

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

DIRECTION DE LA PEDAGOGIE ET
DE LA FORMATION CONTINUE

SOUS-DIRECTION DE LA FORMATION
PEDAGOGIQUE CONTINUE

COORDINATION NATIONALE
DISCIPLINAIRE DE FRANÇAIS

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

Union – Discipline – Travail

FORMATION DES PROFESSEURS DU PRIVE 2019

MODULES DE FORMATION

FRANCAIS

QUELQUES NOTIONS DE BASE

LA LECTURE METHODIQUE

La lecture méthodique, c'est construire le sens d'un texte sans prétendre tout dire sur ce texte (l'épuiser). En effet, elle choisit des perspectives, des axes de lecture à partir de l'observation attentive et réfléchie des formes mises en œuvre dans le texte. Cet exercice consiste à étudier un texte en organisant méthodiquement ses analyses à partir des caractères originaux du texte.

Pourquoi cette lecture est-elle qualifiée de méthodique?

Ce qualificatif détermine l'un des enjeux essentiels de cette pratique de la lecture. Chaque séance de lecture méthodique vise une acquisition de méthode, c'est-à-dire de savoirs et de savoir-faire. Par l'identification d'entrées, par l'analyse et l'interprétation des indices textuels afin de vérifier l'hypothèse de lecture, l'élève acquiert de nouveaux outils qui lui permettent de mieux lire et de mieux interpréter le texte support, mais aussi de mieux lire les textes qu'il rencontrera par la suite. Cela implique qu'un texte n'est plus choisi par le professeur pour sa seule qualité littéraire mais qu'il l'est aussi comme support d'acquisition de certaines compétences. Le professeur doit donc définir des objectifs d'apprentissage précis pour chaque séance de lecture... La lecture méthodique déjoue la paraphrase.

Quelle stratégie adopter pour réussir une lecture méthodique?

Pour ce faire, l'enseignant procède à une investigation du texte pendant la préparation de la fiche de cours:

1 Considérer le *paratexte*, c'est-à-dire :

- le titre (qui peut être celui de l'auteur ou celui de l'éditeur)
- le nom de l'auteur;
- le titre de l'œuvre ;
- la date du texte ;
- les éventuelles notes de bas de page (vocabulaire, informations concernant des noms propres...);
- l'édition ;
- la typographie.

2. Lire le texte

L'enseignant lit plusieurs fois le texte de manière à en comprendre le *sens et déceler les orientations possibles*. La relecture permet de répondre aux questions suivantes : qui parle ? À qui ? De quoi ? Quand ? Où ?

En somme, cette relecture attentive conduit à identifier la situation d'énonciation. Alors se dégagent des premières impressions.

– 3 Identifier la typologie du texte :

Il convient dès lors de se demander de quel *type* de texte il s'agit (narratif, argumentatif, descriptif, explicatif, informatif, poétique...).

– 4 Identifier les caractéristiques du texte en lien avec la typologie:

- Prélever dans le texte des indices qui sont autant de preuves. Tenir compte de:
 - la tonalité du texte (pathétique, comique, dramatique, tragique,...)
 - la classe des mots /le lexique (substantif, verbe, adjectif qualificatif, adverbe...)
 - le vocabulaire mélioratif / dépréciatif
 - les temps verbaux dominants (présent, passé simple, imparfait, passé composé...)
 - les pronoms personnels (je, tu, il...)
 - les adjectifs possessifs et démonstratifs (mon, ton, son... ce, cette, ces...);

- les mots de liaison qui structurent le texte (mais, ou, et, donc, or, ni, car...);
- les connecteurs logiques,
- Les figures de style,
- la structure,
- la versification...

N.B. Il ne faut pas se contenter de faire un simple relevé. Il faut justifier les indices prélevés, essayer de comprendre pour quelle raison (s'il s'agit par exemple d'un texte descriptif) l'auteur a choisi d'employer le présent au lieu de l'imparfait en se demandant ce qu'il a ainsi voulu chercher à faire. En somme, les indices prélevés vont lui permettre de trouver les sens cachés du texte.

3. A partir de ce travail de relevé et de compréhension, l'enseignant peut dégager:

- une hypothèse générale pertinente,
- des axes de lecture,
- les entrées pertinentes,
- des analyses constructives,
- des interprétations significatives (faire émerger le sens)...

Après ce travail, il doit suivre la démarche de la lecture méthodique telle que conçue par la CND Français et l'ENS pour élaborer sa fiche de cours.

LA GRAMMAIRE

Définition

C'est un nom féminin qui désigne :

- 1) L'ensemble des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue. C'est l'ensemble des outils inventés par les humains pour qu'ils puissent organiser leur pensée et communiquer entre eux. La grammaire française est donc « l'étude systématique des éléments constitutifs du fonctionnement » de la langue française.

Savoir sa grammaire, c'est posséder les règles de l'art de parler et d'écrire correctement.

- 2) La partie de la linguistique qui regroupe :

- la phonologie, s'attache à décrire le système des phonèmes / sons
- la morphologie, relatif à l'étude de la formation, de la structure des mots et des variations de leurs formes
- la syntaxe, c'est-à-dire l'ensemble des règles de composition de phrases à partir de mots. Elle concerne la structure propre à chaque langue et permet d'en comprendre les relations, le fonctionnement. Selon Antoine Rivaroli, dit le Comte Rivarol (Bagnols sur Cèze 1753 – Berlin 1801) : « La grammaire est l'art de lever les difficultés d'une langue... », in discours sur l'universalité de la langue française.

A titre d'exemple : la nature et la fonction des mots :

1- Qu'est-ce que la nature d'un mot?

La nature d'un mot est son « identité », c'est-à-dire la classe grammaticale à laquelle il appartient (déterminant, nom, verbe, adjectif, adverbe, etc.)

Exemple : La petite fille joue dehors. (La = déterminant ; **petite** = adjectif qualificatif ; **fille** = nom ; **joue** = verbe ; dehors = adverbe).

On distingue :

- Les mots variables, qui changent de forme selon leur genre (masculin / féminin) et leur nombre (singulier / pluriel). Il peut s'agir d'un nom, d'un verbe, d'un adjectif, d'un déterminant, d'un pronom.

Exemple : **Les petites filles jouent** dehors.

- Les mots invariables qui ne changent jamais de forme (adverbe, interjection, conjonction, conjonction de coordination, conjonction de subordination, préposition) :

Exemple : Les petites filles jouent **dehors**.

2- Qu'est-ce que la fonction d'un mot ?

La fonction d'un mot est le rôle que joue le mot (sujet, complément, etc.) par rapport aux autres mots de la phrase :

Exemple : La voiture traverse le boulevard. (La voiture = sujet ; traverse = verbe ; le boulevard = Complément d'Objet Directe du verbe « traverse »)

L'ORTHOGRAPHE

L'orthographe française dispose d'un alphabet de 26 lettres pour transcrire environ 36 sons.

L'orthographe représente les codes d'écriture des mots composant la langue, de façon à faciliter la compréhension écrite de cette dernière par le biais d'une normalisation.

On distingue :

- **L'orthographe lexicale ou d'usage**: règle de transcription écrite du mot en dehors de tout contexte de sens : c'est le principe du dictionnaire.
Exemple : livre – table – maison – voiture...
- **L'orthographe grammaticale** : concerne les transformations du mot selon son usage : marque du genre (masculin / féminin), du nombre (singulier / pluriel).
Exemple : un chanteur / une chanteuse ; un lion / une lionne.
Des chanteurs / des chanteuses.

L'orthographe française transcrit un son :

Chaque signe transcrit une idée. Les mots qui se prononcent de la même manière peuvent s'écrire différemment, puisque chaque signe représente une unité de sens : écriture idéologique. Pour éviter les erreurs de lecture, l'orthographe multiplie les différentes écritures du même son :

Exemple : [S] = semaine, session, place, descendre, français, dixx.

L'orthographe française transcrit des idées :

L'orthographe permet de :

- rattacher un mot à son étymologie : les mots sont souvent le reflet de leur histoire. Par exemple : PH ; TH ; Y rattache le mot à son origine grecque (théâtre – photo – synonyme...).

- Relier un mot à sa famille : Galop vient de galope, chaud parce que chaude, chaudière, ... parfum parce que parfumer, pain parce que panier, panade...

Il existe cependant des exceptions : numéro malgré numéroter, printemps mais printanier...

- distinguer les homonymes : les lettres muettes qui rattachent le mot à son origine étymologique et à sa famille servent aussi à le distinguer de ses homonymes : ver, vert, vers, verre, vair. Pin, pain, peint.

Il existe toutefois de nombreux homonymes que l'orthographe ne distingue pas (ce sont les homographes). Ex : un **banc** public / un **banc** de sardine ; Un mousse / une mousse (un mousse = jeune apprenti marin ; une mousse = plante rase des lieux humide)

- distinguer les catégories grammaticales : c'est l'orthographe dite grammaticale (accord, conjugaison). Ex : des oranges ; *des vœux*. Le s et le x à valeur zéro transcrivent l'idée de pluriel. L'accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom.

AIDE MEMOIRE POUR DEFINIR UN TEXTE

LES TYPES DE TEXTES OU LES FORMES DU DISCOURS

On peut identifier un texte selon plusieurs critères

I. LE GENRE DU TEXTE :

1. On distingue quatre grandes catégories qui regroupent les différents genres :
 - le récit : le roman, la nouvelle, le conte, la fable, l'épopée, le récit de voyage ;
 - le théâtre : la comédie, la tragédie, le drame, la farce.
 - la poésie : les formes fixes (le sonnet, la ballade, le rondeau.), les formes libres (vers libres, poème en prose.).
 - la littérature d'idées : l'essai, le dialogue argumentatif.
2. L'histoire littéraire a vu se constituer d'autres genres, notamment :
 - le biographique ;
 - l'épistolaire ;
 - l'apologue ;
 - le portrait.

URL : www.espacefrancais.com

II. LE TYPE DE TEXTE

Les types de textes renvoient à différents actes de communication : raconter, renseigner, convaincre, expliquer, ordonner, faire agir. À l'intérieur d'un même récit, l'auteur peut passer d'un type à un autre.

II.1 Le texte narratif

Il raconte un fait, un événement en situant son déroulement dans le temps et dans l'espace. Il en retrace les étapes et en fixe la durée. Le texte narratif est souvent entrecoupé de passages descriptifs, explicatifs ou argumentatifs. Le texte narratif est le type de texte privilégié du roman, de la nouvelle, du conte ... Dans le texte narratif, le narrateur raconte une action qui progresse dans le temps et l'espace (schéma narratif).

➤ un schéma narratif

- situation initiale,
- événement perturbateur
- péripéties
- événement équilibrant,
- situation finale.

➤ un réseau de relations

Les personnages entretiennent des relations entre eux. Ce réseau relationnel est le schéma actantiel.

Le schéma actantiel comporte un certain nombre d'éléments qui schématisent le récit.

L'(les) Adjuvant (s) : C'est celui qui aide le héros à réaliser son désir ou atteindre un but.

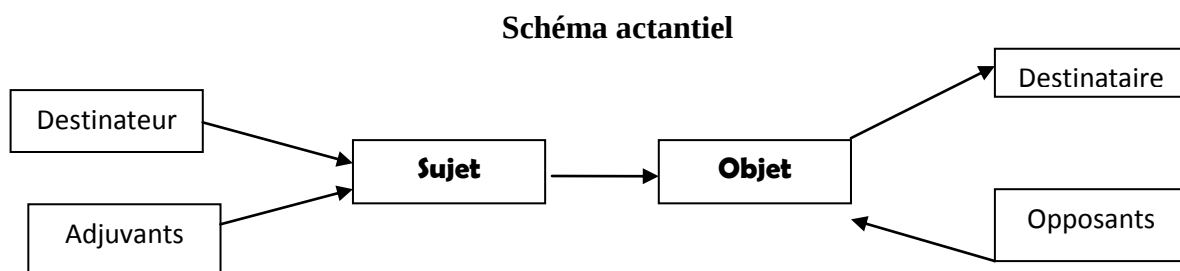
⇒ **Le Sujet :** C'est la fonction du héros de l'histoire qui part à la recherche d'un idéal à atteindre, d'un personnage, d'un objet, d'une valeur morale, de la connaissance ou d'un savoir.

⇒ **L'(les) Opposant (s) :** C'est celui qui fait obstacle au projet du héros et l'empêche ainsi d'atteindre son objectif.

⇒ **L' (les) Destinataire (s) :** C'est celui (ou ce) qui charge le Sujet d'une mission.

⇒ **L'Objet :** C'est celui ou ce que le héros cherche à atteindre.

⇒ **L'(les) Destinataire (s) :** C'est celui ou ce qui profite de la mission du Sujet.



Différences entre récit simple et récit complexe :

- **Un récit simple :** c'est un récit qui ne présente que la situation initiale, les péripéties et la situation finale.
- **Un récit complexe :** intègre dans le récit simple des dialogues et/ou des descriptions.

Quels sont les outils qui peuvent servir le récit?

- Les temps du récit : le passé simple de narration, l'imparfait et le présent de narration.
- Les indicateurs (repères) temporels : (puis, soudain, la veille, plus tard...) et spatiaux : (là, à cet endroit...)
- Emploi de verbes d'action : (courir, venir, passer...)
- Quelques aspects énonciatifs : étude du point de vue ou la focalisation – présence du narrateur (pronoms, modalisateurs) – le discours rapporté (discours direct, discours indirect, discours indirect libre).

Le point de vue (ou la focalisation)

Le point de vue (ou focalisation) est la perspective ou l'optique suivant laquelle le récit et la description sont présentés : soit les faits sont montrés de l'extérieur, sans interprétation ; soit ils sont perçus à travers le regard et la subjectivité d'un personnage ; soit ils sont accompagnés de tout le savoir du narrateur.

N.B. : Il ne faut pas confondre narrateur et point de vue : le narrateur correspond à la question « qui parle ? », le point de vue à la question « qui voit ? ».

Le point de vue (ou focalisation) externe

Les événements, les lieux, les personnages semblent être perçus par un observateur extérieur qui livre un témoignage qui ne nous donne pas accès aux pensées des personnages ou à leur histoire passée.

Narrateur <personnage (le narrateur en dit moins que ce que sait le personnage)

Ex. Vers la fin de cette heure qui précède immédiatement le point du jour, un homme déboucha de la rue Saint-Antoine en courant, traversa la place, tourna le grand enclos de la colonne de juillet, et se glissa entre les palissades jusque sous le ventre de l'éléphant.

(Victor. HUGO. *Les Misérables*, 1862). Le personnage est vu de l'extérieur, on ignore son identité, ses projets.

❖ Le point de vue (ou focalisation) interne

Le récit et la description passent par le regard et la conscience d'un personnage. Le lecteur partage ses perceptions, ses émotions, ses pensées ce point de vue lui permet de comprendre le personnage « de l'intérieur » et favorise le phénomène d'identification.

(Narrateur =personnage (le narrateur dit ce que le personnage sait)

Ex. / Kelara sentait la boule qui lui était montée à la gorge en même temps qu'elle pleurait, (...). Elle vit son mari, le crâne luisant au soleil, sourire bêtement au Chef des Blancs. Elle ne sut ce qui se passa en elle. Meka lui apparut comme quelqu'un qu'elle n'avait encore jamais vu.

(F.OYONO, *Le Vieux Nègre et la médaille*, 1956, 2^e partie, chap.).

C'est à travers le regard, les sentiments, les sensations de Kélara que le lecteur voit la scène (cf. les verbes de vision, de pensée, de sensations, de sentiments).

Le point de vue omniscient (ou focalisation zéro)

Il est impossible de préciser d'où la réalité est décrite, car la perception est illimitée. Ce point de vue correspond à une absence de focalisation. Le narrateur sait tout, voit tout, révèle le passé et l'avenir de ses personnages, leurs pensées. Ce point de vue donne au lecteur l'impression de maîtriser toutes les données du récit.

Narrateur >personnage (le narrateur en dit plus que ce que sait le personnage)

Ex. : Chez la brute, l'air de la partie et la vue d'une mère produisent toujours un certain effet, surtout après un voyage plein de misères ; Philippe se livra donc à une effusion de sentiments qui fit penser gauche : « Ah ! Comme il m'aime, lui ! » Hélas ! L'officier n'aimait qu'une seule personne au monde, et cette personne était le colonel Philippe. Ces malheurs au Texas, son séjour à New-York (...) avait développé chez Philippe les mauvais penchants du souldard.

(Balzac, *La Rabouilleuse*, 1842)

Tandis qu'Agathe, la mère de Philippe, se fait des illusions sur la personnalité de son fils, le lecteur est averti de la réalité qui se cache sous les apparences.

N.B. : En général, ces différents points de vue alternent.

Ex. Dans un roman où le point de vue omniscient domine, une scène peut-être racontée selon un point de vue externe (apparition d'un personnage inconnu dans un début de chapitre, ce qui intrigue le lecteur et le place au milieu d'une action déjà commencée).

Il ne s'agit pas de coller des étiquettes « focalisation zéro », « focalisation interne », mais l'émotion du personnage avec lequel on voit. On se demande donc ce qui est donné à voir au lecteur et l'impression que le texte produit par le ou les points de vue utilisés. On sera en effet attentif aux changements de focalisation qui permettent de véritables « jeux de regard » à l'intérieur d'un même texte.

Les modes de narration et le schéma actanciel

a) Les modes de narration

Dans un conte, les différents modes de narration permettent au lecteur de prendre connaissance de l'histoire racontée.

⇒ **Le narrateur – personnage** : Dans ce cas, ou bien il est le narrateur de sa propre histoire qu'il raconte à la première personne (ce mode de narration est celui de l'autobiographie) ; ou bien il n'est qu'un personnage secondaire de l'histoire, voire un simple témoin des événements. Ce mode de narration donne l'illusion que l'histoire s'est réellement déroulée.

⇒ **Le narrateur qui raconte à la 3^{ème} personne** : Il ne manifeste sa présence que par des interventions. Dans ce cas, il n'est pas un personnage et ses interventions à la troisième personne apparaissent comme des intrusions dans le récit.

⇒ **Le narrateur invisible** : Il est totalement extérieur à l'histoire racontée et la première personne n'apparaît jamais dans le récit.

II.2 Le texte descriptif

Décrire, c'est produire une image de ce que le lecteur ne voit pas, mais qu'il peut imaginer. Le texte descriptif s'efforce donc par les mots d'évoquer une réalité que le lecteur ne voit pas mais qu'il peut imaginer : un lieu, un objet par exemple.. Il renseigne, sur un espace, sur un physique (portrait) et peut traduire les impressions ressenties par le descripteur (description subjective). Dans le texte descriptif, l'auteur indique comment est :

- l'objet, (parties, aspect, couleur, odeur, forme...),
- le lieu (grand, petit, paysage, couleurs, concession, un pays, une ville...),
- l'atmosphère (calme, bruyante, paisible...),
- la personne (le portrait).

Où peut-on trouver la description ?

On trouve la description dans un roman, une nouvelle, un conte, un guide touristique

Quels sont les outils qui peuvent servir à décrire ?

Pour réussir une description, on peut avoir recours à des :

- comparaisons, (Cette maison **ressemble à** un château)
- métaphores, (Cette maison est **un marché**)
- adjectifs qualificatifs, (Cette **grande** maison)
- verbes d'état, (Cette maison est grande)
- groupes nominaux prépositionnels,
- proposition subordonnées relatives

- les champs lexicaux,
- présentatifs,
- les indices spatiaux pour localiser et donner des informations sur les lieux,
- temps imparfait ou présent,...

Comment organiser la description ?

La description doit obéir à un ordre, une organisation :

- du général au particulier (du plus large au plus précis),
- du plus proche au plus loin (du plus loin au plus proche),
- du haut vers le bas, (du bas vers le haut),
- de la gauche vers la droite (de la droite vers la gauche).

L'organisation se construit grâce à des connecteurs, des adverbes, des prépositions, et aux compléments circonstanciels de lieu.

II.3 Le texte argumentatif

- **Schéma argumentatif** : un texte argumentatif comporte un certain nombre de composantes (thèse(s), arguments, exemples) ; établir son schéma, c'est déterminer l'agencement de ces composantes.
- **Séquence argumentative** : partie du texte correspondant à une unité de sens : 1) thèse ; 2) argument + exemple ; 3) 2^e argument + exemple.
Par exemple, l'énoncé de la thèse peut constituer une séquence argumentative. Il en est de même pour un argument suivi de son exemple.
- **Stratégie argumentative** : ensemble de procédés utilisé par l'argumentateur dans le but de convaincre : concession, réfutation, justification, procédés rhétoriques, polyphonie, tonalité, énonciation, etc.
- **Visée argumentative** : tout acte de parole cherche à agir sur le destinataire, à modifier sa pensée ou son comportement. Analyser la visée argumentative, c'est étudier ce que l'émetteur cherche à modifier chez le récepteur.

N.B. : Il est rare qu'une séquence argumentative corresponde à un paragraphe argumentatif

✓ LE TEXTE ARGUMENTATIF À PLUSIEURS THÈSES

Il vise à convaincre de la justesse d'une idée, d'une pensée, d'un avis en s'appuyant sur des arguments et des exemples qui ont une valeur de preuves. On appelle « argumentateur » celui qui argumente et « argumenté » le destinataire de l'argumentation. L'idée défendue ou combattue s'appelle la thèse.

SES CARACTERISTIQUES

- Le présent de l'indicatif ayant l'une des valeurs suivantes : vérité générale, d'actualité, présent atemporel (ou intemporel).
- Des termes d'articulation (mots de liaisons / connecteurs logiques) pour marquer les liens logiques entre les thèses, les arguments et les exemples : *mais, car, donc, parce que, puisque....*
- L'utilisation d'un vocabulaire abstrait.
- L'utilisation des procédés de persuasion (conviction) : le lexique appréciatif, les marques de l'énonciation, les figures de rhétoriques et stylistiques...

✓ LE TEXTE ARGUMENTATIF À UNE SEULE THÈSE

Ce type de texte a les mêmes objectifs que le texte argumentatif à plusieurs thèses, sauf que celui-ci admet une seule thèse que le locuteur essaie de la justifier à travers une série d'arguments illustrés par des exemples.

II.4 Le texte explicatif

Il est considéré comme le niveau supérieur du texte informatif, il prépare l'argumentation et cherche à informer, à expliquer et à rendre plus clair un sujet que le lecteur ou l'interlocuteur est censé ignorer. Il a une fonction pédagogique.

L'énonciateur s'adresse à un destinataire qui ne possède pas toutes les connaissances sur le Sujet traité ; il est faiblement impliqué, d'où l'absence des indices personnels de l'énonciation.

SES CARACTERISTIQUES

L'explication comporte souvent :

- une question (explicite ou non), suivie d'une réponse qui donne l'explication ;
- des définitions mises en valeur par des présentatifs (c'est, il s'agit de...) ou par la typographie (italique, gras, souligné) ;
- des connecteurs de logiques introduisant l'explication (en effet, voici pourquoi.) ;
- des termes spécialisés qui peuvent être précisés, reformulés, répétés pour compléter les Connaissances du destinataire ;
- des comparaisons ou des schémas permettant de visualiser l'explication.
- Le présent de l'indicatif.
- Des termes d'articulation du discours pour marquer les étapes de l'explication (d'abord, ensuite...).

II.5 Le texte informatif

Le texte informatif est un type de texte qui énonce des faits réels, vérifiables. Son but est d'informer. Il a pour objectif de renseigner, de communiquer des connaissances sur un sujet donné. On trouve ce type dans les ouvrages scientifiques, une encyclopédie, un manuel scolaire, un guide touristique, les brochures, les documents informatiques, la presse écrite ; Le texte informatif est rarement littéraire.

SES CARACTERISTIQUES

- Absence d'indices de la personne.
- Emploi du présent de vérité générale ou d'actualité.
- Une typographie mettant en valeur des définitions, des lexiques spécialisés.
- Des articulations / connecteurs logiques de type chronologique: *d'abord, ensuite...*
- Un vocabulaire concret.

Structure

Le texte informatif développe une idée principale, c'est le thème (sujet) du texte. Chaque paragraphe développe un aspect du thème principal, c'est ce qu'on appelle les sous-thèmes.

On crée donc un paragraphe à chaque fois que l'on change de sous thème, que l'on exprime une nouvelle idée.

Exemple de texte informatif

Quand la vache a un veau, son pis se remplit de lait. C'est pour nourrir son petit. Quand le veau ne tète plus, elle continue à produire du lait.

Le matin et le soir, le fermier traite les vaches dans la salle de traite. Là, il installe une trayeuse électrique sur le pis des vaches. Pour qu'elles soient calmes pendant la traite, il leur donne à manger.

La trayeuse aspire le lait du pis. Le lait est transporté par des tuyaux dans un grand réservoir que l'on appelle le refroidisseur. Là, le lait reste bien froid.

Tous les deux jours, un camion-citerne vient chercher le lait bien frais. Ici, le lait voyage par un gros tuyau de la cuve au camion.

Ce camion-citerne porte le lait à la laiterie.

Là, le lait passe de nouveau dans les tuyaux, de la citerne du camion vers de très grandes cuves.

Dans la laiterie, on cuit et on stérilise le lait pour qu'il se conserve mieux.

Quand il est refroidi, on le met dans des bouteilles ou dans des cartons.

Les bouteilles et les cartons de lait sont chargés dans les camions.

Les camions transportent les bouteilles et les cartons de lait les magasins.

Dans le rayon crèmerie se trouve le lait : le lait entier, le lait demi-écrémé ou le lait écrémé.

II.6 Le texte injonctif

Il pousse à l'action, à faire appliquer des consignes. Il implique parfois l'ordre ou l'interdiction. On le trouve surtout dans les modes d'emploi, dans les recettes de cuisine...

SES CARACTERISTIQUES

- L'impératif, l'infinitif, le futur et le subjonctif ayant une valeur injonctive.
- Les références à la deuxième personne sont nombreuses.

II.7 Le texte expressif

Il exprime des sentiments et des émotions comme les textes d'analyse psychologique accompagnés d'effusions lyriques.

SES CARACTERISTIQUES

- Le présent d'actualité.
- Les indices de la première et la deuxième personne.
- Les types de phrases : exclamatif, interrogatif, injonctif.
- Utilisation de procédés rhétoriques d'amplification (l'hyperbole, la gradation, la litote...).

URL : www.lyceeadultes.fr - Aide-mémoire pour définir un texte

LES OUTILS D'ANALYSE D'UN TEXTE

1. Le Portrait	2. Le texte explicatif
- Focalisation ; - Champs lexicaux ; - Les qualificatifs ; - Lexique dépréciatif / appréciatif ou mélioratif ; - Comparaison et métaphores ; - Connotations ; - Expansion du nom ; - Tonalité, etc.	—Structure du texte ; - Structure et types de phrases - Procédés rhétoriques ; - Connecteurs logiques ; - Champs lexicaux, etc.
3. Le texte informatif	4. La lettre officielle
- Le lexique ; - Champs lexicaux ; - Figures d'analogie et de substitution ; - Connecteurs à valeur explicative ; - Les adverbes (quantité / qualité) ; - La structure des phrases, etc.	—Forme du texte ; - Énonciation ; - Tonalité (s) ; - Lexique ; - Les pronoms personnels ; - Temps verbaux, etc.

5. Le texte narratif	6. Le argumentatif
- Structure du texte ; - Rapport dialogue/récit/description ; - Marques temporelles ; - Temps grammaticaux / modes ; - Narration ; - Énonciation ; - Tonalité (s) ; - Focalisation ; - Lexique dépréciatif / appréciatif ou mélioratif ; - Procédés rhétoriques (figures de style)	- Structure du texte ; - Liens logiques ; - Ponctuation ; - Structure des phrases ; - Types de phrases ; - Énonciation ; - Tonalité (s) ; - Procédés d'insistance ; - Lexique ; - Procédés rhétoriques (figures de style)
7. Le texte descriptif	8. Le dialogue de théâtre
- Indices spatiaux ; - Focalisation ; - Champs lexicaux ; - Les qualificatifs ; - Lexique dépréciatif / appréciatif ou mélioratif ; - Comparaison et métaphores ; - Connotations ; - Temps grammaticaux ; - Expansion du nom ; - Tonalité ;	- Structure du texte ; - Double énonciation : jeu des pronoms, apartés, monologues, didascalies ; - Structure et types de phrases - Enchaînement des répliques ; - Procédés rhétoriques ; - Ponctuation ; - Champs lexicaux ; - Tonalités, etc.
9. Le texte poétique en vers	10. Le texte épistolaire
- Champs lexicaux ; - Forme poétique (libre) ; - Figures d'analogie et de substitution ;	- Forme du texte ; - Énonciation ; - Tonalité (s) ;

- Figures d'opposition ; - Figures de construction ; - Disposition des strophes ; - Versification (<i>rimes, coupes, mètre, rythmes, accents, enjambement, rejets</i>, etc.) ; - Énonciation ; - Déterminants ; - Pronoms ; - Temps grammaticaux ; - Connotations ; - Sonorités ; - Tonalités.	- Focalisation ; - Lexique dépréciatif / appréciatif ou mélioratif ; - Les pronoms personnels ; - Temps verbaux
--	--

NB : *Le texte descriptif (le portrait), le texte descriptif (lieu animé), le texte descriptif (lieu non animé), l'article de journal et le texte explicatif* utilisent très souvent les mêmes outils

Auteur : CND Français

LES TONALITES LITTERAIRES

Tonalités	Définition et effets produits	Procédés utilisés
LYRIQUE	- lyre instrument accompagnant le chant - rend compte souvent de manière exaltée de l'état d'âme, des sentiments, des émotions de l'écrivain (regret, admiration, enthousiasme, bonheur) qui cherche à les faire partager au lecteur - les thèmes ont souvent une portée universelle (mort, amour, nature, etc.)	- marques de la 1^{ère} personne - champs lexicaux des sentiments, des sensations, des émotions - ponctuation expressive, interjections, --apostrophe, exclamations - langage soutenu --indices rythmique de l'émotion
EPIQUE	- tonalité empruntée au genre de l'épopée qui célèbre les exploits d'un héros sublime - traduit le dépassement des êtres, raconte des aventures extraordinaire célébrant la bravoure d'un héros, ses actes héroïque, surhumains pour le bien d'une communauté.	- amplification (hyperboles, superlatifs, gradations) - abondance de verbes d'action - rythme croissant ou accumulatif - emploi du pluriel ou du singulier collectif - intervention du merveilleux (surnaturel accepté)
TRAGIQUE	- évoque le destin, la fatalité implacable qui vous inéluctablement l'homme à la souffrance et à la mort, ce qui provoque chez le lecteur ou le spectateur la terreur et la pitié - les forces qui dominent et écrasent l'homme, malgré la résistance qu'il leur oppose, sont le plus souvent divines, mais elles peuvent être politiques, sociales, morales.	- champs lexicaux de la fatalité, de la mort, de la solitude, des passions destructrices (jalousie, haine), des sentiments héroïques - oppositions - exclamations, interjections - langage soutenus
DRAMATIQUE	- 2 Drama : action 2 - caractérise une action tendue, des événements violents qui se succèdent sans laisser au lecteur ou au spectateur le temps de reprendre haleine.	- enchaînement de nombreuses actions - rythme fait de tension et d'accélération - coups de théâtre ou revirements (péripiéties)
COMIQUE	- vise à provoquer le rire ou l'amusement - a une fonction de libération ou une fonction critique en rendant ridicules des travers humains ou en remettant en cause le sérieux d'un sujet, de certains aspects de la réalité - permet d'établir une distance avec le thème abordé dont il dévoile les caractères absurdes, ridicules ou étranges. - crée le lecteur un certain sentiment de supériorité.	
PARODIQUE SATIRIQUE	- imite un style, un discours, un genre littéraire, en exagérant les procédés, voire les artifices de ceux-ci. - caricature un vice, un ridicule, une situation, une pensée.	- exagération des traits, des situations, des gestes parfois jusqu'à la caricature - comique de mots, de sonorités (jargons, calembours, quiproquos, répétitions, noms inventés ou déformés) - énumération, comparaisons amusantes - langage souvent familier.

Tonalités	Définition et effets produits	Procédés utilisés
ORATOIRE	- cherche à convaincre, persuader de la validité d'une thèse, d'une analyse, en communiquant un certain enthousiasme et en frappant le public ou le lecteur.	- apostrophes - questions rhétoriques - anaphores, accumulations, gradations - comparaisons marquantes, métaphores visuelles - rythme ample - recours à la maxime, aux citations - emploi de je, nous, vous, impératifs.
REALISTE	- tente de représenter le réel sans embellissement, même dans ses aspects les plus ordinaires, les plus triviaux - cherche à donner l'illusion du réel.	- ancrages réalistes, effets de réel - style visant à l'impersonnalité - textes ou passages descriptifs

2- Certains ouvrages, tel Le Méthodes du français au lycée (p. 285) définissent la tonalité dramatique ainsi : qui suscite l'émotion. Ce qui la rapproche de la tonalité pathétique.

FANTASTIQUE - conte ou roman du XIXe et du XXe s	- cherche à faire hésiter le lecteur entre deux interprétations : l'une rationnelle (le personnage rêve ou n'a plus sa raison), l'autre surnaturelle NB. – le merveilleux est un genre où le surnaturel dérange, inquiète, car les faits se déroulent dans un cadre réel, proche du nôtre 'cf. Todorov, <u>Introduction à la littérature fantastique</u>)	- récit ancré dans le monde réel ; mais oscillation incessante entre les deux interprétations - personnifications et animation d'objets - champs lexical de la peur, exclamations, ponctuation expressive - comparaison, métaphore - récit à la 1 ^{ère} personne, focalisation interne - modalisateurs, subordonnées hypothétique, interrogations - pronoms et déterminants indéfinis.
PATHETIQUE - roman, poésie, théâtre	- ∟pathos : passion - cherche à provoquer l'émotion du lecteur (compassion, pitié) par des discours ou des situations marquées par la passion, la souffrance.	- champ lexical et la douleur -- détails réalistes - point de vue des victimes - exclamations, interjections, rythmes brisés - oppositions, répétitions - métaphores, comparaisons, violentes.
POLEMIQUE - textes argumentatifs	- au sens étymologique : « relatif à la guerre » - apparaît dans des textes argumentatifs délibérément agressifs qui visent à attaquer violemment la thèse de l'adversaire.	- lexique critique, dépréciatif, voire injurieux - questions rhétoriques - emphase (anaphores, accumulations, gradations, hyperboles, répétitions) - métaphores, comparaisons
IRONIQUE - textes polémiques ou dénonciateurs	- permet de critiquer ou de tourner en dérision un point de vue ou un adversaire.	- antiphrases - oppositions - citation (le lexique de l'adversaire est utilisé et distancé par des hyperboles des euphémismes, des périphrases).

N.B. : Ce tableau a été composé à partir des ouvrages suivants : *Mieux lire, mieux écrire, mieux parler ; Français, méthodes et technique ; Parcours littéraires du XVIe au XXe siècle ; Les Techniques littéraires au lycée.*

LES SUPPORTS D'APPRENTISSAGE AU PREMIER CYCLE

CANEVAS DE FICHE DE LEÇON /SECONDAIRE

Discipline :

Classe (s) :
Thème /Activité :
Titre de la leçon:
Séance :
Durée :

Tableau des habiletés et des contenus

Habiletés	Contenus

Situation d'apprentissage :
.....

<u>SUPPORTS DIDACTIQUES :</u>	<u>BIBLIOGRAPHIE :</u>
-------------------------------	------------------------

FICHE DE DEROULEMENT DE LA LEÇON/SECONDAIRE

Moments didactiques/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'Enseignant	Activités des élèves	Trace écrite
Présentation				Titre de la leçon
Développement				
Evaluation				

OBSERVATIONS :

GRAMMAIRE : Les expansions du groupe nominal

Situation d'apprentissage

Après l'étude de plusieurs textes explicatifs, les élèves de la 4^{ème} du collège / lycée X, comprennent la nécessité de maîtriser le fonctionnement des expansions du groupe nominal. Pour mieux expliquer les phénomènes pendant les différentes évaluations, ils font des recherches sur ces notions et découvrent le corpus suivant :

La capitale de ce pays est une ville agréable : elle a de **larges avenues ombragées** par de **grands flamboyants dont les fleurs égayent ses artères**. Cette ville qui attire de nombreux touristes, chaque année, est **célèbre** pour ses vases en terre cuite. **Construite en géo béton**, la maison **de la potière** passe pour la plus coquette du pays.

Alors, ils s'organisent pour identifier les différentes expansions, les analyser et les employer correctement.

Situation d'évaluation

Exemple d'exercices de renforcement

- 1-Mes **chers** enfants, je suis honorée par votre présence.
 - 2-Ces sacs en cuir, trop **chers**, ne sont pas à la portée de tout le monde.
 - 3-Le **gros** monsieur, tout essoufflé, expliquait, le cœur **gros**, sa mésaventure de la journée.
 - 4-Un homme **grand** était le jardinier d'un **grand** homme de mon village.
 - 5-Cette bête **féroce** déchiquetait les cadavres à son passage parce qu'il avait un appétit **féroce**.
- a/ Indique la nature et la fonction des mots en gras.
b/ Donne le sens de chacun d'eux.
c/ Quelle observation fais-tu ?

ORTHOGRAPHE

Orthographe lexicale

Situation d'apprentissage : Situation d'apprentissage

Après le compte rendu d'un devoir sur la rédaction d'un texte explicatif, les élèves de la 4ème 2 du Lycée moderne de Duekoué se rendent compte des nombreuses fautes d'orthographe lexicale. En vue d'améliorer leur connaissance en orthographe lexicale, ils sollicitent leur enseignant de Français. Celui-ci commence avec eux l'étude de la formation des mots par composition et par dérivation simple à travers un corpus de phrases.

P1-Le sourd-muet a pris le portefeuille à l'hôtel de ville.

P2-Il sera logiquement malheureux quand il aura échoué.

P3-Le passager s'est enflammé à l'abordage du tournant.

P4-Il est malheureusement le malfaiteur

Situation d'évaluation

Pour vérifier les acquis des élèves sur la formation des mots, l'exercice suivant leur est soumis

a-Forme à l'aide d'un préfixe ou suffixe des mots à partir des adjectifs suivants :

*clair

*grand

*triste

b-Trouve 3 mots composés.

ORTHOGRAPHE LEXICALE

Situation d'apprentissage: En vue de participer au concours d'orthographe organisé par la DRENET-FP de Duékoué, les élèves de la 3^{ème} 1 du lycée Moderne de Duékoué se préparent activement sous la supervision de l'encadreur du club littéraire dudit établissement. Ils s'intéressent à orthographier correctement le participe présent et l'adjectif verbal à partir du corpus suivant :

1- les vases **communiquant** entre eux, l'eau passa de l'un à l'autre.

2- Vos deux chambres sont **communicantes**.

Situation d'évaluation

Les élèves de la 3^{ème} 1 décident de vérifier leur compréhension de ce cours à partir de l'exercice suivant :

1- (couper) le bois, il s'est blessé.

2- Les enfants (jouer) avec des objets (trancher) se sont coupés.

3- Les enfants (obéir) se font de plus en plus rares.

Ecris le participe présent et l'adjectif verbal des verbes entre parenthèses.

Situation d'apprentissage :

Dans le cadre de la préparation du prochain devoir d'orthographe, des élèves de la 5^{ème} 4 du collège Touré Mamadou de Duékoué s'exercent avec leur professeur. Ils s'appliquent alors à orthographier correctement et accordez un type d'adjectif à partir des phrases suivantes :

- P1 : Des robes **vertes**
- P2 : Des tissus **rouge sombre**
- P3 : Des tissus **cerise.**

Situation d'évaluation :

Les élèves de la 5^e 4 décident de vérifier leur compréhension de ce cours à partir de l'exercice suivant :

- a. Le fermier s'achète des buvards (rouge).
- b. Le patriarche portait de splendides cheveux (blanc) et de coquettes moustaches (poivre et sel).
- c. Elle s'est acheté une robe (bleu pervenche).
- d. Ses joues devenaient (pourpre)

Accorde si possible les adjectifs de couleur

LECTURE

ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE :lecture suivie

Situation d'apprentissage : Chaque année, le club littéraire du Collège Moderne... organise un concours de lecture sur les œuvres intégrales au programme pour commémorer la journée mondiale du livre.

En vue de réussir ce concours, les élèves de la 4ème ..., après avoir lu l'œuvre au programme : **Les années collège** de Sylvestre Ourega , s'organisent avec l'aide de leur professeur, pour **rédiger** l'introduction de l'œuvre, **construire le sens de l'œuvre** puis **rédiger** la conclusion.

SUPPORT :

Awassa prit sa vieille valise de carton déformée sur le côté gauche par les nombreux colis qui furent entreposés sur le toit du véhicule. Il la tapota délicatement et la mit sur la tête puis emboîta le pas à son grand-père, direction, la ville.

Kôboly était une vieille ville. La plupart des bâtiments de type colonial, se voyait çà et là. Et partout, la broussaille. L'image saisissante d'une ville abandonnée, oubliée ! Tout le long trajet menant au collège, Awassa fut aussi surpris de constater comment des habitations modernes voisinaient étonnamment avec des cases en terre battue, avec leurs chapeaux de paille !

Trente minutes de marche silencieuse. Le vieil homme et son petit-fils, après avoir emprunté quelques ruelles, débouchèrent devant un immense portail portant l'enseigne : « Collège Moderne de Kôboly ». Là, confinées à l'extérieur de l'imposante clôture, des vendeuses, dans un chahut indescriptible proposaient, à la criée, différents mets ! Grand-père demanda à Awassa s'il voulait déguster quelques beignets, mais le jeune homme, pressé de découvrir son nouvel établissement avait déjà franchi le portail... L'établissement s'étendait à perte de vue. L'administration et la salle des professeurs se trouvaient à gauche. À droite, se dressait un bâtiment portant l'enseigne « Foyer ». Une vingtaine de salles de classe et de laboratoires venaient compléter le décor. Les bâtiments avaient été remis à neuf à en juger par la fraîcheur de la peinture et du bon état des portes et des fenêtres en bois verni.

Excité, Awassa s'aventura dans la cours de l'école en empruntant les passages pavés bordés de haies vives composés d'hibiscus, de rosiers, d'orchidées et d'orgueil de chine. Des acacias rabougris offraient de l'ombre ici et là. Sous certains de ces arbustes, l'on avait installé des tables-bancs hors d'usage. Au centre de la cours, trônait un mât au sommet duquel flottait fièrement le drapeau national. Devant l'administration, était stationnée une voiture dont le pare-brise était fissuré et un nombre impressionnant de bicyclettes et de motos.

Grand-père se dirigea vers une pièce au fronton duquel était inscrit en caractères d'imprimerie « Salle d'attente », où étaient installés quelques chaises branlantes et deux vieux bancs. Après s'être assis dans l'une de ces chaises, le vieil homme lança sur un ton taquin, « Monsieur le collégien, hâte-toi, et va te faire inscrire. Nous n'avons pas que ça à faire ! »

Surpris, par une telle décision, Awassa n'eut guère d'autre choix que de confier sa vieille valise à son grand-père, pour se placer, craintif, à la queue d'un long rang qui s'étirait sur une trentaine de mètres, sous un soleil de plomb. Constatant que la ligne ne bougeait pas depuis une quinzaine de minutes, timoré, Awassa, s'approcha d'un groupe d'élèves qui discutaient et riaient à gorge déployée. L'un d'eux, très excité, faillit le heurter. C'était un garçon à l'allure athlétique, au regard malicieux qui contrastait avec un visage joufflu. Il portait un tee-shirt bleu nuit qui faisait apparaître son petit corps râblé, légèrement voûté. Il faisait de grands gestes, s'esclaffait, grimaçait et mimait d'invisibles personnages. Il se nommait Vadro. Rasséréné, ce dernier présenta ses amis à Awassa : Dinta, Soro, Adama, Sylla...

Alors que les présentations se poursuivaient dans de gros éclats de rire, un surveillant sortit d'un petit bureau, tenant une pile de fiches en main. Sur un ton martial, il se mit à expliquer puis à commenter chaque fiche. Puis il orienta les élèves vers ses collègues en fonction de l'ordre alphabétique de leurs noms.

Les formalités de l'inscription remplies, Awassa, tout excité retourna auprès de son grand-père.

Sylvestre Ourega, Les années collège, « La séparation », Chap. 1 , PP. 10 à 13 ,JD Editions Abidjan, 2016

Situation d'évaluation

La vérification des hypothèses de lecture va s'achever par ton travail individuel. Réponds aux consignes suivantes pour évaluer tes acquis :

1-Lis la 3^{ème} unité significative

2- Donne un titre au passage

3-Fais un bref résumé du passage en deux phrases.

EVALUATION LECTURE SUIVIE : Elaboration de fiches de cours en ateliers

TEXTE SUPPORT n° 1 :

Ngampio avait raison, il fallait fuir. Mais qu'attendait-il, ce pistard providentiel ? Au moment où ils se posaient cette question, ils entendirent une voix qui les appelait derrière la maison. Avec précaution, ils quittèrent leur grabat et sortirent. Ngampio était là, un baluchon sous le bras.

- Mais comment, tu viens avec nous ? chuchota Ngoye.

- Oui, je vais fuir avec vous. Dans votre bateau, j'irai plus loin que les autres fois.

- Ah ! parce que tu as déjà essayé de t'enfuir ?

- A trois reprises. Mais on m'a toujours repris. Cette fois-ci, je prie Dieu pour que ça réussisse.

- Dieu voudrait certainement que tu sois ici où le missionnaire fera de toi un de ses enfants, plaisanta Diba. On va essayer. Quel est ton plan ?

- Passer par le ruisseau .On atteindra plus vite le fleuve que si l'on prend la « route du commandant »

- En es-tu sûr ?

- Je connais ce chemin comme l'intérieur de ma case. Ayez confiance.

En effet, le chemin fut presque deux fois plus court que la grande piste qu'ils avaient empruntée en venant. Au hameau, ils ne trouvèrent ni la nièce et son marmot, ni le vieillard. En revanche, leurs bagages étaient demeurés intacts dans la cabane .Ils s'en saisirent et se dirigèrent en courant vers le fleuve. A quelques pas de la rive, Ngampio s'arrêta et dit :

-Je ne peux pas aller plus loin. Il m'est interdit de voir la surface du fleuve pendant la nuit.

-Ne fais pas l'idiot ! objecta Ngoye tandis que Diba, s'aidant de la lampe-torche, dégringolait le sentier qui menait vers la cachette du bateau.

-Non et non ! Réaffirma Ngampio avec détermination, je préfère être repris que de désobéir à la coutume. Il pourrait m'arriver un grand malheur si je touchais l'eau du fleuve cette nuit si noire. Partez sans moi, je préfère retourner auprès du missionnaire.

- Mais enfin, Ngampio, tu savais bien qu'il faisait nuit ...

- Oui, mais j'avais pensé que nous attendrions le retour du jour pour partir.

Le vrombissement du moteur vint les interrompre. Diba appelait déjà à grands cris .Ngoye tendit la main au jeune catéchumène. Celui-ci se recula et repartit courant vers son hameau .Ngoye haussa tristement les épaules et alla rejoindre son ami. Il dit, en montant dans le bateau :

- Il a refus de venir. Dans son clan, m'a-t-il expliqué, il est interdit d'aborder le fleuve de nuit. Alors il a préféré retourner vers cet enfer.

- Dommage. Il méritait pourtant une grande récompense. Pourvu que le missionnaire ne découvre pas que c'est lui qui nous a aidés à fuir. Filons, on ne sait jamais !

- Au fait, Diba, où allons-nous à présent ?

- Nous rentrons à Brazzaville. Nous ne pouvons plus trainer dans la contrée, ça devient trop dangereux pour nous .Et puis je viens de me rendre compte d'une chose : dans deux ou trois jours, M. Dubois sera de retour. Mieux vaudrait remettre son canot en place avant qu'il ne s'en rende

compte. On était si près du but. Diba ! Figure-toi que le village de Makoko est à peine à trois journées de pirogue d'ici.

Je te comprends, cependant rester dans ce pays constitue un grand danger pour nous. Tu ne peux pas le deviner, mais mon père ne me pardonnerait pas si je devenais chrétien. Il m'accuserait d'avoir manqué de détermination dans la lutte. Et puis, Ngoye, il est encore temps d'éviter le Fort Malamine, cette terrible prison où la vie doit être plus pénible encore que dans le catéchuménat du missionnaire. Comme il disait cela, ils entendirent quelqu'un qui accourrait. Diba alluma la lampe-torche. C'était Ngampio, l'air terrorisée qui bondissait vers eux. Ngoye revint à terre et aida le catéchumène à monter dans le canot. Encore essoufflé, Ngampio réussit à articuler :

Vite, foutons le camp. Le père arrive en compagnie de six de ses disciples. Je leur ai échappé de justesse.

Diba, déjà installé au volant, démarra en trombe. Juste à ce moment, la silhouette du missionnaire apparut sur la berge. L'un des enfants de chœur affirma :

Ces enfants là ne sont pas normaux, mon père. Ce sont certainement des génies habitant ce grand fleuve, et le pauvre Ngampio est désormais leur proie.

Le missionnaire qui fixait d'un air de dépit l'étendu d'eau, se retourna brusquement et rugit :

- Qui est ce qui a dit de telles sottises ?
- C'est moi, mon père, répondit en tremblant celui qui venait de faire cette réflexion.
- Six mois de plus au catéchuménat ! Et tu ne fais plus partie, à compter de ce moment, de l'équipe des privilégiés.

Pendant qu'ils rebroussaient tous chemin, sur l'eau, le Silure qu'ils ne voyaient pas, bondissait en vrombissant d'allégresse en direction de la grande ville qui était encore loin, très loin là-bas.

Guy Menga, **L'affaire du Silure**, extrait de PP 157 à 161 : « Ngampio avait raison ... Là-bas ».

TEXTE SUPPORT n° 2

Les hommes et les animaux vivaient en parfaite harmonie lorsqu'un jour, Takewas, un homme vaniteux, refusant de vieillir, tua les deux petits de l'anaconda pour les consommer en vue de rajeunir. Il provoqua la colère du serpent qui décima tous les villageois. Depuis ce jour-là, l'anaconda décida de se venger de tous les habitants qui résideront dans ce village. C'est ce qu'il fit aux nouveaux occupants dudit village jusqu'au jour où il attaqua leur chef dans un combat terrible. Ce dernier, grièvement blessé, perdit connaissance et se retrouva sur une terre inconnue. Les villageois, dans leur majorité, croyaient leur chef mort ; et ils ne se doutaient point que l'anaconda en fût l'auteur.

C'est là qu'Aguarina la trouva alors qu'elle se promenait seule, tressant une ceinture de fleurs pour sa mère. Soudain, elle reconnut, étalé sur le sable, l'objet de leur tourment, car elle ne douta pas un instant que cet énorme serpent fut l'animal maudit qui avait emporté son père.

L'enfant s'en approcha, elle contempla le corps déchiré à la forme cassé et bizarre. D'abord, elle crut que le monstre était mort, puis elle vit deux yeux d'une couleur glauque et indéfinissable qui la fixaient.

L'anaconda aurait voulu fuir ; elle savait qu'elle allait mourir mais elle ne voulait pas que ce fût de la main des hommes. Aguarina comprit que la bête blessée ne pouvait plus faire de mal et, soudain, l'idée lui vint qu'un des jeunes gens occupés à la chercher allait la trouver là, inoffensive, lui trancher la tête et la porter triomphalement au village, exigeant de sa mère que la promesse fût accomplie. Alors, Oreka devrait prendre sa fille par la main et, la nuit venue, s'enfuir avec elle vers la forêt qui les dévorerait. Aguarina savait que la forêt est plus cruelle que le léopard et que ceux qui s'y sont aventurés seuls n'en sont jamais revenus.

De toutes ses forces, elle tenta de tirer le long corps du serpent vers les fourrés, mais elle ne put y parvenir. Elle courut vers la rivière, emplit d'eau la petitealebasse qui ne la quittait jamais et en arrosa plusieurs fois le corps de l'animal. Après plusieurs allers et retours, l'anaconda comprit que la fillette ne voulait pas l'achever, mais tentait au contraire de la ranimer et de la traîner à l'ombre des arbres. Elle réussit à se mouvoir un peu. La petite aida le monstre qui rampait lentement, comme s'il laissait les cent parties déchirées de son corps sur le sable. Une fois l'orée de la forêt atteinte, Aguarina poussa l'énorme serpent dans le creux sombre et frais d'un arbre immense qu'elle cacha ensuite soigneusement avec des feuillages épais. Puis elle effaça les traces ensanglantées sur le sable et courut jusqu'à la maison.

Oreka était sur le pas de la porte, pâle d'inquiétude. La petite se jeta dans ses bras et l'embrassa convulsivement, mais ne lui dit rien de ce qui venait d'arriver, se laissant gronder pour s'être absentée si longtemps.

Toute la nuit, elle réfléchit au moyen de faire disparaître l'animal et elle résolut de lui trancher la tête avec le couperet de son père et se l'enterrer ensuite profondément.

Le lendemain, elle s'empara de l'arme quand sa mère fut partie à la cueillette, elle l'aiguisa et elle courut jusqu'à l'arbre où se tenait l'affreux serpent. Quand elle eut ôté les feuillages, elle leva très haut le couperet pour l'abattre sur le monstre endormi. Mais ses bras ne lui obéirent pas, elle ne put les abaisser, elle laissa tomber l'arme à terre et se mit à sangloter. Jamais, elle ne pourrait tuer un animal blessé, même le plus répugnant.

Quand l'anaconda ouvrit les yeux, elle trouva près d'elle de nouveaux feuillages humides et, juste devant sa gueule, des poissons frais que l'enfant avait déposés.

Aguarina agit ainsi, comme malgré elle, chaque matin et chaque soir, soignant et nourrissant le monstre au lieu de le tuer. Maintenant, le serpent attendait son sauveur et il arrivait qu'il posât sa tête sur la petite main de la fillette en signe d'amitié. Le creux de l'arbre était assez grand pour qu'Aguarina s'y blottît. Souvent, elle le faisait et, tenant la tête du monstre entre ses mains, elle lui parlait, dévidant tout ce que son cœur contenait avec peine, laissant couler les larmes qu'elle avait retenues durant des heures.

Oreka s'étonnait des absences prolongées de sa fille autant que de son appétit qui lui faisait emporter des quantités de poissons et de viandes, dont elle semblait peu profiter, demeurant si menue qu'on avait l'impression qu'un souffle de vent pouvait la jeter par terre. Elle pensa que la fillette devait s'ennuyer de Kuarai, manger par ennui et maigrir aussi par ennui. Oreka était, elle aussi, devenue extrêmement maigre, elle ne parlait plus et ne savait qu'esquisser un sourire triste pour la petite fille qui rentrait à la nuit tombée, les yeux enflés et rougis par les larmes. Pour écarter les soupçons de sa mère, Aguarina se chargea de trouver elle-même la nourriture du monstre, lui procurant des oiseaux tombés de leurs nids, des lézards et des poissons qu'elle pêchait.

Au long des jours, puis des semaines, l'anaconda sentait ses forces revenir, ses plaies guérissaient et son corps recommençait à se mouvoir avec une certaine souplesse.

Quand, un matin Aguarina vit le serpent, sorti de sa cachette, ramper à sa rencontre, elle prit peur.

Depuis quelque temps, des hommes s'étaient joints aux deux principaux prétendants de sa mère, pour trouver le monstre et le vaincre. Les habitants du village étaient résolus à en finir avec cette histoire une fois pour toutes. Le danger se faisait de plus en plus présent et c'est ce moment que le serpent avait choisi pour sortir de son trou. Aguarina se tordit les mains, sanglota et cria son désespoir. Elle ne savait plus que faire et pensait avoir causé la perte de sa mère et sa propre perte.

L'anaconda la regardait pleurer crier et gesticuler avec étonnement. La douleur de la fillette résonnait dans ses propres entrailles, et elle se glissa contre elle pour lui montrer qu'elle était là et voulait l'aider. Alors, Aguarina saisit la tête du serpent entre ses mains comme elle avait coutume de le faire et elle hurla !

- Oh si tu pouvais comprendre ! Si tu pouvais aller chercher mon père ! Regarde-moi ! Je t'en supplie ! Fais-le ! Va et ramène-le, toi qui sais où il est !

Les yeux d'Aguarina étaient fixés sur les siens et l'anaconda reconnut ceux de l'homme qu'elle n'avait pu vaincre. Dans ces yeux immenses et brillants, il y avait tout le désespoir mais aussi toute la volonté du monde. Et cette volonté accomplit un miracle et pénétra le cœur du monstre. L'anaconda obéit à l'ordre de l'enfant et elle s'éloigna à la recherche de celui qui avait les yeux plus purs et plus brûlants que le soleil.

Aguarina l'accompagna jusqu'au bord de la rivière et là, avant que le serpent disparût dans les eaux qu'il connaît si bien, elle coupa, avec un galet tranchant, une longue mèche de ses cheveux, qu'elle natta et noua autour du cou de l'anaconda.

Nadèjda GARREL, Au pays du grand Condor, Editions Gallimard, Jeunesse, Collection Folio Junior, 1997, pp 168 à 173.

LECTURE

ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE : lecture méthodique

La situation d'apprentissage

Le salon du livre 2019 donne l'occasion aux élèves de Sixième du Collège/lycée... de découvrir un recueil de conte intitulé **Le secret** écrit par l'écrivain ivoirien TIDOU Christian. La quatrième de couverture leur donne un aperçu très intéressant du livre. Ils l'empruntent puis s'organisent avec leur professeur de Français pour formuler des hypothèses de lecture, identifier les personnages, les indices lexicaux et grammaticaux, les outils de la langue et les analyser afin de les interpréter.

SUPPORT :

Un combat sans merci s'engagea. Jamais, dans un cimetière, pareille empoignade n'avait eu lieu. Seuls ceux qui ont déjà entendu le bruit assourdissant qu'engendre la chute d'un fromager plusieurs fois centenaire dans la pleine forêt peuvent imaginer ce qui s'est produit ; seuls ceux qui ont vu la virilité du combat entre deux lions rivaux peuvent se faire une idée exacte de l'affrontement entre les deux frères ; seuls ceux qui ont assisté au supplice des herbes suite au passage d'une colonie de pachydermes peuvent vraiment comprendre ce qu'il advint de la flore du cimetière.

Les deux adversaires retournèrent maintes fois le sol de leurs jambes frénétiques ; des mottes de terre éclaboussèrent les tombes et risquèrent de les ensevelir de nouveau. Fort, Onégou empoigna Otèko qu'il ne pouvait pas reconnaître ; brutal, Otèko empoigna Onégou qu'il ne pouvait pas, lui non plus, reconnaître. Tantôt couchés et roulant entre les tombes ; tantôt debout et les escaladant au gré de leurs mouvements fous, les deux frères allaient tirer au fond d'eux-mêmes tout ce qu'il y avait de forces afin d'honorer la promesse faite à leur père. Les morts eux-mêmes prirent peur, car ils pensaient que les dieux liquidaient sur leur territoire un contentieux.

Le secret, TIDOU Christian, Africa Reflets Editions, pp 42-45, Abidjan, 2015.

Situation d'évaluation :

La construction totale du sens de ce conte exige ta contribution pour parachever la vérification de l'hypothèse générale. Soit le relevé suivant :

« mouvements fous » ; « bruit assourdissant » ; « combat » ; « empoignade » ; « virilité » ; « Brutal » ; « Fort » ; « contentieux » ; « frénétiques » ; « affrontement » ; « une colonie de pachydermes » ; « deux lions rivaux »

a - Analysez ces indices

b-Identifiez l'entrée correspondante

c- Donnez une interprétation

LECTURE

TEXTE AUTONOME/ LECTURE METHODIQUE

Situation d'apprentissage : Les élèves de la 3^{ème} du Lycée Moderne d'Odienné avouent rencontrer des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter cette difficulté, ils s'exercent, sous la conduite de leur professeur de français, à identifier toutes les ressources fournies par 21 textes afin de les analyser et de les interpréter.

Texte n°

LA PETITE AWA

(Awa revient du collège. elle est de bonne humeur, mais sa gaité fera place bientôt à un sentiment moins agréable)

Awa était de très bonne humeur en rentrant chez elle, ce soir-là : elle ne s'était pas ennuyé une seconde au collège ! Georges lui avait dit avec beaucoup de naturel et de gentillesse :

-A demain, Awa .Passe la nuit en paix !

Mais voilà que, du bout de la rue, elle aperçoit un attroupement devant la maison qu'elle habite ! Son cœur brusquement bat plus vite, elle sent ses jambes devenir toutes molles et elle fait un effort sur elle-même pour ne pas se laisser tomber par terre...

- Mon Dieu, qu'y a-t-il ?

La première émotion passée, elle se met à courir(...)

Un gendarme est devant la porte qui donne dans la cour ;elle aperçoit Aicha, Penda et Mariam,l'air désolé ...pas d'Ibrahima ! Elle sent la sueur couler dans son dos...pourvu queMais elle chasse les pensées trop tristes.

Le gendarme l'arrête :

- Où vas-tu ? Tu habites ici ?

- Oui, j'habite dans un logement qui donne sur la cour.

- Ton nom,

- Koné Awa

- Bon, viens avec moi(...)

Awa se sent de moins en moins rassurée. Heureusement ses petites mères sont là ; il n'y a donc rien de catastrophique !

Source : Jacqueline Falq, les deux amis de cocody, Ed.Edicef,

LECTURE

TEXTE AUTONOME/ LECTURE METHODIQUE

Situation d'apprentissage

Les élèves de la 4^e du collège.....de.....ont organisé une sortie détente au cours de laquelle leur guide leur a raconté quelques événements liés à sa culture. Fascinés par ces pratiques, ils décident avec l'aide de leur professeur de découvrir d'autres pratiques socioculturelles à travers 18 textes pour identifier toutes les ressources afin de les analyser et les interpréter.

Texte support :

Un mariage rituel

(Kodongo est à Gopanledou. La joie de vivre est revenue avec les pluies et la population décide de remercier le dieu Tangbalé en lui donnant une nouvelle femme en mariage.)

Généralement, la population procédait ainsi lorsqu'elle estimait que la dernière épouse avait pris de l'âge ; on consultait alors le devin qui désignait l'élue de Tangbalé. Cette fois, le dieu avait, par la voix du devin, jeté son dévolu sur Paliény, la fille unique de la vieille Omagnan. Deux jours avant la cérémonie, Kodongo reçut la visite de la mère de l'élue.

-Sais-tu, étranger, en quoi consiste ce fameux mariage ?

Eh bien je vais te l'expliquer, moi. La case qui vient d'être construite à l'entrée est destinée à recevoir la nouvelle femme du dieu ; c'est là qu'elle devra vivre sa vie jusqu'à la fin de ses jours. Et cette vie est régie par des règles sévères, strictes. Par exemple, les lundis, elle doit être tout de blanc vêtue et, du matin au soir, elle ne doit adresser la parole à personne ; les vendredis, elle doit rester toute la journée à l'intérieur ou à la porte de sa demeure. Pendant ces deux jours-là, elle ne doit recevoir la visite d'aucun homme ; ce sont les jours où Tangbalé est censé la visiter. Elle n'a pas le droit de se marier avec un être de chair puisqu'elle l'est déjà avec le dieu Tangbalé mais tous les hommes peuvent aller coucher avec elle et, retiens bien ceci, elle n'a pas le droit d'en refuser un seul quelle que soit sa laideur, son infirmité ou la maladie qu'il traîne. Tangbalé étant un mari complaisant qu'aucun sentiment de jalousie n'anime, tu comprends donc que les hommes défilent chez elle tout le temps, qu'elle soit bien portante ou malade, qu'elle soit de bonne ou de mauvaise humeur ; ils lui font des enfants dont personne n'ose assumer la paternité.

Très souvent, la pauvre fille allaite encore qu'elle est déjà grosse. Mais ce qui est encore révoltant, c'est qu'aucun homme n'est responsable d'elle ; elle doit donc se prendre totalement en charge en cultivant seule son petit champ. Et c'est à cette vie-là qu'on veut condamner ma fille.

Le village de la honte, SORO Guéfala, SUD Editions, 2013.

EVALUATION Lecture méthodique: Elaboration de fiches de cours en ateliers

Texte support n°1

LES MENDIANTS

Et ce jour encore, lorsque KébaDabo a accompagné ses chefs de brigades et que rayonnant de joie, il s'est arrêté devant le bureau de sa secrétaire en lui disant :

- Cette fois, nous réussirons ! Nous les aurons !

Sagar lui répond :

- Tu sais, Kéba, tu perds ton temps avec les mendiants. Ils sont là depuis nos arrière-arrières-grands-parents. Tu les as trouvés au monde, tu les y laisseras. Tu ne peux rien contre eux. Quelle idée d'ailleurs de vouloir les chasser ? Que t'ont-ils fait ?

- Tu ne peux pas comprendre cela, Sagar... Ne ressens-tu rien lorsqu'ils t'abordent...non, ils ne t'abordent pas, ils t'envahissent, ils t'attaquent, ils te sautent dessus ! Voilà, ils te sautent dessus ! N'éprouves-tu rien lorsqu'ils te sautent dessus ?

Sagar sourit, lisse sa noire chevelure frisée avec ses deux mains, arrange son décolleté.

- Que veux-tu que j'éprouve ? Si j'ai de quoi leur donner, je le leur donne, sinon je continue mon chemin. C'est tout. Et puis, la religion recommande bien que l'on assiste les pauvres ; comment vivraient-ils autrement ?

- La religion prescrit l'aide aux pauvres, mais elle ne leur dit pas de priver leur prochain de tout repos. Tu entends, tu comprends cela ? C'est toi et des gens comme toi qui encouragez ce fléau. La religion n'a-t-elle jamais béni l'homme qui se dépouille de toute vergogne ?

Sagar éclate de rire en faisant claquer ses deux mains à plusieurs reprises. C'est plus fort qu'elle. Elle ne peut pas concevoir que quelqu'un soit si passionné pour une banale histoire de mendiants. Elle trouve Kéba de plus en plus extravagant.

- Mais dis-moi, Kéba, je ne te demande qu'une chose : comment vivraient-ils s'ils ne mendiaient pas ? Ah ! dis-moi encore ceci : à qui les gens donneraient-ils la charité, car il faut bien qu'on la donne, cette charité qui est un précepte de la religion ?

Kéba ne répond pas : il n'aime pas chercher des réponses à ces questions ; il préfère les éluder, car la véritable affaire pour lui est de dégager les voies de circulation pour exécuter l'ordre de ses chefs et de se guérir de cette nausée que provoque en lui la vue des mendiants.

Aminata SowFall, La grève des Battù, NEA, 1979.

Le mariage n'est pas une plaisanterie

L'action se passe au Mali, vers 1950. Deux jeunes gens, Kany et Samou s'aiment. Mais la famille de Kany l'a promise à un homme âgé, Famagan. Entre les frères de Kany s'instaure alors un débat violent. Birama, ami de Samou, s'oppose à l'aîné, Sibiri, qui respecte la tradition.

C'est Sibiri qui ouvre la discussion...

- C'est nous qui décidons, comme il est d'usage. C'est à Kany à suivre. Depuis que le monde est monde, les mariages ont été faits comme nous le faisons. Tu es trop petit pour nous montrer le chemin.

Les yeux de Birama brillaient de colère, son visage devint dur.

- Ah, c'est ainsi! hurla-t-il. Eh bien ! depuis que le monde est monde les mariages ont été mal faits ! Ce n'est d'ailleurs pas un mariage, reprit-il, mais une vente aux enchères. Vous agissez comme si Kany était non une personne, mais un vulgaire mouton. Ce qui vous intéresse, c'est combien vous en tirez. Vous la livrez au plus offrant et vous ne vous souciez plus de savoir ce qu'elle devient. Qu'elle soit l'esclave de Famagan, reléguée au fond d'une case au milieu d'autres esclaves, vous vous en moquez. Pour vous ce qui compte, c'est ce que vous en recevrez !
- Je crois que tu as perdu la tête. D'ailleurs, tout ce que tu viens de dire cadre bien avec votre conduite, à vous qui reniez votre milieu, à vous qui avez honte de votre origine, à vous qui ne rêvez que d'imiter vos maîtres, les Blancs. Oui, nous avons le droit d'imposer qui nous nous voulons à Kany parce que Kany a quelque chose de nous : elle porte notre nom, le nom de la famille. Qu'elle se conduise mal et la honte rejaillit sur notre famille. Il ne s'agit donc pas d'une personne, mais de tout le monde. Tu me parles de ton camarade ? Voyons, qui est ce qui l'a choisi ? Kany, me diras-tu ; mais, dis-moi, crois-tu que Kany à elle seule, puisse mieux juger que nous tous réunis ? Le mariage n'est pas une plaisanterie, il ne peut être réglé par ceux qui ne rêvent que de cinéma, de cigarettes et de bals.

Nous connaissons Famagan. Nous nous sommes renseignés sur lui. Il a sa place parmi nous. C'est pour cela que Kany l'épousera. Tu me parles de l'argent qu'il nous a donné. Tu sais bien que bien avant Famagan nous vivions et nous ne mendions pas. Et puis, il faut que tu sois Birama pour croire qu'un homme puisse être assez riche pour se payer une âme. L'argent symbolise l'effort que fournit Famagan pour accéder à notre famille.

Sibiri était méconnaissable. Ce n'est plus l'autoritaire prodigue en gifles, mais un homme qui discute et qui cherche à convaincre.

- Il ne s'agit ni d'un nom, ni d'une famille, mais de Kany. C'est elle qui se marie. C'est à elle de choisir. Vous croyez que les choses doivent demeurer en l'état où elles étaient il y a des siècles. Tout change et nous devons vivre avec notre temps. Tu comprends bien que Kany ayant été à l'école ne peut pas être la troisième femme de Famagan. Si vous la lui donnez, le divorce s'ensuivra immédiatement.
- Voilà ce que j'attendais : l'école ! Mais dis-moi, il n'y a pas de divorce chez le Blanc ? Que le Blanc garde ses coutumes ! Nous suivons nos pères. S'il y en a qui ne rêvent que d'être Blancs, l'avenir se chargera de leur faire comprendre que « le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile ».

Seydou Badian, Sous l'orage, éd. Présence Africaine, Africaine, Paris, 1957.

EXPRESSION ECRITE

Situation d'apprentissage

Pendant la récréation, dans la cour de l'école du Collège Moderne d'Odienné, deux groupes d'élèves de 4^{ème} discutent vivement de la tricherie en milieu scolaire. Chacun des groupes apporte des arguments pour convaincre son interlocuteur. Au vu de l'importance de ce sujet, ils décident, sous la conduite de leur professeur de français, de rapporter par écrit les différents points de vue exprimés en suivant les caractéristiques du **dialogue argumentatif**

Texte support : **“LES MENDIANTS”** extrait de, La grève des Battù, NEA, 1979.

Situation d'évaluation

Un père, très conservateur et traditionnaliste, refuse de scolariser sa fille en âge d'aller à l'école. Pour lui, la place de la jeune fille est au foyer et non à l'école. N'étant pas de cet avis, sa fille engage une discussion avec lui pour le persuader. Soucieuse de partager sa position, elle décide, après leur échange, de rapporter leur dialogue par écrit.

- 1-Identifie le thème du dialogue.
- 2- Nomme les différents interlocuteurs ?
- 3-Dégage les deux positions en présence.

EXPRESSION ECRITE

Situation d'apprentissage

Depuis deux jours, une élève de 4^{ème} du Collège Moderne d'Odienné est malade. Désespéré, son père lui achète des comprimés vendus dans les rues pour ses soins. Mais, la fille refuse de les prendre parce qu'ils ne sont pas prescrits par un médecin. Le père tente d'obliger sa fille à les prendre sous prétexte qu'il n'a pas d'argent pour la conduire à l'hôpital. Pour amener son père à la raison, la fille engage un dialogue avec lui en apportant des arguments pour le convaincre. Les ayant écoutés, le frère aîné décide de rapporter ce dialogue par écrit en suivant les caractéristiques du **dialogue argumentatif**.

Texte support : “Le mariage n'est pas une plaisanterie” extrait de Sous l'orage, Présence Africaine, Paris, 1957.

Situation d'évaluation

Une épidémie de varicelle sévit dans ton village. Un père désespéré, décide de se rendre chez un guérisseur traditionnel pour soigner son enfant victime de cette maladie. Sa fille aînée, en classe de 4^{ème} lui propose plutôt d'aller dans un centre de santé pour y recevoir les soins que nécessite la santé de son frère. Le père ne partageant pas cet avis, un dialogue s'engage entre lui et sa fille. Ayant assisté à ce débat, tu décides de rapporter ces points de vue par écrit à travers un dialogue argumentatif.

- 1-Identifie le thème du dialogue.
- 2-Dégage les thèses en présence
- 3-Donne deux arguments en faveur des deux interlocuteurs.
- 4-Rédige un paragraphe du développement pour rapporter les différents points de vue exprimés dans ce dialogue.

EXPRESSION ECRITE

Situation d'apprentissage: A l'occasion d'une journée littéraire organisée par votre lycée/collège, les classes de 3^e découvrent un article intitulé « La Côte d'Ivoire, un beau pays ! » extrait de *Négreries* du journaliste VENANCE KONAN, publié aux éd. « Fraternité martin ». Voulant en savoir davantage, ils le lisent pour en retenir l'essentiel.

Texte : La Côte d'Ivoire, un beau pays !

La Côte d'Ivoire est ce seul pays où chacun est libre de faire ce qu'il veut, de s'installer où il veut et de s'asseoir sur les lois quand il veut.

Vous venez de n'importe quelles contrées et vous rêvez de vous construire un petit pied-à-terre à Abidjan ? Il n'y a vraiment aucun problème. Il vous suffit de repérer un terrain vague dans le quartier de votre choix et vous êtes libre d'y construire votre maison.

Si vous n'avez pas de travail, ne vous casser pas la tête. Tous les soirs, vous pourrez dévaliser vos voisins. S'ils ont de l'argent et qu'ils ont accepté que vous viviez à côté d'eux, c'est bien pour partager cet argent avec vous non ? Vous pouvez aussi voler leurs belles voitures pour aller les revendre dans la Sous-région. Si vous ne pouvez pas les voler, vous pouvez au moins vous distraire en jetant des pierres sur leurs vitres. Vous voulez faire un maquis ? Il vous suffit d'occuper un parking, un terrain vague, un espace vert, tout ce que vous voulez, où vous voulez. Les gens des Deux-Plateaux disent qu'ils n'aiment pas le bruit, les bagarres et tout ce qu'entraînent les maquis. Où est votre problème ? N'êtes-vous pas dans un pays de liberté ?

Vous voulez vendre des médicaments traditionnels, des fétiches ? Escroquer les gens ? La Côte d'Ivoire est un pays de cocagne. Mettez des pancartes où vous voulez. Vous trouverez des gogos à la pelle. Et si vous n'avez aucune imagination et que la seule idée que vous avez est de mendier ou de voler en faisant sembler de mendier, les carrefours et les rues sont à vous. Personne ne vous embêtera.

(300 mots)

D'après **Venance Konan** in *Négreries*, éd. Frat-mat, 09 avril 1996.

Situation d'évaluation

Lors de la même journée littéraire, un court extrait intitulé « l'école et la vie » a, en raison du titre, attiré l'attention des élèves.

Voici cet extrait :

L'école et la vie

L'école a pour mission de préparer les enfants à la vie, à leur vie sociale et à leur vie personnelle ; elle les conduit d'une part vers leurs futurs métiers dont elle assume, le moment venu, l'apprentissage, d'autre part vers leur accomplissement individuel, en essayant de les révéler chacun à soi. Deux voies qui peuvent diverger et même s'opposer ; mais l'une comme l'autre traversent un paysage préservé. **(73 mots)**

Roger IKOR, *Je porte plainte*, 1980, Ed. Albin Michel.

1-Identifie les connecteurs logiques présents dans cet extrait.

2-Indique leurs valeurs.

3 -Rédige le résumé de ce texte au 1/3 de son volume.

EXPRESSION ECRITE

ANNEXES AU RESUME DE TEXTE

ANNEXE 1 voir le texte : « La Côte d'Ivoire, un beau pays ! »

ANNEXE 2

1^{re} étape : Construire le sens du texte argumentatif

→ **Thème** : la liberté dans le contexte ivoirien.

→ **Justification du thème** : «...chacun est libre de faire ce qu'il veut » « vous êtes libre », « vous pourrez », « vous pouvez », « Personne ne vous embêtera », etc.

→ **Thèse de l'auteur** : la Côte d'Ivoire est un pays de liberté qui tolère l'illégalité et le désordre.

→ **Structure** :

a) **Introduction** sous forme de constat : « La Côte d'Ivoire ...quand il veut ».

b) **Développement** : Paragraphes 1-2-3.

→ **Principe de fonctionnement du texte** : il faut découvrir que Venance Konan part d'un constat qu'il développe par la suite avec de nombreux exemples.

→ **Visée de l'auteur** : Venance Konan dénonce le désordre et l'illégalité qui prospèrent en Côte d'Ivoire sous le prétexte que la Côte d'Ivoire est un pays de liberté. Il déplore de manière implicite le laxisme des pouvoirs publics face aux dérives constatées.

→ **Stratégie argumentative** : utilisation de tonalités oratoire et ironique.

- **tonalité oratoire** : emploi récurrent du pronom de la 2^e personne « vous » qui sont les auteurs désignés du désordre et de l'illégalité constatés en Côte d'Ivoire...
- **tonalité ironique** : Le titre « La Côte d'Ivoire, un beau pays ! » est ironique parce qu'il n'y a rien de beau dans le désordre et l'illégalité que l'auteur démontre à travers le texte

ANNEXE 3

2^e étape : Sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées

Consignes:

- Faire relever les idées essentielles par effacement des idées répétées, des parenthèses et des exemples. (voir hachuré en noir)
- Faire insérer (au besoin) de nouveaux connecteurs logiques. (voir en vert)

Paragraphe 1 : La Côte d'Ivoire est ce seul pays où chacun est libre de faire ce qu'il veut, de s'installer où il veut et de s'asseoir sur les lois quand il veut.

Paragraphe 2 : En effet vous venez de n'importe quelles contrées et vous rêvez de vous construire un petit pied-à-terre à Abidjan ? Il n'y a vraiment aucun problème. Il vous suffit de repérer un terrain vague dans le quartier de votre choix et vous êtes libre d'y construire votre maison.

Paragraphe 3 : Si vous n'avez pas de travail, ne vous casser pas la tête. Tous les soirs, vous pourrez dévaliser vos voisins. S'ils ont de l'argent et qu'ils ont accepté que vous viviez à côté d'eux, c'est bien pour partager cet argent avec vous non ? Vous pouvez aussi voler leurs belles voitures pour aller les revendre dans la Sous-région. Si vous ne pouvez pas les voler, vous pouvez au moins vous distraire en jetant des pierres sur leurs vitres. Vous voulez faire un maquis ?

Il vous suffit d'occuper un parking, un terrain vague, un espace vert, tout ce que vous voulez, où vous voulez. Les gens des Deux-Plateaux disent qu'ils n'aiment pas le bruit, les bagarres et tout ce qu'entraînent les maquis. Où est votre problème ? N'êtes-vous pas dans un pays de liberté ?

Paragraphe 4 : Vous voulez vendre des médicaments traditionnels, des fétiches ? Escroquer les gens ? La Côte d'Ivoire est un pays de cocagne. Mettez des pancartes où vous voulez. Vous trouverez des gogos à la pelle. Et si vous n'avez aucune imagination et que la seule idée que vous avez est de mendier ou de voler en faisant sembler de mendier, les carrefours et les rues sont à vous. Personne ne vous embêtera.

ANNEXE 4

3^e étape : Reformuler les idées

- ✚ Faire reformuler dans une expression personnelle (utilisation de synonymes et de mots englobants) les idées relevées.

Paragraphe 1 : La Côte d'Ivoire se caractérise par la liberté sans entrave qu'elle donne à tout citoyen.

Paragraphe 2 : quel que soit votre origine, si vous rêvez de construire vous pouvez alors le faire sur un terrain vague de votre choix.

Paragraphe 3 : Si vous manquez d'occupation, vous pouvez cambrioler votre entourage, voler les véhicules pour les revendre dans la sous-région ou au cas échéant les casser. Pour ouvrir un maquis, vous n'avez qu'à occuper n'importe quel espace disponible sans tenir compte des nuisances environnementales. Au nom de la liberté.

-Paragraphe 4 : C'est la vente des médicaments traditionnels, des fétiches ou l'escroquerie qui vous intéressent, donnez-vous simplement les moyens de faire de bonnes affaires ; car la Côte d'Ivoire y est propice. Et si c'est la mendicité ou le vol sous le sceau de la mendicité qui vous sied, adonnez-vous y sans entraves.

4^e étape : Rédiger le résumé du texte

- **Faire rédiger le résumé du texte –support à partir des idées reformulées.**

La Côte d'Ivoire se caractérise par la liberté sans entrave accordée à tout citoyen. En effet, si vous rêvez de construire un logis, vous n'avez qu'à choisir un endroit pour. Si vous ne faites rien, vous pouvez voler et notamment les véhicules pour les revendre ailleurs ou les casser. Ouvrez votre maquis, dans un espace disponible sans tenir compte des nuisances. Si votre intérêt est dans la vente des médicaments traditionnels, des fétiches ou l'escroquerie, donnez-vous les moyens de réussir car le pays y est propice. Si la mendicité ou la mendicité-vol vous sied, adonnez-vous y sans retenue.

(104 mots).

LE RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

TEXTE n° 1

Dans le cadre de l'examen du BEPC blanc, tu es soumis à l'épreuve de composition française à travers le texte ci-dessous intitulé "La Relève" extrait in Parole d'homme de Roger GARAUDY, Ed. Robert Laffont, Coll. Points, p.78-79.

LA RELEVÉ

C'était autrefois que le laboureur apprenait du laboureur, son père, les réalités de la vie ; l'artisan de l'artisan, les leçons de la vie. On éduquait dans la famille.

Aujourd'hui, l'essentiel de l'éducation d'un enfant ne se fait ni dans la famille, ni à l'église, ni même à l'école, mais surtout par les mass média, la presse, le cinéma, la radio, la télévision surtout, et à un degré moindre, à l'heure actuelle, les nouvelles technologies de l'information à travers l'internet, qui apportent à chacun, à chaque instant, des modes de comportement vécus aux quatre coins du monde, des héros ou des idoles qui leur présentent un modèle inversé de la vie réelle, un modèle stéréotypé et aliénant, mais terriblement efficace. La famille, dépossédée depuis longtemps de sa fonction d'éducation technique, est de plus en plus évincée de sa fonction d'éducation morale : elle apparaît le plus souvent aux jeunes, non sans raison, comme une institution conservatrice et ils ne se déterminent plus par rapport à elle, sinon par opposition. C'est une évolution que l'on ne peut guère déplorer car le changement des conditions de la vie est désormais si rapide que « l'expérience » des parents, formés dans d'autres situations, aide rarement les jeunes à s'orienter dans le monde nouveau...

D'après Roger GARAUDY, in Parole d'homme, Ed. Robert Laffont, Coll. Points, p. 78-79

TEXTE n° 2

LA PUBLICITE

La publicité est dangereuse. Elle est pleine de supercherie habilement camouflées et sa force de persuasion est si grande que ses effets sont mal perçus du public même quand il en est victime. IL convient de la décrier comme elle le mérite

D'abord elle incite aveuglement à l'achat. A cause d'un slogan astucieux ou d'une affiche habile, le consommateur est amené à faire un achat qu'il n'avait pas prévu. Souvent cet achat dépasse ses moyens et l'oblige à s'adapter.

En outre, la publicité exagère quand elle loue les qualités d'un article. A force de superlatifs, de mise en scènes ingénieuses, des témoignages artificiels, elle finit par convaincre le consommateur qu'un article est de grande qualité. L'achat de cet article entraîne souvent la déception. Le consommateur est trompé. La publicité l'a insidieusement conditionné pour mieux le duper.

Cette publicité est des plus encombrantes. Les émissions radiophoniques sont continuellement interrompues par la diffusion de pages publicitaires. Les hebdomadaires de la presse écrite comptent autant de pages publicitaires que d'articles et de reportages. A la longue cette publicité agace, et on ne peut s'y soustraire parce qu'elle est partout.

Enfin, la publicité est impudique quand elle n'est pas immorale. Les murs des villes sont couverts d'affiches d'un goût douteux et de nombreuses publicités valorisent excessivement le profit, le confort et la facilité.

Je pense donc qu'il y a lieu de dénoncer vigoureusement les supercheries de la publicité. La meilleure façon d'y parvenir est encore d'éclairer le consommateur sur les qualités et défauts réels d'un article. La vulgarisation de semblables démarches protégera mieux les gens de la publicité en même temps qu'elle les entraînera à observer, à comparer, à s'informer : c'est-à-dire à apprécier par eux-mêmes la valeur des choses.

GILBERT NIQUET, structurer sa pensée, structurer sa phrase.

TEXTE n° 3

Les sachets plastiques, un danger

Selon les experts, la disparition des sachets plastiques est un acte clé dans le domaine environnemental de sorte qu'il est vital d'éveiller les consciences.

Sur le plan de l'environnement, les sachets plastiques constituent une menace très sérieuse (...) Il ressort du constat que les sachets plastiques obstruent les voies de canalisation et contribuent fortement à la dégradation des routes. En outre, l'eau ainsi stagnée reste l'endroit idéal où se développent les moustiques, vecteurs du paludisme. Sans oublier les autres maladies telles que le choléra et la diarrhée qui sont liés à l'environnement insalubre.

Selon les experts, les sachets plastiques sont également une menace pour la faune et la flore marine. Il existe une mortalité induite pour la faune marine car nombre d'espèces confondent les sacs avec leur nourriture et meurent d'occlusion intestinale ou d'étouffement (...)

Des experts notent également que le recours à l'incinération de ces sacs est un procédé qui pose un sérieux problème de santé publique en ce que la combustion des matières fermentescibles contenues dans les sacs plastiques entraîne la production de dioxines. De plus, l'incinération des sacs à usage unique en produit du Co2 et de la vapeur d'eau sont deux gaz à effet de serre qui contribuent donc au phénomène de réchauffement climatique.

Au regard donc de toutes ces conséquences, l'utilisation des sachets plastiques pour l'emballage des produits de consommation courante tels que l'eau, le lait en poudre ou l'huile de palme, est fortement interdite. Il est demandé aux fabricants d'emballage en plastique de développer de nouvelles technologies biodégradables, notamment le papier. Une telle mesure permettra de préserver la santé des populations, l'environnement et l'urbanisme.

L'Inter n° 3284 du, 24 avril 2009, Page 13, Bertrand GUEU.

Fermentescible : [Qui peut entrer en fermentation](#)

1. Choisissez un texte et justifiez ce choix en cochant la bonne réponse :
 - Présence de biais religieux et politiques
 - Présence de stéréotypes discriminatoires
 - Qualités littéraires et actualités.
2. Elaborez une épreuve de résumé de texte argumentatif.
3. Proposez un corrigé-barème.

EPREUVES D'ORTHOGRAPHE

I. La dictée classique

Epreuve n°1 la dictée classique

DICTEE (1h15mn)

Cette nuit-là, le vieux Mamadou était agité. Il se proposait le lendemain d'aller à Fagodougou à cause d'Issa. Il devait essayer de lui trouver une place à l'école régionale et un tuteur aussi. Tout cela l'inquiétait. Il savait que ce serait difficile de trouver une place à l'école publique de la ville. Il savait également que ce ne serait pas aisé de trouver un bon tuteur à Issa. La ville, ce n'était plus le village où, en te confiant son fils, un homme t'honorait de sa confiance. Les hommes de la ville avaient perdu le sens de l'hospitalité qu'avaient leurs ancêtres. Ils n'avaient pas le temps de s'occuper des autres. Le seul espoir de Mamadou à Fagodougou, c'était Bakary, le maître tailleur.

D'après Amadou KONE, Sous le pouvoir des blakoros, JD Editions, Abidjan 2015, p.41

NB : - Dicter toutes les ponctuations

Ecrire au tableau: Mamadou, Issa, Bakary, Fagodougou et les références du texte.

QUESTIONS (45 minutes)

I. COMPREHENSION (5 points)

1. Caractérise les sentiments qu'éprouve le vieux Mamadou. (2pts)
2. Propose un titre à la dictée. (2pts)
- 3 Justifie ta réponse à partir d'une expression du texte. (1pt)

II. VOCABULAIRE (5 points)

1. Trouve deux mots de la même famille que « honorer ». (2pts)
2. Emploie dans une phrase qui en éclaire le sens en contexte, le mot « agité ». (2pts)
3. Explique en contexte la phrase suivante : « les hommes de la ville avaient perdu le sens de l'hospitalité » (1pts)

III.MANIEMENT DE LA LANGUE (10 points)

1. Soit la phrase : « Un homme t'honorait de sa confiance ».
 - a. A quelle voix est cette phrase ? (1pt)
 - b. Mets-la à la voix contraire. (1pt)
2. Réécris la phrase suivante en remplaçant le groupe de mots souligné par le pronom qui convient : « Il savait que ce serait difficile de trouver une place à l'école publique de la ville ». (2pts)
3. Soit la phrase : « Le seul espoir de Mamadou, c'était Bakary ».
 - a. Relève le verbe conjugué. (1pt)
 - b. Mets-le au passé simple. (1pt)
4. Soit les propositions :
 - Le vieux Mamadou était inquiet.
 - Les hommes de la ville avaient perdu le sens de l'hospitalité.Relie-les de sorte à établir par subordination un rapport de :
 - a. Cause (2pts)
 - b. Conséquence (2pts)

Epreuve n°2 dictée classique
Classe 5ème

DICTEE : (20 POINTS)

Durée 1h 15

A l'école, ce fut le comble ! A sa vue, les enfants se sauvèrent comme des singes effrayés. Certains, courageux, lui lancèrent des quolibets. D'autres murmurèrent des mots peu courtois. En classe, malgré les interventions de Monsieur BONI, aucun élève ne voulait être le voisin de ZANGO qui dut se contenter d'un vieux banc branlant, au fond de la classe. Comme un monstre, il faisait peur à tous ses camarades qui épiaient chacun de ses gestes.

François D'Assise N'DAH, Le retour de l'enfant soldat, Vallesse, 2008, p-58-59

-Mots à écrire au tableau : BONI, ZANGO et les références du texte.

-Lire les signes de ponctuations.

QUESTIONS/ (20 POINTS)

Durée 45min

I- COMPREHENSION(4 pts)

- 1) Donne la fonction exercée par Monsieur BONI dans le texte.(1 pts)
- 2) Dis pourquoi tous les enfants avaient peur de ZANGO.(2 pts)
- 3) Propose un titre au texte.(1 pts)

II-VOCABULAIRE(4 pts)

1) Trouve un synonyme à chacun des mots suivants :(2pts)

- a) Courtois
- b) Gestes

2) Trouve deux mots de la même famille que « monstre »(2pts)

III- MANIEMENT DE LA LANGUE(12 pts)

- 1) Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.(4 pts)
- 2) Soit la phrase : " D'autres murmurèrent des mots peu courtois".
 - a-Relève le verbe conjugué dans cette phrase puis indique à quel temps il est conjugué. (2 pts)
 - b-Réécris cette phrase en mettant le verbe à l'imparfait de l'indicatif. (2pts)
- 3) Réécris les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par le pronom personnel qui convient.
 - a) D'autres murmurèrent des mots peu courtois.(2 pts)
 - b) Il faisait peur à tous ces camarades.(2 pts)

1 -Le texte à fautes

Epreuve n°1 texte à fautes

Le texte ci-dessous contient des fautes de grammaire et d'orthographe. Recopie-le en corrigeant les fautes.

Durée : 1h15

Texte :

Un soir, ma mère se sentie fatiguée. Elle envoya chercher Sogan, l'acoucheuse. Kiléba vint aussi. Les deux honorables vieilles dames vaillèrent longtemps auprès d'elle, étendue à côté du feu. Ma mère avait de terribles douleurs. Elle criait, elle se demandait si sa fin approchait, si elle devait survivre. Vers le matin, elle accoucha d'un garçon auquel on donna le nom de MômBaBiquin. J'étais né. (...)

Neufs jours après ma naissance, je fus porté devant le patriarche pour être béni. Celui-ci, à ce qu'ont m'a raconté, me baisa le front, me fit aspirer une poudre blanche qui devait me rendre indomptable, me consacra et dit à mon père : «cet enfant sera un des piliers de ce pays».

D'après Jean Ikélé – Matiba, Cette Afrique – là, Présence Africaine.

CONSIGNES/QUESTIONS (45 mn)

I- Compréhension /4 pts

- 1) Relève Les événements dont il est question dans le texte. (2pts)
- 2) Caractérise le sentiment qui anime la mère. (1pts)
- 3) Donne un titre au texte. (1pt)

II- Vocabulaire/4 pts

- 1) Explique en contexte le mot « pilier » dans la phrase « cet enfant sera un des piliers de ce pays » (1pt)
- 2) Donne la formation du mot « indomptable ». (1pt)

III- Construis une phrase avec le mot « patriarche » qui en éclaire le sens. (2 pts) Maniement de la langue/12 pts

1. Soit la phrase suivante : « Kiléba vint aussi. »
 - a. Donne le temps et le mode du verbe de cette phrase. (1pt)
 - b. Donne l'infinitif du verbe de cette phrase (1pt)
 - c. Réécris cette phrase en mettant le verbe au plus-que parfait de l'indicatif. (1pt)
2. Donne la nature et fonction des mots soulignés dans les phrases suivantes :
 - a. « Un soir, ma mère se sentit fatiguée ». (1pt)
 - b. « Mon père apporta du vin de palme ». (1pt)
 - c. « Celui-ci me fit aspirer une poudre blanche ». (1pt)
3. Remplace les mots soulignés dans les phrases ci-dessous par les pronoms qui conviennent.
 - a. « Je fus porté devant le patriarche pour être béni ». (1pt)
 - b. « Elle envoya chercher Sogan ». (1pt)

4. Soient les phrases :

P₁ : « Ma mère avait de terribles douleurs ».

P₂ : « Ma mère se demandait si elle devait survivre ».

Relie-les de sorte à obtenir :

- a. Une proposition subordonnée circonstancielle de cause. (2pts)
- b. Une proposition subordonnée circonstancielle de conséquence. (2pts)

Epreuve n°2 texte à fautes

Ce texte contient dix (10) fautes. Recopie-le en les corrigeant.

Il y avait un professeur d'anglais qui aimait bien sa matière. Il prenait toujours le temps de tout expliqué ; lui-même disait qu'il ne faisait pas une course contre la montre ; l'essentiel était que son cour soit compri.

Avec lui aussi, les cours ne ressemblaient pas à une séance d'enterement ; il racontait de temps en temps des histoires drôles et l'ont pouvait rire à gorge déployer. La surprise et la joie des nouveaux collégiens avait été grande en apprenant qu'avec cette langue, on ne parlait plus de ses histoires d'accord du participe passé avec les auxilliaires être et avoir.

D'après SORO Guéfala, Les Triplés de Kodar, 2015, Sud Editions, p.65-66

II- QUESTIONS

A) Compréhension (4pts)

- a- Relève une phrase qui caractérise le professeur dans ce texte. (1 pt)
- b- Comment peut-on qualifier ce professeur ? (1pt)
- c- Donne un titre au texte. (2 pts)

B) Vocabulaire (4 pts)

1- Trouve

- a- un antonyme au mot «**mystifiait**». (1pt)
- b- un synonyme à «**gorge déployée**» (1pt)

2- Explique en contexte l'expression : « une séance d'enterrement » (2pts)

C) Maniement de la langue (12 pts)

1- Soit la phrase :

«Le professeur racontait de temps en temps des histoires drôles»

- a) A quelle voix est-elle ? (2pts)
- b) Mets-la à la voix contraire (2pts)

2- Dans la phrase suivante, remplace chaque groupe de mots souligné par le pronom personnel qui convient :

Les cours ne ressemblaient pas à une séance d'enterrement ; On ne parlait plus de ses histoires d'accord du participe passé avec les auxiliaires être et avoir. (2pts)

3- Donne la nature et la fonction du groupe de mots souligné dans la phrase :
« Lui-même disait qu'il ne faisait pas une course contre la montre ». (2pts)

4- soit ce couple de propositions indépendantes : «**Les cours ne ressemblaient pas à une séance d'enterrement ; le professeur racontait de temps en temps des histoires drôles** ».
Unis-les de sorte à obtenir une phrase complexe par subordination exprimant :

- a- la cause (2pts)
- b- la conséquence (2pts)

CORRIGE DE L'EPREUVE n°2 TEXTE À FAUTES

Il y avait le professeur d'anglais qui aimait bien sa matière. Il prenait toujours le temps de tout expliquer ; lui-même disait qu'il ne faisait pas une course contre la montre ; l'essentiel était que son cours soit compris.

Avec lui aussi, les cours ne ressemblaient pas à une séance d'enterrement ; il racontait de temps en temps des histoires drôles et l'on pouvait rire à gorge déployée. La surprise et la joie des nouveaux collégiens avaient été grandes en apprenant qu'avec cette langue, on ne parlait plus de ces histoires d'accord du participe passé avec les auxiliaires être et avoir.

D'après SORO GUEFALA, Les Triplés de Kodar, 2015, Sud Editions, p.65-66

- 1/2 faute = 1pt : enterement ; auxilliaires
- fautes entières = 2pts : cour, expliqué ; fesait ; compri ; ont ; déployer ; avaient grande ; ses.

REPONSES AUX QUESTIONS

A) COMPREHENSION (4PTS)

1- Phrase du texte qui caractérise le professeur (au choix): 1pt

- le professeur d'anglais qui aimait bien sa matière.
- Il prenait toujours le temps de tout expliquer ;
- l'essentiel était que son cours soit compris.
- Avec lui aussi, les cours ne ressemblaient pas à une séance d'enterrement ; il racontait de temps en temps des histoires drôles et l'on pouvait rire à gorge déployée **(2 pts)**

2- C'est un bon professeur : il aime sa matière, il fait comprendre son cours, il détend l'atmosphère de la classe. **(2 pts)**

3-Titre : Un bon professeur/Un professeur exemplaire.

N.B. Accepter toute autre proposition allant dans ce sens.

B) VOCABULAIRE (4 PTS)

1- Trouvons

a- un antonyme au mot « mystifiait » ≠ démystifiait. **(1 pt)**

b- un synonyme à « gorge déployée » = aux éclats **(1pt)**

2- Expliquons en contexte l'expression : «une séance d'enterrement »

⇒ non animé, monotone, agaçant, lassant. **(2pts)**

C) MANIEMENT DE LA LANGUE (12 PTS)

1- Voix active / voix passive

a- Elle est à **la voix active(2pts)**

b- Voix passive :

«Des histoires drôles étaient de temps en temps racontées par le professeur»
(2pts)

2- Pronominalisation

Les cours n'y ressemblaient pas ; On n'en parlait plus **(2pts)**

1- Nature et fonction du groupe de mots souligné dans la phrase :

« Lui-même disait **qu'il ne faisait pas une course contre la montre** ».

- Nature : proposition subordonnée complétive **(1pt)**

- Fonction : COD de **disait**. **(1pt)**

5- Transformation en phrase complexe

- La cause : « Les cours ne ressemblaient pas à une séance d'enterrement **parce que** le professeur racontait de temps en temps des histoires drôles ». **(2pts)**

- la conséquence : « Le professeur racontait de temps en temps des histoires drôles **si bien que** les cours ne ressemblaient pas à une séance d'enterrement ». **(2pts)**

3. Le texte à trous

Epreuve n°1 texte à trous

Recopie le texte en y insérant les mots ou groupes de mots proposés dans la liste ci-dessous :

Le camion ; un trou ; quantité de gaz ; sûr ; rétorquai ; sa ferraille ; crainte ; crachait ; réinstallés ; à tout moment.

Durée : 1h15 min

Texte :

..... venait de s'immobiliser dans On nous fit descendre pour le pousser. L'automobile Une telle Toxiques que nous ne nous voyions plus entre nous, seules les quintes de tous révélaient les présences. Une fois Dans le car, le chauffeur.....de , nous répétait à tout moment : « N'ayez aucune, Dieu nous protège. » C'était plus que je ne pouvais en supporter. Je lui qu'il était libre de vanter les mérites de son tacot, mais surtout qu'il ne nous mène pas au cimetière. Tous les passagers m'avaient entendu...

Alioune Fantouré, Le cercle des tropiques, Présence Africaine, Paris, 1980. Page 28

CONSIGNES/QUESTIONS (45mn)

I-Compréhension (4pts)

- 1- Qualifie l'état d'âme dans lequel se trouve le narrateur. (1pt)
- 2- Relève dans le texte deux caractéristiques du véhicule. (2pts)
- 3- Propose un titre au texte. (1pt)

II-Vocabulaire (4pts)

- 1- Relève dans le texte deux synonymes « camion ». (2pts)
- 2- Emploie dans des phrases qui en éclairent le sens, les mots suivants: « rétorquai » (1pt)
« toxiques » (1pt)

III- Maniement de la langue(12pts)

- 1- Remplace dans les phrases suivantes les groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent :
« Il était libre de vanter les mérites de son tacot »(1pt)
« Il ne nous mène pas au cimetière ». (1 pt)
- 2- Soit la phrase : « Tous les passagers m'avaient entendu »
a – Relève le verbe conjugué et précise le temps auquel il est conjugué (1pt)
b- Réécris la phrase en mettant le verbe au futur simple de l'indicatif (1pt)
- 3- Soit la phrase : « seules les quintes de toux révélaient les présences ».
Donne la nature et la fonction des mots soulignés (2pts x2)

- 4- Soient les phrases :

P1- Tous les passagers avaient peur.

P2- Le chauffeur les rassurait à tout moment.

Relie-les de manière à obtenir une proposition subordonnée circonstancielle :

a - de cause **(2pts)**

b - de conséquence **(2pts)**

TEXTE A TROUS (exercices à faire en évaluation formative)

Epreuve n°2 texte à trous

Réécris ce texte en complétant les mots inachevés.

Le marché s'étendait sur plusieurs kilomètres. Quelques huttes en paille protégeai... les vendeuses. Les femmes aux tresses tomban.....sur les épaules avaient pour seuls vêtements des pagnes bleu..... indigo..... autour de la taille. Elles étai.....assi.....devant des calebasses de lait caillé dont la crème nacré.....brillait comme de la poudre d'or. Les hommes, des bergers aux boubous courts, fendus sur le côté, une tresse au milieu du crâne, s'appuyai.....sur un b...ton, face au bétail. Les bijoutiers s'activaient devant les étalages multicolores de bracelets, de boucles en fils tress....., en cuivre, en argent. Les forgerons aiguisaient les lances et les coup.....-coup....., les coutelas et les sagaies. Les cultivateurs, perdus derriè... les îlots d'arachides, de mil, de maïs, rempliss.....les plateaux des balances en discutant à gorge déploy.....

D'après N. Diallo. **Le fort maudit** ; aux éditions Hatier.

I / QUESTIONS : (proposition de Questions à Choix Multiples : QCM.)

A/ COMPREHENSION : 4/ 4 points.

1-Choisis la réponse qui indique le titre du texte parmi les propositions suivantes : **2 points**

Un marché africain / La description d'un lieu animé / Un marché bien approvisionné / Des commerçants bruyants.

2-Justifie ta réponse à l'aide de mots ou expressions du texte. **2 points**

B / VOCABULAIRE 4 points

1-Relève les mots de la même famille que « protéger » dans la liste suivante :

Protecteur/protagoniste / protection / Protectorat / protéine / protectrice / programme. **2points**

2-Emploie l'expression :gorge déployée, dans une phrase qui met son sens en valeur. **2 points**

C / MANIEMENT DE LA LANGUE. 12 points.

1-Soit les phrases suivantes :

-Les femmes aux tresses tombant sur les épaules avaient pour seuls vêtements des pagnes autour de la taille.

-Les cultivateurs perdus derrière les îlots d'arachides, de mil, de maïs, remplissaient les plateaux des balances en discutant à gorge déployée.

a-Transforme chacune de ces phrases simples en phrases complexes avec des subordonnées (ne pas utiliser le même subordonnant pour les deux phrases) **2 points**

b-Précise la nature et la fonction des subordonnées obtenues. **2 points**

2-Soit les phrases suivantes

-Les femmes aux tresses tombant sur les épaules.

-Les forgerons aiguisaient les lances et les coupe-coupe.

a-Indique la nature de chacun des mots soulignés. **2 points**

b-Justifie l'orthographe de chacun de ces mots. **2 points**

3-Soit les phrases suivantes :

a-Les bijoutiers s'activaient devant les étalages multicolores de bracelets. **2 points**

b-Le forgeron aiguisait les lances, les coutelas et les sagaies. **2 points**

Remplace, dans ces phrases, les groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent.

CORRECTION Epreuve n°2 texte à trous

II / REPONSES AUX QUESTIONS.

A / COMPREHENSION 4 points

1-Un marché bien approvisionné / Un marché africain. **2 points**

2-Justification : du lait caillé / des bergers avec leur bétail / des bijoutiers devant leurs étalages multicolores de bracelets... / des forgerons et des cultivateurs. **2 points**

B / VOCABULAIRE

1-Mots de la même famille que « protéger » : protecteur/ protection / protectorat / protectrice. 2 points (1 point pour 2 mots justes)

2-A gorge déployée : bruyamment / fortement / à haute voix. **2 points.**

C / MANIEMENT DE LA LANGUE.

1-Transformation des phrases :

- les femmes **dont les tresses tombaient sur les épaules**, avaient pour seuls vêtements des pagens autour de la taille. **1 point.**

-Les cultivateurs **qui étaient perdus derrière les flots d'arachides, de mil, de maïs**, remplissaient les plateaux des balances en discutant à gorge déployée. **1 point**

2- Natures : propositions subordonnées relatives introduites par « dont » et « qui ». **2 points.**

-Fonctions : « Dont » complément d'objet indirect de l'antécédent « les femmes ». **1 point**

« Qui » sujet, a pour antécédent « les cultivateurs ». **1 point**

3-Nature et fonction des mots soulignés :

-« Tombant sur les épaules » participe présent forme verbale : invariable. **1 point.**

-« Les coupe-coupe » mot composé de deux verbes : invariable **1 point.**

4- Les bijoutiers s'y activaient **2 points**

Le forgeron les aiguisait **2 points**

TEXTE ORIGINAL

Le marché s'étendait sur plusieurs kilomètres. Quelques huttes en paille **protégeaient** les vendeuses. Les femmes aux tresses **tombant** sur les épaules avaient pour seuls vêtements des pagnes bleu indigo autour de la taille. Elles **étaient assises** devant des Calebasses de lait caillé dont la **crème nacrée** brillait comme de la poudre d'or. Les hommes, des bergers aux boubous courts, fendus sur le côté, une tresse au milieu du crâne, **s'appuyaient** sur un **bâton**, face au bétail. Les bijoutiers **s'activaient** devant les étalages **multicolores** de bracelets, de boucles en fils **tressés**, en cuivre, en argent. Les forgerons aiguisaient les lances et **les coupe-coupe** les coutelas et les sagaies. Les cultivateurs, perdus derrière les îlots d'arachides, de mil, de maïs, **remplissaient** les plateaux des balances en discutant à gorge **déployée**.

D'après N. Diallo. **Le fort maudit** ; aux éditions Hatier.

CORRIGE ET BAREME DE CET EXERCICE

Fautes d'accord des verbes : 1 point par faute recensée

Exemple : quelques huttes **protégeaient** / **tombant** / elles **étaient**... / les hommes **s'appuyaient** / les cultivateurs **remplissaient**. **5 points** (05 verbes)

Fautes d'orthographe lexicale : 0,5 point par faute. Exemple : derrière / bâton, batton : **1 point**

Fautes d'accord des participes passés, des adjectifs qualificatifs... 2 points par faute.

Exemple : ...assises / nacrée / tressés / déployée / multicolores / coupe-coupe / bleu indigo :

14 points

3. LE TEXTE A QCM (questions à choix multiple)

Epreuve n°1 texte à QCM

Recopie le texte ci-dessous en choisissant parmi les mots entre parenthèses l'orthographe correcte du mot qui convient.

Durée : 1 h 15mn

Texte :

La (**clartée / clarté / clarter**) grandissante du jour (**éfaçait / effaçait/ effassait**) les étoiles une à une et le soleil levant (**rendaient/; randaient/ rendait**) aux choses leurs véritables (**contoures / contours/ conttours**). Les ouvriers s'éveillèrent de bonne heure, ce matin-là. A vrai dire, ils n'avaient guère (**fermer/ fermé/fermée**) l'œil. La veille, ils avaient (**prit/ pris/ pri**) une décision, aujourd'hui il (**sagissait/ s'agissait/ s'ajissait**) de l'(**appliqué/appliquer/apliquer**) et chacun d'eux (**éprouvaient/ éprouvait/ epprouvait**) au fondde lui une sensation de gêne. Tels des (**fourmis /fourmie/ fourmies**) processionnaires, les hommes (**anvallissaient/envahissaient/ envaillissaient**) les sentiers, les chemins. Au hasard des rencontres, ils se serraient la main, échangeaient (**quelque/ quelles que/ quelques**) banales politesses. Peu à peu, les timbres des (**byciclettes/ bicyclettes/ bissyclettes**) les moteurs de motos les **arrachaient** de la torpeur mais ils parlaient peu. Mêmes les jeunes, d'habitude (**exhubérants/ exubérants/ exubérents**) et bavards se taisaient et les rires étaient des rires forcés.

Ousmane SEMBENE, les bouts de bois de Dieu, Presse Pocket, 1971.

CONSIGNES/QUESTIONS (45 mn)

I/ Compréhension/4 pts

- Enumèrent deux sentiments qu'éprouvent les ouvriers au moment d'appliquer la décision qu'ils ont prise la veille (1pt)
- Justifie ta réponse en relevant des expressions du texte. (1pt))
- - Propose un titre au texte. (2pts)

II/ Vocabulaire/4 pts

1. Emploie dans des phrases qui en éclairent le sens les mots et ou expressions suivants :

a- « torpeur » (1pt)

b- « exubérants » (1pt)

2. Trouve deux de la même famille que « ouvriers ». (2pts)

III/ Maniement de la langue/12

1. Soit la phrase : « La clarté grandissante du jour effaçait les étoiles une à une »

a-A quelle voix est cette phrase ? (1pt)

b-Mets-la à la voix contraire. (1pt)

2. Remplace les mots soulignés dans les phrases suivantes par les pronoms qui conviennent :

a-« La clarté grandissante du jour effaçait les étoiles une à une ». (1pt)

b-« le soleil levant rendait aux choses leurs véritables contours ». (1pt)

3. Soit la phrase : « le soleil levant rendait aux choses leurs véritables contours »

a- Donne l'infinitif du verbe de cette phrase. (1pt)

b-A quel temps ce verbe est-il conjugué ? (1pt)

c- Réécris cette phrase en mettant le verbe au subjonctif présent. (2pts)

4. soient les phrases :

P1 : « Les ouvriers s'éveillèrent de bonne heure, ce matin-là. »

P2 : « Ils n'avaient guère fermé l'œil. »

En faisant les transformations nécessaires, relie ces deux phrases de manière à obtenir, par coordination :

a- un rapport de cause. (2pts)

b.- un rapport de conséquence (2pts)

Epreuve n°2 texte à QCM (questions à choix multiple)
(exercice à faire en évaluation formative)

Comme le coqlançait son premier chantvers trois heures du matin dans le village lourdement endormi, Kolyfût / fut / fus) réveiller/ réveillée / réveillé) par un bruit auquel elle était habituée ; le crissement des pneus sur le gravier de la cours/cour/court/courre et le grincement que font les freins de la bicyclette de son mari étaient le signal qu'il était de retour.

Toujours parti,(préoccuper/ préoccupé/préoccupée) par(c'est/ces/ses/s'est) multiples problèmes, il était rarement présent à son domicile. François Odikoua incarnait à merveille le don de soi à la cause que l'on (c'est/ces/ses/s'est)(choisit/choisis/choisi/choisie).Il n'avait épouser/épousée/épousé Koly qu'en seconde noce... son travail l'occupant aussi pleinement que l'aurait (fait /faites/faits) une première femme jalouse et accapareuse...

Nombre de mots : 106.

D'après PAUL YAO AKOTO L'envol des tisserins

A / QUESTIONS

I/ Compréhension 4/4

1-Cite la raison de l'absence répétée de François Odoukoi du domicile familial. 2 points.

2-Justifie ta réponse à l'aide de deux mots ou expressions du texte. 2 points.

II/ VOCABULAIRE 4/4

1-Trouve un antonyme à chacun des mots suivants : lourdement, accapareuse. 2 points.

2-Réemploie les mots ou expressions suivants dans des phrases qui en éclairent le sens: pleinement, à merveille. 2 points

III/ MANIEMENT DE LA LANGUE. 12/12

1-Soit les phrases suivantes :

A-Koli fut réveillée par le crissement des pneus sur le gravier de la cour et le grincement que font les freins de la bicyclette de son mari...

B-Son travail l'occupait aussi pleinement que l'aurait fait une première femme jalouse et accapareuse.

*Relève les différentes propositions contenues dans ces phrases. 4 points.

*Trouve la nature et la fonction de chacune d'elles. 4 points.

2-Soit la phrase suivante :

Il n'avait épousé Koli qu'en seconde noce. 2 points.

Précise la forme de cette phrase.

3-Soit les phrases suivantes :

A/ Le coq lançait son premier chant vers trois heures du matin... 1 point.

B/ François Odikoua était rarement présent à son domicile. 1 point.

Récris ces phrases en remplaçant les groupes de mots soulignés par le pronom qui convient.

B /CORRECTION ET BAREME DE L'EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

QCM (questions à choix multiple) Epreuve n°2

I/ PENALITES.

1 faute d'orthographe enlève 2 points jusqu'à concurrence de 16 points. Les autres contenus sont évalués à concurrence de 04 points : des fautes d'orthographe lexicale, des fautes d'accent... Ce sont des ½ et des ¼ de fautes qui enlèvent respectivement 1 point et à 0,5 point.

I/	FAUTES D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE.	PENALITES	NOMBRE DE POINTS RETRANCHEES.	TOTAL
1	Lourdement, lourdament.	1 faute	2 points	16 points.
2	Fus / fût.	1 faute	2 points	
3	Réveillé / réveiller.	1 faute	2 points	
4	Préoccuper / préoccupée.	1 faute	2 points	
5	C'est, ces, s'est.	1 faute	2 points	
6	C'est, ces, ses.	1 faute	2 points	
7	Choisi, choisis, choisit.	1 faute	2 points	
8	Faite, faits.	1 faute	2 points	
II/	AUTRES FAUTES			4 points
1	Cours / court / courre	1/2 faute	1 point	
2	Acapareuse, accapareuz, akapareuse	1/2faute	1 point	
3	Greincement, grinssement, graincement	1/2faute	1 point	
4	Nauce, nosse, nausse	1/2faute	1 point	
TOTAL				20 points.

REPONSES AUX QUESTIONS

1/ COMPREHENSION 4/4

-La raison : il est absorbé (passionné) par son travail / Le souci de bien faire son travail le retient longtemps loin de son domicile.

NB. Accepter toute réponse présentant François Odikoua comme un homme absorbé par son travail.
2 points.

-Mots ou expressions du texte : « toujours parti préoccupé par ses multiples problèmes ». / « Il incarnait le don de soi à la cause que l'on s'est choisie ». / « Son travail l'occupant pleinement ».
2 points.

2 / VOCABULAIRE

-Antonyme de « lourdement » : légèrement/ à moitié endormi/ faiblement. 1 point.

Antonyme de « accapareuse » : distributrice / généreuse / partageuse / altruiste / aimable. 1 point.

-Sens des mots et expressions dans les phrases : « à merveille » : très bien / parfaitement / remarquablement. « pleinement » : totalement / entièrement.

3 / MANIEMENT DE LA LANGUE 12/12

-Les différentes propositions : « Koli fut réveillée ... et le grincement » **proposition principale** / « que font les freins... de son mari »... **proposition subordonnée relative ayant pour antécédent les crissements des pneus et les grincements.** 4 points.

« Son travail l'occupait » **proposition principale** / « aussi pleinement... jalouse et accapareuse ». **Proposition subordonnée comparative d'égalité.** 4 points.

-Forme de la phrase : forme négative. 1 point.

Négation restrictive. 1 point.

-Les différents pronoms : « le coq **le** lançait vers trois heures du matin. » / « François Odikouay était rarement présent ». **2 points**

TEXTE ORIGINAL.

Comme le coqlançait son premier chantvers trois heures du matin dans le village lourdement endormi, Koly fut réveillée par un bruit auquel elle était habituée ; le crissement des pneus sur le gravier de la cour et le grincement que font les freins de la bicyclette de son mari étaient le signal qu'il était de retour.

Toujours parti, préoccupé par ses multiples problèmes, il était rarement présent à son domicile. François Odikoua incarnait à merveille le don de soi à la cause que l'on s'est choisie. Il n'avait épousé Koly qu'en seconde noce... son travail l'occupant aussi pleinement que l'aurait fait une première femme jalouse et accapareuse...

D'après PAUL YAO AKOTO ; L'envol des tisserins

EVALUATION : Elaboration d'épreuves d'orthographe en ateliers

EPREUVES D'ORTHOGRAPHE

TEXTE n°1

Brusquement, nous fûmes au petit matin du 15 juin, date de l'examen. Je ne fus pas surpris. Le brevet ne m'impressionnait pas outre mesure. Puisque d'autres y réussissaient, pourquoi pas moi ? [...] Sept heures trente minutes. Nous entrâmes en classe. J'étais dans ma propre salle de classe et il me semblait que je suivais un cours normal. Seulement, le lourd silence qui régnait et les nouveaux élèves que je ne connaissais pas me rappelaient que la première épreuve de l'examen allait être distribuée.

Elle fut distribuée. C'était la rédaction. Je traitai le sujet avec calme. Puis ce fut la dictée. Le soir, nous eûmes à traiter le sujet d'anglais. A l'issue de la première journée, j'étais content de mon travail. Il me suffisait de m'attraper un sept en mathématiques pour être sûr de ma réussite.

Amadou Koné, Les frasques d'Ebinto, P.48

TEXTE n°2

Dans le bourg, depuis la montagne jusqu'aux confins de Santiaba, une même vague de terreur courait, soulevée par une maladie qui décimait les pauvres habitants. Puis une nouvelle se propagea : le médecin avait déclaré que c'était la variole. Déjà quelques malades, tôt découverts, avaient pris le chemin du Lazaret. Toute la gaîté de ces bonnes gens si sociables, si attachées les uns aux autres, fit place à la crainte qui se doubla de superstition. Les rassemblements au marché furent interdits. L'homme fuyait son semblable. Quand jour après jour, on commença à compter les morts, ce fut l'abattement général.

Abdoulaye SADJI, Maïmouna, Présence Africaine

TEXTE n°3

Pourquoi l'homme, être pensant par essence, ne dominerait-il pas ses instincts guerriers afin de préserver la vie de ses semblables et la sienne ?

Arbres desséchés, champs fantomatiques, animaux squelettiques, ciel blafard, soleil affamé, vent coléreux...

Tout semblait porter le deuil de cette funeste entreprise ! Et lui Zango, avait ajouté son grain de sel et non des moindres, à cette folie générale. Mais aujourd'hui, après plusieurs péripéties comme en recèlent les grandes palabres* africaines, la guerre était belle et bien terminée et il regagnait son village pour retrouver les siens. Il pensa alors à sa mère, à l'émotion que cette chère et tendre femme éprouverait quand elle le verrait. Rien qu'à y penser, il en était ému ! Mais ce qui l'effrayait le plus, c'était la réaction des villageois.

François d'Assise N'Dah, le retour de l'enfant soldat

TEXTE n°4

Il pleuvait à présent pratiquement tous les jours. Kounta et ses compagnons s'empressaient de courir dehors, mais ils devaient battre en retraite dans les cases, car les averses amenaient des nuées d'insectes volants aux morsures et aux piqures redoutables. Les grandes pluies débutèrent, en pleine nuit. Les villageois saisis par le froid se pelotonnèrent dans leurs cases écoutant l'eau frapper le toit de paille, regardant les éclairs et rassurant les enfants... Les pluies survinrent à nouveau la nuit suivante, inondant les basses terres près du fleuve, transformant les champs en marécages. Pourtant, tous les matins avant le déjeuner, les villageois au grand complet pataugeaient dans la boue pour gagner la petite mosquée où ils imploraient Allah d'envoyer encore la pluie, car il fallait que la terre s'imbibe très profondément d'eau avant la saison brulante, sans quoi le soleil grillerait les plantes dont les racines ne trouveraient pas assez d'eau pour survivre.

Alex Haley, Racines

TEXTE n°5

Notre maître passait par toutes les couleurs pour lutter contre l'emprise de notre langue maternelle et nous faire dire correctement les phrases. Parfois il allait s'asseoir à table, se tenait la tête au bord du découragement. Ses larges oreilles devenaient alors écarlates et il transpirait abondamment. Puis il revenait à la charge, répétait dix fois, vingt fois un mot ou un morceau de phrase et nous reprenions en cœur après lui.

Quand c'était collectif, les incorrections passaient inaperçues, mais dès qu'il procédait à des contrôles individuels, c'était le drame. (...). Chaque jour, une foule nombreuse de villageois venait nous épier. Ils voulaient percer le mystère où nous étions plongés, voir si réellement nous parlions la langue des Bawé. Cette présence quasi permanente nous déroutait. Quand un enfant répétait tant bien que mal un mot ou une phrase, on entendait dehors des cris de joie ou d'admiration bien que personne n'eût rien compris à ce qui se disait.

Pierre SAMMY, *l'odyssée de Mongou*, Paris éd. Hatier, 1977.

TEXTE n°6

C'est un peu avant la rentrée des écoles, qu'il faut visiter ces villages, dans lesquels se célèbrent tous les ans, à tour de rôle, les fêtes traditionnelles de génération. Elles consacrent l'entrée parmi les adultes d'une classe de jeunes adolescents, groupés par tranche d'âge.

Ces fêtes durent généralement une semaine entière, pendant laquelle les néophytes passent par des phases d'initiation, de recueillement, de brimades, puis, après une dernière épreuve, de liberté et de réjouissance.

Quant au chef du village et ses adjoints, ils surveillent leurs concitoyens pour s'assurer que les usages sont respectés. Les plus enthousiastes sont ceux qui sont partis travailler loin de leur village mais ne manquent pas d'y revenir pour ces fêtes, vêtus de pagne traditionnel.

Mylène Rémy, La Côte d'Ivoire d'aujourd'hui, les éditions J.A.

1. Choisissez un texte et justifiez ce choix en cochant la bonne réponse :
 - Présence de biais religieux et politiques
 - Présence de stéréotypes discriminatoires
 - Qualités littéraires et actualités.
2. Déterminez les points de grammaire et d'orthographe en congruence avec le programme d'un niveau du premier cycle.
3. Elaborez une épreuve d'orthographe.
4. Proposez un corrigé-barème.

Expression orale

FICHE DE COURS

Classe : 6^{ème}

Compétence : Traiter des situations relatives à la production d'énoncés oraux.

Activité : Expression orale

Leçon : Le dialogue oral

Séance : demander une information

Durée : 1 heure

HABILETES	CONTENUS
- Connaître	- le sujet du dialogue.
- Amorcer	- la conversation.
- Formuler	- des phrases interrogatives et déclaratives.
- Utiliser	- le lexique relatif au thème ; - le registre de langue approprié ; - les modalités du discours.
- Prononcer	- les phrases correctement.

Situation d'apprentissage : Des élèves de la 6^{ème} veulent obtenir une information sur le fonctionnement de la bibliothèque de l'école auprès d'un ancien élève. Afin d'obtenir de bonnes informations, ils s'organisent avec l'aide de leur professeur pour connaître les outils de la langue nécessaire au dialogue, comprendre le déroulement du dialogue oral et appliquer les attitudes à observer.

Supports didactiques	Bibliographie
Situation d'apprentissage Situation d'évaluation	- CRDF/SCOD/DPFC/MENET, Programme éducatif Français 6 ^{ème} , 2014. - Français 6 ^e , école, nation et développement, NEI/CEDA

Moments didactiques/ Plan du cours / Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'apprenant	Traces écrites
<u>I/ PHASE DE PRESENTATION</u> (05 mn)	Consignes/ questions	Faire la mise en train pour aboutir à la formulation du titre de la leçon et de la séance.	-Le dialogue oral. -Demander une information.	<u>Expression écrite</u> <u>Leçon</u> : Le dialogue oral <u>SEANCE</u> : Demander une information
<u>II/ PHASE DE DEVELOPPEMENT</u> (35MN) <u>DEFINITION DU DIALOGUE ORAL</u> <u>1 – LES OUTILS DE LA LANGUE</u>	Consignes/ questions - Consignes/ questions - Brainstorming	-Mettre la situation d'apprentissage au tableau -Le professeur fait lire la situation -Exploiter la situation d'apprentissage pour identifier le thème, définir le dialogue oral Identifier es outils de la langue relatif au dialogue. S'appuyer sur la situation d'apprentissage et les pré- requis pour : -identifier le lexique lié au thème -utiliser les outils grammaticaux appropriés	-Échange de paroles, conversation entre deux ou plusieurs personnes. -Le lexique ; -Les phrases déclaratives ou négatives ; -Les phrases interrogatives directes et indirectes ; -Le style direct et indirect ; - -La courtoisie ; -L'écoute ; -La patience ; -La bonne ; articulation des mots...	<u>Définition du dialogue oral</u> Le dialogue oral est un échange de paroles, une conversation entre deux ou plusieurs personnes. Dans le dialogue lorsque l'on cherche à comprendre ou à avoir une information sur un sujet ou un objet précis, on dit que l'on demande une information. <u>I – Les outils de la langue</u> -le lexique -les phrases déclaratives, affirmatives ou négatives -les phrases interrogatives directes et indirectes -le style direct et indirect <u>II-Les attitudes pendant le dialogue</u> -la courtoisie -l'écoute -la patience -la bonne articulation des mots... <u>III-Le déroulement du dialogue</u> 1-l'amorce (civilités, évocation du thème) 2-les échanges 3-la fin du dialogue (remerciements, formule de séparation)

<u>2 -LES ATTITUDES PENDANT LE DIALOGUE</u> <u>3 – LE DEROULEMENT DU DIALOGUE</u>	-Brainstorming - Consignes/ questions Consignes/ questions Brainstorming	A partir des pré- requis et de leurs expériences, amener les élèves à dégager les attitudes à observer pendant le dialogue Amener les élèves à identifier les différentes étapes du dialogue.	-L’amorce ; -Les échanges ; -La fin du dialogue.	
<u>III/ PHASE D’EVALUATION (15mn)</u>	- Consignes/ questions - Jeu de rôle	<u>Situation d’évaluation</u> Des élèves de la 6^{ème} cherchent à avoir des informations sur la sortie-détente qu’organise leur établissement. 1-Identifie le thème 2- A travers un dialogue, échange sur le thème. NB interroger les élèves par groupe de deux pour le jeu de rôle.	Les élèves s’exécutent	<u>Traitement de la situation d’évaluation</u>

ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE /LECTURE SUIVIE

FICHE DE COURS

Niveau/Classe : 4^{ème}

Compétence 2 : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers

Activité : Lecture

Leçon 1 : Etude de l'œuvre intégrale n° 1

Séance 2 : Lecture suivie n°1 : chapitre 1 « La séparation » PP10 à 13 : « Awassa prit sa vieille valise...retourna auprès de son grand-père. » Durée : 1h

- Tableau des habiletés et contenus

Identifier	-les personnages en présence -l'espace et le temps
Connaître	-l'état d'âme des personnages en présence -leurs aspects physiques
Analyser	-les passages descriptifs
Construire	-le sens du passage

Situation d'apprentissage : Chaque année, le club littéraire du Collège Moderne... organise un concours de lecture sur les œuvres intégrales au programme pour commémorer la journée mondiale du livre. En vue de réussir ce concours, les élèves de la 4^{ème} ..., après avoir lu l'œuvre au programme **Les années collège** de Sylvestre Ourega, s'organisent avec l'aide de leur professeur, pour rédiger l'introduction de l'œuvre, construire le sens de l'œuvre puis rédiger la conclusion.

Support didactique	Bibliographie
Chapitre 1 : « La séparation » PP 10 à 13 « Awassa prit sa vieille valise... retourna auprès de son grand-père. »	Sylvestre Ourega, Les années collège, JD éditions, Abidjan 2016.

Moments didactiques Plan du cours/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
Phase de présentation (3 à 5mn)	Consignes/ questions	Phase de présentation -Amener les élèves à annoncer l'activité du jour -Amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la séance précédente -Le professeur annonce qu'il s'agit aujourd'hui d'une autre séance et rappelle oralement la situation d'apprentissage ou l'écrit au tableau.	Les élèves s'exécutent	<u>Lecture</u>
Phase de développement (30 à 35mn) Titre de la leçon Titre de la séance I-Situation du passage	Consignes/ questions	Phase de développement ➤ Faire formuler à partir de la situation d'apprentissage : -Le titre de la leçon -faire identifier la tâche à réaliser pendant la séance du jour - Faire formuler le titre de la séance ➤ Le professeur complète le titre de la séance en précisant les pages et la délimitation du passage ➤ Le professeur demande aux élèves de prendre maintenant l'œuvre. -Faire repérer le passage à étudier dans l'œuvre -Faire rappeler les événements majeurs qui précèdent et qui éclairent le passage à étudier	Les élèves s'exécutent Construire le sens de l'œuvre par l'étude du passage du jour Les élèves s'exécutent	Leçon : Etude de l'œuvre intégrale : <u>Les années collège</u> de Sylvestre Ouréga Séance N°2 : Lecture suivie N°1 : PP 10 à 13 : « « Awassa prit sa vieille valise...retourna auprès de son grand-père. » <u>I-Situation du passage :</u> C'est la rentrée des classes. Le jeune Awassa admis à l'entrée en 6 ^{ème} doit se rendre au collège Moderne de Kôboly pour son inscription. Son grand-père l'accompagne à cet effet.

		2- Donne un titre au passage 3-Fais bref résumé du passage en deux phrases. NB : Laisser 10 mn pour le traitement et 5mn pour la correction -Faire faire une synthèse des résumés des 3 unités significatives -faire confronter le résultat avec les hypothèses de départ (dans la partie « brouillon » du tableau) pour en valider une -Faire établir un lien entre le passage étudié et l'axe d'étude	Les élèves s'exécutent (Les réponses des élèves serviront de traces écrites) Les élèves s'exécutent	
--	--	---	---	--

ORTHOGRAPHE LEXICALE

Date :

Classe : 4eme 2

Compétence 5 : Traiter des situations relatives à l'orthographe correcte des mots.

Leçon 1 : Orthographe lexicale

Séance 1 : Formation des mots par composition/par dérivation simple.

Durée : 01 heure

Tableau des habiletés

Habiletés	Contenus
Définir	Les notions de composition et de dérivation
Connaitre	La formation des mots par composition/dérivation
Appliquer	Les règles de formation des mots par composition/par dérivation

Situation d'apprentissage

Après le compte rendu d'un devoir sur la rédaction d'un texte explicatif, les élèves de la 4eme 2 du Lycée moderne de Duekoué se rendent compte des nombreuses fautes d'orthographe lexicale. En vue d'améliorer leur connaissance en orthographe lexicale, ils sollicitent leur enseignant de Français. Celui-ci commence avec eux l'étude de la formation des mots par composition et par dérivation simple à travers un corpus de phrases.

P1-Le sourd-muet a pris le portefeuille à l'hôtel de ville.

P2-Il sera logiquement malheureux quand il aura échoué.

P3-Le passager s'est enflammé à l'abordage du tournant.

P4-Il est malheureusement le malfaiteur

SUPPORTS DIDACTIQUES :

- Situation d'apprentissage
- Corpus de mots formés par composition ou dérivation
- Situation d'évaluation

BIBLIOGRAPHIE :

- Français 4^e, Ecole, Nation et Développement
- Encyclopédie des connaissances actuelles, Philippe Auzou
- Le Grand Robert, 2009

DEROULEMENT

Moments didactiques	Stratégies	Activités des élèves	Activités de l'enseignant	Traces écrites
I. . Phase de présentation (5mn)	Consignes /questions	PHASE DE PRESENTATION . Le professeur fait : -rappeler l'activité du jour ; -découvrir la notion sur laquelle va porter l'étude. - déterminer : a-le titre de la leçon. b-le titre de la séance. Le professeur met la situation au tableau	. -Orthographe grammaticale. -La formation des mots par dérivation et par composition.	Activité : Orthographe Leçon : Orthographe lexicale Séance1 : Etudiez la formation des mots par composition/dérivation simple
II. Phase de développement (35 mn)	Consignes /questions	PHASE DE DEVELOPPEMENT Le professeur - fait lire la situation d'apprentissage Le professeur lit intégralement la situation d'apprentissage (si possible pour une meilleure compréhension), puis demande aux élèves de : - décliner la tâche à exécuter -Lisez P1 -Relevez les groupes nominaux. -Trouvez le nombre de mots qui forment ces groupes nominaux. -Trouvez un qualificatif à ces mots formés de plusieurs mots.	-Lisent ou suivent la lecture -Le sourd-muet - le porte feuille. -l'hôtel de ville. -Deux mots à part les déterminants. -Ce sont des mots composés. -Un mot composé est formé par la réunion de deux ou plusieurs autres mots.	I. La Formation des mots par composition On forme les mots composés par la réunion de deux ou plusieurs mots. Ces mots peuvent être : -séparés par un trait d'union. Exemples :* Un(e) après-midi * Une basse –cour. -Séparés par une préposition. Exemples :* Une pomme de terre. * Une cuillère à café. -Soudés Exemples:* Un gentilhomme * Un tournevis

	Consignes /Questions	-Dites comment on peut former un mot composé ? -Comment ces mots peuvent –ils être écrits les uns par rapport aux autres ? -Application (exercices oraux). -Trouvez des mots composés. -Lisez p2. - Relevez le mot qui précède malheureux. -Trouvez la racine ou le radical de ce mot. -Comment appelle-t-on l'autre partie du mot ? -Trouvez un nom à cette manière de former les mots. -Relevez d'autres mots dérivés dans les phrases 3 et 4 -Comment forme-t-on les mots par dérivation	-Ils peuvent être : .liés directement. .liés par un trait d'union. .liés par une préposition -Un ver de terre -Un chausse-pied. -Un bonhomme -lisent -C'est logiquement -C'est logique -ment, c'est le suffixe C'est la dérivation -Nous avons : *Enflammé : en (préfixe), flamme (radical) *Malheureusement : mal(préfixe),heureux (radical), ment(suffixe)	II.La formation des mots par dérivation Les mots dérivés s'obtiennent en ajoutant un radical : -soit au préfixe. Exemple :Comprendre, Mécontent -Soit un suffixe Exemple : fortement -soit un préfixe et un suffixe Exemples : Encouragement ; inconsciemment
--	----------------------	--	--	--

			-On ajoute au radical : *soit un préfixe *soit un suffixe *soit un préfixe et un suffixe	
III. Phase d'évaluation (15 mn)	Consignes	PHASE D'EVALUATION <u>Situation d'évaluation</u> Pour vérifier les acquis des élèves sur la formation des mots, l'exercice suivant leur est soumis a-Forme à l'aide d'un préfixe ou suffixe des mots à partir des adjectifs suivants : *clair *grand *triste b-Trouve 3 mots composés.	Les élèves s'exécutent	Traitement de la situation d'évaluation Correction a- *Clair-éclair *Grand-agrandissement Grandeur-grandir *Triste-tristement Tristesse-attrister. b- *Un gendarme * Le sous-chef *l'avant-bras *Un ver de terre

ORTHOGRAPHE LEXICALE

DATE :

CLASSE: 3e

COMPETENCE 5 : Traiter des situations dans lesquelles l'élève doit orthographier correctement les mots et phrases.

ACTIVITE : ORTHOGRAPHE

LECON1 : ORTHOGRAPHE LEXICALE

SEANCE 1:La formation de l'adjectif verbal et du participe présent de certains verbes.

DUREE : 1h

Situation d'apprentissage: En vue de participer au concours d'orthographe organisé par la DRENET-FP de Duékoué, les élèves de la 3^e1 du lycée Moderne de Duékoué se préparent activement sous la supervision de l'encadreur du club littéraire dudit établissement. Ils s'intéressent à orthographier correctement le participe présent et l'adjectif verbal à partir du corpus suivant :

3- les vases **communiquant** entre eux, l'eau passa de l'un à l'autre.

4- Vos deux chambres sont **communicantes**.

<u>SUPPORTS DIDACTIQUES :</u>	<u>BIBLIOGRAPHIE :</u>
-Situation d'apprentissage	-Grammaire du français 4 ^e /3 ^e , IPAM/EDICEF
-Corpus de mots et d'adjectifs et de participes	-Français 3 ^e Ecole, Nation et Développement, NEI CEDA
-Situation d'évaluation	-Le Grand Robert, 2009
	-Encyclopédie des connaissances actuelles, Philippe Auzou

PLAN DU COURS	ACTIVITES ENSEIGNANT	ACTIVITES APPRENANTS	TRACES ECRITES																
ACTIVITE : ORTHOGRAPHE LECON1 : Orthographe lexicale SEANCE : la formation de l’adjectif verbal et du participe présent de certains verbes I-Définition des notions II-LA FORMATION DE L’ADJECTIF VERBAL ET DU PARTICIPE PRESENT DE CERTAINS VERBES	PHASE DE PRESENTATION . Le professeur fait : -rappeler l’activité du jour ; -découvrir la notion sur laquelle va porter l’étude. - déterminer : a-le titre de la leçon. b-le titre de la séance. Le professeur met la situation au tableau. PHASE DE DEVELOPPEMENT Le professeur - fait lire la situation d’apprentissage Le professeur lit intégralement la situation d’apprentissage (si possible pour une meilleure compréhension), puis demande aux élèves de : - décliner la tâche à exécuter - Que remarquez-vous chez les mots soulignés ? -Alors, quelle est la différence entre eux ? -Nous sommes dans quel type de leçon ? -Bien, donnez-moi l’intitulé de notre séance d’aujourd’hui en fonction de la différence existante	-Orthographe lexicale - la formation de l’adjectif verbal et du participe présent de certains verbes ils s’exécutent R : ils ont le même son mais pas la même orthographe R : il y’a un adjectif verbal et un participe présent	<u>ACTIVITE : ORTHOGRAPHE</u> <u>LECON1 : Orthographe lexicale</u> <u>SEANCE : la formation de l’adjectif verbal et du participe présent de certains verbes</u> <u>I-Définition des notions</u> <u>-L’adjectif verbal</u> est un participe présent devenu adjectif qualificatif par dérivation impropre. Il s’accorde en genre et en nombre avec le nom qu’il détermine. -Le participe présent est une forme verbale qui marque une action. Il est invariable. <u>II-LA FORMATION DE L’ADJECTIF VERBAL ET DU PARTICIPE PRESENT DE CERTAINS VERBES</u> *Le plus souvent, le participe présent et l’adjectif verbal ont la même terminaison : -ant . *Le participe présent se forme sur le radical du verbe + ant , à la différence de l’adjectif verbal qui, lui, peut ne pas respecter ces règles de formation. En voici quelques-uns : <table><tr><th>PARTICIPE PRESENT</th><th>ADJECTIF VERBAL</th></tr><tr><td>-adhérant</td><td>-adhérent</td></tr><tr><td>-coïncidant</td><td>-coïncident</td></tr><tr><td>-communiquant</td><td>-communicant</td></tr><tr><td>-confluant</td><td>-confluent</td></tr><tr><td>-convainquant</td><td>-convaincant</td></tr><tr><td>-convergeant</td><td>-convergent</td></tr><tr><td>-déférant</td><td>-déférent</td></tr></table>	PARTICIPE PRESENT	ADJECTIF VERBAL	-adhérant	-adhérent	-coïncidant	-coïncident	-communiquant	-communicant	-confluant	-confluent	-convainquant	-convaincant	-convergeant	-convergent	-déférant	-déférent
PARTICIPE PRESENT	ADJECTIF VERBAL																		
-adhérant	-adhérent																		
-coïncidant	-coïncident																		
-communiquant	-communicant																		
-confluant	-confluent																		
-convainquant	-convaincant																		
-convergeant	-convergent																		
-déférant	-déférent																		

EVALUATION	entre les deux mots ! -Donnez la définition des deux notions ! et comment s'accordent-elles ?	R :(ils répondent)	-détergeant -différant -divaguant -divergeant -émergeant -équivalent -excellant -fatigant -influant -intrigant -négligeant -naviguant -précédant -provoquant -résidant -somnolant -suffoquant -vaquant -zigzagant	-détergent -différent -divagant -divergent -émergent -équivalent -excellent -fatigant -influent -intrigant -négligent -navigant -précédent -provocant -résident somnolent -suffocant -vacant -zigzagant	
	-Comment sont formés l'adjectif verbal et le participe présent ?	R :(ils répondent)			
	PHASE D'EVALUATION <u>Situation d'évaluation</u> Les élèves de la 3 ^e 1 décident de vérifier leur compréhension de ce cours à partir de l'exercice suivant : 4- (couper) le bois, il s'est blessé. 5- Les enfants (jouer) avec des objets (trancher) se sont coupés. 6- Les enfants (obéir) se font de plus en plus rares.	(ils s'exécutent)	<u>N.B :</u> tous les autres participes présents ou adjectifs verbaux s'écrivent de la même manière. <u>Traitement de la situation d'évaluation</u> <u>CORRECTION</u> 1. Coupant 2. Jouant / tranchants 3. obéissants		

	Ecris le participe présent et l'adjectif verbal des verbes entre parenthèses. (désigner 2 élèves pour faire l'exercice.)		
--	--	--	--

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

- **Date :**
- **Classe : 5^{ème} 4**
- **Activité : ORTHOGRAPHE**
- **Titre de la leçon 1 :** Orthographe grammaticale
- **Séance 3 :** L'accord de l'adjectif simple ou composé de couleur
- **Durée :** 01 heure

Tableau des habiletés et contenus :

Habiletés	Contenus
♦ Connaitre	♦ L'accord de *l'adjectif simple de couleur *l'adjectif composé de couleur
♦ Appliquer	♦ les règles d'écriture de * L'adjectif simple de couleur et l'adjectif composé de couleur

Situation d'apprentissage :

Dans le cadre de la préparation du prochain devoir d'orthographe, des élèves de la 5^{ème} 4 du collège Touré Mamadou de Duékoué s'exercent avec leur professeur. Ils s'appliquent alors à orthographier correctement et accordez un type d'adjectif à partir des phrases suivantes :

- P1 : Des robes vertes
- P2 : Des tissus rouge sombre
- P3 : Des tissus cerise.

<u>SUPPORTS DIDACTIQUES :</u> -Situation d'apprentissage -Corpus de mots et d'adjectif couleur	<u>BIBLIOGRAPHIE :</u> -Grammaire du français 6 ^e /5 ^e , IPAM/EDICEF -Français 5 ^e (collection Elite), NEI/CEDA -Bled, cours d'orthographe cours moyen 6 ^e / 5 ^e -Le Grand Robert, 2009 -Encyclopédie des connaissances actuelles, Philippe Auzou
---	--

Moments didactiques/ Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités des élèves	Tracesécrites
<u>Phase de présentation</u> (5mn)	(Questions-réponses / Consignes)	PHASE DE PRESENTATION . Le professeur fait : -rappeler l'activité du jour ; -découvrir la notion sur laquelle va porter l'étude. - déterminer : a-le titre de la leçon. b-le titre de la séance. Le professeur met la situation au tableau	-orthographe - Orthographe-grammaticale L'accord de l'adjectif de couleur, simple ou composé	<u>(compétence 5)</u> <u>ACTIVITE : ORTHOGRAPHE</u> <u>LECON I : Orthographe-grammaticale</u> <u>SEANCE3 :L'accord de l'adjectif de couleur, simple ou composé</u>
Phase de développement (30 à35 mn)	Procédé interrogatif. Consignes/questions . Consignes/questions	PHASE DE DEVELOPPEMENT Le professeur - fait lire la situation d'apprentissage Le professeur lit intégralement la situation d'apprentissage (si possible pour une meilleure compréhension), puis demande aux élèves de : - décliner la tâche à exécuter -Observez les mots soulignés dans les phrases P1, P2 et P3 et Donnez leur nature - Qu'exprime ces adjectifs ? - Dites alors quelle est la nature de ces éléments. -- quelles remarques faites-vous au niveau des adjectifs simple et Composés ? Identifiez alors les deux façons d'employer l'adjectif de couleur.	Les élèves s'exécutent Ce sont des adjectifs qualificatifs car ils précisent.... Ils expriment la couleur	<u>Généralités</u> En général, les adjectifs qualificatifs expriment la couleur s'accordent s'il n'y a qu'un seul adjectif pour une seule couleur <u>Exemple</u> : Une robe verte Des chemises rouges I- <u>Les adjectifs de couleur simple</u> L'adjectif de couleur simple s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. <u>Exemple</u> : Une table beige Des tables beiges

		Comment s'accorde alors l'adjectif de couleur ? Formulez un exemple d'adjectif de couleur accordé en genre et nombre De quoi est composé le groupe de mots souligné dans P2 ? Quelle est la nature grammaticale du mot souligné dans P3 ? Quelle remarque faites-vous au niveau de leur accord ? Formulez la règle d'accord de ces adjectifs	Il est composé de deux adjectifs de couleur. C'est un nom employé comme adjectif de couleur. Ils ne s'accordent pas.	<u>II/ LES ADJECTIFS DE COULEURS COMPOSEES</u> L'adjectif de couleur composée est invariable. Il ne s'accorde ni en genre, ni en nombre Il peut être composé. <u>1- De deux adjectifs</u> <u>Exemple</u> : Des yeux gris-bleu <u>2- Suivi d'un nom ou d'un autre nom</u> Ses plantations gris vert Des bijoux jaune or <u>3- Un adjectif de couleur plus un adjectif ordinaire</u> (Pas de trait d'union) <u>Exemple</u> : Des tuiles rouges argile <u>III-Les noms employés comme adjectifs de couleur.</u> Les noms employés comme adjectif de couleur sont invariable. <u>Exemple</u> : Des robes orange NB : Cependant écarlate, rose, mauve, fauve, pourpre s'accordent. Exemple : Des tissus mauves.
--	--	--	---	--

Phase d'évaluation		.PHASE D'EVALUATION <u>Situation d'évaluation :</u> Les élèves de la 5^e 4 décident de vérifier leur compréhension de ce cours à partir de l'exercice suivant : e. Le fermier s'achète des buvards (rouge). f. Le patriarche portait de splendides cheveux (blanc) et de coquettes moustaches (poivre et sel). g. Elle s'est acheté une robe (bleu pervenche). h. Ses joues devenaient (pourpre) Accorde si possible les adjectifs de couleur		<u>Traitement de la situation d'évaluation</u> Accord des adjectifs de couleur. 1. Le fermier s'achète des buvards rouges. 2. Le patriarche portait des splendides cheveux blancs et de coquettes moustaches poivre et sel. 3. Elle s'est acheté une robe bleu pervenche. 4. Ses joues devenaient pourpres.
--------------------	--	---	--	--

GRAMMAIRE

CLASSE : 4^{EME}

COMPETENCE 4 : TRAITER DES SITUATIONS RELATIVES A L'UTILISATION D'OUTILS GRAMMATICaux DIVERS

ACTIVITE : GRAMMAIRE

TITRE DE LA LEÇON : LE GROUPE NOMINAL

SEANCE 1 : ETUDIER LES DIFFERENTES EXPANSIONS DU GROUPE NOMINAL.

DUREE : 1 H

Tableau des habiletés et des contenus

Habiletés	Contenus
Identifier	les expansions du groupe nominal
Analyser	les expansions du groupe nominal
Utiliser	les expansions du groupe nominal

Situation d'apprentissage

Après l'étude de plusieurs textes explicatifs, les élèves de la 4^{ème} du collège / lycée X, comprennent la nécessité de maîtriser le fonctionnement des expansions du groupe nominal. Pour mieux expliquer les phénomènes pendant les différentes évaluations, ils font des recherches sur ces notions et découvrent le **corpus n°1** suivant :

La capitale de ce pays est une ville agréable : elle a de **larges avenues ombragées** par de **grands flamboyants dont les fleurs égayent ses artères**.

Cette ville qui attire de nombreux touristes, chaque année, est **célèbre** pour ses vases en terre cuite. **Construite en géo béton**, la maison **de la potière** passe pour la plus coquette du pays.

Alors, ils s'organisent pour identifier les différentes expansions, les analyser et les employer correctement.

Support didactique	Bibliographie
Voir situation d'apprentissage. Corpus de phrases n° 1,2,3 et 4 Situation dévaluation	Grammaire de français 4^{ème} / 3^{ème} EDICEF. Nouvelle grammaire de la langue française 6^{ème} / 5^{ème} et 4^{ème} / 3^{ème} EDICEF. Guide pratique du professeur de français. Premier cycle, CNDF, IMPRIMERIE HERISSEY, Evreux ; 1984

	Questions/ consignes	corpus n°1 (voir situation) -faire déterminer la nature des mots en gras ; -Faire compléter la définition. -Faire identifier les adjectifs qualificatifs dans le texte -Les faire analyser pour trouver les différentes fonctions -Enrichir le corpus n°1, pour rappeler les trois fonctions (voir corpus 2) Soit le corpus 2 : Compétent et courtois, ce médecin est célèbre dans la région. corpus n°1 et n°2 -Faire observer les phrases des deux corpus et faire faire les manipulations qui s'imposent pour une meilleure compréhension de ces fonctions. -Faire trouver la 2^{ème} phrase du corpus 2 et faire rappeler la valeur de la mise en apposition. -Faire rappeler les verbes introduisant l'adjectif attribut. -Faire observer la place de l'adjectif qualificatif « cher » et son sens selon sa place par rapport au nom, dans le corpus 3 Mes chères filles n'allez pas dans magasin car les habits y sont chers. -faire souligner et analyser les GN prépositionnels	groupe nominal 1-Adjectifs qualificatifs : agréable, larges, ombragées, grands, célèbre, coquette. Construite. Epithète, attribut du sujet, adjectif apposé.	déplacé dans la phrase. -Attribut du sujet : l'adjectif est séparé du nom par un verbe d'état. Exemple : sembler, paraître, devenir, passer pour, rester, demeurer, avoir l'air ... Remarque : certains adjectifs qualificatifs changent de sens quand ils sont placés avant ou après le nom. II/ Le groupe nominal prépositionnel (GNP.) il se place après le nom et précise le sens de ce nom. Il est introduit par différentes prépositions : de, du (de le), d', à, en, avec, sans. III/ La proposition subordonnée relative. Elle est complément de l'antécédent
--	-------------------------	--	---	---

III/ Phase d'évaluation 10 à 15mn		dans la situation et dans les phrases du corpus 4. Soit le corpus 4 : 1-Le regard du roi demeure perçant pendant toute la cérémonie. 2-Les jeunes d'autrefois étaient plus respectueux que ceux d'aujourd'hui. 3-Pour son anniversaire de naissance, elle a reçu un beau sac à main. 4-Un arbre sans feuille se dressait au milieu de la cour de grand père. -Faire analyser les propositions relatives et les pronoms qui les introduisent. -Faire rappeler les autres pronoms introducteurs -Faire formuler la définition. -Amener les élèves à proposer des phrases avec « dont, quoi, lequel et ses composés » pour les familiariser à l'emploi de ces pronoms. -Faire caractériser les trois expansions a-Effacement des expansions b-Substitution des constituants -Amener les élèves à s'exercer avec les phrases n°2 et n Situation d'évaluation : A la fin du cours, l'enseignant soumet les apprenants à l'exercice suivant :	Ex. Ce médecin, compétent et courtois, est célèbre dans la région. Une insistance sur les adjectifs apposés : la forme emphatique. Citation des prépositions introduisant les GN. Qui, que, dont, où, quoi, lequel et ses composés. Phrase 2 : les débats parlementaires... Les débats du parlement... Phrase 3 : l'homme qui vend de la viande ...	du nom qu'elle détermine / complète. Elle est introduite par les pronoms relatifs : Qui, que, dont, où, quoi, lequel et ses composés B-CARACTERISTIQUES DES TROIS EXPANSIONS 1-Des constituants facultatifs du GN. D'une manière générale, les expansions du nom sont facultatives. Exemple ; <u>Cette ville</u> attire des touristes, chaque année. 2-Substitution des constituants les uns aux autres. Les trois constituants peuvent en général se substituer les uns aux autres. Exemples 1 et 2. Mais d'autres le sont partiellement. Exemple 3 Traitement de la situation d'évaluation
--	--	---	--	---

		Le manguier est un arbre dont les fruits sont savoureux et sous lequel on peut se reposer. Dans ce village, Un manguier séculaire sert de lieu de réunions mensuelles pour les chefs des familles. Ces échanges s'achèvent toujours par le partage d'un bon vin de palme servi dans des gobelets à manches spéciales. 1-Souligne les expansions du GN. 2-Détermine la nature de chacune d'elles. 3-Soit le groupe de mots : « réunions mensuelles » ; remplace-le par : - Une proposition relative ; - Un groupe nominal prépositionnel.		
--	--	--	--	--

NB. Les exemples pour les traces écrites des apprenants sont formulés par eux et non par l'enseignant, il choisira la meilleure phrase parmi deux ou trois propositions.

Ce cours sur « le GN. » a été déjà vu en 5^{ème}, l'objectif en 4^{ème} est de l'enrichir et non de reproduire celui de la classe précédente.

LECTURE TEXTE AUTONOME /LECTURE METHODIQUE

- Date : .
- Classe : 6^{ème}.
- Activité : Lecture.
- Titre de la leçon : Le Récit
- Séance X : Lecture méthodique d'un récit complexe
- Durée : 01 heure.

Habiletés	Contenus
♦ Identifier	- la structure du récit; - les temps du récit et du discours
♦ Relever	- les éléments narratifs; - les outils grammaticaux pertinents ; - les indices lexicaux pertinents.
♦ Analyser	la tonalité dramatique
♦ Interpréter	les indices textuels relevés.
♦ Appliquer	la démarche de la lecture méthodique.

Supports didactiques	Bibliographie
LA PETITE AWA	Jacqueline Falq, les deux amis de cocody, Ed.Edicef, Paris,1983

Situation d'apprentissage (voir texte)

Moments didactiques/ Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités Des élèves	Traces écrites
<u>Phase de présentation</u> (5 mn)	- Consignes.	Phase de présentation -Rappelez l'activité du jour. -Rappelez le titre de la leçon que nous étudions - Quelle séance de lecture avons-nous aujourd'hui *Le professeur distribue/fait distribuer le support.	Lecture Le récit Lecture méthodique	<u>Activité :Lecture</u> <u>Leçon :Le récit</u> <u>Séance 1 : Lecture méthodique :le récit (titre à compléter)</u>
<u>Phase de développement</u> (35 mn)	-Manipulation du texte support. -Procédés interrogatifs. -Brainstorming.	Phase de développement A partir de l'observation des éléments paratextuels, dites de quoi il pourrait s'agir dans le texte. -Lisez silencieusement le texte -Après votre lecture, dites ce dont il s'agit dans le texte. Le professeur marque 2 ou 3 propositions dans le coin droit du tableau	-Il pourrait s'agir de ; - la présentation de la petite Awa ; - un moment de la vie d'Awa. -Lecture silencieuse (3mn) -Le texte parle de : - l'état d'âme d'Awa ; - la situation d'Awa.	<u>II-Hypothèse générale.</u> Récit dramatique de la situation d'Awa. <u>III-Vérification de l'hypothèse générale.</u> <u>1. Détermination des axes de lecture</u> <u>Axe de lecture 1</u> : Un Récit dramatique. <u>Axe de lecture 2</u> : l'état psychologique d'Awa. <u>2.Tableau de vérification</u> (Cf. Cahier de l'apprenant) Repérage : 1.1 à 4 : «Awa étai ... la nuit en paix» ; 1.5 à 20 :«Mais voilà ... de moins en moins rassurée. » ; 1.20 à 21 :«Heureusement ... catastrophique.» ;

	-Brainstorming. -Discussion dirigée. II-Hypothèse générale. III-Vérification de l'hypothèse générale.	-Suivez attentivement ma lecture. Maintenant que j'ai lu, quel est le thème que nous allons retenir ? Quelle est la nature de ce texte ? Dégagez la tonalité de ce texte -A partir de ces réponses, formulez l'Hypothèse générale. -Déclinez l'hypothèse générale en axes de lecture. -Dressez le tableau de vérification de l'hypothèse générale. -Etudions l'axe de lecture 1 <u>1^{ère} entrée : La structure du texte.</u> -Combien de parties un texte narratif comporte-t-il ? -Quelles sont ces différentes parties ? - A quoi chacune de ces parties correspond-elle ? - Quelle analyse faites-vous de la disposition du texte ?	-Ils suivent la lecture magistrale. .-Ils s'exécutent. -La vérification de l'hypothèse générale. -Axe de lecture 1 : Récit dramatique. -Axe de lecture 2 : L'état d'Awa. -Ils s'exécutent. -Ils répondent. -Ils répondent. -Ils répondent. -Ils répondent. -Ils répondent.	Analyse : 1.1 à 4 : situation initiale ; 1.5 à 20 : péripétie(s) ; 1.20 à 21 : situation finale. Entrée 1 : La structure du texte. Interprétation 1 : Chacune des étapes de ce schéma narratif présente un moment de la situation de la petite Awa : -1.Situation normale, stable : la bonne humeur et la gaieté d'Awa ; -2.Rupture dans la situation : l'inquiétude ou la peur d'Awa ; -3. Situation finale : retour à la quiétude. Repérage 2 : Les personnages en présence : Awa/les gendarmes Les interventions/les répliques -1.1 : «était » ; 1.6 : « bat » ; 1.12 : « sent » ; temps du récit 1.20 : « se sent ». -1.2 : « avait dit » ; - 1.16 : « Où vas-tu ? Tu habites ici ? » - 1.17« Oui, j'habite dans un logement qui donne sur la cour » ; 1 Analyse 2 Les personnages en présence : Awa/les gendarmes Les interventions d'awa /les répliques
--	---	---	---	---

	-Dispositif pédagogique.	-A quelle entrée correspondent ces indices ? -Quelle(s) information(s) la structure nous donne-t-elle ? <u>2^{ème} entrée : Les temps verbaux.</u> -Observez bien le texte. -Identifiez / relevez quelques verbes - A quels temps les verbes sont-ils ? - Quel est le temps dominant des verbes ainsi relevés? -Quelle est la valeur de ce temps? Passons à présent à l'étude de l'axe de lecture n° 2 <u>-1^{ère} entrée : Les types de phrases.</u> -Relevez les signes de ponctuation présents dans le texte. -Identifiez les phrases terminées par « ? » et par « ! ». -Quels types de phrases avons-nous ? -A quelle entrée appartiennent ces indices relevés ? -Que révèlent / traduisent ces phrases ?	-Ils répondent. -Ils s'exécutent. -Ils répondent. -Ils répondent. -Ils répondent. -Ils répondent. -Analyse. -Ils répondent. -Interprétation. -Ils relèvent. -Ils identifient. -Ils répondent. -Ils répondent. -Ils répondent.	temps du discours : -Imparfait de l'indicatif ; -Plus-que-parfait de l'indicatif ; -Présent de l'indicatif, Entrée 2 : les temps verbaux Interprétation 2 L'imbrication des temps du discours dans les temps du récit met en relief l'insertion du dialogue dans ce récit.Ce qui en fait un récit complexe (Compléter le titre de la séance) autrement dit le dialogue entre Awa et le gendarme s'insère dans le récit. AXE DE LECTURE 2 Repérage 1 : - « . / , / ? / ! » -l.5-6 : « ...elle aperçoit ...qu'elle habite ! » ; -l.12 : « ...pas d'Ibrahim ! » -l.9 : « Mon Dieu, qu'y a-t-il ? » ; -l.15: « Où vas-tu ? »/ « Tu habites ici ? » -l.17 : « Ton nom ? » Analyse 1: -Des phrases exclamatives ; -Des phrases interrogatives. Entrée 1 : Les types de phrases. Interprétation 1: Les phrases exclamatives et interrogatives révèlent le suspense et, surtout, la peur qui envahit Awa. Cette peur vire à la panique qui est traduite par les questions oratoires.
--	---------------------------------	---	---	---

Axe de lecture 1 : Un Récit dramatique

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
La structure du texte.	l.1 à 4 : l.5 à 20 : l.20 à 21 :	l.1 à 4 : situation initiale ; l.5 à 20 : péripétie(s) ; l.20 à 21 : situation finale.	Chacune des étapes de ce schéma narratif présente un moment de la situation de la petite Awa : -1.Situation normale, stable : la bonne humeur et la gaîté d'Awa ; -2.Rupture dans la situation : l'inquiétude ou la peur d'Awa ; -3. Situation finale : retour à la quiétude
Les temps verbaux	l.1 : «était » ; l.2 : « avait dit » ; » « s'était pas ennuyé" l.6 : « bat » ; l.12 : « sent » ; l.20 : « se sent ». »« aperçoit » ; « arrête ». « Passe » ; « viens.» l.16 : « vas... habites » l 17 « habite ...donne sur la cour » ; « a »	-Imparfait de l'indicatif ; -Plus-que-parfait de l'indicatif ; -Présent de narration Temps du récit dans les passages narratifs - Présent de l'impératif -Présent de l'indicatif qui actualise le discours Temps du discours présents dans les passages dialogués, les répliques	L'imbrication des temps du discours dans les temps du récit met en relief l'insertion du dialogue dans ce récit.Ce qui en fait un récit complexe (Compléter le titre de la séance)

Axe de lecture 2 : la présentation de l'état d'Awa

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Les types de phrases.	« . / , / ? / ! » -l.5-6 : « ...elle aperçoit ...qu'elle habite ! » ; -l.12 : « ...pas d'Ibrahim ! » -l.9 : « Mon Dieu, qu'y a-t-il ? » ; -l.15: « Où vas-tu ? »/ « Tu habites ici ? » -l.17 : « Ton nom ? »	-Des phrases exclamatives ; -Des phrases interrogatives.	Les phrases exclamatives et interrogatives révèlent le suspense et, surtout, la peur qui envahit Awa. Cette peur vire à la panique qui est traduite par les questions oratoires.
Le lexique	«Son cœur bat plus vite. » (l.6) ; «...sens ses jambes devenir toutes molles» (l.7) ; « ...la sueur couler dans son dos. »(l.12-13).	- Le champ lexical de la peur, de la panique.	Psychologiquement la situation d'Awa change. La bonne humeur passée, Awa est en proie à une peur panique. Elle n'est plus elle, elle se liquéfie.

EXPLOITATION DE TEXTE

Date :

Classe : 6e

Activité : lecture

Titre de la leçon : le récit

Séance : exploitation de texte

Durée : 01 heure

Tableau des habiletés et contenus

Habiletés	contenus
Connaître	- la dérivation des mots - les emplois de verbe être et du verbe avoir -le récit complexe
Utiliser	-les mots dérivés -le verbe être et le verbe avoir -le récit complexe

Supports didactiques	Bibliographie
Situation d'apprentissage (voir texte) "LA PETITE AWA"	Jacqueline Falq, les deux amis de cocody, Ed.Edicef, Paris,1983

Moments didactiques / durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
PHASE DE PRESENTATION (05 n)	Questions/consignes	I/ Phase de présentation -Nommez l'activité du jour - Rappelez le titre du texte de lecture méthodique : -Précisez le type de texte. - Que faisons-nous ordinairement d'un texte étudié en lecture méthodique? - Donnez le titre du cours d'aujourd'hui.	Lecture Exploitation du texte La petite AWA -Récit complexe. -L'exploitation de texte	<u>Activité</u> : LECTURE <u>séance</u> : EXPLOITATION DU TEXTE « la petite Awa »de Jacqueline Falq
PHASE DE DEVELOPPEMENT (35 mn) I- VOCABULAIRE	<u>Apprentissage coopératif</u> L'enseignant(e) organise sa classe en petits groupes. Questions/consignes	II/ Phase de développement Observation/ manipulation Lisez le texte Observez le mot : « logement » à la page 17 Quelle est la nature de ce mot ? Quel autre mot peut-on obtenir à partir de ce mot ? Comment a-t-on formé ces deux	-Les groupes d'élèves s'exécutent. Un substantif/un nom Délogement/relogement Déloger/loger/reloger Délogement préfixe :dé-	I-VOCABULAIRE <u>LA DERIVATION</u> La dérivation c'est la formation des mots à partir d'un suffixe ou d'un préfixe ou des deux (un préfixe et un suffixe) ajouté au radical du mot. Exemples : sifflement/Reloger/agrandissement

	Questions/consignes	mots : délogement et relogement? On a vu des mots formés avec un préfixe et un suffixe. Donnez un exemple dans le texte. Formulation Comment nomme-t-on cette manière de former de nouveaux mots à partir des suffixes et des préfixes ? -Récapitulons application Retrouvez dans le texte des mots formés à l'aide des deux (par préfixation et par suffixation).	radical :-loge- suffixe : -ment Relogement préfixe :re- radical :-loge- suffixe : -ment Attroupement Qui est formé de : Préfixe : at. Radical :-troupe- Suffixe : -ment C'est la parasynthèse La dérivation, c'est la formation des mots à partir d'un préfixe ou d'un suffixe ou à partir des deux (préfixe et suffixe) ajouté à un radical. - Devenir Préfixe :de- Radical :ven- Suffixe : ir - Catastrophique Préfixe : cata- Radical : -strophie- Suffixe : -que - Rassurée	
--	---------------------	--	--	--

	Questions/consignes	Observation/ manipulation Identifiez dans le texte des mots formés par ajout du suffixe « ment » Quelle est la nature de ces mots ? Formulation Quel constat peut-on faire ?	Préfixe : re-/r-/ras- Radical : -sur- Suffixe : -ée - Aperçoit Préfixe : a- Radical : -perç- Suffixe : -oit - logement - attroupement - brusquement - heureusement ▪ deux sont des substantifs : - logement - attroupement ▪ deux sont des adverbes : - brusquement - heureusement Tous les mots en « ment » ne sont pas des adverbes.	
II- La grammaire	Questions/consignes	Observation/ manipulation Dans le texte relevez le verbe être et le verbe avoir conjugués à un mode personnel.	Awa était de bonne humeur. Elle ne s'était pas ennuyée... George lui avait dit... Un gendarme est devant la... ...ses petites mères sont là.. ...qu'y a-t-il ?	II- La grammaire Les emplois de « êtres » et « avoir » le verbe être et le verbe avoir sont appelés auxiliaires lorsqu'ils sont placés devant un verbe. Ils forment avec ce verbe les temps composés :

		A partir de ce relevé, distinguez l'emploi de " être et avoir " comme auxiliaire de leur emploi comme verbe plein. Quel temps forment-ils lorsqu'ils sont auxiliaires ? Formulation Que peut-on retenir du verbe être et avoir ? application Faire faire des exercices oraux	il n'y a donc rien... comme auxiliaire Elle ne s'était pas ennuyée... George lui avait dit... comme verbe plein. Un gendarme est devantses petites mères sont là.. ...qu'y a-t-il ?il n'y a donc rien... Ils forment les temps composés	Exemples : Elle a acheté une mangue Roger est arrivé en retard Le verbe être et le verbe avoir peuvent être employés seuls : Le verbe être pour montre l'état de quelqu'un ou quelque chose et le verbe avoir pour montrer la possession Exemples : Elle est joyeuse aujourd'hui Mimi a une mangue
III-TECHNIQUE D'EXPRESSION		Observation manipulation Observez le texte. Relevez toute la ponctuation. A quoi servent les deux points	Les points[.] Les deux points[:] Les tirets[-] Les points d'exclamations [!] Les points d'interrogations [?] Les points de suspension [...] La virgule[,] Le point-virgule[;]	III- <u>Technique d'expression :</u> Récit complexe : ce texte est un récit complexe parce qu'il intègre dialogue et portrait dans le récit. III- techniques d'expression <u>1-Les procédés d'organisation du récit complexe.</u> Certaines formules ou expressions s'utilisent

		et le tiret ? Pourquoi utilise- on ces ponctuations dans un texte? Délimitez les passages narratifs et les passages dialogués Formulation Récapitulons -Qu'est-ce qui fonde la complexité de ce récit ? application -Vous avez dit que ce texte est un récit complexe. Identifiez les marques de reconnaissance du récit. -A quelle étape du récit correspondent les expressions : - « ce soir là »? - « mais voilà que » ? - « Heureusement » ? - « Il n'y a donc rien de » ? -Relevez les éléments d'insertion du dialogue dans le récit.	Pour introduire le dialogue les passages narratifs l.1 à 4 : situation initiale ; l.5 à 20 : péripétie(s) ; l.20 à 21 : situation finale. les passages dialogués ce texte est un récit complexe parce qu'il intègre le dialogue dans le récit. Les groupes d'élèves s'exécutent Production orale des apprenants -(Cf. Traces écrites) « ce soir là » : l'étape initiale « mais voilà que » : élément perturbateur. « Heureusement » : étape finale « Il n'y a donc rien de » : résolution du problème - tirets ; - propositions incises ;	pour organiser le récit. Ce sont : « ce soir là » qui marque le début d'une action : l'étape initiale « mais voilà que » : qui annonce une rupture et les péripéties. « Heureusement » : qui annonce l'amélioration de la situation (étape finale) « Il n'y a donc rien de » : résolution du problème. 2-<u>Les procédés d'insertion</u> : - du dialogue dans le récit. Le dialogue s'insère dans le récit grâce aux : - tirets ; - propositions incises ; - verbes introducteurs : Exemples. : ▪ « Georges lui avait dit ... » ▪ « Le gendarme l'arrête : - Où vas-tu ? Tu habites ici ? - (...) - Ton nom, - Koné Awa - Bon,viens avec moi(...) » -du portrait dans le récit Le portrait dans le récit se reconnaît par la présentation des traits physiques et/ou moraux d'un des personnages à l'aide : -d' adjectifs qualificatifs ; - de GN expansés.
--	--	---	---	--

		-Relevez les expressions qui font le portrait d'AWA dans ce récit. -Récapitulons.	- verbes introducteurs. Awa était de très bonne humeur. elle ne s'était pas ennuyée... Son cœur brusquement bat plus vite. elle sent ses jambes devenir toutes molles...Awa se sent de moins en moins rassurée.	-de verbes de mouvement, d'opinion Exemple : le portrait de la petite Awa « Awa était de très bonne humeur./Elle ne s'était pas ennuyée.../Son cœur brusquement bat plus vite. /Elle sent ses jambes devenir toutes molles/Awa se sent de moins en moins rassurée.
Phase d'évaluation (15 mn)		III/ Phase d'évaluation Situation d'évaluation : Après la séance d'exploitation de texte, les élèves évaluent leur acquis sur le texte lu méthodiquement. « la petite Awa » : 1- Comment les mots « laisser », « tomber », « gentillesse » et « naturel » sont-ils formés ? 2-emploie dans deux phrases les verbes être et avoir comme auxiliaire puis comme verbe plein. 3- Insère un petit dialogue de trois phrases entre Awa et Georges avant qu'ils ne se séparent. Commence par -A demain, Awa .Passe la nuit en paix !	Les apprenants s'exécutent	<u>Situation d'évaluation</u> 1- Ces mots sont formés par suffixation - laisser Radical :laiss- Suffixe : -er - tomber Radical : tomb- Suffixe : -er Naturel Radical : natur- Suffixe : -el Gentillesse Radical : gentil-le Suffixe : -illesse/-lesse 2 et 3 - le professeur apprécie les productions et avec la classe fait les remédiations.
Observations : autres points possibles pour ce texte ; l'expression des sentiments dans la proposition incise.				

LECTURE TEXTE AUTONOME /LECTURE METHODIQUE

Niveau : 4^e

Compétence : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers.

Leçon :Le texte explicatif.

Séance : Lecture méthodique n°... d'un texte explicatif portant sur une pratique socioculturelle

Durée : 1 heure

Tableau des habiletés et contenus

Habiletés	Contenus
Identifier	-le type de texte explicatif - Les modalités verbales - Les types de phrases déclarative et interrogative -les indices d'énonciation - Les hyperboles
Analyser	Les indices textuels relevés
Interpréter	Les indices textuels relevés
Appliquer	La démarche de la lecture méthodique

Supports didactiques	Bibliographie
Texte extrait de <u>Le village de la honte</u>	SORO Guéfala , <u>Le village de la honte</u> ,. Editons : SUD Edition,Abidjan, 2013 .

Situation d'apprentissage

Les élèves de la 4^e du collège.....de.....ont organisé une sortie détente au cours de laquelle leur guide leur a raconté quelques événements liés à sa culture. Fascinés par ces pratiques, ils décident avec l'aide de leur professeur de découvrir d'autres pratiques socioculturelles à travers 18 textes. Pour ce faire ils s'organisent pour identifier toutes les ressources afin de les analyser et les interpréter.

Moment didactique /plan du cours/ Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
I. PHASE DE PRESENTATION N (5mn)	-Questions- Consignes. -Manipulation de la situation d'apprentissage. -Procédé interrogatif.	<u>I. Présentation</u> ⇒ Amener les élèves à annoncer l'activité du jour. ⇒ Amener les élèves à rappeler le titre de la séance précédente, si possible, les différents outils de la langue utilisés pour construire le sens du texte étudié. Le professeur rappelle la situation (Voir la situation en page de garde).	Lecture Le texte explicatif	Leçon : Le texte explicatif Séance n° : lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur une pratique socioculturelle
II. PHASE DE DÉVELOPPEMENT (20 à 25 mn) I. Situation - Attentes de lecture - Lecture silencieuse -impressions de lecture	-Procédés interrogatifs. - Brainstorming. - Brainstorming.	<u>II. Développement</u> ✓ Faire lire la situation. ✓ Faire identifier la tâche des élèves à partir de la situation. ✓ Faire formuler le titre de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche. Le professeur fait distribuer le texte-support aux élèves. ✓ Faire observer le paratexte (titre, œuvre, auteur, nationalité) pour présenter le texte. ✓ A partir de l'observation du paratexte, faire formuler <u>des attentes de lecture.</u> (à noter dans la partie « brouillon » du tableau)	Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur une pratique socioculturelle - SORO Guéfala - Ecrivain ivoirien - <u>Le village de la honte</u> - Editions : SUD Editions - Le mariage - Le village de la honte Les élèves s'exécutent -La femme de Tangbalé - La vie des femmes de Tangbalé	I/ Présentation Titre : ''Un mariage rituel'' Auteur : SORO Guéfala Nationalité : ivoirien Œuvre : <u>Le village de la honte</u> Editions : SUD Editions,2013.

- lecture magistrale II-Hypothèse générale. III-Vérification de l'hypothèse générale.	-Procédé interrogatif.	✓ Le professeur fait lire silencieusement le texte pendant trois (03) minutes afin de recueillir ensuite <u>les impressions de lectures des élèves.</u> (à noter dans la partie « brouillon » du tableau) ✓ Faire faire la confrontation : attentes de lecture et impressions de lecture pour ne garder qu'une impression valable (à noter dans la partie « brouillon » du tableau) ✓ Le professeur lit magistralement le texte ; puis fait caractériser le texte : ✓ A quel genre appartient ce texte ? ✓ Quel en est le thème ? ✓ Quelle est la tonalité de ce texte ? ✓ Faire formuler l'hypothèse générale en tenant compte de l'impression de lecture validée et de la caractérisation du texte. ✓ Quels sont les axes de lecture possible que nous pouvons tirer de l'hypothèse générale ? Axe de lecture1 / Entrée 1 - Faire relever les indices textuels de	Les élèves écoutent - Texte explicatif - Les conditions de vie des femmes du dieu Tangbalé. - fait éprouver de la pitié Pathétique/tragique Explication pathétique de la vie austère des femmes du Dieu Tangbalé Axe 1 : texte explicatif pathétique Axe 2 : expression de l'austérité de la vie des épouses de Tangbalé. 1^{ère} entrée de l'axe n°1 : - (Cf. Le tableau de vérification.) -Colonne repérage -Colonne analyse -Colonne interprétation 2^{ème} entrée de l'axe n°1 : Axe de lecture n° 2 : - (Cf. Le tableau de vérification.) -Colonne repérage. -Colonne analyse	II/ Hypothèse générale Explication pathétique de la vie austère des femmes du Dieu Tangbalé III/ Vérification de l'hypothèse générale Formulation des axes de lecture. Axe 1 : un texte explicatif pathétique. Axe 2 :L'expression de l'austérité de la vie des épouses de Tangbalé. Axe 1 : un texte explicatif pathétique Entrées :
--	-------------------------------	--	---	---

		axe ,2ème entrée Travail individuel : 10mn / Correction : 05mn IV. <u>Bilan</u> - faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ; - faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale. - faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...)		
--	--	---	--	--

Axe 1 : un texte explicatif pathétique

L'énonciation	on consultait alors... on veut condamner ma fille... Par exemple, les lundis,... du matin au soir... les vendredis elle doit... Pendant ces deux jours-là ce sont les jours où Tangbalé.. c'est qu'aucun homme... c'est à cette vie-là qu'on veut.... c'est là qu'elle devra c'est qu'aucun homme ... le devin/ le dieu/ Tangbalé/ le dieu Tangbalé la cérémonie/ mariage / la nouvelle femme du dieu Ce fameux mariage / sévères, strictes ...sa l'aideur, son infirmité ou sa maladie	- Le pronom indéfini « on » revoyant à la population, à la tradition - Les connecteurs chronologiques - Les connecteurs d'illustrations amenant les exemples - les adjectifs démonstratifs - Les présentatifs introduisant les aspects du fait coutumier - Vocabulaire lié au thème : ▪ lexique de la divinité ▪ lexique de l'union ▪ Adjectifs qualificatifs dépréciatifs ▪ GN dépréciatifs et dévalorisants	Les procédés explicatifs poussent le lecteur à l'émotion face au sort subi par les épouses potentielles du dieu Tangbalé, et partant esquissent toute la compassion due à l'élue "paliény", fille unique promise à ce destin funeste.
Les types de phrases	le devin qui désignait l'élue de Tangbalé le dieu avait, par la voix du devin, jeté son dévolu sur Paliény la fille unique de la vieille Omagnan la mère de l'élue c'est là qu'elle devra vivre sa vie jusqu'à la fin de ses jours cette vie est régie par des règles sévères, strictes Tangbalé est censé la visiter Et c'est à cette vie-là qu'on veut condamner ma fille.	La phrase déclarative	Le destin semble écraser l'élue du dieu. Le personnage sacrificiel doit être immolé sur l'autel du dieu inexorablement.

Axe 2 : expression de l'austérité de la vie des épouses de Tangbalé.

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétations
Les modalités verbales	Généralement, la population procédaitlorsqu'elle estimait que ... on consultait alors qui désignait l'élue ... cette vie est régie par des règles sévères, strictes c'est là qu'elle devra...vivre sa vie elle doit être tout de blanc vêtue ... elle doit rester toute la journée à l'intérieur ... elle doit donc se prendre totalement en charge en cultivant seule son petit champ elle ne doit adresser la parole à personne.... elle ne doit recevoir la visite d'aucun homme Elle n'a pas le droit de se marier avec un être de chair ... elle n'a pas le droit d'en refuser un seulqu'elle soit bien portante ou malade.. ...qu'elle soit de bonne ou de mauvaise humeur	Les imparfaits itératifs exprimant la récurrence du fait énoncé. L'indicatif présent et futur exprimant la réalité du fait énoncé. Les semi-auxiliaires (devoir + infinitif) exprimant une obligation, un devoir exprimant un interdit, une défense... l'expression avoir le droit + infinitif à la forme négative exprimant un interdit, une défense... le subjonctif présent exprimant l'éventualité du fait expliqué	La certitude de la rudesse des conditions de vie draconienne imposées à la fiancée du dieu et les différentes contraintes et interdits que subit la femme mettent en relief la confiscation totale de sa liberté et le caractère inhumain de sa condition de vie
-la figure de style	...être tout de blanc vêtue ...adresser la parole à personne ...rester toute la journée à l'intérieur ...recevoir la visite d'aucun homme ...tous les hommes peuvent aller coucher avec elle ...n'a pas le droit d'en refuser un seul... ...mari complaisant qu'aucun sentiment de jalousie n'anime ...c'est qu'aucun homme... se prendre totalement en charge...	Hyperboles	L'abondance des expressions hyperboliques dans l'explication traduit l'acuité de l'indignation de la mère de la nouvelle femme destinée au Dieu Tangbalé. Par ce moyen, elle dénonce ce rituel désuet et liberticide.

EXPLOITATION DE TEXTE

Niveau : 4^e

Compétence : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers.

Leçon : Le texte explicatif.

Séance n°... : Exploitation du texte de la lecture méthodique du texte autonome n°...

Durée : 1heure

Tableau des habiletés et contenus

Habiletés	Contenus
Connaître	- les auxiliaires d'aspect : devoir + infinitif -l'expression de l'ordre -l'expression de la défense -le sens des mots : devin/fameux/ et expression :jeter son dévolu sur quelqu'un/destiné à /
Employer	correctement les mots
Formuler	des phrases correctes

Situation d'apprentissage

Les élèves de la 4^e du collège.....de.....ont organisé une sortie détente au cours de laquelle leur guide leur a raconté quelques événements liés à sa culture. Fascinés par ces pratiques, ils décident avec l'aide de leur professeur de découvrir d'autres pratiques socioculturelles à travers 18 textes. Pour ce faire ils s'organisent pour identifier toutes les ressources afin de les analyser et les interpréter.

Supports didactiques	Bibliographie
Texte extrait de <u>Le village de la honte</u>	SORO Guéfala , <u>Le village de la honte</u> ,. Editons : SUD Edition,Abidjan, 2013 .

TABLEAU DE DEROULEMENT DU COURS

Moments didactique	Stratégie/ plan du cours	Activités de l'enseignant	Activités des élèves	Traces écrites
PHASE DE PRESENTATION (5mn)	<u>Apprentissage coopératif</u> L'enseignant(e) organise sa classe en petits groupes. Questions/consignes	I/ Phase de présentation Quel cours avons-nous ce matin ? Rappelle-nous le titre du texte Le professeur demande aux élèves de prendre leur texte puis désigne 3 élèves pour la lecture	Exploitation de texte Un mariage rituel Les élèves s'exécutent	Exploitation de texte n°... I/ Vocabulaire Un devin. Un prophète. C'est celui qui prédit ce qui doit arriver ou révèle ce qui est caché Exemple Ecrire l'exemple donné par l'élève
PHASE DE DEVELOPPEMENT (35 mn) I-VOCABULAIRE		II/ Phase de développement Observation/ manipulation Nous allons maintenant chercher à comprendre la signification de certaines expressions et groupes de mots du texte. Qui les villageois ont-ils consulté pour trouver la femme du Dieu Tangbalé ? Trouve la signification du mot devin Formule une phrase pour mettre en relief le sens du mot devin -Donne le nom de la jeune fille qui sera la nouvelle femme du	Un devin Un prophète. C'est celui qui prédit ce qui doit arriver ou révèle ce qui est caché Les élèves s'exécutent Paliény Cette fois, le dieu avait,	-jeter son dévolu sur quelqu'un :c'est choisir une personne dans l'intention de la posséder, faire d'elle une propriété privée, en faire son objectif principal... Exemple Ecrire l'exemple donné par l'élève Destinée à : faite pour / faite dans le but de... Exemple : Ecrire l'exemple donné par l'élève

II- La grammaire		Dieux Tangbalé ? Identifie la phrase qui justifie ta réponse Nous retiendrons dans cette phrase l'expression :a jeté son dévolu sur Paliény Trouve la signification de cette expression dans la phrase Si nous considérons la suite du texte, que pouvons-nous dire de la liberté de Paliéni ? Alors nous allons compléter le sens de cette expression avec la perte de la liberté de la jeune fille Le professeur interroge un élève Le professeur demande aux élèves de formuler une phrase en exemple Localise la phrase qui précise l'habitation de la nouvelle femme Signification de : destinée à recevoir Relève le mot utilisé par la mère pour qualifier ce mariage	par la voix du devin, <u>jeté son dévolu sur Paliény</u>, la fille unique de la vieille Omagnan. Choisi définitivement Paliéni Elle va perdre sa liberté. Choisir définitivement Paniéli dans l'intention de la prendre en otage Exemple formulé par un élève La case qui vient d'être construite à l'entrée est <u>destinée à recevoir</u> la nouvelle femme du dieu Construite dans le but de recevoir, d'abriter la nouvelle femme Fameux Signification : célèbre, renommé	Fameux : célèbre, renommé, très connu, notoire, légendaire Ecrire l'exemple donné par l'élève II/ Grammaire L'expression de l'ordre et de la défense 1-L'ordre le semi auxiliaire devoir exprime un ordre, une obligation lorsqu'il est employé à la forme affirmative. Exemple illustratif donné par les élèves 2-La défense le semi auxiliaire devoir exprime la défense, un interdit lorsqu'il est employé à la forme négative. Exemple illustratif donné par les élèves
--------------------------------	--	--	--	--

		Trouve le sens de cet adjectif Nous passons à présent à un autre point de notre étude. Identifie le semi auxiliaire le plus employé dans le texte Précise son infinitif Analysons son emploi. A quelle forme est-il employé dans cette phrase (lire la phrase) Dis ce qu'il exprime dans la phrase Le professeur lit une autre phrase et demande la forme à laquelle le verbe devoir est employé Précise sa valeur d'emploi Formule la règle d'expression de la défense	Doit+ infinitif Devoir + infinitif la forme affirmative L'ordre ,l'obligation le semi auxiliaire devoir exprime un ordre lorsqu'il est employé à la forme affirmative La forme négative La défense le semi auxiliaire devoir exprime la défense lorsqu'il est employé à la forme négative	
--	--	---	---	--

III-TECHNIQUE D'EXPRESSION		- Relève dans le texte les procédés explicatifs. - Donne la valeur d'emploi de chaque procédé. - Récapitulons.	III/ expression Les procédés explicatifs : - Le pronom indéfini « on » revoyant à la tradition « on consultait alors... » « on veut condamner ma fille... » - Les connecteurs chronologiques présentant le fait dans son déroulement « ..les lundis,... du matin au soir... les vendredis... » - Les connecteurs d'illustrations amenant les exemples « Par exemple, les lundis,... du matin au soir... les vendredis... » - Les présentatifs introduisant les aspects du fait coutumier « c'est qu'aucun homme... » « c'est à cette vie-là qu'on veut.... » « c'est là qu'elle devra » - Vocabulaire lié au thème : - lexique de la divinité « le devin/ le dieu/ Tangbalé/ le dieu Tangbalé » - lexique de l'union « la cérémonie/ mariage / la nouvelle femme du dieu » - Le présent de vérité général rendant le fait socioculturel pérenne : « elle doit être tout de blanc vêtue ... » « elle doit rester... »
---------------------------------------	--	--	---

Phase d'évaluation (15 mn)		III/ Phase d'évaluation Situation d'évaluation : Après la séance d'exploitation de texte, les élèves évaluent leur acquis sur le texte lu méthodiquement. 1- Mets les verbes de la première phrase du texte au présent de l'indicatif et fais la concordance qui s'impose avec le temps composé. 2- Analyse la valeur d'emploi de ce présent. 3- Délimite la séquence explicative dans ce texte. 4- Dis quel type de phrase amène l'explication.	- La phrase déclarative exposant l'explication « cette vie est régie par des règles sévères, strictes » - La phrase interrogative initiale déclenchant l'explication « Sais-tu, étranger, en quoi consiste ce fameux mariage ? » Traitement de la situation d'évaluation Les apprenants s'exécutent 1 / Généralement, ... procède ainsi lorsqu'elle estime que ... a pris de l'âge ; on consulte ... Tangbalé. 2/ Le présent de vérité général rend le fait socioculturel permanent. 3/ La séquence proprement explicative « -Sais-tu,... veut condamner ma fille. » 4/ le type interrogatif.
--	--	---	---

ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE/ LECTURE METHODIQUE

Date :

Classe : 5^e 3

Compétence 2 : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers

Activité : Lecture (Etude d'œuvre)

Leçon : Œuvre intégrale n°1

Séance 8: Lecture méthodique n°2, pages 42 à 45 « Un combat sans merci...leur territoire un contentieux ».

Durée : 01 heure

HABILETES	CONTENUS
Formuler	- des hypothèses de lecture ;
Identifier	- le type de texte ; - les personnages et les thèmes majeurs ; - les outils grammaticaux pertinents ; - les indices lexicaux pertinents ; -les figures de style pertinentes.
Analyser	- les indices textuels relevés.
Interpréter	- les indices textuels relevés.
Appliquer	- la démarche des activités de lecture.

La situation d'apprentissage

Le salon du livre 2019 donne l'occasion aux élèves de Sixième du Collège/lycée... de découvrir un recueil de conte intitulé **Le secret** écrit par l'écrivain ivoirien TIDOU Christian. La quatrième de couverture leur donne un aperçu très intéressant du livre. Ils l'empruntent puis s'organisent avec leur professeur de Français pour formuler des hypothèses de lecture, identifier les personnages, les indices lexicaux et grammaticaux, les outils de la langue et les analyser afin de les interpréter.

SUPPORTS DIDACTIQUES	BIBLIOGRAPHIE
la page 42 à 45 « Un combat sans merci...leur territoire un contentieux »	Tidou Christian, <u>Le secret</u> , Africa Reflets Editions, Abidjan, 2015

Moments didactiques/Durée	Stratégie pédagogique	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
I. Phase de présentation (5mn)	Brainstorming	<u>I- Phase de présentation</u> ✓ Amener les élèves à annoncer l'activité du jour. ✓ Amener les élèves à rappeler le titre de la leçon précédente, et surtout les différents outils de la langue utilisés pour construire le sens du type de texte étudié. Le professeur annonce que la séance du jour est le début d'une nouvelle leçon. Le professeur invite les apprenants à se référer au texte de la page 42-45. (Le professeur, avec le concours de la classe, fait les remédiations nécessaires)	(Les élèves s'exécutent) -Un texte narratif - un conte	<u>Activité</u> : Lecture <u>Leçon</u> : Etude de l'œuvre intégrale poétique <u>Séance 4</u> : lecture méthodique n°2 <u>Support</u> : " je vous remercie mon Dieu", La ronde des jours, p26
<u>II- Phase de développement</u> (20 à 25 mn) 1. Situation Attentes de lecture - Lecture	Questions Consignes	<u>II. Développement</u> ✓ Faire observer le paratexte (titre, œuvre, auteur, nationalité) pour présenter le texte. ✓ A partir de l'observation du paratexte, faire formuler <u>des attentes de lecture</u>. (à noter dans la partie « brouillon » du tableau) ✓ Le professeur fait lire silencieusement le texte pendant trois (03) minutes afin de recueillir ensuite <u>les impressions de lectures des élèves</u>. (à noter dans la partie « brouillon » du tableau)	(Les élèves s'exécutent) -Les apprenants (es) écoutent en silence.	I- <u>Situation du texte</u> Le passage à étudier se situe de la page 42 à 45 « Un combat sans merci...leur territoire un contentieux »de <u>Le secret</u> . Ce conte écrit par Tidou Christian a été publié à Africa Reflets Editions. Onégou, en mission

silencieuse - impressions de lecture - lecture magistrale 2-Hypothèse générale		✓ Faire faire la confrontation : attentes de lecture et impressions de lecture pour ne garder qu'une impression valable (à noter dans la partie « brouillon » du tableau)	- Un conte - la rencontre d'un inconnu	pour récupérer une percale se retrouve dans la pénombre au cimetière, en présence d'un inconnu. II- <u>Hypothèse générale</u> Récit d'un combat épique entre les deux frères. <u>Axe de lecture1</u> : Le récit d'un combat épique. <u>Axe de lecture2</u> : L'expression de l'équilibre du combat entre les deux frères.
	Questions Consignes	✓ Le professeur lit magistralement le texte ; puis fait : • caractériser le texte : ⇒ A quel genre appartient ce texte ? ⇒ Quel en est le thème ? ⇒ Tentez d'identifier la tonalité de ce texte. ✓ Faire formuler l'hypothèse générale en tenant compte de l'impression de lecture validée et de la caractérisation du texte. ⇒ Quels sont les axes de lecture possible que nous pouvons tirer de l'hypothèse générale ?	(Les élèves s'exécutent) Récit d'un combat épique entre les deux frères. <u>Axe de lecture1</u> : Le récit d'un combat épique. <u>Axe de lecture2</u> : Un combat équilibré entre les deux frères.	
3-Vérification de l'hypothèse générale	Questions Consignes	-Faire dessiner le tableau de vérification des axes de lecture. - Faire construire le sens de l'axe n°1. Entrée 1 - Faire relever les indices textuels de l'entrée 1 - Faire nommer l'entrée1 - Faire analyser le relevé - Faire interpréter les indices analysés. Entrée 2	1^{ère} entrée de l'axe n°1 : - (Cf. Le tableau de vérification.) - Colonne repérage - Colonne analyse - Colonne interprétation	<u>III-Vérification de l'hypothèse générale</u> <u>Axe de lecture1</u> : Le récit d'un combat épique. (Voir le tableau de vérification des axes de lecture en annexe pour les traces écrites.)

		(procéder de la même façon que pour l'entrée 1) -Faire faire le rappel du titre de l'axe de lecture n° 2. Entrée 1 (procéder de la même façon que pour l'axe de lecture 1) Le professeur écrit les réponses des élèves dans le tableau de vérification des axes de lecture.	2^{ème} entrée de l'axe n°1 : Axe de lecture n° 2 : - (Cf. Le tableau de vérification.)	<u>Axe de lecture 2 :</u> Un combat équilibré entre les deux frères. <u>Entrée n°1 :</u> (Voir le tableau de vérification des axes de lecture en annexe pour les traces écrites.)
III. Phase d'évaluation. (10 à 15 mn)		III Phase d'évaluation - Faire porter la situation d'évaluation sur la deuxième entrée de l'axe de lecture n°2 <u>Situation d'évaluation</u> La construction totale du sens de ce conte exige ta contribution pour parachever la vérification de l'hypothèse générale. Soit le relevé suivant : « mouvements fous » ; « bruit assourdissant » ; « combat » ; « empoignade » ; « virilité » ; « Brutal » ; « Fort » ;« contentieux » ;« frénétiques » ; « affrontement » ; « une colonie de pachydermes » ; « deux lions rivaux » a - Analysez ces indices. b- Identifiez l'entrée correspondante. c- Donnez une interprétation. Le professeur note les réponses corrigées dans le tableau de vérification des axes d'étude, 2ème axe ,2ème entrée Travail individuel : 10mn / Correction : 05mn	- Les élèves s'exécutent	<u>(Traitement d'une situation)</u> <u>Axe de lecture 2 suite</u> <u>Entrée n°2 : Le lexique</u> (Voir 2^{ème} axe ,2^{ème} entrée du tableau de vérification des axes de lecture en annexe pour les traces écrites.)

Bilan (5mn)	Questions Consignes	-A partir de l'écriture et du thème faire faire le bilan de l'étude. -Faire comparer cette synthèse avec l'hypothèse générale, pour infirmer ou confirmer l'hypothèse générale. -Faire discerner la leçon de vie courante que donne ce texte aux jeunes. -Faire relire le texte	- Les élèves s'exécutent	IV. <u>Bilan</u> Ce passage fait le récit d'un combat épique et équilibré, entre Otèko et Onégou. Notre hypothèse générale est donc vérifiée.
------------------------	------------------------	---	---------------------------------	--

Axe de lecture1 : Le récit d'un combat épique

Entrées	Repérages	Analyse	Interprétation
Les temps verbaux	« s'engagea » « ...risquèrent de les ensevelir » « ...éclaboussèrent les tombes » « ... retournèrent maintes fois le sol » « empoignèrent » « .. pouvait.. », « allaient tirer», « avait de force », « ils pensaient », « dieux liquidaient » « ...ont déjà entendu...peuvent imaginer » « ...qui ont vu...peuvent se faire » « ...qui ont assisté...peuvent ...comprendre »	Verbes d'action au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif. Le couple passé composé/présent apte à la narration de faits épiques.	La narration s'organise autour du couple passé simple/imparfait de l'indicatif. Le passé simple traduit la succession d'actions rapides et l'imparfait peint le décor et les actions duratives.
Les images	« un combat sans merci » « Jamais, dans un cimetière, pareille empoignade n'avait eu lieu » « Les morts eux-mêmes prirent peur » « tirer au fond d'eux-mêmes tout ce qu'il y avait de forces » « le bruit assourdissant qu'engendre la chute d'un fromager » « la virilité du combat entre deux lions rivaux» « ...au supplice des herbes suite au passage d'une colonie de pachydermes »	Hyperbole Métaphores renvoyant à la force , à la férocité du combat Personnification de la flore	Ces différentes expressions mettent en relief la force des deux lutteurs et le caractère légendaire du combat farouche mené.

Axe de lecture2 : L'expression de l'équilibre du combat entre les deux frères.

Entrées	Repérages	Analyse	Interprétation
Les images	« Seuls ceux qui ont déjà entendu le bruit assourdissant... peuvent imaginer ce qui s'est produit ... » « seuls ceux qui ont vu la virilité ... peuvent se faire une idée exacte de l'affrontement » « seuls ceux qui ont assisté au supplice... peuvent vraiment comprendre » « Tantôt couchés et roulant entre les tombes ; tantôt debout et les escaladant » « Fort, Onégou empoigna Otèko qu'il ne pouvait pas reconnaître brutal, Otèko empoigna Onégou qu'il ne pouvait pas, lui non plus, reconnaître » ,	le parallélisme syntaxique (S+V+C) Le chiasme La répétition traduisant l'équilibre des forces et le courage des deux adversaires	L'égalité des forces en présence est esquissée par ces images. les personnages utilisent les mêmes stratégies de combat et aucun des deux ne se laisse battre.
Le lexique	« mouvements fous » ; « bruit assourdissant » « combat » ; « empoignade » ; « virilité » ; « Brutal » ; « Fort » ; « contentieux » ; « frénétiques » ; « affrontement » « une colonie de pachydermes » ; « deux lions rivaux »	Le champ lexical de lutte/de la force.	La singularité de ce combat est suggérée par ces réseaux lexicaux qui allient virilité, violence et parité de force.

EXPRESSION ECRITE

NIVEAU : 4^{ème}

DATE :

COMPETENCE : Traiter des situations relatives à la production des écrits divers.

LEÇON : Leçon 3: Le dialogue argumentatif.

SEANCE 1 : Rédaction d'un dialogue argumentatif exprimant un point de vue personnel.

DUREE : 2heures

Habiletés	Contenus
Identifier	- le thème sur lequel porte le dialogue ; - la ou les thèse (s) à développer.
Rechercher	les idées sur la ou les thèses à développer.
Organiser	les idées.
Illustrer	les arguments
Utiliser	- le lexique spécifique au thème du dialogue ; - les outils de la langue appropriés.
Ecrire	des phrases correctes
Appliquer	les caractéristiques du dialogue argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Pendant la récréation, dans la cour de l'école du Collège Moderne d'Odienné, deux groupes d'élèves de 4^{ème} discutent vivement de la tricherie en milieu scolaire. Chacun des groupes apporte des arguments pour convaincre son interlocuteur. Au vu de l'importance de ce sujet, ils décident, sous la conduite de leur professeur de français, de rapporter par écrit les différents points de vue exprimés en suivant les caractéristiques du **dialogue argumentatif**.

Supports didactiques	Bibliographie
- Texte support de lecture méthodique - Situation d'apprentissage. “LES MENDIANTS” extrait de, <u>La grève des Battù</u> , NEA, 1979- Situation d'évaluation	- Programme éducatif et guide d'exécution 4è. - 4è Français, Mon cahier d'intégration, CEDA - Aminata SowFall, <u>La grève des Battù</u> , NEA, 1979.

Moments didactiques/ Durée	Stratégies pédagogiques	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	Traces écrites
Présentation (5mn)	Questions Consignes	Phase de présentation -Donnez la date du jour. -Quelle activité avons-nous ? -Rappelez le titre de la leçon passée. -Quel était le titre de la séance précédente ? Aujourd'hui, nous allons aborder une nouvelle leçon. -Distribution de la situation d'apprentissage.	-Expression écrite. - Les élèves s'exécutent	Activité : Expression écrite- Leçon : Le dialogue argumentatif. -Séance1 : rédaction d'un dialogue argumentatif pour rapporter un point de vue personnel.
Développement 1h30mn <u>I/ Définition</u> <u>II/ La structure argumentative</u> <u>III/ Les outils de langue</u>	Questions Consignes	Phase de développement -Lisez la situation d'apprentissage. -Identifie le thème de discussion des élèves. -Que fait chacun des élèves pour convaincre son interlocuteur ? -Par quel moyen décident-ils de rapporter les différents points de vue ? -Sur quel type d'écrit portera alors, notre leçon d'aujourd'hui ? - Suggérez alors le titre de la séance. -Qui sont les auteurs des points de vue que veulent rapporter les	-Lecture des élèves. -la tricherie en milieu scolaire. - chacun d'eux apporte des arguments. -par écrit en suivant les caractéristiques du dialogue argumentatif. -Le dialogue argumentatif. -La rédaction d'un dialogue argumentatif -deux groupes d'élèves.	<u>I/ Définition</u> Le dialogue est un échange de parole entre deux ou plusieurs personnes sur un sujet / thème donné. Il est dit argumentatif lorsque les interlocuteurs ne partagent pas les mêmes avis sur le sujet et que chacun apporte des arguments pour défendre sa position dans l'objectif de convaincre. <u>II/ La structure argumentative</u> La structure du dialogue argumentatif comporte trois parties qui sont : l'introduction, le développement et la conclusion. 1-L'introduction : Cette partie donne le thème du dialogue, les noms des interlocuteurs, précise les différents points de vue ou thèses en présence et les

		élèves ? -Comment appelle-t-on un point de vue qui vient de soi ? -Formulez à partir de ces informations le titre de notre séance. -En vous appuyant sur le texte étudié en lecture méthodique, définissez le dialogue. -Dites pourquoi il est qualifié d'argumentatif. -Prenez vos textes de la lecture méthodique portant sur les mendiants. -En suivant la structure de ce texte identifiez les différentes parties du dialogue argumentatif. - Donnez les informations que nous fournit l'introduction. -Enumérez également les éléments qui composent le développement. - En vous appuyant sur le texte,	-un point de vue personnel. - rédaction d'un dialogue argumentatif pour rapporter un point de vue personnel. - Sagar tolère la présence des mendiants au contraire de Kéba qui les rejette. - Sagar : Ils sont là depuis nos arrière-arrières- grands-parents.	circonstances du dialogue (le lieu, le temps). 2-Développement C'est le lieu où l'on présente les échanges, c'est-à-dire le dialogue entre les interlocuteurs et les interventions du narrateur. Il se structure autour du schéma argumentatif composé des thèses, des arguments et des exemples. 3-La conclusion Ici, le narrateur fait le bilan des idées des interlocuteurs. <u>III/ Les outils de langue appropriés à la rédaction d'un dialogue argumentatif pour exprimer un point de vue personnel.</u> Ici, le narrateur participe directement au dialogue et exprime une opinion personnelle. Ainsi, les outils de langue à utiliser dans le dialogue argumentatif sont les suivants : 1. Outils lexicaux - le lexique lié au thème - le vocabulaire évaluatif 2. Outils grammaticaux -les verbes introducteurs (dire, affirmer, déclarer, répliquer, contester, etc. - la ponctuation du dialogue au style direct (les tirets, les guillemets, les points d'interrogation et d'exclamation, etc.)
--	--	---	--	--

		relevez les thèses en présence. Relevez quelques arguments en rapport avec chacune des positions. -Donnez la nature de la structure composée de la thèse et des arguments : -Faites-en de même pour la conclusion. -Quels sont les outils de langue qui montrent qu'il y a échange de paroles entre les deux interlocuteurs dans le texte ? -Enumérez les outils de langue que chaque interlocuteur utilise pour défendre sa position. Le professeur note les outils de langue appropriés à la rédaction d'un dialogue argumentatif.	-Keba : non, ils ne t'abordent pas, ils t'envahissent, ils t'attaquent, ils te sautent dessus ! - le schéma argumentatif. -Nous avons les tirets, les verbes introducteurs. -Prise de note des élèves.	- les indices de personne (les pronoms personnels des 1^{ères} et 2^{es} personnes, les noms, etc.) - les types et formes de phrases. - les temps verbaux (présent, futur, passé composé...) -les connecteurs logiques -les modalisateurs -la tonalité ou registre (polémique, oratoire, comique, dramatique) IV- <u>Traitement de la situation</u> 1-recherche et organisation des idées. Thèse du groupe A : la tricherie à l'école est un fléau. Argument 1 : La tricherie est un acte répréhensible Explication 1 : l'élève reconnu coupable de tricherie, voire de fraude aux examens est sévèrement sanctionné. Exemple 1 : Des candidats pris en flagrant délit de fraude au BAC 2018 ont été traduits en conseil de discipline, puis frappés d'interdiction de passer le BAC allant de un à cinq ans et ont écopé de peines d'emprisonnement Argument 2 : La tricherie est un acte de facilité Explication 2 : la tricherie tue l'effort personnel, induit la recherche du gain facile. Exemple 2 : les tricheurs sont pour la
--	--	--	--	--

		-Relisez la situation d'apprentissage en vue de son traitement - Le professeur, formera deux groupes d'élèves (A et B), pour traiter la situation. L'un condamnera la tricherie et l'autre, au contraire, la soutiendra pour engager le dialogue. -Groupe A : Donnez les idées pour condamner la tricherie.	Thèse du groupe A : La tricherie à l'école est un fléau. Idées du groupe A : Argument 1 : La tricherie est un acte répréhensible Explication 1 : l'élève reconnu coupable de tricherie, voire de fraude aux examens est sévèrement sanctionné. Exemple 1 : Des candidats pris en flagrant délit de fraude au BAC 2018 ont été traduits en conseil de discipline, puis frappés d'interdiction de passer le BAC allant de un à cinq ans et ont écopé de peines d'emprisonnement Argument 2 : La tricherie est un acte de facilité. Explication 2 : la tricherie tue l'effort personnel, induit la recherche du gain facile. Exemple 2 : les tricheurs sont pour la plupart des paresseux, des gens qui projettent une mauvaise image d'eux –mêmes dans la société. Argument 3 : La tricherie est	plupart des paresseux, des gens qui projettent une mauvaise image d'eux – mêmes dans la société. Argument 3 : La tricherie est source d'incompétence notoire Explication 3 : La tricherie rend l'élève inefficace dans l'exercice d'une fonction dans la vie active Exemple 3 : Des salariés ou fonctionnaires licenciés pour incompétence notoire Thèse du groupe B : La tricherie à l'école est un mal nécessaire - Idées du groupe B Argument 1 : la tricherie s'inscrit dans la perspective selon laquelle la fin justifie les moyens Explication 1 : La tricherie est source de meilleur rendement à l'école, peu importe l'illicéité de l'acte. Exemple 1 : le tricheur a de bonnes notes en classe et a également la moyenne pour passer en classe supérieure. Argument 2 : Tricher exige des efforts, de mises en place d'artifices. Explication 2 : Le tricheur met en place des stratagèmes pour échapper au dispositif rigoureux de surveillance mis en place. Exemple 2 : Des portables, malgré leur interdiction aux examens scolaires, retrouvés dans le sous vêtement des jeunes filles et dans les chaussures montantes des jeunes garçons.
--	--	--	--	--

		-Groupe B : donnez vos idées pour défendre la tricherie. NB : Le professeur confronte les idées des deux groupes les unes aux autres pour créer le cadre dialogique. -Pour la rédaction collective, suivez les caractéristiques des différentes parties du schéma	source d'incompétence notoire Explication 3 : La tricherie rend l'élève inefficace dans l'exercice d'une fonction dans la vie active Exemple 3 : Des salariés ou fonctionnaires licenciés pour incompétence notoire Thèse du groupe B : La tricherie est un mal nécessaire Idées du groupe B Argument 1 : la tricherie s'inscrit dans la perspective selon laquelle la fin justifie les moyens Explication 1 : La tricherie est source de meilleur rendement à l'école, peu importe l'illicéité de l'acte. Exemple 1 : le tricheur a de bonnes notes en classe et a également la moyenne pour passer en classe supérieure. Argument 2 : Tricher exige des efforts, de mises en place d'artifices. Explication 2: Le tricheur met en place des stratagèmes pour échapper au dispositif rigoureux de surveillance mis en place.	Argument 3 : Similitude entre le résultat obtenu par tricherie et celui résultant de l'effort personnel Explication 3 : Y a-t-il une différence entre la bonne note obtenue par la tricherie et celle obtenue avec son effort ? Exemple 3 : A moins de la fragrance, difficile de juger un résultat issu de la tricherie et celui de l'effort individuel. 2-Rédaction collective d'une partie (introduction et un paragraphe du développement et la conclusion) La sirène vient, dans un vrombissement indescriptible, de rappeler l'heure de la récréation. Dès lors, mes amis et moi échangeons des propos divergents sur la tricherie. Pour moi, la tricherie à l'école est condamnable parce qu'elle s'apparente à un fléau, quand, eux, soutiennent le contraire. Alors, une vive discussion s'engage entre nous. Prenant le premier la parole, je dis avec conviction : - la tricherie à l'école est un fléau voire, un acte répréhensible. En effet, l'élève reconnu coupable de tricherie, ou de fraude aux examens scolaires est sévèrement sanctionné. C'est le cas de certains candidats qui, pris en flagrant délit de
--	--	---	--	---

Evaluation 15mn		argumentatif et proposez une introduction, un paragraphe du développement et une conclusion en vous mettant à la place de ces élèves. Phase d'évaluation Situation d'évaluation Un père, très conservateur et traditionnaliste, refuse de scolariser sa fille en âge d'aller à l'école. Pour lui, la place de la jeune fille est au foyer et non à l'école. N'étant pas de cet avis, sa fille engage une discussion avec lui pour le persuader. Soucieuse de partager sa position, elle décide, après leur échange, de rapporter leur dialogue par écrit. 1-Identifie le thème du dialogue. 2- Nomme les différents interlocuteurs ? 3-Dégage les deux positions en	Exemple 2 : Des portables, malgré leur interdiction aux examens scolaires, retrouvés dans le sous vêtement des jeunes filles et dans les chaussures montantes des jeunes garçons. Argument 3 : Similitude entre le résultat obtenu par tricherie et celui résultant de l'effort personnel. Explication 3 : Y a-t-il une différence entre une bonne note obtenue par la tricherie et celle obtenue par effort individuel? Exemple 3 : A moins de la fragrance, difficile de juger un résultat issu de la tricherie et celui de l'effort individuel Le professeur propose aux élèves, sous la base de la rédaction du paragraphe du développement fait en classe, de continuer la rédaction de deux autres paragraphes du développement à la maison. .	fraude au BAC 2018, ont été d'abord traduits en conseil de discipline, ensuite frappés d'interdiction de passer le BAC pendant cinq ans, enfin ont écopé de peines d'emprisonnement. -la tricherie à l'école est un mal nécessaire ! rétorquent mes amis. Au contraire, elle s'inscrit dans la perspective selon laquelle la fin justifie les moyens. De fait, elle est source de meilleur rendement à l'école, peu importe l'illicéité de l'acte. D'ailleurs, le tricheur n'a-t-il pas de bonnes notes en classe ? N'a-t-il pas également la moyenne pour passer en classe supérieure ? Au terme de notre échange, mes amis et moi, avons convenu que la tricherie est une tare qui gangrène notre système éducatif et qu'il faut la combattre sous toutes ses formes. <u>Traitement de l'évaluation</u> 1-La scolarisation de la fille. 2- Un père et sa fille. 3-La fille soutient la scolarisation de la jeune fille et le père en est contre. 4- Rédaction de l'introduction Ce matin au réveil, il fait beau temps, mon père est de bonne humeur et d'une rare accessibilité. Ainsi, je l'approche avec
--	--	---	--	--

		présence. 4- Rédige l'introduction de ce dialogue en te mettant à la place de la jeune fille.		toute la politesse requise et aborde avec lui une question qui me taraude sur la scolarisation de la jeune fille. Pour lui, la place de la jeune fille est au foyer et non à l'école, tandis que, moi, je soutiens le contraire. Alors une discussion s'engage entre nous. Récapitulatif
--	--	--	--	--

EXPRESSION ECRITE

NIVEAU : 4^{ème}

DATE :

COMPETENCE : Traiter des situations relatives à la production des écrits divers.

LEÇON : : Le dialogue argumentatif.

SEANCE 2 : Rédaction d'un dialogue argumentatif pour rapporter des points de vue.

Durée : 2heures

TABLEAU DES HABILETES ET CONTENUS

Habiletés	Contenus
Identifier	- le thème sur lequel porte le dialogue - la ou les thèse (s) à développer.
Rechercher	les idées sur la ou les thèses à développer.
Organiser	les idées.
Illustrer	les arguments
Utiliser	- le lexique spécifique au thème du dialogue ; - les outils de la langue appropriés.
Ecrire	des phrases correctes
Appliquer	les caractéristiques du dialogue argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : Depuis deux jours, une élève de 4^{ème} du Collège Moderne d'Odienné est malade. Désespéré, son père lui achète des comprimés vendus dans les rues pour ses soins. Mais, la fille refuse de les prendre parce qu'ils ne sont pas prescrits par un médecin. Le père tente d'obliger sa fille à les prendre sous prétexte qu'il n'a pas d'argent pour la conduire à l'hôpital. Pour amener son père à la raison, la fille engage un dialogue avec lui en apportant des arguments pour le convaincre. Les ayant écoutés, le frère aîné décide de rapporter ce dialogue par écrit en suivant les caractéristiques du **dialogue argumentatif**.

Supports didactiques	Bibliographie
- Texte support de lecture méthodique - Situation d'apprentissage. ''Le mariage n'est pas une plaisanterie'' extrait de Sous l'orage, Présence Africaine, Paris, 1957. - Situation d'évaluation	- Programme éducatif et guide d'exécution, français 4è. - 4è Français, Mon cahier d'intégration - Seydou Badian, Sous l'orage, éd. Présence Africaine, Africaine, Paris, 1957.

Moments didactiques/ Durée	Stratégies pédagogiques	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	Traces écrites
Présentation 5mn	Questions Consignes	Phase de présentation -Donnez la date du jour. - Quelle activité avons-nous ? - Rappelez le titre de la leçon passée. - Rappelez le titre de la séance passée -Distribution de la situation d'apprentissage.	-Exécution des élèves. -Expression écrite. -le dialogue argumentatif. -Réponse des élèves.	Activité : Expression écrite
Développement 1h30mn	Questions Consignes	Phase de développement -Lisez la situation d'apprentissage. -Nommez l'échange qui a lieu entre le père et sa fille -Identifiez le thème de leur dialogue. -Comment la fille compte-t-elle convaincre son père dans leur dialogue ? -Formulez le titre de notre leçon à partir de ces informations. -Par quel moyen le frère de la fille décide-t-il de rapporter ce dialogue ? -Le frère de la fille ne participant pas au dialogue, que va-t-il faire dans son écrit ? -En tenant compte de ce que le frère décide de faire, donnez le titre de notre séance.	-Lecture des élèves. -Un dialogue -la prise des médicaments vendus dans les rues. -En apportant des arguments. -le dialogue argumentatif. -Par écrit. -Il va rapporter les idées des deux interlocuteurs. -La rédaction d'un dialogue argumentatif pour rapporter des points de vue.	-Leçon : Le dialogue argumentatif. -Séance1 : rédaction d'un dialogue argumentatif pour rapporter des points de vue. <u>I/ La structure argumentative</u> Le dialogue argumentatif pour rapporter des points de vue obéit au même schéma argumentatif que celui relatif au dialogue argumentatif exprimant un point de vue personnel. Il comporte trois parties: l'introduction, le développement et la conclusion. <u>II/ Les outils de langue appropriés à la rédaction d'un dialogue argumentatif pour rapporter des points de vue.</u>

	-Notez donc le titre de la leçon et de la séance. -Rappelez la définition d'un dialogue argumentatif. -Prenez les textes de la lecture méthodique intitulé les craintes d'un mari et lisez-le. - Identifiez le schéma argumentatif. -Quel constat faites-vous par rapport au texte de la première séance? -Notez-le donc. -Quels sont les outils de la langue qui montrent qu'il y a échange de parole entre les deux interlocuteurs dans le texte ? -Enumérez les outils de langue que chaque interlocuteur utilise pour défendre sa position. -Quelle remarque faites-vous par rapport au premier texte ? -Quel style utilise le narrateur pour rapporter les points de vue ? -Rappelez la tonalité du texte -Le professeur note les outils de langue appropriés à la rédaction d'un dialogue argumentatif	-prise de note des élèves. -Même schéma argumentatif. -Réponse des élèves. -Enumération des élèves. -Ce sont les mêmes outils de langue. -Le style indirect.	Ici, en rapportant les faits, le narrateur ne participe pas directement au dialogue. Pour ce faire, les outils de langue à utiliser sont les suivants : 1- Outils lexicaux - le lexique lié au thème - le vocabulaire évaluatif 2-Outils grammaticaux - les verbes introducteurs (dire, affirmer, déclarer, répliquer, contester etc.) - la ponctuation du dialogue au style direct (les tirets, les guillemets, les points d'interrogation et d'exclamation) ; - les indices de personne (les pronoms personnels des 1^{ères} et 2^{es} personnes, les noms, etc.) ; - les types et formes de phrases; - les temps verbaux (présent, futur, passé composé, passé simple, imparfait, passé composé, etc.) -les connecteurs logiques; -les modalisateurs; -le style indirect et le style indirect libre ; - la tonalité ou registre (polémique, oratoire, comique, dramatique...) <u>III- Traitement de la situation</u> 1-recherche et organisation des idées. - Thèse de la fille : Les médicaments vendus dans les rues sont impropres à la consommation
--	--	--	---

		-Pour traiter notre situation, nous allons rechercher les idées des deux interlocuteurs. -Enumérez les idées de la fille.	-Prise de notes des élèves. Thèse de la fille : Les médicaments vendus dans les rues sont impropres à la consommation -Les idées ou arguments de la fille Arguments 1 : Mauvais conditionnement des médicaments vendus dans la rue Explication 1 : les médicaments	-Les idées ou arguments de la fille Arguments 1 : Mauvais conditionnement des médicaments vendus dans la rue Explication 1 : les médicaments vendus dans la rue sont soumis aux aléas du temps. Exemple 1 : ces médicaments subissent non seulement la forte chaleur due au soleil mais également la pluie en temps pluvieux. Argument 2 : Aucune qualification des vendeuses en la matière. Explication 2 : Métier de vendeuse exercé de mère à fille de façon empirique. Exemple 2 : Pas d'analyse ou d'examen médical pour détecter le mal dont souffrent les malades avant d'administrer les comprimés ! -Argument 3 : L'automédication peut être source d'aggravation de la maladie. Explication 3 : Les prescriptions de médicaments sans respect du dosage entraînent des complications Exemple 3 : Elles peuvent causer une intoxication médicamenteuse, des cancers, l'insuffisance rénale et même conduire à la mort. Thèse du père : les médicaments vendus dans la rue sont aussi nécessaires
--	--	---	---	---

		-Faites- en de même pour le père. NB : Le professeur confronte les idées des deux interlocuteurs les unes aux autres pour créer le cadre dialogique.	vendus dans la rue sont soumis aux aléas du temps. Exemple 1 : ces médicaments subissent non seulement la forte chaleur due au soleil mais également la pluie en temps pluvieux. Argument 2 : Aucune qualification des vendeuses en la matière. Explication 2 : Métier de vendeuse exercé de mère à fille de façon empirique Exemple 2 : Pas d'analyse ou d'examen médical pour détecter le mal dont souffrent les malades avant d'administrer les comprimés ! -Argument 3 : L'automédication peut être source d'aggravation de la maladie. Explication 3 : Les prescriptions de médicaments sans respect du dosage entraînent des complications Exemple 3 : Elles peuvent causer une intoxication médicamenteuse, des cancers, l'insuffisance rénale et même conduire à la mort. Thèse du père : les médicaments vendus dans la rue sont aussi	qu'utilitaires Les idées ou arguments du père Argument 1 : Les mêmes médicaments vendus dans les officines de pharmacie se retrouvent dans la rue Explication 1 : Il est souvent très difficile de faire la différence entre les médicaments de la rue et ceux des pharmacies. Exemple 1: Emballage et date de péremption des médicaments identiques à ceux des officines. Argument 2 : Les médicaments de la rue relèvent du social Explication 2 : Les médicaments vendus dans la rue sont moins cher. Exemple 2 : Pour un même médicament, les prix pratiqués dans la rue sont moins exorbitants qu'en pharmacie. 2-Rédaction collective Un soir, de retour de voyage, je surpris ma sœur cadette et mon père en pleine discussion sur les médicaments vendus dans la rue. Ma sœur désapprouve la vente des médicaments dans ces conditions parce qu'impropres à la consommation, contrairement à mon père qui soutient que ces médicaments sont
--	--	---	--	---

		-Proposez une introduction, un paragraphe du développement et une conclusion pour la rédaction collective. NB : Le professeur propose aux élèves, sous la base de la rédaction du paragraphe du développement fait en classe, de continuer la rédaction de deux autres paragraphes du développement à la maison.	nécessaires qu'utilitaires Les idées ou arguments du père Argument 1 : Les mêmes médicaments vendus dans les officines de pharmacie se retrouvent dans la rue Explication 1 : Il est souvent très difficile de faire la différence entre les médicaments de la rue et ceux des pharmacies. Exemple 1: Emballage et date de péremption des médicaments identiques à ceux des officines Argument 2 : Les médicaments de la rue relèvent du social Explication 2 : Les médicaments vendus dans la rue sont moins cher. Exemple 2 : Pour un même médicament, les prix pratiqués dans la rue sont moins exorbitants qu'en pharmacie.	d'une nécessité absolue. Suivons – les dans ce dialogue. Ma sœur, avec une audace inégalée, fut la première à prendre la parole pour aborder ce sujet qui lui taraudait l'esprit, depuis belle lurette et avança : - Les médicaments vendus les rues sont impropres à la consommation. Outre leur mauvais conditionnement, ils sont souvent périmés. Aussi, subissent-ils de plein fouet les aléas du temps. Ils échappent rarement à la forte chaleur émise par le soleil ou à l'humidité due à la pluie. Mon père, fort surpris de ces propos, réagit promptement pour lui assener ses vérités en ces termes : - les médicaments vendus dans la rue sont aussi nécessaires qu'utilitaires. En effet, les mêmes médicaments vendus dans les officines de pharmacie se retrouvent dans la rue et bénéficient des mêmes conditionnements qu'en pharmacie. Il est souvent très difficile de faire la différence entre les médicaments de la rue et ceux des pharmacies. Pour preuve, les emballages et des dates de péremption qui sont y inscrites sont identiques. ...
--	--	---	---	---

Evaluation 15 mn		Phase d'évaluation Situation d'évaluation Une épidémie de varicelle sévit dans ton village. Un père désespéré, décide de se rendre chez un guérisseur traditionnel pour soigner son enfant victime de cette maladie. Sa fille aînée, en classe de 4^{ème} lui propose plutôt d'aller dans un centre de santé pour y recevoir les soins que nécessite la santé de son frère. Le père ne partageant pas cet avis, un dialogue s'engage entre lui et sa fille. Ayant assisté à ce débat, tu décides de rapporter ces points de vue par écrit à travers un dialogue argumentatif. 1-Identifie le thème du dialogue. 2-Dégage les thèses en présence 3-Donne deux arguments en faveur des deux interlocuteurs. 4-Rédige un paragraphe du développement pour rapporter les différents points de vue exprimés dans ce dialogue.	Propositions des élèves.	Au terme de cette discussion, mon père se laisse volontiers, persuader par la robustesse des arguments évoqués par ma sœur. Il réalise désormais, le danger qu'il court à se procurer les médicaments dans les rues et promet de se les procurer dans les pharmacies. <u>Traitement de la situation d'évaluation</u> 1. Thème : choix contrasté entre médecine traditionnelle et médecine moderne 2. thèse du père. La médecine traditionnelle est bénéfique pour les soins. Thèse de sa fille : la médecine moderne est la meilleure en matière de soin. 3. Les deux différents arguments Argument du père : Argument 1 : La médecine traditionnelle, est une médecine séculaire, basée sur la nature dont l'efficacité est réelle d'où sa résistance au temps. Argument de la fille Argument 2 : La médecine moderne est une des meilleures inventions scientifiques qui facilite la vie en termes de soin et qui accroît l'espérance de vie. 4. Rédaction collective d'un paragraphe du développement La discussion se poursuivait avec dans
---	--	--	---------------------------------	---

				une ambiance empreinte de courtoisie et de considération mutuelle. La jeune fille, avec beaucoup de convictions, tenta dans un ultime effort de raisonner son père en disant : - La médecine moderne est une des meilleures inventions scientifiques qui puissent exister aujourd'hui. Elle facilite la vie en termes de soin en posant des diagnostics justes et éclairés, en administrant des soins appropriés. Ce qui accroît par ricochet, l'espérance de vie des populations. Son père resta quelques instants silencieux, puis rugit tout d'un coup : - La médecine traditionnelle, est une médecine séculaire, basée sur la nature dont l'efficacité est réelle. Les pères de nos pères, ont bénéficié de ses effets vivifiants, apaisants et salvateurs. Aujourd'hui encore, je continue d'en tirer profit pour mon bien-être. Tu es alors très jeune pour m'en détourner ! T'es tu une fois, demandée pourquoi elle résiste tant au temps ? Récapitulatif
--	--	--	--	--

EXPRESSION ECRITE

Date :

Niveau : 3^e

Compétence : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

Nature de l'activité : Expression écrite

Leçon 2 : Le résumé du texte argumentatif.

Séance n°1 : résumer un texte argumentatif

Durée : 2 heures

HABILETES	CONTENUS
- Identifier	- le thème du texte à résumer.
- Distinguer	- la thèse du texte à résumer.
- Sélectionner	- les idées essentielles contenues dans le texte.
- Reformuler	- les idées essentielles.
- Etablir	- un enchaînement logique entre les idées.
- Ecrire	- des phrases correctes.
- Appliquer	- les contraintes du résumé.
- Rédiger	- Les réponses aux questions/consignes sur le texte

Situation d'apprentissage : A l'occasion d'une journée littéraire organisée par votre établissement, votre classe de 3^{ème} s'intéresse à un article de VENANCE KONAN extrait de Négreries et publié aux éd. « Fraternité martin » du 09 avril 1996 .Il veut en retenir l'essentiel. Voici le texte :La Côte d'Ivoire, un beau pays ! cf. **ANNEXE 1**

<u>SUPPORTS</u> <u>DIDACTIQUES :</u> Situation d'apprentissage Situation d'évaluation	<u>BIBLIOGRAPHIE :</u> - CRDF/SCOD/DPFC/MENET, Programme éducatif Français 3 ^{ème} , 2014. - Elite 3 ^e , NEI/CEDA - Mon cahier d'habiletés français 3 ^e , JD éditions,
---	---

Moments didactiques /Plan du cours/Durée	Stratégie pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'apprenant	Traces écrites
<u>I / Phase de présentation</u> (5 mn)	consignes / Questions consignes / Questions	I/ PHASE DE PRESENTATION ✓ Amener les élèves à annoncer l'activité du jour. ✓ Faire rappeler le type de texte sur lequel a porté la dernière séance de lecture méthodique ✓ Faire préciser ce qui caractérise le texte argumentatif. ✓ Formulez le titre de la leçon. ✓ Faire distribuer la situation (le texte-support) II-Phase de développement ✓ Faire lire silencieusement la situation. ✓ Faire lire la situation à haute voix par des élèves. ✓ Faire une lecture magistrale. ✓ Faire formuler le titre de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche ✓ Faire exploiter la situation pour formuler le titre de la leçon/la séance. ✓ Faire exécuter les étapes 1 à 4. 1^{re} étape : Construire le sens du texte	-Le texte argumentatif. -Lecture - Répondre aux questions - Résumer le texte au 1/3 (cf. traces écrites) Les élèves s'exécutent. Thème : la liberté dans le contexte ivoirien. Justification du thème : «...chacun est libre de faire ce qu'il veut » « vous êtes libre », « vous pourrez », « vous pouvez », « Personne ne vous embêtera », etc Thèse de l'auteur : la Côte d'Ivoire est un pays de	EXPRESSION ECRITE Leçon : le texte argumentatif Séance 1 : Résumer un texte argumentatif
<u>II- Phase de développement</u> (45 à 50mn) 1. Construction du sens du texte				

2. Sélection des idées essentielles et lien logique	consignes / Questions	argumentatif → Faire identifier le thème du texte → Faire relever la justification dans le texte. → Faire déterminer la thèse de l’auteur. → Faire repérer la structure du texte	liberté qui tolère l’illégalité et le désordre. → Structure : <u>Paragraphe 1</u> : Introduction sous forme de constat : « La Côte d’Ivoire ...quand il veut ». Paragraphe 1-2-3.Développement - Les élèves s’exécutent	1. Construction du sens du texte Thème : la liberté dans le contexte ivoirien. Thèse de l’auteur : la Côte d’Ivoire est un pays de liberté qui tolère l’illégalité et le désordre. → Structure : <u>Paragraphe 1</u> : Introduction sous forme de constat : « La Côte d’Ivoire ...quand il veut ». Paragraphe 1-2-3.Développement (Cf. annexe 2)
	consignes / Questions	<u>2^e étape</u> : Sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées → Faire relever les idées essentielles par effacement des idées répétées, des parenthèses et des exemples. (voir hachuré en noir) → Faire insérer (au besoin) de nouveaux connecteurs logiques. (voir en vert) <u>3^e étape</u> : Reformuler les idées → Faire reformuler dans une expression personnelle (utilisation de synonymes et de mots englobants) les idées relevées. <u>4^e étape</u> : Rédiger le résumé du texte → Faire rédiger le résumé du texte –	- Les élèves s’exécutent <u>Paragraphe 1</u> (Cf. annexe 3) Paragraphe 2 (Cf. annexe 3) Paragraphe 3 (Cf. annexe 3) Paragraphe 4 Cf. annexe 3) - Les élèves s’exécutent (Cf. annexe 4)	

3. Reformulation des idées 4. Rédaction collective d'un résumé III/ Phase d'évaluation (45 mn)		support à partir des idées reformulées. III- Phase d'évaluation Situation d'évaluation Lors de la même journée littéraire, un court extrait intitulé « l'école et la vie » a, en raison du titre, attiré l'attention des élèves. Voici cet extrait : L'école et la vie L'école a pour mission de préparer les enfants à la vie, à leur vie sociale et à leur vie personnelle ; elle les conduit d'une part vers leurs futurs métiers dont elle assume, le moment venu, l'apprentissage, d'autre part vers leur accomplissement individuel, en essayant de les révéler chacun à soi. Deux voies qui peuvent diverger et même s'opposer ; mais l'une comme l'autre traversent un paysage préservé. (73 mots) Roger IKOR, Je porte plainte, 1980, Ed. Albin Michel. 1-Identifie les connecteurs logiques présents dans cet extrait. 2-Indique leurs valeurs. 3 -Rédige le résumé de ce texte au 1/3 de son volume. Les élèves traitent la situation d'évaluation. (Travail individuel 20mn Correction 25mn)	- Les élèves s'exécutent (Cf. annexe 4)	2. Sélection des idées essentielles et lien logique (Cf. annexe 3) 3. Reformulation des idées (Cf. annexe 4) 4. Rédaction collective d'un résumé (Cf. annexe 4) Traitement de la situation
---	--	---	---	---

Traitement de la situation d'évaluation		Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10mn)		d'évaluation Correction de la situation d'évaluation)
--	--	---	--	---

FICHE DE PREPARATION DE L'EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Date : / / 20

Niveau :

Activité : ORTHOGRAPHE

Séance : EPREUVE D'ORTHOGRAPHE / LA DICTEE CLASSIQUE n°...

Durée : 1h30/30

Habiletés et Contenus

Evaluer les compétences orthographiques et grammaticales installées en amont.

Vérifier la capacité à comprendre un extrait de texte

Supports didactiques	Bibliographie
Texte de la dictée Texte de la préparation de la dictée	Amadou Koné, Les frasques d'Ebinto ; Editions CEDA-Hatier

A-Texte de la dictée (voir critères du choix du texte)	C- Le support pour la préparation de la dictée
L'établissement se composait de plusieurs bâtiments dont le plus important constituait les salles de classe. Celui-là était très élégant avec ses murs peints en blanc, ses volets nouvellement vernis en jaune et son toit de tuiles grises. Derrière la bâtisse principale se trouvait la seule classe détachée, la salle des sciences naturelles près de laquelle on avait construit une petite bicoque pour les gardiens de l'établissement. Derrière les cuisines et le réfectoire se dressaient les bureaux du principal et des surveillants. La cour du collège était sableuse et avait de belles pelouses. D'après Amadou Koné, les frasques d'Ebinto ; Editions Hatier, coll., Monde Noir Poche.	Notre maison était à dix pas de la lagune. C'était une vieillepaillote de trois pièces et une véranda qui servait de salle de séjour. Le mobilier de la véranda était pauvre et rustique. Il se composait de deux chaises longues en bambou, de quelques escabeaux et d'un vieux hamac de raphia tressé dans lequel mon père aimait à s'étendre après le repas du soir. Dans cette salle, par les contes et les leçons directement tirées de la vie, mon père m'avait enseigné la sagesse africaine. Amadou Koné, Les frasques d'Ebinto ; Editions CEDA-Hatier. NB : possibilité de choisir des phrases conçues par l'enseignant.

Moments didactiques/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'apprenant	Trace écrite
PHASE DE PRESENTATION (5mn) - Préparation de la dictée n°...		Quelle est la nature du texte ?	Les élèves s'exécutent Une description	Titre : PREPARATION DU DEVOIR D'ORTHOGRAPHE n°...
PHASE DE DEVELOPPEMENT (35 mn)		II/ Phase de développement Observation/ manipulation - Quel est le temps verbal dominant dans ce texte ? - soit l'expression (aimer)à s'étendre après le repas du soir. - Conjugue le verbe entre parenthèses à toutes les personnes de ce temps. - Identifie les désinences des verbes à l'imparfait. - Mets les groupes nominaux : « notre maison, une véranda » au pluriel et opère les accords qui s'imposent dans le texte . Formulation Quelle remarque fais-tu ?	L'imparfait de l'indicatif J'aimais/tu aimais/il aimait/nous aimions/vous aimiez/Ils aimaient ...le repas du soir ais /ais/ait/ions/iez/aient Nos maisons étaient... / Les vérandas servaient... Les verbes sont au pluriel parce qu'ils s'accordent avec les sujets : « Nos maisons ; Les vérandas ».	Les références du texte dicté ; 1/ L'imparfait de l'indicatif A l'imparfait les verbes ont pour désinences : ais /ais/ait/ions/iez/aient 2/ l'accord du verbe avec le sujet antéposé Les verbes sont au pluriel parce qu'ils s'accordent avec les sujets. Ex : « Nos maisons sont belles ».

		Application - Relève les verbes conjugués du texte et précise leurs temps. Observation/ manipulation Fais les accords qui s'imposent dans les phrases suivantes : A dix pas de la lagune, étai... construit ... des maisons de haut standing./ Rustique... et pauvre... étai... les meubles de notre véranda. Le père de Régine lui avait enseign... la sagesse africaine. / Formulation Que remarques-tu ? Application Observation/ manipulation ...Les contes et les leçons	Notre maison était.../ C'était.../ Une véranda servait.../ Le mobilier était.../ Il se composait.../ Mon père aimait... Ces verbes sont à l'imparfait de l'indicatif : l'imparfait de la description. Mon père m'avait enseigné... : Ce verbe est conjugué au plus-que parfait de l'indicatif, il exprime une situation antérieure à celle décrite dans le texte. Les élèves s'exécutent A dix pas de la lagune étaient construites des maisons de haut standing. / Rustiques et pauvres étaient les meubles de notre véranda. -Accord des verbes : cas de l'inversion du sujet. -Accord des adjectifs qualificatifs avec les noms qu'ils qualifient.	3 / l'accord du verbe avec le sujet postposé -Accord des verbes : cas de l'inversion du sujet. 4 / l'accord de l'adjectif qualificatif -Accord des adjectifs qualificatifs avec les noms qu'ils qualifient. 4 / l'accord du participe passé Accord du participe passé avec l'auxiliaire être -Accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir : cas du complément d'objet direct placé après le verbe.
--	--	---	---	--

	directement <u>tirées</u> de la vie... Indique la nature du mot souligné ; justifie son accord. Relève dans le texte les participes passés et justifie leurs accords. Observation/ manipulation Un vieux hamac de raphia tressé dans <u>lequel</u> mon père aimait à s'étendre après le repas du soir. -Indique la nature du mot souligné. -mets au pluriel l'antécédent de ce pronom relatif. -Remplace l'antécédent par « une vieille chaise »	« tirées » participe passé pris comme adjectif qualificatif, il s'accorde avec « les leçons. » qu'il qualifie. -Accord du participe passé avec l'auxiliaire être -Accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir : cas du complément d'objet direct placé après le verbe. Pronom relatif composé ayant pour antécédent : « un vieux hamac de raphia » - Des vieux hamacs de raphia tressé dans <u>lesquels</u> mon père aimait à s'étendre après le repas du soir. - une vieille chaise dans <u>laquelle</u> mon père aimait à s'étendre après le repas du soir. -Des vieilles chaises dans <u>lesquelles</u> mes parents aimaient à s'étendre après le repas du soir.	6/ la forme du pronom relatif a- le pronom relatif composé le pronom relatif composé varie selon le genre et le nombre de l'antécédent. b- le pronom relatif 'dont'
--	---	---	--

		-Remplace « une vieille chaise » par « des vieilles chaises » Formulation -Que constates-tu ? Application Observation/ manipulation Soit la phrase : « les habits <u>dont</u> je t'ai parlé sont arrivés, tu peux venir faire ton choix. -Indique la nature et la fonction du mot souligné -Réécris les phrases en évitant la répétition des mots -Précise les mots que « dont » remplace dans ces phrases. 1-Les pirogues de ce village sont d'une construction particulière ; les villageois se servent de ces pirogues ici.	Ce pronom varie selon le genre et le nombre de l'antécédent. -« Dont » est un pronom relatif, dont l'antécédent est « habits » il est complément d'objet indirect de « habits » -Les pirogues dont les villageois se servent ici sont d'une construction particulière. -Le jeune homme dont j'apprécie la franchise est mon voisin. -Phrase n°1 : « de ces pirogues » ; phrase n°2 : « de ce jeune homme » Les élèves s'exécutent	7-la formation de l'adverbe de manière en « ment » C'est un adverbe de manière ; il est formé à partir de l'adjectif qualificatif au féminin : « fière »
--	--	--	---	---

		2-J'apprécie la franchise de ce jeune homme ; ce jeune homme est mon voisin. Observation/ manipulation Mon frère est arrivé très tôt chez nous et nous a annoncé <u>fièrement</u> la naissance de son premier fils. -Indique la nature du mot souligné Formulation -Comment est-il composé ? application -Forme des adverbess de manière à partir des adjectifs qualificatifs suivants : doux ; fort ; vif ; mou; sérieux ; brutal.	C'est un adverbe de manière ; il est formé à partir de l'adjectif qualificatif au féminin : « fière » Doux ; douce ; doucement/ fort ; forte ; fortement/ mou ; molle ; mollement/ sérieux ; sérieuse ; sérieusement/ brutal ; brutale ; brutalement.	
--	--	---	--	--

Phase d'évaluation (15 mn)		III/ Phase d'évaluation Situation d »évaluation • Proposer une situation intégrant un texte lacunaire de 05 à 10 lignes contenant des exemples fautives de la notion étudiée et faire corriger les erreurs. • Faire corriger l'exercice.	Les élèves s'exécutent.	Traitement de la situation d'évaluation
--------------------------------------	--	---	-------------------------	--

FICHE D'ADMINISTRATION DE L'EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Date : / / 20

Niveau : 3^{ème}

Activité : ORTHOGRAPHE

Séance : EPREUVE D'ORTHOGRAPHE / LA DICTEE CLASSIQUE n°...

Durée : 2h (1h15 pour la dictée du texte et des questions / 45mn pour les réponses aux questions/consignes)

Habiletés et Contenus

Evaluer les compétences orthographiques et grammaticales installées en amont.

Vérifier la capacité à comprendre un extrait de texte

Supports didactiques	Bibliographie
Epreuve d'orthographe ; d'après Amadou KONE, <u>Sous le pouvoir des blakoros</u> , JD Editions, Abidjan 2015, p.41	Amadou KONE, <u>Sous le pouvoir des blakoros</u> , JD Editions, Abidjan 2015, p.41

Moments didactiques/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'apprenant	Trace écrite
Présentation de l'épreuve -EPREUVE D'ORTHOGRAPHE n°... Découverte du texte (5mn)	- Requérir le calme et l'attention des élèves - Lire posément le texte	- Faire mentionner sur les copies l'épreuve du jour. Première lecture du texte dicté -Attirer l'attention des apprenants sur le texte à lire ; - lire le texte de la dictée de manière expressive et lente.	NB : Pendant l'épreuve, le travail se fait individuellement. Les élèves s'exécutent. - Les élèves se disposent à suivre. -Les élèves écoutent attentivement.	Titre : EPREUVE D'ORTHOGRAPHE n°...
Dictée du texte (50 mn)	- Requérir le calme et l'attention des élèves -Dicter le texte lentement. -Ne pas hésiter à répéter plusieurs fois.	Deuxième lecture du texte dicté - Inviter les apprenants à noter le texte dicté ; - procéder à la lecture du texte phrase par phrase ; - lire trois fois chaque proposition ou chaque phrase ; - dicter la ponctuation. A la fin de la dicté : faire noter les références du texte (auteur, œuvre, édition, année de parution).	- Les élèves se disposent à suivre. - Les élèves s'exécutent	Les références du texte dicté ; - les noms propres - éventuellement les mots autorisés par l'épreuve ;

Dictée des questions (15 mn)	- Requérir le calme et l'attention des élèves - Relire le texte entièrement. - faire relire le texte entièrement.	3^{ème} lecture du texte dicté - inviter les apprenants à suivre la 3^{ème} lecture du texte pour ajuster et corriger leur transcription du texte dicté (omission de mots, de ponctuation, rectification, etc.) - relire une troisième fois le texte ; 4^{ème} lecture du texte dicté - faire relire par un apprenant sa transcription du texte dicté pour une dernière vérification.	Les élèves s'exécutent et corrigent éventuellement leurs fautes et omissions.	
	- Requérir le calme et l'attention des élèves - Dicter les questions	- Inviter les apprenants à noter les questions auxquelles ils auront à répondre ; - procéder à la dictée des questions rubrique par rubrique.	Les élèves s'exécutent.	les rubriques des questions et le barème (voir sujet proposé)
Réponses aux questions (45mn)	- Requérir le calme et l'attention des élèves - Veiller au bon déroulement du travail individuel.	- Accorder 45 minutes aux apprenants pour répondre aux questions.	Les élèves s'exécutent.	

Fiche de cours de Perfectionnement de la langue (2^{nde})

Date :

Classe : 2nd

Compétence : Traitez des situations relatives à l'utilisation d'outils de la langue et au savoir-faire.

Nature de l'activité : Perfectionnement de la langue.

Leçon : Les outils de l'argumentation.

Séance n°1 : Les connecteurs logiques.

Tableau des habiletés et contenus

HABILETES	CONTENUS
Identifier	les connecteurs logiques
Analyser	leurs valeurs d'emploi
Employer	les connecteurs logiques en situation

Situation d'apprentissage : Les élèves de la seconde du lycée moderne/municipal de...éprouve des difficultés à construire le sens de divers textes du fait de la non maîtrise des outils de la langue. Afin de surmonter ce handicap, ils s'exercent, sous la conduite de leur professeur de français, à partir d'un texte, à identifier et analyser les connecteurs logiques pour mieux les utiliser.

<u>SUPPORT DIDACTIQUE</u>	<u>BIBLIOGRAPHIE</u>
- Situation d'apprentissage - Texte support : 'L'école en Afrique' - Situation d'évaluation	-Le cri du jour, Paul Akoto Yao

Durée : 1 heures.

MOMENTS DIDACTIQUES	ACTIVITES DE L'ENSEIGNANT	ACTIVITES DES ELEVES	TRACES ECRITES
Présentation (05 mn)	-Lisez le texte -A partir de la situation d'apprentissage qui est au tableau, quelle notion allons-nous étudier aujourd'hui ? -Quelle est donc le titre de la séance ?	- Les élèves lisent le texte. -Les connecteurs logiques. .	Titre : Les connecteurs logiques
Développement (25)	-relevez les connecteurs logiques contenus dans le texte. -Quel rôle joue-t-ils dans les phrases et dans le texte ? -A partir de ce que vous venez de dire, donnez la définition des connecteurs logiques ? - Regroupez les connecteurs logiques relevés dans le texte selon leur classe grammaticale.	-Pour que (, en effet (L3), ou (L 13), mais, d'abord (L 3), surtout (L 4), si...que (L 6), Or (L7), donc (L 8), malgré lui (L 8), tant...que (L 11), parce que (L 12) , donc (L 13). -ils établissent un lien, un rapport logique, ils marquent un rapport de sens entre des propositions, entre des phrases, entre les différentes parties d'un texte. Ils établissent un rapport logique entre les idées exprimées dans le texte. - <u>Adverbes et locution</u> adverbiale : En effet (13), d'abord (14), surtout (14) ; tant...que (12). - <u>Les prépositions+GN</u> : malgré lui (19). - <u>Les conjonctions de coordination</u> : Ou (13), mais (13), or (17), donc (19) :.	Définition : Les connecteurs logiques sont des mots ou des locutions invariables qui marquent un rapport de sens entre des propositions, des phrases ou des parties de texte. Ils marquent un rapport logique établi entre les idées I/ <u>Les différentes classes grammaticales des connecteurs logiques</u> Les connecteurs logiques appartiennent à plusieurs classes grammaticales qui sont :

	-Citez d'autres connecteurs logiques pour chacune des classes grammaticales. -Donnez un exemple pour chaque cas. -Indiquez la valeur d'emploi de chaque connecteur logique dans la proposition et dans le texte.	-<u>Les conjonctions de subordination</u> : Si...que (6), parce que (112). -Les <u>prépositions+GN</u> : en raison de, dans le but de, en cas de, grâce à, malgré... -Les <u>adverbes et locutions adverbiales</u> : premièrement, deuxièmement, en premier lieu, puis, ensuite, enfin, en définitive, voire, cependant, pourtant, toutefois, certes, d'ailleurs, autrement dit... -<u>Les conjonction de coordination</u> : et, ni, car. -<u>Conjonction de subordination</u> : bien que quoique, alors que, de même que, ainsi que, puisque, étant donné que, au point que, pour que, de crainte que, de peur que afin que, tellement ...que... -Les élèves indiquent la valeur d'emploi de chaque connecteur logique dans la proposition et dans le texte.	1-<u>Les adverbes et locutions adverbiales</u> En effet , d'abord, surtout, tant...que, premièrement, deuxièmement, en premier lieu, puis, ensuite, enfin, en définitive, voire, cependant, pourtant, toutefois, certes, d'ailleurs, autrement dit... 2-<u>Les prépositions+GN</u> Malgré..., grâce à, en raison de, en vu de, dans le but de, pour... 3-<u>Les conjonctions de coordination</u> Mais, ou, et, donc, or, ni, car. 4-<u>Les conjonctions de subordination</u> Si...que, parce que, bien que quoique, alors que, de même que, ainsi que, puisque, étant donné que, au point que, pour que, de crainte que, de peur que, afin que, tellement ...que... Exemple : II/<u>Les valeurs d'emploi des connecteurs logiques</u> Les connecteurs logiques ont plusieurs valeurs d'emploi. Ils marquent différents rapports entre les idées dans la proposition, dans le texte. 1- <u>L'ordre</u>
--	---	---	---

	-Précisez la valeur d'emploi de chaque connecteur logique. -Citez d'autres connecteurs logiques pour chaque valeur d'emploi.	-Les élèves précisent le sens de chaque type de rapport. -Les élèves citent d'autres connecteurs logiques pour chaque valeur d'emploi. -Les élèves les classent selon leur classe grammaticale. -Les élèves les citent.	Les connecteurs logiques indiquent l'ordre des arguments dans le discours. Ce sont : Premièrement, deuxièmement, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part... <u>Exemple</u> : Ce matin, nous corrigerons d'abord l'exercice d'hier, ensuite nous aborderons un nouveau chapitre. <u>2-L'opposition/concession</u> Les connecteurs logiques qui marquent l'opposition ou la concession réfutent l'argument opposé. Ce sont : Bien que, quoique, tant dis que, alors que, même si , mais, or... <u>Exemple</u> : <u>3-L'addition</u> Les connecteurs logiques qui marquent l'addition introduisent une information ou une idée nouvelle. Ce sont : De même que, sans compter que, ainsi que, ensuite , voire, d'ailleurs, encore, de plus, quant à, non seulement...mais, de surcroît, en outre... Exemple : <u>4-L'exemple</u> : Les connecteurs logiques qui marquent un exemple précisent, expliquent ou illustrent une idée. Ce sont : Par exemple, ainsi, en effet, notamment, en d'autres termes, c'est-à-dire,
--	--	---	--

			autrement dit, d'ailleurs. Exemple : 5-<u>La cause</u> : Les connecteurs logiques marquent la cause apportent des preuves, des justifications. Ce sont : Comme, d'autant que, car, parce que, étant donné que, en raison de, vu que, sous prétexte que etc. <u>Exemple</u> : <u>Etant donné qu'</u>il joue au paresseux, rien ne lui réussit. 6-<u>La conséquence</u> : Les connecteurs logiques qui marquent la conséquence donnent les résultats d'un fait, fait une déduction. Ce sont : Donc, et, de sorte que, si bien que, au point que, aussi, finalement, par conséquent, si...que, etc. <u>Exemple</u> : Il a été négligeant <u>si bien qu'</u>il est tombé en faillite. 7-<u>Le but</u> : Les connecteurs logiques marquant le rapport de but indiquent un but, une finalité. Ce sont : Pour, pour que, de peur que, de crainte que, afin que, dans le but que, etc. <u>Exemple</u> : Tu dois investir maintenant <u>pour</u> jouir d'une bonne retraite. 8-<u>La condition</u> : Les connecteurs logiques introduisant le rapport de condition/d'hypothèse indiquent une condition, une hypothèse. Ce sont : Si, au cas où, en cas de, à condition que, pourvu que, etc. <u>Exemple</u> : <u>Pour vu que</u> tu te mettes au travail, le
--	--	--	--

			succès est à ta portée. 9-La conclusion : Les connecteurs logiques qui marquent un rapport de conclusion résument ou introduisent une conclusion. Ce sont : Ainsi, en somme, bref, en définitive, pour conclure, finalement, donc, finalement, en définitive, en conclusion ,etc. <u>Exemple</u> : Elle s’est beaucoup battue pour ces enfants. <u>Finalement</u> tous ont réussi.
EVALUATION (30 mn)	Situation d’évaluation Ayant été impressionné par les ressources utilisées pour exprimer les tonalités pathétiques et tragiques dans le texte de PAUL Akoto Yao, tu veux t’essayer à faire le même travail sur le texte ‘‘L’ECOLE IVOIRIENNE’’ de Hélène KONE, extrait de « Fraternité Matin n°8997 du 22-02-1998». 1. Relevez les connecteurs du texte 2. Donnez leur valeur d’emploi	<u>Exercice</u>(20 mn) Travail individuel <u>Correction</u> (10mn). Travail collectif	Traitement de la situation

LE GROUPEMENT DE TEXTE

INTRODUCTION AU GT

FICHE DE COURS

Mois : ...

Semaine du ... au ...

Date : ...

Niveau/ classe : 1^{ère} ...

Compétence II : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers.

Activité : Lecture

Leçon II : étude du groupement de textes romanesques français.

Séance n°1 : Introduire le Groupement de Textes théâtraux.

Tableau des habiletés et contenus

Habiletés	Contenus
♦ Identifier	- le groupement de textes (GT) ; - le thème commun aux textes.
♦ Présenter	les auteurs du groupement et leurs œuvres.
♦ Situer	leurs œuvres dans leur contexte historique et littéraire.
♦ Formuler	l'axe d'étude du groupement de textes.

Situation d'apprentissage :

Le Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) donne l'occasion aux élèves de la première A/B/C/D/E/F du collège/lycée... de découvrir les œuvres de quelques écrivains de la même époque dans lesquelles une thématique littéraire commune est traitée. Pour enrichir leurs connaissances, cinq passages de ces différentes œuvres ont été retenus pour constituer le Groupement de Textes (GT) suivant. Les élèves s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et la conclure.

Durée : 01 heure

SUPPORTS DIDACTIQUES	BIBLIOGRAPHIE/ WEBOGRAPHIE
Situation d'apprentissage intégrant : - Texte n° 1 : « Et le pain ? » - Texte n°2 : « Le front » - Texte n°3 « Assassiner n'est pas seulement tuer... » - Texte n°4 : « C'est un mauvais rêve », -Texte n°5 : « La guerre a des limites »	- Louis Fernand Céline (1894-1961), Voyage au bout de la nuit, Gallimard, 1932. - Henri Barbusse (1873-1935), Le Feu, Flammarion, 1916. - André Malraux (1901-1976), La condition humaine, 1^{ère} partie, Gallimard, 1933. - Albert camus, La Peste, Gallimard, 1947. - Jean RICHEPIN (1849-1926), Proses de Guerre, Ernest Gallimard, Paris, 1915 -<u>Le Grand Robert</u> de la langue française, Le Grand Robert/SEJER, 2005.

Moments didactiques/ durée	Stratégie pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de L'apprenant	Traces écrites
Groupe ment de textes romanesques Phase de présentation (05 mn)	Consignes/ Réponses	Phase de présentation - Faire faire le rappel de la date du jour. - Faire déterminer l'activité du jour - Mettre la situation au tableau.	- Un des apprenants rappelle la date - Lecture L'apprenant est attentif.	Date : ... ACTIVITE : LECTURE LEÇON II : L'ETUDE DU GROUPEMENT DE TEXTES SEANCE 1 : L'INTRODUCTION A L'ETUDE DU GROUPEMENT DE TEXTES
Phase de développement (50 minutes) I-Identification du GT	Consignes/ Réponses	Phase de développement - Faire lire la situation - Faire analyser la situation d'apprentissage pour : • formuler le titre de la leçon ; • relever les différentes étapes de cette étude. • déterminer l'objet de la séance de ce jour -faire prendre les quatre textes du GT ainsi que le résultat des recherches demandées.	L'apprenant lit la situation - Le groupement de textes. - L'introduction au GT - la construction du sens des textes -la conclusion du GT. - Introduire l'étude du GT L'apprenant prend son groupement de	I- Identification du GT (cf. tableau en annexe) II-Contexte historique et littéraire des œuvres étudiées : Le contexte de ces œuvres nous situent au cœur des deux guerres mondiales (1914-1918 ; 1932-1945). La plupart des écrits dénoncent cette page sombre de l'histoire de l'humanité, mettent en évidence l'absurdité de la condition humaine et invitent à une prise de conscience des affres de la guerre. III- Axe d'étude du GT Roman La narration de la guerre, reflet de l'absurdité de la condition humaine dans le roman français

		a thématique littéraire ; - e courant littéraire ; - 'idéologie politique. De quoi est-il question dans chacun des textes ? Quelle image donnent-ils de l'homme ? Quel est le genre des œuvres d'où sont extraits ces textes ? A quel type de littérature appartiennent-elles ? A partir de leur année de parution, indique le siècle auquel ils/elles appartiennent. A partir de toutes ces informations faire formuler l'axe d'étude du groupement de textes.	de la guerre, des inconvénients de la guerre. -L'espèce humaine apparaît fragile, - une espèce dont la vie ne tient qu'à un fil le genre romanesque. la littérature française. C'est le XXème siècle. Les récits de guerre dans le roman français du XXème siècle.	
--	--	---	--	--

TRACES ECRITES DU COURS INTRODUCTIF AU GT
ANNEXE n° 1

I- Identification du GT

Texte n°	Auteur/nationalité	œuvre	genre	période	thème	culture
n°1 « Et le pain ? »	Louis-Fernand Céline (1894-1961) Français	Voyage au bout de la nuit, Gallimard, 1932.	roman	2 ^{ème} guerre mondiale XXème siècle.	La guerre La vie humaine éphémère	Français
n°2 : « Le front »	Henri Barbusse (1873-1935), Français	Le feu, Flammarion, 1910.	roman	Au seuil de la 1 ^{ère} guerre mondiale XXème siècle.	La guerre La violence d'une bataille	Français
n°3 : « Assassiner n'est pas seulement tuer... »	André Malraux (1901-1976) Français	La condition humaine, 1 ^{ère} partie, Gallimard, 1933	roman	2 ^{ème} guerre mondiale XXème siècle.	La guerre Le projet d'assassinat	Français
n°4 : « C'est un mauvais rêve »	Albert Camus (1913-1960) Français	La peste, Gallimard, 1947	roman	Au sortir de la 2 ^{ème} guerre mondiale XXème siècle.	La guerre La guerre est un fléau tout comme la peste.	Français
n°5 : « La guerre a des limites »	Jean RICHEPIN (1849-1926) Français	Proses de Guerre, Ernest Gallimard, Paris, 1915	roman	1 ^{ère} guerre mondiale XXème siècle.	la déshumanisation par la guerre	Français

II-Contexte historique et littéraire des œuvres étudiées :

Le contexte de ces œuvres nous situe au cœur des deux guerres mondiales (1914-1918 ; 1932-1945). La plupart des écrits dénoncent cette page sombre de l'histoire de l'humanité, mettent en évidence l'absurdité de la condition humaine et invitent à une prise de conscience des affres de la guerre.

III- Axe d'étude

La narration de la guerre, reflet de l'absurdité de la condition humaine dans le roman français du XXème siècle.

FICHE DE LECTURE METHODIQUE

Niveau/classe : 2nde

Compétence 2 : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers.

Activité : Lecture

LEÇON 3 : Étude d'un Groupement de Textes (GT) poétiques de littérature africaine ou étrangère

Séance : Lecture méthodique d'un texte du groupement de textes

Support « L'Horloge » extrait de **Les Fleurs du mal**, de Charles Baudelaire

Durée :1 H

Habiletés	Contenus
♦ Formuler	- des hypothèses de lecture (Lecture méthodique) ; -l'hypothèse générale (Lecture méthodique).
♦ Identifier	- les outils grammaticaux pertinents ; - les indices lexicaux pertinents ; - la tonalité ; - la structure du poème (forme et typographie) ; - les éléments de versification (sonorités, rythmes, les procédés d'écriture, etc.) ; - les figures de style pertinentes.
♦ Analyser	les indices textuels relevés.
♦ Interpréter	les indices textuels relevés.
♦ Appliquer	la démarche de la lecture méthodique.

Situation d'apprentissage

Le lycée... de ... vient de recevoir un bibliobus. Au cours de la visite de ce bibliobus, les élèves de Seconde sont attirés par les œuvres de quelques écrivains de la même époque dans lesquelles une thématique littéraire commune est traitée.

Pour enrichir leurs connaissances, quatre ou six passages de ces différentes œuvres ont été retenus. Les élèves s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et la conclure.

SUPPORTS DIDACTIQUES	BIBLIOGRAPHIE
-Le programme éducatif et le guide d'exécution de 2 ^{nde} -Le groupement de textes poétiques intitulé « Le traitement de la fuite du temps chez les poètes français de la seconde moitié du XIX ^{ème} siècle	- Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal , 1857

Déroulement de la leçon

Moments didactiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
I. Phase de présentation (5mn)	I. <u>Présentation</u> ⇒ Amener les élèves à annoncer l'activité du jour. ⇒ Amener les élèves à rappeler le titre de la séance précédente, l'axe d'étude du GT et, si possible, les différents outils de la langue utilisés pour construire le sens du texte étudié. Le professeur rappelle la situation (Voir la situation en page de garde).	- Lecture	<u>Lecture</u>

II. Phase de développement (20 à 25 mn)	II. Développement ✓ Faire lire la situation. ✓ Faire identifier la tâche des élèves à partir de la situation. ✓ Faire formuler le titre de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche. Le professeur fait distribuer le texte-support aux élèves. ✓ Faire observer le paratexte (titre, œuvre, auteur, nationalité) pour présenter le texte. ✓ A partir de l'observation du paratexte, faire formuler <u>des attentes de lecture.</u> (à noter dans la partie « brouillon » du tableau)	- Les élèves s'exécutent - Les élèves s'exécutent - Les élèves s'exécutent - Le texte parle d'une horloge - Le texte parle du temps	<u>Séance n° (à préciser) :</u> Lecture méthodique n°(à préciser) <u>I. Présentation du texte</u> Titre : L'horloge Œuvre : <u>Les Fleurs du mal</u> , 1857 Auteur : Charles Baudelaire, poète français du XIXème siècle Ce poème est le troisième du groupement de textes à l'étude consacré au traitement de la fuite du temps chez les poètes français du XIXème siècle. Il est tiré du célèbre recueil intitulé les Fleurs du mal publié en 1857 par le poète français Charles Baudelaire. <u>II. Hypothèse générale</u> - Ce poème est une évocation symbolique de la fuite du temps et de ses effets néfastes pour l'homme
	✓ Le professeur fait lire silencieusement le texte pendant trois (03) minutes afin de recueillir ensuite <u>les impressions de lectures des élèves.</u> (à noter dans la partie « brouillon » du tableau) ✓ Faire faire la confrontation : attentes de lecture et impressions de lecture pour ne garder qu'une impression valable (à noter dans la partie « brouillon » du tableau) ✓ Le professeur lit magistralement le texte ; puis fait : • caractériser le texte : ⇒ A quel genre appartient ce texte ? ⇒ Quel en est le thème ? ⇒ Que résulte –t-il pour l'homme de cette fuite	- le texte parle du passage (de l'écoulement) du temps - Le texte parle de la mesure du temps - le texte parle de la fuite du temps à travers l'image de l'horloge - Ce texte évoque la fuite du temps à travers l'image de l'horloge -Le texte est un poème -La fuite du temps	

	du temps ? ⇒ Tentez d'identifier la tonalité de ce texte. ✓ Faire formuler l'hypothèse générale en tenant compte de l'impression de lecture validée et de la caractérisation du texte. ⇒ Quels sont les axes de lecture possible que nous pouvons tirer de l'hypothèse générale ?	-Des effets néfastes -Ce texte a une tonalité tragique - <u>Axe de lecture n° 1 :</u> L'évocation symbolique de la fuite du temps - <u>Axe de lecture n° 2 :</u> Les effets néfastes de la fuite du temps pour l'homme	
	Axe de lecture1 / Entrée 1 - Faire relever les indices textuels de l'entrée 1 - Faire nommer l'entrée1 - Faire analyser le relevé - Faire interpréter les indices analysés. Entrée 2 (procéder de la même façon que pour l'entrée 1) Axe de lecture 2/ Entrée 1 (procéder de la même façon que pour l'axe de lecture 1) NB : Faire porter la situation d'évaluation sur la deuxième entrée de l'axe de lecture n°2	- Les élèves s'exécutent - Les élèves s'exécutent	III. <u>Vérification de l'hypothèse générale</u> → <u>Axe de lecture 1 :</u> L'évocation symbolique de la fuite du temps → <u>Axe de lecture 2 :</u> Les effets néfastes de la fuite du temps pour l'homme
III. Phase d'évaluation. (10 à 15 mn)	III <u>Phase d'évaluation</u> Situation d'évaluation A présent, vous êtes appelé (e) à achever tout(e) Seul(e) la lecture méthodique à partir du relevé suivant : V1 « Horloge ! » ; V1 « dieu » V2 « le doigt » « dit », V7« dévore » V10 « chuchote », V14 « gosier » V10 « voix »	- Les élèves s'exécutent - Les élèves s'exécutent	

	V2 « nous dit ; Souviens-toi.....il est trop tard »» 1 .Identifiez l'entrée correspondante. 2 Analysez ces indices. 3. Donnez une interprétation.		
Bilan (5mn)	-Faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude -Faire faire la confrontation bilan/hypothèse générale -Faire dégager la spécificité du texte selon l'axe d'étude du groupement - suggérer un thème de débat - faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème... -Faire relire le texte	- Les élèves s'exécutent - Les élèves s'exécutent	

Tableau de vérification des axes de lecture

Axe de lecture 1 : L'évocation symbolique du temps

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
<u>Entrée 1</u> : Le lexique	V1 « horloge » V20 « clepsydre » V21 « sonnera » -V9 « la Seconde » V15 « les minutes » V9 et V21 « l'heure » V7 « instant » V17 « le Temps » V8 « saison » V19 « le jour », « la nuit » -V11 « Maintenant », « Autrefois » V24 « tard » -V2 « menace », « dit » « souviens » V7 « dévore » V19 « décroît », « augmente » V3 et V4 « se planteront », « fuira » V21 « sonnera » V12 « ai pompé »	-Noms et verbe renvoyant à des instruments de mesure du temps et constituant un champ lexical de l'horlogerie. Ces instruments de mesure du temps représentent concrètement, symbolisent, la réalité abstraite du temps . Noms relatifs à la subdivision du temps de sa plus petite à sa globalité constituant un champ lexical de la chronologie -Adverbes de temps -Verbes au présent, au futur et au passé temps grammaticaux retraçant les subdivisions du temps	L'abondance et la variété des termes qui expriment la notion de temps ou de durée traduisent son omniprésence et son caractère envahissant. L'horloge apparaît comme la représentation symbolique du temps
<u>Entrée 2</u> : La prosodie	6 strophes 4 vers par strophe 24 vers (alexandrins)	6 quatrains	<u>La composition</u> en six quatrains semble rappeler la division du cadran d'une horloge. Chaque quatrain représente une subdivision de l'heure <u>Le rythme</u> régulier de l'alexandrin évoque le balancement régulier de gauche à droite du balancier saccades des aiguilles sur le cadran de l'horloge

Axe de lecture 2 : L'impuissance tragique de l'homme face au temps

Entrées	Repérage	Analyse	Interprétation
Entrée 1 : Le lexique	V1 « effrayant » V3 « cœur plein d'effroi » V4 « une cible » V3 « vibrantes douleurs » V7«te dévore » V12 « j'ai pompé ta vie » V15 « mortel » V24 « meurs » V18 « le temps ...gagne à tout coup »	-Adjectif et nom évoquant le sentiment dominant de l'homme face au temps -Nom présentant l'homme comme une victime exposée sans protection -Groupe nominal et Groupes verbaux décrivant l'état de l'homme, sa condition de victime en proie à l'action du temps -Adjectif et verbe relatif à la limite de la condition humaine	Face au temps tout-puissant, omniprésent l'homme se présente comme une victime démunie et sans recours. Son impuissance est d'autant plus tragique que par nature, le temps ne perd jamais et qu'il se fortifie de ce que l'homme perd, lui dont l'existence a un terme qui peut survenir à tout moment selon la loi du hasard.

III. TRAITEMENT DE LA SITUATION D'EVALUATION

Entrée 2 : Les procédés de rhétorique	V1 « Horloge ! » V1 « dieu » V2 « le doigt » « dit », V7« dévore » V10 « chuchote », V14 « gosier » V10 « voix » V2 « nous dit ; Souviens-toi.....il est trop tard »»	-Apostrophe adressée à l'objet qu'est l'horloge -Désignation imagée, métaphorique de l'horloge -Attributs d'êtres vivants (personnes, animaux) donnés à l'horloge : procédé de personnification -Discours tenu par l'horloge ; procédé de la prosopopée	Ces différents procédés qui relèvent essentiellement de l'analogie font de l'horloge (métonymie du temps) un être vivant aux multiples facettes et pouvoirs : animal, homme et dieu. Ce faisant le poète met en relief la toute-puissance du temps. Le temps apparaît ainsi comme une réalité qui transcende l'homme
--	---	---	--

FICHE DE LECTURE METHODIQUE

Classe : 1ère

Date :...

Compétence 1 : traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers.

Activité : Lecture

Leçon : Etude de l'œuvre intégrale poétique

Séance 4 : Lecture méthodique 3

Durée : 1 heure

Tableau des habiletés et des contenus

HABILETES	CONTENUS
Formuler	- des hypothèses de lecture ;
Identifier	- le type de texte ; - les personnages et les thèmes majeurs ; - les outils grammaticaux pertinents ; - les indices lexicaux pertinents ; -les figures de style pertinentes.
Analyser	- les indices textuels relevés.
Interpréter	- les indices textuels relevés.
Appliquer	- la démarche des activités de lecture.

La situation d'apprentissage

En hommage au célèbre écrivain ivoirien Bernard Binlin DADIÉ, le club littéraire du Collège.../Lycée..., encadré par des enseignants, organise une journée d'exposition et de lecture des œuvres de cet illustre auteur. A cette occasion, le parrain offre un exemplaire de l'œuvre poétique La ronde des jours à chaque élève de la Première A . Emmerveillés et désireux d'enrichir leur culture littéraire, ils s'organisent pour choisir 06poèmes dans ce recueil afin d'en construire le sens en classe.

SUPPORTS DIDACTIQUES	BIBLIOGRAPHIE
" je vous remercie mon Dieu"	Bernard Binlin Dadié, La ronde des jours, p26, NEI,2003

Moments didactiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
I. Phase de présentation (5mn)	<u>I- Phase de présentation</u> ✓ Amener les élèves à annoncer l'activité du jour. ✓ Amener les élèves à rappeler le titre de la leçon précédente, et surtout les différents outils de la langue utilisés pour construire le sens du type de texte étudié. Le professeur annonce que la séance du jour est le début d'une nouvelle leçon. Le professeur distribue le texte- situation (Le professeur, avec le concours de la classe, fait les remédiations nécessaires)	(Les élèves s'exécutent) -Un texte poétique - la mission du poète	<u>Activité</u> : Lecture <u>Leçon</u> : Etude de l'œuvre intégrale poétique <u>Séance 4</u> : lecture méthodique n°2 <u>Support</u> : " je vous remercie mon Dieu", La ronde des jours, p26
<u>II- Phase de développement</u> (20 à 25 mn) 1. Situation Attentes de lecture - Lecture silencieuse - impressions de lecture	<u>II. Développement</u> ✓ Faire observer le paratexte (titre, œuvre, auteur, nationalité) pour présenter le texte. ✓ A partir de l'observation du paratexte, faire formuler <u>des attentes de lecture.</u> (à noter dans la partie « brouillon » du tableau) ✓ Le professeur fait lire silencieusement le texte pendant trois (03) minutes afin de recueillir ensuite <u>les impressions de lectures des élèves.</u> (à noter dans la partie « brouillon » du tableau) ✓ Faire faire la confrontation : attentes de lecture et	(Les élèves s'exécutent) -Les apprenants (es) écoutent en silence. -Un texte poétique -Il s'agit de la mission du poète	I- <u>Situation</u> Le poème soumis à notre étude" je vous remercie mon Dieu", se situe à la page 26 du recueil poétique La ronde des jours de l'écrivain ivoirien Bernard Binlin Dadié (1916-2019). II - <u>Hypothèse générale</u> Poème lyrique exprimant la mission universelle du poète. <u>Axe de lecture 1</u> : Poème lyrique <u>Axe de lecture 2</u> : La mission universelle

- lecture magistrale 2-Hypothèse générale	impressions de lecture pour ne garder qu'une impression valable (à noter dans la partie « brouillon » du tableau)		du poète
	✓ Le professeur lit magistralement le texte ; puis fait : • caractériser le texte : ⇒ A quel genre appartient ce texte ? ⇒ Quel en est le thème ? ⇒ Tentez d'identifier la tonalité de ce texte. ✓ Faire formuler l'hypothèse générale en tenant compte de l'impression de lecture validée et de la caractérisation du texte. ⇒ Quels sont les axes de lecture possible que nous pouvons tirer de l'hypothèse générale ?	(Les élèves s'exécutent) <u>Axe de lecture 1</u> : Poème lyrique <u>Axe de lecture 2</u> : La mission universelle du poète	
3-Vérification de l'hypothèse générale	-Faire dessiner le tableau de vérification des axes de lecture. - Faire construire le sens de l'axe n°1. Entrée 1 -Faire faire le relevé du nombre de strophe dans le poème. - Faire faire dénombrer de vers par strophe dans le poème. - Faire identifier et analyser les types de strophes. - Faire distinguer les vers long des vers courts. - faire nommer l'entrée correspondante. - Faire identifier et analyser les effets de rejet et	1^{ère} entrée de l'axe n°1 : - (Cf. Le tableau de vérification.) -Colonne repérage -Colonne analyse -Colonne interprétation	<u>III-Vérification de l'hypothèse générale</u> <u>Axe de lecture 1</u> : Poème lyrique <u>Entrées :</u> La prosodie L'énonciation (Voir le tableau de vérification des axes de lecture en annexe pour les traces écrites.) <u>Axe de lecture 2</u> La mission universelle du poète

	d'enjambement. - Faire interpréter les indices analysés. Le professeur écrit les réponses des élèves dans le tableau de vérification des axes de lecture. Entrée 2 – Faire relever les marques de la présence de l'auteur dans son texte. – Faire relever et opposer les champs lexicaux de la joie et de la souffrance – Faire nommer l'entrée 2 – Faire analyser le relevé – Faire interpréter les indices analysés. Le professeur écrit les réponses des élèves dans le tableau de vérification des axes de lecture. -Faire faire le rappel du titre de l'axe de lecture n° 2. Entrée 1 - Faire identifier le type de phrase employé dans le poème. - Faire exprimer la valeur d'emploi de ce type de phrase. - Faire déterminer l'entrée correspondante. - Faire analyser le relevé - Faire interpréter les indices analysés Le professeur écrit les réponses des élèves dans le tableau de vérification des axes de lecture.	2^{ème} entrée de l'axe n°1 : Axe de lecture n° 2 : - (Cf. Le tableau de vérification.) -Colonne repérage. -Colonne analyse -Colonne interprétation - 1^{ère} entrée de l'axe de lecture n°2 : -Colonne repérage -Colonne analyse - Colonne interprétation - Les élèves s'exécutent	<u>Entrée n°1</u> : Le type de phrase (Voir le tableau de vérification des axes de lecture en annexe pour les traces écrites.)
--	--	---	--

III. Phase d'évaluation. (10 à 15 mn)	III Phase d'évaluation - Faire porter la situation d'évaluation sur la deuxième entrée de l'axe de lecture n°2 <u>Situation d'évaluation</u> La construction totale du sens de ce texte poétique intitulé « Je vous remercie mon Dieu » exige ta contribution pour parachever la vérification de l'hypothèse générale. Soit le relevé suivant : « je porte le Monde depuis le premier matin » « je porte le Monde depuis le premier soir » « Trente-six épées... mon cœur » « Trente-six brasiers... mon corps » «Et mon sang sur tous ... la neige » «Et mon sang à tous...la nature » a - Analysez ces indices. b-Identifiez l'entrée correspondante. c- Donnez une interprétation. Le professeur note les réponses corrigées dans le tableau de vérification des axes d'étude, 2ème axe ,2ème entrée Travail individuel : 10mn / Correction : 05mn	- Les élèves s'exécutent - Les élèves s'exécutent	<u>(Traitement d'une situation)</u> <u>Axe de lecture 2 suite</u> <u>Entrée n°2 : Les figures de style</u> (Voir 2^{ème} axe ,2^{ème} entrée du tableau de vérification des axes de lecture en annexe pour les traces écrites.)
Bilan (5mn)	-A partir de l'écriture et du thème faire faire le bilan de l'étude. -Faire comparer cette synthèse avec l'hypothèse générale, pour infirmer ou confirmer l'hypothèse générale.	- Les élèves s'exécutent	<u>IV. Bilan</u> L'étude de la structure du texte, de l'énonciation, des types de phrases et du lexique ont permis de découvrir un poème lyrique qui révèle la mission universelle assignée au poète. Notre

	-Faire discerner la leçon de vie courante que donne ce texte aux jeunes. -Faire relire le texte	- Les élèves s'exécutent	hypothèse générale en est vérifiée. Ce poème cadre parfaitement avec notre axe d'étude le militantisme de Bernard Binlin Dadié.
--	---	--	--

TABLEAU DE VERIFICATION DE L'HYPOTHESE GENERALE

Axe de lecture 1 : Poème lyrique

Entrées	Repérages	Analyses	Interprétations
La prosodie	Strophe 1 « Je vous ...le premier matin. » Strophe2 « Le blanc...le premier soir. » Strophe 3 « Je suis content...du Monde. » Strophe 4 « Je vous ...la nature. » Strophe 5 « Je suis ...mes lèvres » J'ai la livrée du centaure Et je porte le Monde depuis le premier matin. satisfait de la forme de mon nez Qui doit humer tout le vent du Monde. Heureux de la forme de mes jambes Je suis quand même Content de porter le Monde,	un septain ; un tercet, un neuvain, un septain un quintil. Cinq strophes de dimensions variables séparées par un saut de ligne . Des vers de longueurs métriques variables mais repérables ; des effets de rejet des effets d'enjambement ; Absence souvent de ponctuation	Cette structure du texte montre qu'il s'agit d'un poème en vers libres qui n'obéit pas à une structure régulière. Cette liberté est apte à l'expression libre du moi du poète.
L'énonciation	V1 ,6,7,11,20 et 27 :« je » V1, 2, 20 « m' » V2, 3, « moi » V4, 12, 15, 18,23à26 :« ma », « mon », « mes » « content », « satisfait », « Heureux » « les douleurs », « transpercé » « brasiers », « brûlé », « mon sang », « les calvaires »	-Pronom personnel de la 1^{ère} personne du singulier sujet désigne la personne qui parle (le poète) Pronom personnel de la 1^{ère} personne du singulier complément d'objet et -Pronom personnel tonique de la 1^{ère} personne du singulier désignent celui dont il parle (le poète). - adjectifs possessifs 1ers personne du singulier et du pluriel renvoient au poète. Adjectifs qualificatifs attributs du sujet forment le champ lexical de la joie traduisant l'enthousiasme du poète ; GN, PP forment un champ lexical de la souffrance traduisant les peines du poète.	Les marques de la présence du locuteur dans son texte suggèrent l'expression personnelle de l'état du poète narrateur et de ses sentiments. Nous avons un poème lyrique

Axe de lecture 2 : la mission universelle du poète

Entrées	Repérages	Analyses	Interprétations
Le type de phrase	« J'ai la livrée du centaure » « je porte le Monde depuis le premier matin » « je porte le Monde depuis le premier soir » « ma tête...faite pour porter le Monde » « mon nez...doit humer ...humer tout le vent du Monde ». « mes jambes ...prêtes à courir toutes les étapes du Monde » « Trente-six épées ont transpercé mon cœur » « ... mon sang sur tous les calvaires a rougi la neige » « mon sang à tous les levants a rougi la nature »	La phrase déclarative est le seul type servant à dérouler ce poème à vocation informative.	Ce type de phrase sied à la déclaration expressive de la mission divine et universelle assignée au poète. Le poète est sincère dans sa prière et certain de la mission confiée à sa race : Porter le monde.
EVALUATION			
Les figures de style	« je porte le Monde depuis le premier matin » « je porte le Monde depuis le premier soir » « Trente-six épées... mon cœur » « Trente-six brasiers... mon corps » «Et mon sang sur tous ... la neige » «Et mon sang à tous...la nature »	Anaphore Hyperbole	Ces procédés d'insistance traduisent l'ampleur et la grandeur de la mission du poète, souffre-douleur de l'humanité.

LECTURE DIRIGEE

Discipline : **FRANCAIS**

Classe : **Seconde**

Activité : **Lecture**

Titre de la leçon : **Étude d'une œuvre intégrale théâtrale de littérature étrangère.**

Séance 4 : **Lecture dirigée n° 2**

Durée : **1 heure**

Tableau des habiletés et des contenus

Habiletés	Contenus
Identifier	Les personnages.
Formuler	Le fil conducteur.
Analyser	Les actes de stigmatisation contre Marie-Josée.
	Les signes de réussite de Marie-Josée.
Construire	Le sens du texte narratif en utilisant les types et formes de phrases, les champs lexicaux, les temps verbaux, l'énonciation.
Appliquer	La démarche de la lecture dirigée.

Situation d'apprentissage :

Désireux d'enrichir leur culture littéraire en vue de participer à un concours national de littérature organisé par RTI 1, les élèves de la Seconde du Lycée ... étudient le roman Marie-Josée, la métisse de ZAMBLE Bi Germain, paru aux Editions Matrice, en 2016, inscrit à leur programme de lecture. Ainsi, ils s'organisent, à travers trois fragments de textes extraits de ce roman, pour en formuler le fil conducteur, identifier et analyser les personnages et construire le sens des fragments.

SUPPORTS DIDACTIQUES : Fragment 1 : « A l'internat, j'étais ... qu'aux études. » PP 74-75 Fragment 2 : « Moi, je n'étais ni Blanche ni ... Hélas ! » PP 86-87 Fragment 3 : « Un jour où je passais ... de passage. » PP 95-96	BIBLIOGRAPHIE : Marie-Josée, la métisse de ZAMBLE Bi Germain, les éditions Matrice, 2016
---	--

DEROULEMENT DE LA SEANCE

Moment didactique/ Durée	Support pédagogique/ Plan du cours	Activité de l'enseignant	Activité de l'apprenant	Traces écrites
Présentation (3mn)	Questions / consignes	-Faire rappeler : • l'activité du jour • le titre de la leçon • les grandes lignes de la séance précédente • l'axe d'étude Noter les délimitations des fragments au tableau. -Annoncer la séance du jour.	-Ils s'exécutent. - (Cf. traces écrites)	<u>Activité</u> : Lecture <u>Leçon</u> : Etude de l'œuvre intégrale <u>Support</u> : Marie Josée, la métisse, ZAMBLE Bi Germain, les éditions La Matrice, 2016. <u>Axe d'étude</u>: Le récit de la dénonciation des difficultés d'insertion sociale des métis dans le roman Marie Josée, la métisse de ZAMBLE Bi Germain <u>Les fragments à l'étude</u> Fragment 1 : « A l'internat, j'étais ... qu'aux études. » PP 74-75 Fragment 2 : « Moi, je n'étais ni Blanche ni ... Hélas ! » PP 86-87 Fragment 3 : « Un jour où je passais ... de passage. » PP 95-96 Titre de la séance n° 7 : Lecture dirigée n°3

		Marie-Josée. -Proposez un bilan de ce fragment. Fragment 2 : PP 86-87 -Quel regard la société porte-elle sur Marie-Josée ? Quel est l'état d'âme de Marie-Josée ? -Quel symbole Marie-Josée se considère-t-elle ? -Quel sentiment vous inspire la situation vécue par Marie-Josée ? -Proposez un bilan de ce fragment.	-Ils s'exécutent. -Ils s'exécutent.	
Evaluation (14 mn)	Situation d'évaluation	Vu l'intérêt qu'a suscité la construction du sens de deux premiers fragments, construis le sens du troisième fragment. 1-A qui Marie-Josée est-elle confrontée ? 2-Quelles sont leurs intentions ? 3-Détermine le rôle joué par le cadre de la scène et le type de texte.	-Ils s'exécutent.	Evaluation (Cf. 3 ^{ème} colonne du tableau récapitulatif)
(3 mn)	IV-Bilan	-Que pouvez-vous retenir de ces trois fragments ? -Que nous révèlent ces passages par rapport à l'axe d'étude	-Ils s'exécutent. -Ils s'exécutent.	IV-Bilan Marie-Josée, la métisse souffre de n'être acceptée par aucune communauté. Elle considère comme une apatride à travers le regard de la société. Les difficultés d'insertion sociale des métis se perçoivent à travers l'itinéraire semé d'embûches de Marie-Josée.

Tableau récapitulatif de la construction du sens des fragments

Fragment 1	Fragment 2	Fragment 3
La vie difficile à l'internat	La situation d'injustice vécue par Marie-Josée	Une scène d'agression de Marie-Josée
Les phrases déclaratives et l'imparfait d'habitude renforcés par le GN (« tout le temps » locution adverbiale à valeur de temps) « J'étais tout le temps l'objet de chapardage » ; « Mon armoire était sans cesse visitée... » ; « La somme était ... dérobée » ; « Je devais être une fille à papa » →Marie-Josée victime vol à cause de préjugés défavorables dont elle est affublée Le champ lexical de la solitude : « seule » ; « sans défense » ; « des amies ... pas de véritables » ; « m'isolais » →Marie-Josée est seule contre toutes ses condisciples, « les maîtresses d'internat », « l'administration »). Elle ne peut compter sur personne.	Le champ lexical de la discrimination : « engrenage infernal », « royalement ignorée », « le rejet » →Aucune des communautés dont Marie-Josée est la composante ne se reconnaît en elle. Le lexique dépréciatif : « Blanche égarée », « Noire éclaircie », « café au lait » →Déconsidération et dépersonnalisation de Marie-Josée par la société Les types et formes de phrases : « Etais-je « châtée ... la fable ? » » ; « Je n'étais ni blanche ni noire » ; « Je n'avais pas demandé... le prix fort. » « Avais-je ainsi ... couleur de peau ? » ; « Peut-être eussé-je ... reconnue ! » →Expression du mal-être et tiraillement intérieur de Marie-Josée. Elle souffre du rejet des autres.	Champ lexical de la violence : « brutalement » (2 fois) ; « agressives » ; « m'empoignant » ; « menaçante » Types de phrases : « On te parle et ... qu'on agit ? » →Agressions verbales et physiques contre Marie-Josée. Elles sont révélatrices de la hargne des étudiantes qui désirent en découdre avec elle. Emploi de la 2^{ème} personne (tu, toi, te, ta) pour s'adresser à Marie-Josée →Expression de dédain, de mépris vis-à-vis de Marie-Josée. Souhait des étudiantes de l'humilier
<u>Bilan partielle 1 :</u> Marie-Josée vit de façon répétée un véritable enfer à l'école. Toutes les entités scolaires se liguent contre elle du fait de son statut de métisse.	<u>Bilan partielle 2 :</u> Marie vit un drame intérieur car ostracisée par les deux communautés dont elle est issue.	<u>Bilan partielle 3:</u> Tout est prétexte pour s'attaquer à Marie-Josée qui devient ainsi souffre-douleur des autres.

FICHE DE COURS Dissertation littéraire

Date :

Classe : Terminale

Nature de l'activité : Expression écrite

Leçon 3 : Dissertation littéraire

Séance 1 : Analyser le sujet.

Tableau des habiletés et contenus

Habiletés	Contenus
Identifier	les différents types de sujets.
Distinguer	les deux parties de chaque sujet : ♦ l'information ; ♦ la ou les consigne (s).
Analyser	les éléments essentiels des deux sujets (les mots-clés) le sens de ces mots – clés
Reformuler	chaque sujet.
Dégager	la problématique de chaque sujet.

Situation d'apprentissage

A l'approche de l'examen du Baccalauréat, les élèves de la Terminale ABCDEF du Lycée/Collège... de ... découvrent deux sujets de dissertation littéraire sur la production littéraire, ainsi libellés :

Sujet 1 : Le poète Alfred de Musset écrit dans l'un de ses poèmes "Dédicace" extrait de 'La coupe et les lèvres, 1895: « Je n'ai jamais chanté ni la paix, ni la guerre, si mon siècle se trompe, il ne m'importe guère .Tant mieux, s'il a raison et tant pis s'il a tort. »

En vous servant d'exemples précis pris dans les œuvres lues ou étudiées, vous expliquerez et discuterez cette conception de la poésie

Sujet 2 : Pensez-vous que la littérature soit l'art admirable de penser plus profondément et plus valablement les choses ?

Ces deux sujets ne laissent pas indifférents ces élèves qui ambitionnent réussir cette évaluation certificative. A juste titre, ils s'organisent pour analyser ces réflexions, rechercher les idées, élaborer un plan, rédiger le développement, rédiger une introduction et une conclusion dans le cadre de l'élaboration d'une dissertation littéraire

Supports didactiques	Bibliographie
Situation d'apprentissage Sujet 1,2 et 3 Situation d'évaluation	Alfred de Musset, "Dédicace", 'La coupe et les lèvres', 1895 Michel Raimond, Le Roman.

Durée : 2 heures

Moments didactiques/ Plan du cours/Durée	Stratégies pédagogiques	ACTIVITES DE L'ENSEIGNANT (E)	ACTIVITES DE L'APPRENANT (E)	TRACES ECRITES
Présentation Apprentissage (1h 20 mn) Développement I- Les différents types de sujets I.1. Sujet de type 1 I.2. Sujet de type 2* II-Analyse du sujet 1 II.1 -Les différentes parties du sujet	Questions/consignes Discussions dirigée	Phase de présentation -Faire le rappel de ce qui a été vu à la séance précédente. -Demander aux élèves s'ils ont encore des préoccupations. -Faire annoncer l'activité/la leçon du jour/ le titre de la séance. Phase de développement -Annoncer la situation d'apprentissage - L'écrire au tableau. - Faire lire la situation	-Deux types de sujets : 1-Citation ou information + consigne. 2-Sujet sous forme d'interrogation directe. Les différentes parties du sujet : - Il comporte deux parties. a) L'information ou	I- Les différents types de sujets : Sujet1 : Citation ou information + consigne. Sujet 2 : Sujet sous forme d'interrogation directe. II-Analyse du sujet 1 1-Les différentes parties du sujet : a) L'information ou la citation : « Le succès du roman...les saveurs du réel. ». b) La consigne : En vous servant d'exemples précis pris dans les œuvres lues ou étudiées, vous expliquerez et discuterez cette conception de la poésie

II.1.1 l'information	Discussions dirigée	d'apprentissage	la citation	2-Identification et explication des mots ou expressions clés du texte. - le poète ne promeut ni l'entente entre les peuples ni l'incitation à s'entre déchirer. - le désintérêt du poète des problèmes sociaux ou des joies et peines de sa société. 3-Reformulation du sujet - Le poète ne doit pas se préoccuper des problèmes sociaux. 4-Le problème Les rapports entre la poésie et la société 5-Annonce du plan 1 ^{ère} partie explication de la thèse 2 ^{ème} partie : discussion de la thèse
II.1.2 la consigne		-Faire exploiter la situation d'apprentissage : contexte, circonstance, tâches.	b) La consigne	
II.2-Identification et explication des mots ou expressions clés du texte.	Discussions dirigée	Les différents types de sujets :	Identification et explication des mots ou expressions clés du sujet.	
II. 3-Reformulation du sujet		- Faire bien observer le sujet 1	« Je n'ai jamais chanté	
II. 4-Le problème		- Faire distinguer les parties du sujet.	ni la paix, ni la guerre,	
II. 5-Annonce du plan		II-Analyse du sujet 1 :	si mon siècle se trompe, il ne m'importe guère	
		- Faire lire le sujet.	Tant mieux, s'il a raison	
			et tant pis s'il a tort. »	
		- Faire identifier les mots clés.	En vous servant d'exemples précis pris dans les œuvres lues ou étudiées, vous expliquerez et discuterez cette conception de la poésie.	
		- Faire reformuler le sujet en fonction des nouvelles définitions.	Reformulation du sujet	
		- Faire dégager la problématique.	- Le poète ne doit	

Evaluation III Situation d'évaluation (40mn)		- Faire dégager le plan qui découle de ce problème. Phase d'évaluation Situation d'évaluation NB : Proposer un 3^{ème} sujet pour la séance. Michel Raimond, dans l'introduction de son ouvrage intitulé Le Roman, écrit : « Le succès du roman, la faveur dont il jouit auprès du public, l'intérêt qu'il suscite chez les lecteurs tiennent du fait qu'il nous livre à la fois les prestiges de l'imaginaire et les saveurs du réel. » En vous appuyant sur vos lectures d'œuvres romanesques, expliquez et discutez cette affirmation. 1. Distinguez les deux parties du sujet. 2. Repérez les éléments essentiels du sujet. 3. Dégagez la problématique du sujet.	pas se préoccuper des problèmes sociaux. la poésie doit être un art au-dessus des problèmes de la société. Le problème Le sujet pose un problème simple : Les rapports entre la poésie et la société. Annonce du plan 1^{ère} partie explication de la thèse 2^{ème} partie : discussion de la thèse Traitement de la situation d'évaluation <u>Travail individuel</u> (25mn)	Traitement de la situation d'évaluation 1-Les différentes parties du sujet : b) L'information ou la citation : « Le succès du roman...les saveurs du réel. ». b) La consigne : « En vous appuyant sur vos lectures d'œuvres romanesques, expliquez et discutez cette affirmation. 2-Identification et explication des mots ou expressions clés du texte. - Le succès du roman... - La faveur dont il fait l'objet... ⇒ Le fait de plaire, la considération ⇒ L'intérêt, l'importance - Les prestiges de l'imaginaire : ⇒ Expression de l'irréel - Les saveurs du réel : ⇒ reflet du vécu quotidien.
--	--	---	---	---

		<u>Correction</u> (15 mn) <u>NB</u> : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.	<u>Correction</u> (15 mn)	3-Reformulation du sujet -L'importance dont bénéficie le roman auprès du public est due au fait qu'il est à la fois l'expression de l'irréel et le reflet du vécu quotidien. 4-Le problème Le sujet pose un problème simple : la double dimension imaginaire et réaliste du roman. 5-Annonce du plan 1^{ère} partie Le roman comme expression de l'imaginaire 2^{ème} partie Le roman comme reflet du vécu quotidien
Observations : *Le sujet de type 2 est donné à titre informatif. Ce type n'est plus donné aux évaluations dans les lycées mais est la forme privilégiée dans les concours de la fonction publique. - Observez bien le sujet de combien de parties est-il composé ? -Après lecture, quels sont les mots qui vous semblent être des mots clés ? -Comment pouvez-vous reformuler le sujet en fonction des nouvelles définitions ? -Quel problème pose un tel sujet ? -Quel est le plan qui découle tout naturellement de ce problème ?				

FICHE DE COURS EN COMMENTAIRE COMPOSE

Date

Niveau : Terminale

Compétence :

Nature de l'activité : Expression écrite : Le commentaire composé

Séance 1 : Analyser le libellé, construire le sens du texte et organiser les centres d'intérêt

Durée : 2h

Supports didactiques	Bibliographie
Situation d'apprentissage (voir texte n°1) Texte n° 1 de KOSSI Efoui . Situation d'évaluation (voir texte n°2) Texte n° 2 : ‘‘Ma bohème’’ de Arthur RIMBAUD ,»	KOSSI Efoui , texte extrait de <u>Le carrefour</u> , citée dans la revue « théâtre Sud », n°2,1990. Arthur RIMBAUD « ‘‘Ma bohème’’ <u>une saison en enfer</u> , ,»

SITUATION D'APPRENTISSAGE :

Au cours de leurs recherches à la bibliothèque, des élèves de la Terminale du collège/ lycée moderne / municipal de ... découvrent dans un ouvrage un sujet de commentaire composé.

Curieux de comprendre le fonctionnement de cet exercice, ces élèves s'organisent pour analyser le libellé et construire le sens du texte.

Voir texte n°1: extrait de Le carrefour, citée dans la revue « théâtre Sud », n°2,1990.

Activités de l'enseignant (e)	Activités de l'apprenant (e) ou Réponses attendues	Traces écrites
Analyser le libellé - Fait rappeler l'activité du jour. (Distribution du texte et lecture) - Faire identifier le thème du texte n°1 - Faire identifier ce qui est dit du thème. - Faire lire le libellé - Faire dégager ce qui est demandé dans le libellé. - Faire préciser ce sur quoi portera cette explication. - Faire indiquer le nombre de centres d'intérêt - Faire expliquer les mots clés.	- Etudier, expliquer : - sous la forme d'un commentaire composé. <u>Centre d'intérêt n°1</u> : La situation que vit l'artiste dans sa société. <u>Centre d'intérêt n°2</u> :- La conception que le poète se fait de lui.	<u>Le commentaire composé</u> <u>Texte</u> : de KOSSI Efoui , extrait de <u>Le carrefour</u> , citée dans la revue « théâtre Sud », n°2,1990. <u>Compréhension générale du texte</u> Le thème : le rôle de l'artiste Ce qui est dit du thème : l'artiste incompris par la société. <u>Analyse du libellé</u> Les deux centres d'intérêt sont : <u>Centre d'intérêt n°1</u> : La situation que vit l'artiste dans sa société. <u>Centre d'intérêt n°2</u> :- La conception que le poète se fait de lui.

Activités de l'enseignant (e)	Activités de l'apprenant (e) ou Réponses attendues / Traces écrites		
organiser le centre d'intérêt I	Centre d'intérêt 1 : La situation que vit l'artiste dans sa société. Thème directeur 1 : L'artiste est un marginal		
	Indices textuels	Procédés d'écriture	Interprétation
- Faire identifier et analyser : - les pronoms personnels relatifs au poète et justifier la récurrence. - le pronom indéfini ; - L'image des yeux du poète ; - Les mots récurrents ; - Faire relever et analyser : - les images et le lexique relatifs au rejet et à la singularité de l'artiste dans la société	« il dessinait » l4 ; « il disait... » l10 ; « il était classé... » l3 ; « il a rapporté » l11 ; « une descente chez lui » l5 ; « perquisitionner en lui » l8 ; « Et lui passait » l8 ; « lui, souriait » l25 ; « je lui demandais » l10 ; ... « on le voyait » ; « on n'aimait pas ses yeux » ; « on allait les lui crever » l25 « on les trouvait suspects » l22 « gadget d'espionnage » l23 ; « caméras truquées » l23 ; « yeux de sorcier » l23 ; « yeux de voyeur » l24 « suspect, suspect » l1 ; : « suspect » ; « classé suspect » l3 ; « On n'aimait pas ses yeux. On les trouvait suspect » l22 « il avait des yeux faits pour voir » l19 « narines pincées comme un bouledogue ... mauvaise viande » l2 « De grands yeux de poète, grands comme des mers et pleins » l 20	« il » , pronom personnel de la 3^{ème} personne singulier sujet renvoie à l'artiste, réitéré 15 fois « lui », pronom personnel de la 3^{ème} personne singulier objet, réitéré 09 fois « on » , pronom indéfini à valeur exclusive, renvoie au regard de la société sur l'artiste Métaphores à valeur péjoratives et lexique dépréciatif : Répétition du mot « suspect » employé comme nom commun réitéré 2 fois. « suspect » comme adjectif qualificatif 3 fois Synecdoque particularisante Pléonasme Comparaison Comparaison hyperbolique	a- L'expression de la mise à distance de l'artiste dans la société. b- L'artiste est perçu comme un espion ⇒ Un espion véritable (voir ses « yeux » multiformes). c- L'Artiste est un proscrit, un ermite dont la vie est couverte de préjugés et d'anathèmes de la part de la société.

Thème directeur 2 : l'artiste est un être persécuté			
- Faire identifier et analyser : - les verbes d'actions et tous les mots relatifs au champ lexical de la violence - les types et les formes de phrases - les adverbes de négation - les exagérations. - Les expressions elliptiques et/ les présentatifs	« ...déchiraient ses livres »l6, « crever »l25 ; « intimider » l10;« perquisitionner »l8, « brisaient ses tableaux »l6, « les flics faisaient une descente chez lui »l5 ; « le brisaient en petits morceaux» l7 « il n'a plus retrouvé sa langue... » l12 « il ne pourra plus jamais dire un mot » ; « Un seul mot » l12-13 « Un seul mot » « Et c'est fini » ; « C'est tout » ; « Et voilà »	Verbes d'action et champ lexical de la violence Phrases déclaratives négatives Synecdoque Hyperbole Phrase nominale sans le verbe créateur Expressions elliptiques/ présentatifs	a-Violence morale et physique Harcèlements moraux et mutilations, sévices corporels dont l'artiste fait l'objet. b-Réduction de l'artiste au silence par la censure Mort de l'artiste faire disparaître les moyens d'expression de l'artiste ; mettre à mort l'artiste. L'artiste est muselé, bâillonné. Extinction totale de la création artistique, de la muse de l'artiste.

Activités de l'enseignant (e)	Activités de l'apprenant (e) ou Réponses attendues / Traces écrites		
Faire faire rechercher les idées et organiser le centre d'intérêt II	Centre d'intérêt II : La conception que le poète se fait de lui. Thème directeur1 : L'artiste est un être stoïque		
	Indices textuels	Procédés d'écriture	Interprétation
• Faire relever l'accumulation de verbes à la ligne 9 et faire en déduire un champ lexical • Faire observer la ligne 14 et faire relever et analyser les images. • Faire observer la ligne 25 et y faire identifier et analyser le temps verbal et sa valeur • Faire relever et opposer le lexique de la gaieté de celui de la persécution dans le texte.	« ...Et lui passait toutes les heures...à se recoller ; à se replâtrer, à se remodeler » l9 « il m'a appris à sourire et même à rire de tout, de moi-même... »l14 « ...Et lui, souriait » l25 « sourire », « rire » « on allait les lui crever » l25 « ...l'intimider »l10 ; « l'emmener et le brisaient en petits morceaux »l7	Accumulation de verbes d'action et champ lexical de la reconstruction/de la renaissance Hyperbole et gradation ascendante Imparfait duratif Le lexique de la gaieté Le lexique de la persécution	a) Il demeure opiniâtre, et inébranlable malgré les menaces. ⇒Il est persévérant ⇒Il revient toujours à l'œuvre de création ⇒ permanence, continuité de sa félicité face aux obstacles L'artiste reste égal à lui-même malgré les vexations et exactions diverses. b- L'artiste est un martyr. ⇒L'artiste subit les méchancetés de la société mais reste égal à lui-même. Il est incompris de la société.
	Thème directeur 2 : L'artiste est un éveilleur de conscience		
• Faire relever et analyser - les parallélismes syntaxiques	« Il m'a appris à sourire » l15; « Il m'a appris à voir aussi »l18-19 ; « Moi, je lui demandais »l10 ; « Qu'est-ce que ça veut dire... ? »l10-11	Répétition/ parallélisme syntaxique Les interrogations	a- L'artiste est un pédagogue, un éducateur ⇒Communication entre le poète et l'artiste, entre le maître et le disciple

- Les interrogations directes et indirectes - Le champ lexical de la vue et justifier son emploi.	« voir »l20, « yeux »l22, « regardent »l20, « caméra »l23, « espionnage »l23, « voyeur »l24 « ...il m'a appris à voir à travers les choses opaques et closes, à prendre les choses de revers pour n'en deviner que l'endroit »	indirectes et directes Le lexique de la vue	Cf. la métaphore du poète « enfant » qui s'abreuve à la source de la sagesse de l'artiste. b- l'artiste dévoile, révèle les choses cachées. ⇒L'artiste met à nu les travers de la société.
---	--	---	--

Activités de l'enseignant (e)	Activités de l'apprenant (e) ou Réponses attendues / Traces écrites
Situation d'évaluation (voir texte n°2) (40 mn) Cf. 'Ma bohème' de Arthur RIMBAUD, 1. Faire analyser le libellé accompagnant le texte n°2. 2. Faire élaborer le plan détaillé des centres d'intérêt du texte n°2. <u>Travail individuel</u> (20 mn) <u>Correction</u> (20 mn) NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.	<u>Traitement de la situation d'évaluation</u> <u>Texte n°2</u> : Ma bohème Analyse du sujet <u>Compréhension générale du texte</u> Le thème : Ma bohème Ce qui est dit du thème : <u>1 Analyse du libellé</u> Les deux centres d'intérêt sont : C.I. 1 : Comment le poète présente sa misère. C.I.2 : Les étonnants pouvoirs de la poésie. <u>2 Recherche et organisation des centres d'intérêt</u> Centre d'intérêt 1 : Comment le poète présente sa misère. La dérision de <u>l'indigence matérielle</u> par l'humour et l'ironie : 1. l'absence de vêtement décent 2. Le manque d'argent 3. l'absence de résidence Centre d'intérêt 2 : C.I.2 : Les étonnants pouvoirs de la poésie 1. supporter la misère en transfigurant le réel 2 – Pouvoir euphorisant de la poésie.

Activités de l'enseignant (e)	Activités de l'apprenant (e) ou Réponses attendues / Traces écrites
Séance 5 : Faire faire rédiger une introduction et une conclusion	Rédaction d'une introduction
Apprentissage 1h 15 mn  Introduction 30 mn Cf texte n°1 : le poète de KOSSI Efoui	Rédaction d'une introduction de commentaire composé INTRODUCTION Amorce : le candidat pourrait commencer par : - l'engagement de l'artiste; (ou) - les conséquences de la prise de position de l'artiste dans la société ; (ou) - l'impact de l'art sur l'évolution de la société.... -L'engagement - Les conséquences de la prise de position de l'artiste dans la société - L'impact de l'art sur l'évolution de la société.... 2- Présentation du texte - Auteur : KOSSI Efoui -Titre du texte: pas de titre, ici "le poète" est le nom du personnage qui parle dans la pièce de théâtre. - Œuvre : <u>Le carrefour</u> , citée dans la revue « théâtre Sud », n°2,1990. - Idée générale : la peinture des vicissitudes de l'artiste dans la société. 3- Annonce du plan - La situation que vit l'artiste dans sa société. - La conception que le poète se fait de lui.
 Conclusion 45 mn - Faire identifier les composantes d'une conclusion du commentaire composé ✓ Faire faire un bilan du développement (fond et forme) ✓ Faire faire un élargissement ou ouverture vers d'autres textes littéraires ou d'autres œuvres d'art abordant le même thème. - Faire rédiger une conclusion	CONCLUSION Bilan : - Poème lyrique/pathétique - Expression de la souffrance du poète incompris et persécuté Ouverture : rapprochement thématique possible avec « L'albatros » de Charles Baudelaire dans <u>Les fleurs du mal</u> .

Situation d'évaluation (voir texte n°2) 45mn Cf. "Ma bohème" de Arthur RIMBAUD, 1. Faire identifier les composantes d'une introduction : 2. Faire identifier une perspective générale ; 3. Faire présenter le texte 4. Faire annoncer le plan ou l'ordre d'étude des centres d'intérêt. 5. Faire rédiger une introduction <u>Travail individuel</u> (30 mn) <u>Correction</u> (15 mn) NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.	Traitement de la situation (TEXTE n°2 : Ma bohème) 1-Mise en contexte : La thématique de la souffrance sous la plume des écrivains. 2- La présentation du texte : Auteur ; Arthur RIMBAUD, Nationalité : française Titre du texte : "Ma bohème" Œuvre : <u>une saison en enfer</u> Idee générale du texte : 3- Les centres d'intérêt reformulé ou pas : la souffrance du poète incompris et persécuté C.I. 1 : Comment le poète présente sa misère. C.I.2 : Les étonnants pouvoirs de la poésie. Travail individuel 10 min Correction collective 10 min
Cf. "Ma bohème" de Arthur RIMBAUD, NB : la rédaction de la conclusion intervient en évaluation après la rédaction du commentaire composé - Faire rédiger individuellement et le centre d'intérêt n°2 et la conclusion du texte n°2.	Rédaction d'une conclusion de commentaire composé Traitement de la situation (TEXTE n°2 : Ma bohème) Bilan : formel : le texte est ironique Fond : l'inspiration poétique et la liberté de création Ouverture : soit rapprochement du texte avec « la bohème, c'est le stage de la vie artistique » Scènes de la vie de bohème, de Henri Murger soit rapprochement de La Bohème galante, de G. de Nerval. « Je suis un fainéant, bohème journaliste, Qui dîne d'un bon mot étalé sur son pain. Gerald de NERVAL, « Madame et Souveraine ». Travail individuel 10 min Correction collective 10 min

MODULE :

**LA PREPARATION DES FICHES DE
LEÇONS ET
MICRO-ENSEIGNEMENTS**

RAPPEL DES MOMENTS DIDACTIQUES (Pour un apprentissage d'une heure)

1- Phase de présentation

- Mise en train / Amorce / rappel des pré requis / révision, etc.

Cette petite étape d'une **durée de cinq (05) mn environ** doit aboutir à l'identification / à la nomination de l'intitulé de l'activité.

2- Phase de développement

- C'est la phase la plus importante et la plus longue. Elle dure généralement **trente (30) à trente-cinq (35) minutes**. C'est à ce niveau que l'enseignant fera installer les habiletés et les contenus conformément aux catégories harmonisées de la taxonomie.

🔗 Catégorie 1 : Connaître

Il s'agit de convoquer chez les apprenants **une habileté simple** qui aboutit à une définition, à une classification, à une méthode, à une découverte ou à la restitution d'un savoir.

Exemple : identifier le type d'écrit.

🔗 Catégorie 2 : Comprendre

Il s'agit ici de mobiliser **au moins deux habiletés** qui permettent aux élèves de s'approprier un fonctionnement ou de découvrir des caractéristiques.

Exemple : formuler l'hypothèse générale d'un texte.

🔗 Catégorie 3 : Appliquer

A ce niveau, il s'agira de convoquer **des habiletés plus complexes** allant dans le sens du savoir-agir, du réemploi ou du réinvestissement.

Exemples :

- analyser les indices textuels relevés ;
- interpréter les indices textuels analysés.

3- Phase d'évaluation

🔗 Catégorie 4 : Traiter une situation

Dans cette troisième phase, il s'agit d'**évaluer l'installation des habiletés / contenus de la séance** pour s'assurer de la réussite de l'apprentissage. L'enseignant devra proposer une situation pour évaluer les habiletés installées. (Y consacrer 10 à 15 mn).

Exemple : Contextualiser l'entrée 2 de l'axe de lecture 2 dans le cadre de la lecture méthodique.

Il s'agit de mettre l'élève en situation d'évaluation. Il devra :

- 🔗 relever les indices textuels appropriés ;
- 🔗 analyser ces indices textuels ;
- 🔗 interpréter ces indices textuels.

DEMARCHES METHODOLOGIQUES DES ACTIVITES EN FRANÇAIS

ACTIVITES DE LECTURE

DEMARCHE DE LA LECTURE METHODIQUE

1. Cas d'un texte extrait de l'œuvre intégrale à l'étude

(Texte d'une vingtaine à une trentaine de lignes)

1.1 Phase de présentation(5 mn)

- ◆ Amener les élèves à annoncer l'activité du jour/annoncer l'activité du jour ;
- ◆ Amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (**lecture méthodique ou lecture suivie**).

- ✓ Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

1.2 Phase de développement(20 à 25 mn)

①Première étape : situation de l'extrait à étudier

Il s'agit de faire rappeler brièvement les éléments suivants :

A titre indicatif :

- ➡ partie ou chapitre précédent ;
- ➡ l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;
- ➡ l'espace et le temps ;
- ➡ le ou les personnages principaux ;
- ➡ les relations qui les unissent.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation :

Rédiger :

- ✚ soit en une ou deux phrases,
- ✚ soit sous forme de tirets :
 - l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;
 - l'espace et le temps ;
 - le ou les personnages principaux ;
 - les relations qui les unissent.

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture (ou hypothèses de lecture 1)

Sans avoir lu le texte, les élèves seront interrogés par l'enseignant sur l'extrait à l'ordre du jour : Par exemple : « Maintenant que vous avez situé le texte, dites de quoi pourrait parler notre extrait d'aujourd'hui. »

NB : A ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau deux ou trois hypothèses formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter ; **ce ne sont que des hypothèses.**

③ Troisième étape : Lecture silencieuse du texte par les élèves (pas plus de 4 minutes)

C'est à ce niveau que l'étude de l'œuvre intégrale en classe prend tout son sens ; en effet, il est impératif que chaque élève ait son livre (cf. consignes de la Page 4).

Le professeur veillera à ce que les élèves lisent effectivement et silencieusement le texte.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture (ou hypothèses de lecture 2)

A la fin du temps consacré à cette lecture silencieuse, l'enseignant peut par exemple poser cette question : « Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il parle. »

NB : Ces impressions de lecture (**hypothèses 2**) seront écrites juste sous les premières. Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture.

Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenue l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : Lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale

A travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème
- le type (nature du texte)
- la tonalité

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée.

Après quoi, il fera formuler l'hypothèse générale à partir de ces éléments.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

II. Hypothèse générale :

⑦ Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- ➡ la détermination des axes de lecture (deux (02) minimum);
- ➡ l'identification des entrées (deux (02) maximum par axe de lecture) ;
- ➡ le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Faire dessiner le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous¹) et le remplir

Au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- ✚ **Axe de lecture** : il doit comporter thème et écriture ;
- ✚ **Entrées** : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- ✚ **Analyse** : déterminer la nature et la valeur d'emploi de l'outil de la langue retenu;
- ✚ **Interprétation** : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

¹ Le tableau peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » ; Ligne y « ... » ; Etc.		
Entrée n°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		

Axe de lecture 2 :

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.

NB : Le tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être aéré et bien présenté pour faciliter la prise de notes.

1.3. Phase d'évaluation (10 à 15 mn)

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que la phase d'évaluation est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 dans une brève situation suivie de consignes (2 à 4). A titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

- 1- Relève
- 2- Détermine (nomme) l'entrée
- 3- Justifie l'emploi de
- 4- Interprète

NB : Il est à noter que la ligne « entrée 2 de l'axe de lecture 2 » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

③ Huitième étape : Bilan de l'étude.(5 à 10 mn)

- ➡ faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- ➡ faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale.
- ➡ faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec l'axe d'étude...)

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

⑨ Neuvième étape : Relecture du passage (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

2. Cas d'un texte isolé

Exemple de situation d'apprentissage : Les élèves de la 5^e 1 du Lycée Moderne de Divo avouent rencontrer des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter cette difficulté, ils s'exercent, sous la conduite de leur professeur de français, à identifier toutes les ressources fournies par lesdits textes afin de les analyser et de les interpréter.

Texte 1

A ma mère

Femme noire, femme africaine, Ô toi ma mère je pense à toi...

O Dâman, ô ma mère, toi qui me portas sur le dos, toi qui m'allaitas, toi qui gouvernas mes premiers pas, toi qui la première m'ouvris les yeux aux prodiges de la terre, Je pense à toi..

Femme des champs, femme des rivières, femme du grand fleuve, ô toi, ma mère, je pense à toi...

O toi Dâman, ô ma mère, toi qui essuyais mes larmes, toi qui me réjouissais le cœur, toi qui, patiemment supportais mes caprices, comme j'aimerais encore être près de toi, être enfant près de toi !

Femme simple, femme de la résignation, ô toi, ma mère, je pense à toi...

O Dâman, Dâman de la grande famille des forgerons, ma pensée toujours se tourne vers toi, la tienne à chaque pas m'accompagne, ô Dâman, ma mère, comme j'aimerais encore être dans ta chaleur, être enfant près de toi. ...

Femme noire, femme africaine, ô toi ma mère, merci ; merci pour tout ce que tu fis pour moi, ton fils, si loin, si près de toi !

Camara LAYE

L'Enfant Noir (1953)

2.1- Phase de présentation (5 mn)

- ➡ amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- ➡ amener les élèves à rappeler le titre de la séance précédente, et surtout les différents outils de la langue utilisés pour construire le sens du type de texte étudié.

2.2- Phase de développement (20 à 25 mn)

Le professeur distribue ou fait distribuer le texte-support aux élèves. Il devra s'assurer que tous les élèves en sont pourvus.

① Première étape : Présentation du texte

- ➡ faire observer le para texte (titre, œuvre, auteur, nationalité) pour **présenter le texte**.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Présentation :

Rédiger :

- ✚ soit en une ou deux phrases,
- ✚ soit sous forme de tirets :

-Auteur

-Nationalité

-Œuvre

-Titre

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture

➡ faire formuler des attentes de lecture à partir de l'observation du para texte.

- le titre de l'œuvre d'où est tiré le texte – support ;
 - Le titre du texte ;
 - l'identité de l'auteur;
 - le manuel (si c'est le cas) ;
 - la maison d'édition, la collection, l'année de parution de l'œuvre, si elles sont mentionnées.
- L'enseignant pourra demander aux élèves de formuler deux ou trois attentes de lecture en s'appuyant sur ces éléments para textuels.

Exemple : En vous aidant du para texte, imaginez ce dont il peut être question dans le texte.

NB : A ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau (ou partie brouillon du tableau) deux ou trois attentes formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter ; **ce ne sont que des attentes de lecture.**

③ Troisième étape : Lecture silencieuse

- le professeur fait lire silencieusement le texte pendant trois (03) minutes environ. Il doit lui-même respecter le temps fixé aux élèves.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture

A la fin du temps consacré à cette lecture silencieuse, l'enseignant peut poser cette question : Par exemple : « Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il parle.»

NB : Ces impressions de lecture seront écrites juste sous les premières dans la partie « brouillon ». Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture. Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenue l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale

A travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème ;
- le type (nature du texte) ;
- la tonalité.

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

II- Hypothèse générale :

⑦ Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- ➡ la détermination des axes de lecture (deux (02) minimum)
- ➡ l'identification des entrées (deux (02) maximum par axe de lecture)
- ➡ le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

III- Vérification de l'hypothèse générale

Faire dessiner le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous²) et le remplir

Au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- ✚ Axe de lecture : il doit comporter thème et écriture ;
- ✚ Entrées : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- ✚ Analyse : déterminer la nature et la valeur d'emploi de l'outil de la langue retenu ;
- ✚ Interprétation : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

² Le tableau de vérification peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
Entrée n°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		

Axe de lecture 2 :

Entrée n°1	Ligne x « ... » ; Ligne y « ... » ; Etc.		
A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.

Une autre présentation du tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axes de lecture	Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Axe de lecture 1	Entrée N°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
	Entrée N°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
Axe de lecture 2	Entrée N°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation

⑧ Huitième étape : Phase d'évaluation (10 à 15 mn)

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que la phase d'évaluation est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 dans une brève situation suivie de consignes (2 à 4).

A titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

1. Relève
2. Détermine (nomme) l'entrée....
3. Justifie l'emploi de.....
4. Interprète les indices textuels analysés.

NB : Il est à noter que la ligne « **entrée 2 de l'axe de lecture 2** » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

⑨ Neuvième étape : Bilan de l'étude. (5 à 10 mn)

- faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale.
- faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...)

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

⑩ Dixième étape : Relecture du passage (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

DEMARCHE DE LA LECTURE SUIVIE

La lecture suivie est une activité de lecture qui ne se fait uniquement que dans l'œuvre intégrale. Voici la structure de cette activité :

Déroulement de la séance

1- Phase de présentation

- ➡ amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- ➡ amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (**lecture méthodique ou lecture suivie**).

Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

2- Phase de développement

① Première étape : Situation du passage

- Faire rappeler les éléments (personnages, espace, temps, thème...) précédant le passage à étudier et qui ont un rapport avec ce passage.
- faire identifier la place du passage (chapitre, partie, acte, tableau, scène) dans l'œuvre.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation : soit la rédiger en une ou deux phrases, soit lister des éléments paratextuels appropriés.

② Deuxième étape : Formulation des hypothèses de lecture

- ✓ Faire formuler des hypothèses de lecture à partir des éléments paratextuels ou de la situation du passage.

③ Troisième étape : Construction du sens des unités significatives

- ✓ Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens

1) **Unité significative 1** : PP à : «..... à »

Questions et consignes portant sur :

- ♦ l'histoire ;
- ♦ le ou les personnages ;
- ♦ l'espace et le temps ;
- ♦ les relations qui les unissent ;
- ♦ le lexique / les figures de style
- ♦ le type de texte, etc.

Titre de l'unité significative 1 :

Traces écrites :

-  soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
-  soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps ...

- ✓ Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens.

2) **Unité significative 1** : PP à : «..... à »

Questions et consignes portant sur :

- ◆ l'histoire ;
- ◆ le ou les personnages ;
- ◆ l'espace et le temps ;
- ◆ les relations qui les unissent ;
- ◆ le lexique / les figures de style
- ◆ le type de texte, etc.

Titre de l'unité significative 2 :

Traces écrites :

-  soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
-  soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps...

3- Phase d'évaluation

La phase d'évaluation peut porter sur un passage de l'unité significative 2 non encore étudié au cours de la séance ; dans ce cas, le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 en tenant compte des niveaux taxonomiques).

Par exemple, après avoir lu silencieusement ce passage :

- 1- Relève les indices qui renvoient à ...
- 2- Propose un titre à la séquence lue.
- 3- Résume le passage en deux phrases.

NB : Lors du traitement de la situation, le professeur fait compléter les traces écrites avec les aspects non encore vus et révélés par l'évaluation.

Elle peut aussi porter sur une troisième unité significative ; le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 en tenant compte des niveaux taxonomiques).

Dans ce cas, les réponses validées des élèves constitueront une autre trace écrite dans la phase de développement :

Titre de l'unité significative 3 :

Traces écrites :

-  Soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
-  soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps...

Elle peut enfin porter sur toute autre formulation de situation d'évaluation de même famille que la situation d'apprentissage. Cela pourrait intervenir à la fin, soit d'un chapitre, soit d'une partie, soit d'un tableau, soit d'un acte, soit d'une œuvre intégrale. Cette situation d'évaluation permet au professeur de faire faire un bilan d'étape.

④ Quatrième étape : Bilan

- ✓ Faire faire une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage ;
- ✓ faire confronter les résultats de l'étude avec les hypothèses de départ ;
- ✓ Faire établir le lien entre le passage étudié et l'axe d'étude
- ✓ Faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...) et faire une ouverture, si possible.

Trace écrite : une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage (1 ou 2 phrases).

ÉTUDE DE L'ŒUVRE INTÉGRALE (10 séances)

Contenus	Consignes pour conduire les activités	Techniques pédagogiques	Moyens et supports
Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale	Pour la séance 1, introduire l'œuvre intégrale : -Faire lire au préalable l'œuvre intégrale pour identifier : -les personnages principaux ; -les thèmes majeurs ; -les faits d'écriture : genre littéraire, tonalité. -Faire : -rechercher des informations sur l'auteur et son œuvre. -analyser le paratexte : la première et la quatrième de couverture. -analyser la structure externe de l'œuvre. -Faire formuler l'axe d'étude.	-Travail individuel. -Travail collectif.	-Œuvre à l'étude ; - Échange verbal.
Organisation de l'étude de l'œuvre intégrale NB : Respecter La démarche et le nombre prescrit des activités de lecture. (06 Lectures suivies et 02 Lectures méthodiques).	Pour les séances 2 à 9, faire construire le sens des extraits choisis : -Faire identifier des indices textuels pertinents : -la structure du texte ; -les outils grammaticaux ; -les indices lexicaux ; -les figures de style. -Faire analyser et interpréter les indices textuels. -Faire : - formuler des hypothèses de lecture. -élaborer une synthèse des remarques pertinentes de l'étude du texte. - mettre en relation l'hypothèse avec les acquis de l'étude. • Pour chaque séance (séance 2 à 9), faire traiter une situation d'évaluation portant sur : soit une partie de l'extrait étudié, soit les personnages, soit les thèmes, soit l'espace et le temps, soit l'intrigue ; en tenant compte de l'axe d'étude.	-Travail collectif. -Travail individuel.	-Œuvre à l'étude ; -Textes choisis ; - Échange verbal.

Conclusion de l'étude de l'œuvre	Pour la séance 10 ; faire élaborer la conclusion de l'étude de l'œuvre. -Faire mettre en rapport les résultats de l'étude avec l'axe d'étude. -Faire rappeler les thèmes étudiés et les faits d'écriture. *Faire dégager la portée de l'œuvre. • Proposer une situation d'évaluation portant sur : soit la portée de l'œuvre, soit les thèmes étudiés, soit les faits d'écriture étudiés. NB : Faire traiter une situation d'évaluation de l'étude générale de l'œuvre intégrale à la 11^e séance.	-Travail individuel ; -Travail collectif	-Œuvre à l'étude ; -Textes choisis ; - Echange verbal.
--	---	--	---

DEMARCHE DE L'EXPLOITATION DE TEXTE

I- Présentation de l'exercice

L'**exploitation de texte** est l'une des activités d'apprentissage au programme d'enseignement du premier cycle. Elle est le prolongement de la **lecture méthodique** en ce qu'elle utilise le texte-support préalablement étudié au cours de cette activité. A ce titre, son étude doit être directement rattachée à la compétence disciplinaire n°3 (CD3) Toutefois, l'exploitation de texte demeure une activité d'apprentissage autonome et obligatoire distincte de la Lecture Méthodique. Exploiter un texte, c'est élucider des éléments caractéristiques du texte sur le **vocabulaire**, les **structures grammaticales**, les **techniques d'expression**.

L'exploitation de texte s'insère dans la répartition du volume horaire d'une classe de français comme suit :

- En cycle d'observation (6^{ème}/5^{ème}) : 1heure par quinzaine ;
- En cycle d'orientation (4^{ème}/3^{ème}) : 1heure par semaine.

II- Objectifs de l'exercice

Dans la lecture méthodique, le texte est l'objet fondamental dont il faut construire le sens à partir de l'interprétation des indices textuels repérés et analysés.

Dans l'exploitation de texte, le texte est un « prétexte » : prétexte à l'étude de son vocabulaire, prétexte à la manipulation de structures grammaticales, prétexte à toute sorte d'exercices d'expression tant orale qu'écrite. Il va s'en dire que l'activité vise à développer chez les apprenants des savoirs et savoir-faire pour améliorer leur expression.

Cette particularité fait de l'exploitation de texte une activité transversale par rapport à toutes les compétences disciplinaires.

III- Démarche

Contrairement aux séances de grammaire et d'orthographe, l'exploitation de texte ne respecte pas un programme défini. Seul le texte-support fournit les points à étudier.

Il n'existe pas non plus une démarche unique adaptable à tous les textes ; il faut surtout veiller à mettre en évidence des indices caractéristiques du type de texte étudié en termes de vocabulaire (1 ou 2 mots maximum), de structures grammaticales (1 ou 2 notions maximum), d'orthographe (1 ou 2 notions maximum), de techniques d'expression.

Une séance d'exploitation de texte pourra utiliser la stratégie d'apprentissage suivante :

- **Identification des formes et des structures d'expression ;**
- **Manipulation de celles-ci ;**
- **Compréhension des faits observés ;**
- **Réemploi en contexte des formes et structures d'expression.**

1- Vocabulaire

L'étude des points de vocabulaire portera sur :

- les principes de construction ou de la dérivation : préfixe, suffixe, radical, etc.
- les familles de mots et leur relation sémantique : synonymie, antonymie ...
- l'étymologie ou l'origine des mots: grecque, latine, ... et leur évolution.
- le regroupement des mots dans un champ lexical autour d'un thème

- l'utilisation (niveaux de langue) en fonction de situations de communication diverses (selon le code de l'usage social)
- la caractérisation du lexique.

2- Structures grammaticales

Il s'agit d'une grammaire occasionnelle qui s'oppose à la grammaire systématique. Les points étudiés porteront sur :

- des structures syntaxiques à faire réemployer ;
- des tournures courantes encore mal maîtrisées comme à supposer que, du fait de etc.
- des notions enseignées en grammaire mais mal assimilées.

3- Les techniques d'expression

Tout texte présente des techniques de composition et de rédaction spécifiques que l'apprenant devra maîtriser. La séance d'exploitation de texte lui permettra de découvrir les procédés pour la rédaction d'un type de texte donné afin de les pratiquer et d'en comprendre le fonctionnement.

Ainsi, pourra-t-on étudier :

- **le traitement du suspense dans un récit ;**
- **la technique du passage de la narration au dialogue ;**
- **les différents moyens d'organisation d'une description, d'une explication, d'une argumentation ;**
- **les règles de la métrique et de la versification.**

DEMARCHE DE LA LECTURE DIRIGEE

A-SITUATION DES FRAGMENTS

► Faire rappeler ce qui permet de comprendre les passages. Le professeur pourrait demander par exemple dans quelles parties ces textes se situent; la situation socio – politique qui y est décrite ; le ou les personnage(s) présenté(s) ses/ leurs actions ; le trait dominant de ce/ces personnage(s).

B- LECTURE DES FRAGMENTS DE TEXTES

► Après avoir déterminé les passages à étudier, le professeur ou des élèves en font une lecture expressive.

C- FORMULATION DU FIL CONDUCTEUR

► Le fil conducteur est formulé après la lecture magistrale.

Le professeur devra procéder par questionnement pour trouver le fil conducteur. Il pourrait par exemple demander aux élèves ce qui lie ces passages (quel en est le thème commun).

D- CONSTRUCTION DU SENS DES FRAGMENTS

► La construction du sens de ces textes se fait à partir du fil conducteur. Le professeur fera, avec les élèves, une lecture ciblée en élaborant un questionnement et des consignes précis en rapport avec le fil conducteur ; un exemple de fil conducteur : la déchéance de Fama (fragments extraits de Les soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma).

NB. Des possibilités pour construire le sens des textes :

- soit les deux ou trois textes sont analysés l'un à la suite de l'autre
- soit l'étude est faite simultanément.
- Soit dresser un tableau récapitulatif de l'étude

FRAGMENT N°1

- **Titre ;**

INDICES TEXTUELS	ANALYSE ET INTERPRETATION

E- BILAN

► Le professeur pourrait faire rappeler les éléments pertinents dans un tableau : éléments de convergence et de divergence ou faire faire les synthèses des différentes analyses en soulignant les nuances d'un texte à l'autre.

► Il montrera l'intérêt de ces passages par rapport à l'axe d'étude. (Voir Nouveaux programmes de français : Seconde p. 17 ; Première p. 19 ; Terminale p. 17)

NB. Le professeur évitera de faire une lecture méthodique bis au cours de la construction du sens des textes.

Démarche du cours de grammaire/

Perfectionnement DE LA LANGUE ET SAVOIR-FAIRE

Comme un cours de sciences, le cours de grammaire passe par trois (3) étapes :

1. L'étape de l'observation/manipulation ;
2. L'étape de la formulation ;
3. L'étape de l'application.

Dans un cours de SVT ou de physique, ces trois (3) étapes s'appelleraient :

1. Expérience
2. Loi
3. Problèmes d'application

Il est facile de voir que la grammaire s'enseigne de la même façon :

I. L'observation / la manipulation

De même qu'on manipule des produits chimiques pour faire observer une expérience, en grammaire, on manipule des mots et des phrases de la langue pour faire observer leur fonctionnement. Ces manipulations s'appelleront :

- Transformations ;
- Substitutions ;
- Déplacements ;
- Adjonctions ;
- Soustractions, etc.

On « sensibilise » ainsi les élèves en mettant en valeur le phénomène que l'on désire étudier, puis on les aide à réfléchir et à retrouver par eux-mêmes la règle qui gouverne l'usage. Bien entendu, le tableau est abondamment utilisé lors de cette première étape. Comme matériel d'observation, on peut utiliser :

- Soit un texte tiré d'un manuel ou d'une œuvre intégrale ;
- Soit un exercice très simple auquel on est sûr que les élèves apporteront des réponses correctes ;
- Soit un ou deux corpus de phrases préparés par le professeur.

II. La formulation

Une fois la loi («règle ») dégagée, il faut la formuler clairement pour qu'elle soit portée dans les cahiers comme traces écrites et retenue par les élèves. En fait, ce n'est pas la règle qu'ils retiendront, le plus souvent, mais l'exemple qui l'accompagne, surtout si celui-ci est bien présenté. L'usage de la craie de couleur différentes (pour l'antécédent, les pronoms, les désinences, les accords, etc.) peut encore améliorer la présentation et aider la mémoire visuelle des élèves.

III. L'application

Quand un théorème mathématique a été démontré, quand une loi physique a été déduite d'une expérience, on demande aux élèves d'investir dans la pratique leur nouveau savoir théorique : autrement dit, on leur donne des problèmes à résoudre. De même, la formulation d'une règle de grammaire est suivie d'une phase d'application où les élèves se voient proposer des exercices d'entraînement.

Ces exercices devront être principalement oraux. En effet, il s'agit de faire acquérir des automatismes de langage : la réponse doit donc suivre immédiatement la question posée ; et il est impossible d'obtenir cela par écrit ! Ces exercices pourront être structuraux ou transformationnels. Ensuite seulement, des exercices écrits pourront être proposés.

Cet entraînement destiné aux élèves doit aussi permettre à l'enseignant de savoir si son cours a été ou non compris ; autrement dit, il sert de test d'évaluation pour lui.

EXPRESSION ECRITE (1^{er} cycle)

→ **1^{re} phase : Appropriation de la situation** par les Elèves qui doit aboutir à la compréhension de celle-ci.

(5 à 10mn)

NB : La reformulation ou le résumé de la situation par les élèves est le résultat de cette appropriation.

→ **2^e phase : exploitation de la situation** pour :

- définir le type d'écrit ;
- dégager ses caractéristiques/son fonctionnement (possibilité d'exploiter le texte vu en lecture méthodique de même type que celui de la situation étudiée) ;
- identifier les outils de la langue (à partir du même support de la lecture méthodique). **(15 à 20 mn)**

→ **3^e phase : exploitation de la situation** pour :

- rechercher les idées ;
- organiser les idées : dans l'introduction ; le développement ; la conclusion ;
- rédiger collectivement le devoir. **(30 à 35 mn)**

→ **3^e phase : évaluation**

Traiter une situation de la même famille que la situation d'apprentissage de départ. **(30 à 40 mn)**

→ **4^{ème} phase : rappel de ce qu'il faut retenir de la séance.** **(5 à 10 mn)**

DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE L'EXPRESSION ÉCRITE au premier cycle
(LETTRE PERSONNELLE, DESCRIPTION, PORTRAIT, POÈME, COMPTE RENDU, DIALOGUE ARGUMENTATIF, TEXTE EXPLICATIF ET ARGUMENTATIF)

La composition française

Moments didactiques/Plan du cours	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant (e)	Activités de l'apprenant (e)	Traces écrites
Phase de présentation de la séance (5 mn)	Consignes/ questions	<u>I. PHASE DE PRESENTATION</u> Faire : - Faire rappeler l'activité du jour. - Faire rappeler la leçon. - Faire présenter la séance. - Faire formuler le titre de la séance. - Écrire au tableau un exemple de situation intégrant le texte support	Ils s'exécutent.	ACTIVITE D'EXPRESSION ÉCRITE <u>Leçon n°</u> ... <u>Séance</u> : ...
Phase de développement (45 à 50mn) <u>Définition</u>	Consignes/ questions	<u>II. PHASE DE DÉVELOPPEMENT</u> Faire exécuter les étapes 1 à 4. 1^{ère} étape : compréhension de la situation d'apprentissage - Faire lire silencieusement la situation. - Faire lire la situation à haute voix par des élèves. - Faire une lecture magistrale. - Faire formuler le titre de la leçon/de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche. Faire identifier le thème de la situation. - Faire définir le type de texte à produire.	Les élèves s'exécutent	<u>Définition</u>

<u>I/ La structure du type de texte</u> <u>II/ Les outils de langue appropriés au type de texte</u> - Outils lexicaux - Outils grammaticaux - les figures de style simples <u>III- Traitement de la situation d'apprentissage</u> 1-Recherche et organisation des idées. 2- Rédaction collective		2^{ème} étape : structure et outils de la langue du type de texte (cf. Le texte de même type vu en lecture méthodique) - Faire repérer la structure du texte. - Faire repérer les outils de la langue spécifiques au type de texte : • le lexique ; • les temps verbaux ; • les types de phrases ; • le vocabulaire évaluatif ; • etc. - Faire repérer les figures de style : • comparaison ; • énumération ; • exagération ; • etc. 3^{ème} étape : traitement de la situation d'apprentissage - Faire rechercher et organiser les informations selon les trois grandes parties d'un devoir d'expression écrite : • l'introduction ; • le développement ; • la conclusion. 4^{ème} étape : rédaction collective du type d'écrit Faire rédiger une partie du type de texte : • l'introduction et un paragraphe du développement ou • un paragraphe du développement et la conclusion.		<u>I/ La structure du type de texte</u> <u>II/ Les outils de langue appropriés au type de texte</u> - Outils lexicaux - Outils grammaticaux - les figures de style simples <u>III- Traitement de la situation d'apprentissage</u> 1-Recherche et organisation des idées. • Introduction • Développement • Conclusion 2-Rédaction collective une partie du type de texte
--	--	--	--	--

		<u>NB</u> : la rédaction collective se fait sous la conduite de l'enseignant. Celui-ci fera attention à la production des phrases des élèves.		
Phase d'évaluation (45 mn)		<u>PHASE D'EVALUATION</u> A partir d'une situation d'évaluation (même famille que la situation d'apprentissage) Faire rédiger une partie du devoir en prenant soin d'utiliser quelques outils simples de la langue. (Correction 25min) - Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min)	Les élèves traitent la situation d'évaluation. (Travail individuel 20mn)	<u>Traitement de l'évaluation</u> Travail individuel ou collectif des élèves.

**DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE L'EXPRESSION ÉCRITE au premier cycle
(TEXTE INFORMATIF ET TEXTE ARGUMENTATIF)**

Le résumé de texte

Moments didactiques/Plan du cours/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
<u>1/ Phase de présentation</u> (5 mn)	Consignes/ questions	I/ PHASE DE PRESENTATION - Amener les élèves à annoncer l'activité du jour. - Faire rappeler le type de texte sur lequel a porté la dernière séance de lecture méthodique - Faire préciser ce qui caractérise le texte argumentatif. - Formulez le titre de la leçon. - Faire distribuer la situation (le texte-support)	Le texte argumentatif/texte informatif	EXPRESSION ECRITE Leçon: Séance 1 :
<u>Phase de développement</u> (45 à 50mn) 1. Construction du sens du texte	Consignes/ questions	II-PHASE DE DEVELOPPEMENT - Faire lire silencieusement la situation. - Faire lire la situation à haute voix par des élèves. - Faire une lecture magistrale. - Faire formuler le titre de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche - Faire exploiter la situation pour formuler le titre de la leçon/la séance. - Faire exécuter les étapes 1 à 4.	-Lecture - Répondre aux questions - Résumer le texte au 1/3	1. Construction du sens du texte Thème du texte : Thèse de l'auteur : Structure du texte : <u>Paragraphe 1</u> Paragraphe2 Paragraphe 3

		1^{ère} étape : Construire le sens du type de texte - Faire identifier le thème du type de texte - Faire relever la justification dans le texte - Faire déterminer la thèse de l'auteur. - Faire repérer la structure du texte	Les élèves s'exécutent	
<u>2. Sélection des idées essentielles et lien logique</u>	Consignes/ questions	2^{ème} étape : Sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées - Faire relever les idées essentielles par effacement des idées répétées, des parenthèses et des exemples. - Faire insérer (au besoin) de nouveaux connecteurs logiques.	Les élèves s'exécutent	2. Sélection des idées essentielles et lien logique
<u>3. Reformulation des idées</u>	Consignes/ questions	3^{ème} étape : Reformuler les idées Faire reformuler dans une expression personnelle (utilisation de synonymes et de mots englobants) les idées relevées	- Les élèves s'exécutent	3. Reformulation des idées
<u>4^{ème} étape :</u> <u>Rédiger le résumé du texte</u>	Consignes/ questions	4^{ème} étape : Rédiger le résumé du texte Faire rédiger le résumé du texte - support à partir des idées reformulées	- Les élèves s'exécutent	4. Rédaction collective du résumé
<u>III/ Phase d'évaluation</u> <u>(45 mn)</u> <u>Traitement de la situation d'évaluation</u>		III- PHASE D'EVALUATION Situation d'évaluation intégrant le texte 2 ou un autre paragraphe du texte 1. (Correction 25min) - Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min)	Les élèves traitent la situation d'évaluation. (Travail individuel 20mn)	Traitement de la situation d'évaluation Correction de la situation d'évaluation

EXPRESSION ECRITE AU SECOND CYCLE :

Le premier sujet : QUESTION-RESUME+ PRODUCTION ECRITE

L'exercice comporte deux volets

Le premier volet

1. Le texte

- La typologie : un texte argumentatif structuré en paragraphes avec des connecteurs logiques, un texte d'actualité présentant un intérêt pour les élèves.
- Le volume : le volume du texte à résumer est précisé avec 10 % de marge de tolérance : 500 mots environ en 2^{nde}, 600 mots environ en 1^{ère} et 800 mots environ en Tle.
- Références du texte : les références du texte doivent être clairement indiquées.
- Thématique : les thèmes des textes ne doivent pas être marqués par une idéologie politique et religieuse ou présenter des stéréotypes discriminatoires.
- Un niveau de langue accessible.

NB : Les actes de l'atelier d'échanges autour des situations d'apprentissage et des formats d'évaluation **du 09 au 12 décembre 2013** admet qu'un texte de résumé soit pas précédé d'un contexte.

2. Les consignes/questions sur le texte à résumer

- Deux ou trois consignes/questions de vocabulaire et de compréhension portant sur :
 - Le système énonciatif ;
 - Le lexique et l'organisation lexicale ;
 - L'organisation argumentative : schéma argumentatif et stratégie argumentative.
- La dernière consigne invite à résumer le texte au ¼ de son volume.

Le deuxième volet : La production écrite

Ce sujet est composé d'une citation tirée du texte et d'une consigne précise invitant le candidat à étayer ou à réfuter l'argumentation.

Le barème

- Les consignes ou questions sur le texte à résumer : /04
- Le résumé : /8
- La production écrite:/8

Le deuxième sujet : COMMENTAIRE COMPOSE

1. Le texte

Critères de choix du texte :

La typologie :

- un texte littéraire retenu pour ses qualités et sa thématique pertinente ;
- un texte relevant des divers genres littéraires : poésie, roman, théâtre ;
- un texte cohérent constituant une unité de sens.

Le volume

- un texte d'une vingtaine de lignes ou de vers ou un texte de 40 lignes au plus pour un passage tiré d'une pièce de théâtre.

Les références du texte

- un texte accompagné de toutes les références et indications indispensables : auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication ; notes éventuelles et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel le passage prend sens.

2. Le libellé

Le libellé doit énoncer clairement les centres d'intérêt et inviter à rédiger entièrement un commentaire composé.

La consigne de la rédaction évitera le verbe "faire" qui n'est pas un verbe taxonomique.

Les consignes devront s'exprimer à la deuxième personne du singulier en évaluation formative, mais en évaluation sommative, la deuxième personne du pluriel (devoirs de classe ou de niveau, examens blancs, Baccalauréat) .

NB : Le séminaire de rentrée sur l'appropriation des programmes éducatifs, des guides d'exécution et des formats d'évaluation des apprentissages qui s'est tenu à Yamoussoukro, du lundi 19 au vendredi 23 septembre 2016 a validé le format APC en 2^{nde} pour le commentaire composé. Et ce format est en vigueur actuellement.

- **Le texte du commentaire composé** est précédé d'un chapeau de présentation qui énonce les centres d'intérêts en seconde.
- **Les consignes suivent le texte :**
 - Les deux ou trois premières consignes peuvent porter sur : le type de texte, le thème, le système énonciatif, la structure, la tonalité et les procédés d'écriture, etc.
 - La dernière consigne invitant à la rédaction porte nécessairement sur le niveau 4.

Cela donne la structure suivante : Libellé + texte + consignes/questions

Le troisième sujet : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Typologie : La dissertation littéraire porte sur une problématique littéraire, c'est-à-dire une question relative à la littérature : le roman, la poésie et le théâtre.

Problématiques littéraires

La plupart des sujets tournent autour de trois grands axes de réflexions :

- La perspective de l'auteur : Pourquoi écrit-on ? Comment écrit-on ? Pour qui écrit-on ?
- L'œuvre elle-même : Présente-t-elle une vision réaliste ou imaginaire du monde ?
- La perspective du lecteur : Que recherche-t-on dans la lecture ? Comment lire ?

Libellé

Le libellé des sujets pouvait prendre des formes différentes :

- citation à commenter ;
- définition à expliquer et à justifier ;
- affirmation dont il est nécessaire de définir les termes et la portée ;
- confrontation de jugements opposés ;
- question qui fait appel à l'appréciation personnelle du candidat.

Le dernier atelier sur les formats d'évaluation qui s'est tenu **le 04 septembre 2017 au CNMS à Cocody** a proposé la consigne suivante pour la dissertation littéraire : **expliquez et discutez.**

Références de la citation : une citation accompagnée de toutes les références et indications indispensables : auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel elle prend sens.

NB : Contrairement au premier cycle où l'apprenant est tutoyé, au second cycle le vouvoiement est conseillé surtout dans la formulation des sujets d'évaluation

L'ADMINISTRATION DE L'ÉPREUVE ORALE.

OBJECTIF : l'épreuve orale au baccalauréat permet de « **vérifier en un quart d'heure environ qu'un candidat est capable de s'exprimer correctement en français, de comprendre et d'apprécier un texte d'une œuvre étudiée en classe.**

L'enseignant évaluera au cours de cette épreuve :

- **Des savoirs et des savoir-faire du candidat :** la maîtrise de la langue et la capacité du candidat à analyser et interpréter un texte littéraire ; en d'autres termes, ce sont les qualités personnelles du candidat telles que : l'esprit de méthode et de synthèse, l'aisance dans l'expression, la précision et la pertinence des remarques qui sont appréciées.

- **Un savoir-être du candidat : son attitude et sa tenue vestimentaire.**

I/ LA MISSION DE L'HARMONISATEUR.

Pour une coordination et un suivi efficaces du déroulement des épreuves orales, le rôle de l'harmonisateur est capital car il a pour mission de/d'

- **établir la justice et l'équité entre les candidats en uniformisant les critères d'évaluation ;**

- **lutter contre la fraude, le laxisme et le favoritisme ;**

- **apporter un appui pédagogique aux interrogateurs débutants ou demandeurs.** En d'autres termes, **donner les mêmes chances de réussite à tous les candidats**

Qualités et attitudes de l'harmonisateur : **l'assiduité ; la ponctualité ; la disponibilité ; la mobilité ; l'humilité ; la courtoisie ; du tact dans ses relations avec les examinateurs et les membres du secrétariat ; la rigueur, l'intégrité, le respect scrupuleux des consignes.**

I.1/ AVANT LES ÉPREUVES.

L'harmonisateur tiendra une réunion d'information avec les interrogateurs de sa discipline pour :

- **Expliquer son rôle ;**

- **Lire et commenter les instructions officielles** au verso des convocations surtout **insister sur le noircissement des notes de la demi-journée avant le dépôt des vacations au secrétariat** pour éviter toute suspicion de trafic de notes avec les candidats pendant la pause.

- **Lire et commenter la grille d'évaluation de l'interrogation orale** ou en élaborer avec les interrogateurs et les sensibiliser à les respecter.

- **Attirer l'attention des interrogateurs sur l'attitude à tenir face au candidat** (l'aider en cas de difficulté par un questionnement plus précis et plus élaboré.

I.2 /PENDANT LES EPREUVES ORALES.

L'harmonisateur doit être :

- Mobile et disponible

-Assurer le suivi de l'oral en assistant ou en participant à quelques interrogations dont l'attribution de la note définitive revient à l'interrogateur du candidat.

-Procéder aux réajustements des notes grâce à la comparaison des fiches de statistiques.

I.3 / APRES LES EPREUVES ORALES.

L'harmonisateur fait le bilan en notant les points de satisfaction, les difficultés rencontrées et les suggestions.

Attitude des interrogateurs et des correcteurs face à l'harmonisateur

Les interrogateurs doivent **collaborer avec l'harmonisateur, être courtois** avec lui car il a été désigné par la DECO pour une mission précise : pallier les grands écarts dans la notation des candidats ; amener les interrogateurs à respecter les critères d'évaluation qui mettent en relief la valeur intrinsèque du candidat.

Absence d'harmonisateurs dans les centres pendant les épreuves orales

Le vice-président chargé de la supervision des épreuves orales, désigne des interrogateurs responsables par discipline pour procéder à la lecture des critères d'évaluation ou à une élaboration de critères s'ils n'en n'existent pas. Des points sont faits régulièrement par le vice-président pour attirer l'attention de ceux qui s'écarterent de la norme.

Malgré l'existence de textes officiels sur la gestion rigoureuse des examens, des manquements graves sont souvent constatés dans l'administration des épreuves orales : ce sont entre autres :

1/ Présentation par les candidats de listes non conformes : nombre d'œuvres au programme souvent incomplets; non- respect des genres à étudier par série ; formulation approximative des axes d'étude et confusion entre axe d'étude et axe de lecture.

2/ Insuffisance dans les prestations des candidats : non maîtrise de la méthodologie de la lecture méthodique ; exploitation approximative du tableau d'analyse et méconnaissance des outils pertinents d'analyse ; récitation des cours de lecture méthodique...

3/ Maladresses de certains examinateurs pendant l'interrogation.

-Confusion entre évaluation formative et certificative car ils construisent eux-mêmes le sens du texte à la place du candidat

-Questionnement maladroits aux candidats ou questions dénigrant l'enseignant du candidat : « qui est ton professeur ? C'est lui qui t'a appris cela ? »

-Interrogation des candidats sur la totalité des textes étudiés en classe au lieu d'une partie (cours récité par cœur par le candidat).

-Des examinateurs décident d'évaluer plusieurs candidats à la fois pour résoudre le problème du nombre de candidats à interroger par demi-journée.

-Certains examinateurs ignorent le contenu des œuvres au programme, ils sont donc handicapés pendant l'entretien avec le candidat, pire, d'autres se contentent des dessous de table des candidats, foulant aux pieds les règles élémentaires de la déontologie du métier d'enseignant.

Ces comportements qui constituent de graves manquements à la crédibilité de nos examens sont à proscrire par les examinateurs afin qu'on obtienne des résultats scolaires fiables.

II / L'EXAMINATEUR

II. 1/ DEROULEMENT DE L'EPREUVE

II.1.1 -Les normes à respecter avant l'administration de l'épreuve

L'examineur doit vérifier la convocation et la pièce d'identité du candidat, la liste des œuvres étudiées signée conjointement par le chef d'établissement ou le directeur des études et le professeur de français ; enfin, le candidat doit présenter à l'examineur les œuvres intégrales officielles pour lui permettre d'opérer un choix en vue de l'interrogation.

Liste des œuvres à présenter par les candidats (voir « **modèle de présentation de la liste des œuvres intégrales et des groupements de textes étudiés pendant l'année scolaire.** »)Tableau à commenter.

Synthèse sur les œuvres à étudier par série.

TERMINALE A : Trois genres : **POESIE** : 06 poèmes ; **ROMAN** : 03 lectures méthodiques, 03 lectures dirigées ; **THEATRE/ GROUPEMENT DE TEXTES THEATRAUX** : 04.

Au total : **16 textes à étudier.**

TERMINALE C et D : Deux genres : **ROMAN** : 03 lecture méthodiques et 03 lectures dirigées ; **THEATRE/GROUPEMENT DE TEXTES THEATRAUX** : 04.

Au total : **10 textes à étudier.**

II.1.2-Configuration de l'épreuve orale

-Type d'exercice exigé : **la lecture méthodique (court passage d'une quinzaine de lignes ou de vers extraits des œuvres intégrales ou du groupement de textes)**

-Temps imparti pour l'interrogation du candidat :

20 mn de préparation (l'examineur veillera à ce que le candidat ait droit au temps qui lui est imparti).

20 mn de présentation (10 mn de lecture méthodique et 10 mn d'entretien) Voir grille d'évaluation de l'épreuve orale.

NB. Les fragments de texte exploités en lecture dirigée en classe sont administrés à l'examen en lecture méthodique.

-Evaluation de l'exposé du candidat : **capacité d'analyse et d'interprétation puis d'organisation et de présentation des idées avec ordre et clarté.**

-Entretien : **évaluation des connaissances générales du candidat sur l'œuvre ou sur le groupement de textes, approfondissement de quelques aspects de son exposé.**

-Evaluation synthèse : **prise en compte des deux aspects précédents pour l'attribution de la note finale.**

Les différentes étapes de l'exposé du candidat.

A /SITUATION /PRESENTATION DU TEXTE

Mise en valeur des éléments qui sont en rapport avec le texte et qui en éclairent le sens.

B/ LECTURE

Le candidat doit lire le texte à haute et intelligible voix. Cette lecture expressive permet à l'examineur de vérifier si le candidat a bien compris le texte.

C/ HYPOTHESE GENERALE :

Il s'agit pour le candidat de proposer une hypothèse de sens à partir de l'analyse du paratexte et de la lecture du texte. (Mise en valeur du sens et de la caractéristique formelle)

D/ VERIFICATION DE L'HYPOTHESE GENERALE.

Partie très importante de l'exposé ; Il s'agit pour le candidat de justifier de l'hypothèse générale par des outils d'analyse appropriés dans une expression correcte, soignée ; une organisation rigoureuse et claire de l'exposé.

E/ BILAN DE L'ETUDE: Il s'agit pour le candidat de confronter les acquis de la vérification avec l'hypothèse générale : confirmer ou infirmer de l'hypothèse ; puis formuler un jugement critique sur le texte.

II.2 EXERCICE PRATIQUE A PARTIR D'UN FRAGMENT DE TEXTE (voir textes en annexe)

EVALUATION ORAL DE FRANÇAIS AU BAC 1

NB : Présentation d'une lecture méthodique par les enseignants contractuels
Choisir parmi les extraits suivants pour la simulation de l'épreuve orale

- Extraits de Marie-Josée, la métisse, Germain ZAMBLE Bi.
- Extraits de : L'aventure ambiguë, Cheikh Hamidou Kane.
- Extraits de : Les Soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma.

EVALUATION ORAL DE FRANÇAIS AU BAC 2

SITUATION D'EVALUATION n°1

Lors d'une réunion bilan des activités menées en 2019-2020, Animateur de conseil d'enseignement, vous devez intervenir sur la préparation des élèves pour les examens certificatifs.

- 1- Identifiez les genres et le nombre de textes étudiés par série (A, C, D).
- 2-Etablissez la liste des œuvres intégrales et des groupements de textes pour tes candidats.
- 3-Par qui doit- elle être visée ?
- 4-Elaborez une grille d'évaluation d'un candidat à l'épreuve orale.

SITUATION D'EVALUATION n°2

Vous êtes examinateur à l'oral de français, le secrétariat vous donne 04 vacations de 16 noms d'élèves et vous cite l'exemple d'un collègue qui interroge les élèves par groupe de 03 et qui a à son actif deux vacations avant 9h.

- 1- Identifiez les manquements aux instructions DECO.
- 2- Rappelez la norme à respecter.
- 3- Elaborez une grille horaire de passage de vos candidats.

Module 2 :

La déontologie de la fonction enseignante

Introduction

I. Définition

II. Les droits et les devoirs de l'enseignant

III. Les fautes et les sanctions

INTRODUCTION

La déontologie est un ensemble de règles et de devoirs. Elle est le code moral propre à une profession. Elle a pour but de faire de l'individu, de l'employé ; un citoyen qui sert son pays avec loyauté, dévouement et conscience professionnelle. Les lois et les règles qui y sont définies sont à observer avec dignité, abnégation et respect dans le souci constant d'un meilleur rendement de l'entreprise ou du service.

Aussi, tombent-ils sous le coup des sanctions disciplinaires tous ceux qui n'observent pas les règles déontologiques de leurs métiers.

La fonction d'enseignant quant à elle, impose une déontologie rigoureuse du fait du matériau (les enfants) sur lequel travaillent les enseignants.

- **Quels sont les différents aspects de cette déontologie ?**
- **Quelles sont les conséquences encourues en cas de manquement à ses droits et devoirs ?**

Telles sont les interrogations auxquelles nous allons tenter de répondre au cours de ces moments d'échange.

I. DEFINITION

Selon le Petit Larousse Illustré 2011 : **«La déontologie est l'ensemble des règles et des devoirs qui régissent une profession. C'est la conduite de ceux qui l'exercent, les rapports entre eux-ci et leurs clients ou le public ».**

Ainsi défini, l'objet de la déontologie est d'inventorier très concrètement les droits et les obligations qui incombent à un professionnel dans l'exercice de sa tâche. Elle a pour but de permettre à tout travailleur de bien se conduire dans l'exercice de son métier. Elle présente et défend les intérêts du service.

La déontologie du métier d'enseignant est un ensemble de règles de fonctionnement et de discipline nécessaires à la vie scolaire, administrative et sociale auxquelles les enseignants sont tenus de se soumettre en tant que fonctionnaires ou salariés du secteur privé.

Les normes de déontologie de la profession enseignante fournissent une vue d'ensemble de la pratique professionnelle. L'engagement envers les élèves et leur apprentissage occupe une place fondamentale dans une profession enseignante solide et efficace.

La déontologie du métier d'enseignant se décline en droits et devoirs.

II. LES DROITS ET LES DEVOIRS DE L'ENSEIGNANT

La qualité d'enseignant implique son assujettissement à des devoirs ou obligations, mais lui confère aussi des droits. A ce sujet **la loi n° 95-696 du 07 septembre 1995** relative à l'enseignement, dispose **en son article 14** :

« Les enseignants sont tenus d'assurer l'ensemble des activités d'apprentissage qui leur sont confiées. Ils apportent une aide au travail des élèves et étudiants, assurent le suivi et procèdent à son évaluation.

Ils jouissent dans l'exercice de leurs fonctions, d'une entière liberté de pensée et d'expression, dans le strict respect de conscience et d'opinion des élèves et des étudiants. Cette liberté ne doit en aucun

cas aller à l'encontre des objectifs assignés aux établissements et des principes de tolérance et d'objectivité. »

II.1 Les droits de l'enseignant

Le droit est la faculté d'accomplir une action, de jouir d'une chose, d'y prétendre, de l'exiger. Le droit de l'enseignant est donc tout ce qu'il peut exiger de l'employeur, en contrepartie de ce qu'il fait et consent pour celui-ci.

II.1.1 Les droits collectifs

a) Le Droit de réunion

Les enseignants ont la possibilité de se réunir au sein de l'établissement scolaire où ils exercent. Cependant cette réunion ne doit se tenir qu'après l'accord du Chef d'établissement suite à une demande écrite.

b) Le Droit de créer ou d'appartenir à un syndicat

Les enseignants ont la possibilité de militer au sein d'un syndicat pour réclamer de meilleures conditions de travail, tout en respectant les procédures syndicales.

c) Le Droit de grève.

Les enseignants ont un droit de grève, mais ils doivent suivre les étapes de la procédure syndicale qui prévoit un préavis de six (06) jours francs (jours de travail, c'est-à-dire ouvrables). Dans celui-ci, il doit être précisé : le lieu, la date et la durée de la grève. Dans ces conditions, un précompte est effectué sur le salaire des grévistes, mais cette action de grève ne doit avoir aucune incidence sur leur notation administrative.

II.2.2 Les droits professionnels

a) Le Droit de congés ordinaires et spéciaux

Après avoir assuré correctement le service, l'enseignant a droit au congé annuel. Cependant, il est à signaler que les trois (03) mois de vacances ne sont pas un droit car, l'enseignant peut être rappelé à tout moment durant cette période, s'il y a une nécessité de service.

Comme tout fonctionnaire de l'Etat, si l'enseignant a des droits dont il jouit, il a en contre partie des obligations qu'il est tenu de satisfaire. Ces obligations sont de plusieurs ordres.

b) Le Droit de salaire

L'enseignant a droit au salaire lorsqu'il a accompli correctement ses tâches pédagogiques et administratives qui lui sont assignées.

c) Autres droits professionnels

L'enseignant a d'autres droits professionnels qui sont :

- **les droits de protection dans l'exercice de ses fonctions ;**
- **les droits de notation et droits de promotion ;**
- **les droits de distinction honorifique ;**
- **les droits de pension de retraite ;**
- **les droits d'avantages sociaux ;**
- **etc.**

II.2.3 Les droits ou libertés individuelles

a)Liberté d'opinion ou de pensée

L'enseignant a droit à une liberté politique, religieuse et philosophique. Cependant, cette liberté d'opinion ne peut s'exercer sur le lieu du service. Les enseignants qui exercent des fonctions d'autorité n'ont pas d'opinion personnelle, car leur seule opinion, dans le cadre de leurs fonctions, doit être celle du gouvernement.

b) Liberté d'aller et de venir

L'enseignant a le choix du lieu de sa résidence, pourvu qu'il arrive à l'heure dans l'établissement scolaire où il exerce sa fonction enseignante.

c)Liberté de vie privée

La vie privée de l'enseignant ne regarde que lui. Cependant, cette vie ne doit en aucun cas avoir une influence négative sur sa fonction enseignante.

II.2 Les obligations de l'enseignant

L'obligation ou le devoir est ce à quoi l'on est obligé par la Loi, la morale. En contrepartie de tous les droits que lui garantit la Loi, l'enseignant du privé a des devoirs envers son employeur. Ces obligations sont liées à ses fonctions d'éducateur et de formateur, d'une part et d'autre part, à ses rapports avec la classe et l'administration scolaire.

II-2-1 Obligations liées aux fonctions d'éducateur et de formateur

a) La fonction d'éducateur

On ne le dira jamais assez, pour la société, l'enseignant doit être un modèle puisqu'il a en charge l'éducation et la formation des jeunes générations. Une conduite douteuse est évidemment à proscrire car « **votre vie privée ne vous appartient jamais complètement** ». Il nous faut être modéré dans tout notre comportement ; sont à proscrire les scènes de bagarre, ivresse, débauche ; Il faut éviter également la fréquentation des bars et maquis en compagnie des élèves ; Il faut enfin éviter l'endettement ou le surendettement auprès des usuriers : cela ne fait qu'éroder l'image, la personnalité.

L'enseignant doit être toujours correctement vêtu, sans recherche originale comme sans négligence ; une tenue négligée ou trop recherchée fait toujours mauvaise impression. Le langage vulgaire est également à proscrire.

b) La fonction de formateur

L'enseignant est censé apporter la connaissance à ses élèves. Autrement dit, l'enseignant est celui qui sait, au contraire de l'élève qui ne sait pas. Cela lui impose de venir sur le terrain nanti d'une bonne somme de connaissances qui lui permettent de relever les défis auxquels il sera soumis.

II.2.2 Rapport avec la classe

a) L'autorité

L'autorité est le droit ou le pouvoir de commander et de se faire obéir. L'autorité dans le milieu scolaire se manifeste par :

❖ **la présence physique** du professeur en classe. Avec un maître timide et effacé, c'est l'indiscipline et le désordre qui s'installent dans la classe. Etre présent en classe, c'est d'abord avoir une voix forte et audible (**on ne dit pas de crier**) : le professeur doit pouvoir être entendu par tous les élèves quelles que soient leurs places dans la classe.

Il doit pouvoir imposer le silence sans avoir à s'égosiller, à crier « **silence, taisez-vous** » ou à taper sur la table. C'est ce que dit **F. Macaire** dans Notre beau métier page 50 : « **Pour assurer la discipline dans une classe, le regard vaut mieux que la parole, et la voix basse mieux que la voix pleine** ».

Être présent en classe aussi c'est être proche de ses élèves. Bien qu'il n'ait pas le don d'ubiquité pour être partout à la fois, le maître doit circuler dans la classe ; il est vrai que cela n'est pas toujours possible à cause des effectifs pléthoriques ; quoi qu'il en soit, il faut qu'il soit le plus proche de ses élèves.

- ❖ **la maîtrise de sa discipline.** L'enseignant doit maîtriser la discipline qu'il est censé dispenser ; il lui faut donc préparer avec le plus grand soin ses cours.
- ❖ **la connaissance des élèves.** Il faut s'efforcer de connaître et d'appeler par leurs noms le plus grand nombre d'élèves : les élèves ont en effet besoin de savoir que le professeur s'intéresse à eux, qu'il sait les aider par un mot, un encouragement.
- ❖ **l'autorité sans autoritarisme.** Une discipline tatillonne et capricieuse indispose la classe ; certains enseignants ruinent leur autorité en attachant de l'importance à des vétilles, en multipliant les menaces et les interdictions pour des choses qui n'en valent pas la peine. A l'inverse, la grande familiarité avec les élèves ruine l'autorité du maître.

b) L'esprit d'équité

Les élèves attendent du maître qu'il soit juste et équitable ; celui-ci devra donc les traiter sur un plan égalitaire, sans aucune distinction (appartenance sociale, religieuse, ethnique, politique...). Il faut éviter aussi d'infliger, sous l'effet de la colère, des sanctions collectives ; il y a toujours une injustice quelque part : on punit des élèves qui ne sont pas fautifs.

c) Le sens de la dignité

L'enseignant doit avoir le sens de la dignité. Il doit se respecter en évitant de venir étaler sur la place publique sa vie privée ; bien sûr que de temps en temps, quelques épisodes peuvent détendre l'atmosphère de la classe, mais il faut éviter les abus (ex : consacrer chaque jour plus de 15 mn à raconter sa vie qui n'intéresse pas forcément les élèves).

Le sens de la dignité, c'est aussi et avant tout le respect de sa personne. Il est indécent et dégradant pour un enseignant d'arriver aux cours complètement éméché ou de fumer dans la classe ; ces odeurs peuvent indisposer les élèves et l'enseignant y perd de sa crédibilité.

Il doit également respecter la personnalité de l'élève ; il évitera donc les commentaires ayant trait à la personne physique ou ethnique des élèves, à leur appartenance religieuse ou politique.

d) Probité et désintéressement

Tous les actes posés par l'enseignant dans l'accomplissement de ses tâches pédagogiques et administratives doivent être marqués par la droiture et l'intégrité. Il ne doit jamais les poser moyennant une quelconque compensation (en espèce, en nature ou par autre procédé).

e) Secret professionnel

Après un conseil de classe ou après toute autre instance de délibération, il est interdit à l'enseignant de divulguer les décisions qui y ont été prises avant la publication de celles-ci par l'Administration de l'établissement scolaire.

f) Comportement

L'Enseignant doit avoir un comportement exemplaire au sein et à l'extérieur de l'établissement.

- **Au sein de l'établissement, l'enseignant doit :**

- être disponible vis-à-vis des élèves sans toutefois sacrifier son autorité ;
- éviter d'exposer ses convictions religieuses, politiques et idéologiques ;
- éviter de fumer dans l'enceinte de l'établissement ;
- avoir des rapports cordiaux avec tous les autres enseignants ;
- être sociable et proscrire le dénigrement ;
- avoir des rapports courtois avec l'Administration ;
- apporter sa contribution dans l'application du Règlement Intérieur en veillant à son respect par les élèves ;

- **A l'extérieur de l'établissement, l'enseignant doit :**

- avoir un comportement qui inspire confiance et respect à tout moment et en tout lieu. Il doit par conséquent éviter les altercations et les grossièretés surtout lorsqu'il est en public.

II.2.3 Rapport avec l'administration scolaire

a) Le respect de la hiérarchie

Le chef d'établissement ou le Directeur des Etudes est le supérieur hiérarchique direct du professeur et, à ce titre, il a droit à un certain respect qui ne doit pas aller jusqu' à la flagornerie (Flatterie grossière et basse) ou à l'obséquiosité (respect excessif à caractère hypocrite ou servile), signe évident d'un complexe d'infériorité.

Le professeur devra éviter de jouer auprès du Chef d'établissement ou du Directeur le rôle de mouchard, ce qui aurait pour conséquence de brouiller ses rapports avec ses collègues. Ce qui est surtout attendu de l'enseignant, c'est qu'il fasse preuve d'esprit d'initiative, de ponctualité et d'assiduité dans l'exercice de ses fonctions.

b) La participation aux activités pédagogiques

Le professeur se doit de participer effectivement aux réunions d'UP et de C.E, aux conseils de classes, cela lui donne l'occasion d'échanger avec les collègues qui tiennent les mêmes classes que lui : en plus il peut mieux apprécier ses élèves au vu de leur rendement dans les matières autres que la sienne.

Il doit également participer aux réunions que convoque l'administration : il ne doit pas considérer ces réunions comme une perte de temps mais plutôt comme une occasion d'échanger sur la marche de l'établissement. Le professeur peut, selon ses dispositions et sa disponibilité, participer aux activités extrascolaires (théâtre, sport, club divers) qui contribuent au rayonnement de l'établissement.

c) Le sens des relations humaines

Les rapports avec les autres personnels de l'établissement (économe, éducateurs d'internat, techniciens de surface...) doivent être empreints de la plus grande courtoisie. S'il faut éviter la trop grande familiarité (**qui vous fait perdre la considération qu'on pouvait avoir pour vous**), il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse qui consisterait à regarder tout le monde de haut ; ce complexe de supériorité ne vous attirerait que du mépris.

Il ne pas entraver le travail des autres notamment celui des éducateurs d'internat surtout lorsqu'ils sont obligés d'intervenir pendant votre heure de cours. Les commentaires désobligeants sur les circulaires de l'administration sont à bannir de même que le dénigrement des collègues et des autres personnels parce qu'en fait, il se trouvera toujours un élève qui se chargera volontiers de rapporter plus ou moins fidèlement vos propos : c'est la meilleure manière de vous créer des ennemis.

III. LES FAUTES ET LES SANCTIONS

III.1 Les fautes

Sont considérées comme fautes, tout manquement de l'employé à ses obligations professionnelles, tout acte contraire à la déontologie dans l'exercice de ses fonctions et tout délit de droit commun commis. Il s'agit de :

- le refus d'assurer le service ou de servir l'employeur avec loyauté, dignité, intégrité et dévouement ;
- le refus s'assurer l'intégralité des tâches qui vous sont confiées ;
- l'exercice à titre personnel d'une activité lucrative au sein de l'établissement, sauf dérogation ;
- la corruption ;
- le manque de discrétion professionnelle et de réserve ;
- le refus de rejoindre son poste d'affectation
- l'insubordination ;
- les absences irrégulières ;
- le détournement de fonds ou de matériels ;
- l'abandon de poste ;
- l'escroquerie ;
- le vol ;
- le meurtre ;
- le viol ;
- l'attentat à la pudeur ;
- le détournement de mineur ;
- le harcèlement, etc.

Sont dites absences irrégulières les situations suivantes :

- les absences du service sans autorisation de l'autorité compétente ;
- les prolongations d'autorisation d'absence au-delà de la durée d'absence accordée par l'employeur.

III.2 Les sanctions

Selon la Loi, les sanctions sont :

- l'avertissement ;
- le blâme ;
- le déplacement d'office.
- l'exclusion temporaire pour une durée ne pouvant excéder six mois ;
- la révocation avec ou sans suspension des droits à la pension, etc.

De manière générale, tous les actes qualifiés de crimes ou délit par le code pénal.

Conclusion : Aucun métier ne peut s'exercer sans code moral. Cela est encore plus vrai pour l'enseignant dont la fonction est de travailler sur les jeunes âmes. Connaître et respecter la déontologie du métier de l'enseignant, c'est connaître ses droits et devoirs afin de les mieux exercer.

Annexe sur la déontologie

Aspects déontologiques

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capable de :

- percevoir le rôle de l'enseignant
- respecter le code d'honneur de l'enseignant.

1) L'enseignant vu par la société

Traditionnellement, pour l'opinion commune, l'enseignant a deux fonctions essentielles :

- la fonction d'éducateur
- la fonction de formateur

a) La fonction d'éducateur

On ne le dira jamais assez, pour la société, l'enseignant doit être un modèle puisqu'il a en charge l'éducation et la formation des jeunes générations. Une conduite douteuse est évidemment à proscrire car « votre vie privée ne vous appartient jamais complètement ». Il nous faut être modéré dans tout notre comportement ; sont à proscrire les scènes de bagarre, ivresse, débauche ; Il faut éviter également la fréquentation des bars et maquis en compagnie des élèves ; Il faut enfin éviter l'endettement ou le surendettement auprès des usuriers : cela ne fait qu'éroder l'image, la personnalité.

L'enseignant doit être toujours correctement vêtu, sans recherche originale comme sans négligence ; une tenue négligée ou trop recherchée fait toujours mauvaise impression. Le langage vulgaire est également à proscrire.

b) La fonction de formateur

L'enseignant est censé apporter la connaissance à ses élèves. Autrement dit, l'enseignant est celui qui sait, au contraire de l'élève qui ne sait pas. Cela lui impose de venir sur le terrain nanti d'une bonne somme de connaissances qui lui permettent de relever les défis auxquels il sera soumis.

2) Rapport avec la classe

a) L'autorité

L'autorité est le droit ou le pouvoir de commander et de se faire obéir. L'autorité dans le milieu scolaire se manifeste par :

- **la présence physique** du professeur en classe. Avec un maître timide et effacé, c'est l'indiscipline et le désordre qui s'installent dans la classe. Être présent en classe, c'est d'abord avoir une voix

forte et audible (on ne dit pas de crier) : le professeur doit pouvoir être entendu par tous les élèves quelles que soient leurs places dans la classe. Il doit pouvoir imposer le silence sans avoir à s'égosiller, à crier « **silence, taisez-vous** » ou à taper sur la table.

C'est ce que dit F. Macaire dans Notre beau métier.⁵⁰ «**Pour assurer la discipline dans une classe, le regard vaut mieux que la parole, et la voix basse mieux que la voix pleine** ».

Être présent en classe aussi c'est être proche de ses élèves. Bien qu'il n'ait pas le don d'ubiquité pour être partout à la fois, le maître doit circuler dans la classe ; il est vrai que cela n'est pas toujours possible à cause des effectifs pléthoriques ; quoi qu'il en soit, il faut qu'il soit le plus proche de ses élèves.

- **la maîtrise de sa discipline**. L'enseignant doit maîtriser la discipline qu'il est censé dispenser ; il lui faut donc préparer avec le plus grand soin ses cours et être détaché de ses notes.

- **la connaissance des élèves**. Il faut s'efforcer de connaître et d'appeler par leurs noms le plus grand nombre d'élèves : les élèves ont en effet besoin de savoir que le professeur s'intéresse à eux, qu'il sait les aider par un mot, un encouragement.

- **l'autorité sans autoritarisme**. Une discipline tatillonne et capricieuse indispose la classe ; certains enseignants ruinent leur autorité en attachant de l'importance à des vécilles, en multipliant les menaces et les interdictions pour des choses qui n'en valent pas la peine. A l'inverse, la grande familiarité avec les élèves ruine l'autorité du maître.

b) L'esprit d'équité

Les élèves attendent du maître qu'il soit juste et équitable ; celui-ci devra donc les traiter sur un plan égalitaire, sans aucune distinction (appartenance sociale, religieuse, ethnique, politique...). Il faut éviter aussi d'infliger, sous l'effet de la colère, des sanctions collectives ; il y a toujours une injustice quelque part : on punit des élèves qui ne sont pas fautifs.

c) Le sens de la dignité

L'enseignant doit avoir le sens de la dignité : il doit se respecter en évitant de venir étaler sur la place publique sa vie privée : bien sûr que de temps en temps, quelques épisodes peuvent détendre l'atmosphère de la classe, mais il faut éviter les abus (ex : consacrer chaque jour plus de 15 mn à raconter sa vie qui n'intéresse pas forcément les élèves).

Le sens de la dignité, c'est aussi et avant tout le respect de sa personne. Il est indécent et dégradant pour un enseignant d'arriver aux cours complètement éméché ou de fumer dans la classe ; ces odeurs peuvent indisposer les élèves et l'enseignant y perd de sa crédibilité. Il doit également respecter la personnalité de l'élève ; il évitera donc les commentaires ayant trait à la personne physique ou ethnique des élèves, à leur appartenance religieuse ou politique.

3) Rapport avec l'administration scolaire

a) Le respect de la hiérarchie

Le chef d'établissement est le supérieur hiérarchique direct du professeur et, à ce titre, il a droit à un certain respect qui ne doit pas aller jusqu' à la flagornerie ou à l'obséquiosité, signe évident d'un complexe d'infériorité. Le professeur devra éviter de jouer auprès du chef d'établissement le rôle de mouchard, ce qui aurait pour conséquence de brouiller ses rapports avec ses collègues.

Ce qui est surtout attendu de l'enseignant, c'est qu'il fasse preuve d'esprit d'initiative, de ponctualité et d'assiduité dans l'exercice de ses fonctions.

b) La participation aux activités pédagogiques

Le professeur se doit de participer effectivement aux réunions d'UP et de C.E, aux conseils de classes, cela lui donne l'occasion d'échanger avec les collègues qui tiennent les mêmes classes que lui : en plus il peut mieux apprécier ses élèves au vu de leur rendement dans les matières autres que la sienne.

Il doit également participer aux réunions que convoque l'administration : il ne doit pas considérer ces réunions comme une perte de temps mais plutôt comme une occasion d'échanger sur la marche de l'établissement. Le professeur peut, selon ses dispositions et sa disponibilité, participer aux activités extrascolaires (théâtre, sport, club divers) qui contribuent au rayonnement de l'établissement.

c) Le sens des relations humaines

Les rapports avec les autres personnels de l'établissement (économe, éducateurs d'internat, techniciens de surface) doivent être empreints de la plus grande courtoisie. S'il faut éviter la trop grande familiarité (**qui vous fait perdre la considération qu'on pouvait avoir pour vous**), il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse qui consisterait à regarder tout le monde de haut ; ce complexe de supériorité ne vous attirerait que du mépris.

Il ne pas entraver le travail des autres notamment celui des éducateurs d'internat surtout lorsqu'ils sont obligés d'intervenir pendant votre heure de cours. Les commentaires désobligeants sur les circulaires de l'administration sont à bannir de même que le dénigrement des collègues et des autres personnels parce qu'en fait, il se trouvera toujours un élève qui se chargera volontiers de rapporter plus ou moins fidèlement vos propos : c'est la meilleure manière de vous créer des ennemis.

MODULE :
Les Programmes Éducatifs, leurs
Guides d'Exécution
et les supports pédagogiques

LES PROGRAMMES EDUCATIFS

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I- GENERALITES SUR L'APPROCHE PAR COMPETENCES

II- STRUCTURES DES PROGRAMMES EDUCATIFS

II.1- Le profil de sortie

II.-2 Le domaine

II.3- Le régime pédagogique

II.4- Le corps du programme éducatif

II.4.1 La compétence

II.4.2 Le Thème/Activité

II.4.3 La Leçon/Séance

II.4.4 L'Exemple de situation

II.4.5 Les Habiletés et les Contenus

CONCLUSION

INTRODUCTION

La Côte d'Ivoire, au niveau de l'évolution des programmes, a connu trois (3) réformes curriculaires de 1960 à 2011 :

- De 1960 à 1976 : Programmes axés sur la méthode traditionnelle dans laquelle le maître est le détenteur du savoir.
- De 1977 à 2002 : Programmes rénovés axés sur la méthode active où l'apprenant est au centre du processus enseignement/apprentissage (pédagogie par objectif).
- A partir de 2002 : Prenant en compte les insuffisances des programmes PPO et le contexte international qui prône le développement des compétences, la Côte d'Ivoire, a fait le choix de l'Approche Par les compétences (APC) dans l'optique d'améliorer le rendement du système éducatif.

Depuis 2011, il y a un réajustement des programmes APC en vue de leur simplification. Ce processus, appelé recadrage des programmes a abouti aux programmes éducatifs et des guides d'exécution qui sont entrés en vigueur au préscolaire, au primaire, au CAFOP et au secondaire 1^{er} cycle.

I- GENERALITES SUR L'APPROCHE PAR COMPETENCES

L'Approche Par Compétences qui tire sa substance du constructivisme et du socioconstructivisme développe l'idée que tout apprentissage est un processus de construction des connaissances. L'élève apprend mieux dans l'action, c'est-à-dire quand il est mis en situation de production effective, quand il est vraiment impliqué dans des tâches qui nécessitent la mobilisation et l'intégration des acquis, quand la situation d'apprentissage a du sens pour lui, qu'elle est significative et surtout quand l'élève établit des contacts avec les autres pour construire ses connaissances et son savoir.

L'approche par compétences est une manière de concevoir, de penser et de mettre en œuvre l'enseignement/apprentissage qui vient combler les insuffisances d'une approche par objectifs davantage centrée sur l'acquisition des savoirs et savoir-faire (apprendre quoi ?) négligeant l'acquisition des processus intellectuels (comment faire pour apprendre ?).

Dans l'approche par compétences, les objectifs ne sont plus de l'ordre des contenus à transférer (enseignement), mais plutôt d'une capacité d'action à atteindre par l'apprenant (apprentissage).

En un mot, l'APC peut se résumer en ceci : comment amener l'élève « à apprendre à apprendre », tout en comptant sur l'enseignant dont le rôle est d'être un facilitateur.

Dans ce contexte, une compétence ne se résume donc ni à des savoirs, ni à des savoir-faire ou à des savoir-être, mais à l'ensemble de ces éléments considérés comme des « ressources ». La **compétence** devient alors la capacité d'un élève à « **mobiliser** » l'ensemble des **ressources** pour réaliser une **tâche**.

La mobilisation des ressources pour prouver sa compétence doit se faire en « **situations** ». L'élève compétent doit pouvoir s'organiser dans des situations nouvelles et inattendues confinées dans le cadre d'une « famille de tâches » déterminée.

L'APC, un modèle pour la construction de compétences.

Prenant appui sur cette définition, il nous a paru utile, pour mieux comprendre ce concept, de proposer un modèle qui intègre et articule les différentes facettes des activités d'apprentissage qui favorisent la construction de compétences. Ce modèle met en évidence, dans une séquence d'enseignement/apprentissage, les types d'activités qui sont susceptibles de contribuer au développement de compétences chez l'élève :

- placer l'élève face à des situations ;
- l'amener à exploiter des ressources (mises à sa disposition ou rendues accessibles) ;
- l'amener à agir et à interagir (pour chercher, confronter, analyser, comprendre, produire, etc.);
- amener l'élève à réfléchir, à structurer et à intégrer ses connaissances (pour fixer les nouveaux acquis dans le long terme et les articuler aux acquis antérieurs) ;
- amener l'élève à se construire et à préparer le transfert de ses acquis

... pour répondre aux finalités de l'apprentissage par compétences, à savoir : comprendre le monde et mobiliser les compétences acquises dans de nouvelles situations.

II. STRUCTURE DU PROGRAMME EDUCATIF

L'expression programme éducatif est le choix terminologique fait par la Côte d'Ivoire (en référence à la Classification Internationale Type de l'Education de l'UNESCO : la CITE 2011). Les programmes éducatifs selon les standards internationaux doivent présenter les informations utiles à l'organisation d'activités d'enseignement/d'apprentissage et d'évaluation. Ce sont des prescrits curriculaires.

Dans la CITE, un programme éducatif se définit comme une succession ou un ensemble cohérent d'activités éducatives organisées en vue de réaliser des objectifs d'apprentissage préétablis ou un ensemble spécifique de tâches éducatives pendant une période durable. Ces objectifs comprennent l'amélioration des connaissances, des aptitudes et des compétences dans un contexte personnel, civique, social et/ou lié à l'emploi. Les objectifs d'apprentissage se rapportent généralement au souhait de se préparer à un niveau d'études plus avancé et/ou à l'exercice d'une profession ou d'un métier ou d'un groupe de professions ou de métiers, mais il peut aussi s'agir d'un développement personnel ou d'un loisir. Une caractéristique commune des programmes éducatifs est que l'achèvement complet, suite à l'atteinte des objectifs d'apprentissage et des tâches éducatives, est sanctionné par une certification.

Le programme éducatif comprend quatre (04) composantes, à savoir :

- **le profil de sortie ;**
- **le domaine de la discipline ;**
- **le régime pédagogique ;**
- **le corps du programme éducatif :**
 - la compétence ;
 - le thème/activité ;
 - la (les) leçon(s)/la séance ;
 - l'exemple de situation ;
 - le tableau des habiletés/contenus.

II.1- Le profil de sortie

Le profil de sortie définit ce qui est attendu de l'élève ou ce que l'élève doit être capable de faire à la fin de son cursus. Il est défini pour la fin du cycle, c'est-à-dire au moment de la diplomation (CM2, 3^{ème}, Terminale, CAFOP).

Il remplit deux fonctions :

- **Une fonction curriculaire**

Un profil de sortie oriente le contenu d'un programme éducatif. En effet, il décrit de façon globale les compétences et les connaissances que l'élève doit avoir construites au cours de sa formation pour être diplômé.

- **Une fonction d'évaluation**

Il détermine aussi la forme et le contenu de l'évaluation certificative qui aura lieu au terme de la formation, (JONNAERT et al, 2008).

Les différentes composantes d'un programme éducatif (PE) sont nécessairement en lien direct avec au moins un des éléments du profil de sortie (PS). En ce sens, un PS assure la cohérence interne d'un PE. Il correspond au moment auquel l'élève ou l'étudiant obtient son diplôme ou son certificat. Un **PS sert de cadre de référence à l'évaluateur** pour construire ses outils d'évaluation certificative. En ce sens, un PS est prescriptif puisqu'il oriente une évaluation certificative. Cette fonction évaluative nécessite que les PS soient nécessairement positionnés dans les PE en référence aux moments des évaluations certificatives.

QUELQUES EXEMPLES DE PROFILS DE SORTIE

DISCIPLINES	LE PROFIL DE SORTIE
FRANÇAIS	A la fin du premier cycle du secondaire, l'élève doit avoir acquis : • la maîtrise orale et écrite de la langue française en tant qu'outil de communication pour : - communiquer par écrit ; - produire tout type d'écrits ; - communiquer à l'oral ; - construire le sens de textes variés. • des compétences littéraires pour : - produire tout type de texte ; - construire le sens de textes variés ; - analyser et organiser des idées.

II.2- Le Domaine de la discipline

Le domaine regroupe un ensemble de disciplines ayant des liens ou des affinités. Il existe cinq (05) domaines :

- Le domaine des langues ;
- Le domaine des Sciences ;
- Le domaine de l'univers social ;
- Le domaine des arts ;
- Le domaine du développement physique, éducatif et sportif.

❖ Domaines et disciplines en Côte d'Ivoire :

Domaines	Disciplines
(1) Langues	1.1 Français 1.2 Anglais 1.3 Allemand 1.4 Espagnol
(2) Sciences	2.1 Mathématiques 2.2 Physique-Chimie 2.3 Sciences de la Vie de la Terre 2.4. Sciences et Technologies 2.5 Technologies de l'Information et de la Communication en Education (TICE)
(3) Univers social	3.1 Histoire-Géographie 3.2 Education aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté 3.3 Philosophie 3.4 Psychopédagogie
(4) Arts	4.1 Activités d'Expression et de Création 4.2 Arts Plastiques 4.3 Education Musicale
(5) Développement Physique et sportif	5.1 Education Physique et Sportive

II.3-Le régime pédagogique

Le régime pédagogique précise la durée des enseignements d'une discipline et son taux horaire par rapport à l'ensemble des disciplines.

Exemple pour une année scolaire de 32 semaines.

Discipline	Nombre d'heures/semaine	Nombre d'heures/année	% du volume horaire de la discipline (par rapport à l'ensemble des disciplines sur l'année)
Français (6 ^{ème})	5h	$5 \times 32 = 160$	$\frac{160}{21 \times 32} \times 100 = 24\%$
Mathématiques (6 ^{ème})	4h	$4 \times 32 = 128$	$\frac{128}{21 \times 32} \times 100 = 19\%$

II.4- Le corps du programme éducatif

Le corps du programme éducatif définit les prescrits curriculaires. Il donne des informations indispensables à la préparation et à la conduite des activités pédagogiques par les enseignants.

Il comporte les éléments suivants :

- la compétence ;
- le thème/Activité ;
- la leçon(s)/séances ;
- l'exemple de situation ;
- les Habiletés/Contenus.

Habiletés	Contenus
Définissent les actions de l'apprenant Elles sont décrites par des verbes d'action	Description du contenu disciplinaire sur lequel porte l'action

II.4.1-La compétence

Une compétence est le résultat du traitement efficace d'une situation par une personne ou un groupe de personnes. Elle comporte des tâches qui convoquent des éléments de la discipline ou du domaine du programme. Quelle que soit la compétence évoquée, celle – ci ne peut l'être qu'en référence à une situation. Dans les programmes éducatifs, une compétence est annoncée pour un thème/activité.

❖ QUELQUES EXEMPLES D'ENONCES DE COMPETENCES

Au secondaire

Disciplines	Enoncé de la compétence
Anglais (6 ^{ème})	Compétence 1 : Traiter des situations relatives à la communication orale au moyen d'un langage très simple.
Français (6 ^e)	Compétence 1 : Traiter une situation relative à la production des énoncés oraux. Compétence 2 : Traiter une situation relative à la production de textes divers.
Mathématiques (6 ^e)	Compétence 2 : Traiter une situation relative aux nombres entiers naturels, aux nombres décimaux relatifs, aux fractions, aux grandeurs proportionnelles et à la statistique.
Histoire- Géographie (3 ^e)	Compétence 2 : Traiter une situation relative aux bouleversements sociopolitiques et économiques en Europe du XVII ^{ème} au XIX ^{ème} siècle.
Physique-Chimie (6 ^e)	Compétence 1 : Traiter une situation se rapportant à l'électricité.

II.4.2 - Le thème

Le thème est une unité de contenus scientifiques comportant plusieurs leçons. Il découle de la compétence.

❖ Exemples d'énoncés de thèmes

Disciplines	Thèmes
Mathématiques : 6è	Thème 1 : Activités numériques Thème 2 : Organisation des données
Anglais : 6è	Thème: A l'école (At school)
Physique-Chimie 6è	Thème 1 : Electricité Thème 2: Propriétés physiques de la matière

II.4.3 La leçon

C'est un ensemble de contenus d'enseignement /apprentissage susceptibles d'être exécutés en une ou plusieurs séances.

- **Français 6è :**

Activité : Lecture

- Leçon 1 : La lettre personnelle (05 séances)
- Leçon 2 : Le texte narratif (06 séances)
- Leçon 3 : Le texte descriptif (05 séances)

- **Mathématiques 6è**

Thème 1 : Activités numériques

- Leçon 1 : Les nombres entiers naturels.
- Leçon 2 : Les nombres décimaux relatifs.
- Leçon 3 : Les fractions.

- **Physique-Chimie**

Thème : Electricité

- Leçon 1 : Le circuit électrique (2 séances)
- Leçon 2 : La commande d'un circuit électrique (2 séances)
- Leçon 3 : Le Court - circuit et la protection des installations électriques (2 séances)

II.4.4 L'exemple de situation

Le paradigme des compétences met en évidence la conception du savoir non plus comme une finalité d'apprentissage mais comme une ressource que l'élève doit s'approprier pour accomplir des tâches plus ou moins complexes. Et la capacité de l'élève à y faire face, en mobilisant les ressources adéquates, constitue l'indicateur de la réussite de l'apprentissage. Cela ne peut s'observer que lorsque l'élève est mis en situation.

Une situation d'apprentissage est un ensemble de conditions et de circonstances susceptibles d'amener une personne à construire des connaissances.

Une situation est un ensemble plus ou moins complexe et organisé de circonstances et de ressources qui permettent à l'élève de réaliser des tâches en vue d'atteindre un but. L'enseignant agit sur certaines de ces circonstances pour organiser l'activité de ses élèves au cours des différentes leçons et séances d'enseignement/apprentissage.

La situation peut être décrite à travers un texte ; un schéma, un dessin, une photo, une vidéo ou un film ; une explication verbale fournie par l'enseignant ; une caractéristique temporaire du climat ; un évènement raconté aux élèves ; un fait divers lu dans un journal, une visite sur le terrain réalisée par les élèves, etc.

Une situation est plus restrictive et est incluse dans un contexte qui lui donne du sens. C'est par le contexte des situations que l'activité peut avoir du sens pour l'élève.

Dans le programme éducatif, un exemple de situation est suggéré. Il fournit à l'enseignant un modèle qu'il devra contextualiser dans sa salle de classe. Il s'agit de contextualiser l'action de l'apprenant(e). Cette situation a pour fonction d'organiser l'activité d'enseignement/apprentissage. Elle oriente l'apprenant(e) vers les tâches déclinées en termes d'habiletés et de contenus.

La formulation d'une situation exige de connaître les concepts ci-dessous.

✓ Le contexte

Le contexte est le cadre général, spatio-temporel mais aussi culturel et social, dans lequel se trouve une personne à un moment donné de son histoire. Il inclut l'ensemble des autres concepts, mais aussi la personne en situation, une série de ressources, des contraintes et des obstacles.

Inclusif, le contexte comprend la personne et la situation à laquelle cette dernière participe actuellement. La situation à son tour inclut les tâches. La personne en situation, elle – même incluse intégralement dans la situation, donne du sens à ses actions, parce que le contexte a du sens pour elle. Un contexte est caractérisé par des paramètres de temps et d'espace, et par des paramètres sociaux et culturels, voire économiques.

✓ La circonstance

Les faits ou les éléments qui déclenchent ou nécessitent la réalisation de tâches. C'est l'élément de la situation qui motive la réalisation d'une activité. Il permet de s'engager et de faire émerger les acquis des apprentissages.

Des ressources peuvent être associées à la circonstance.

Ressources : Ce sont les moyens dont dispose la personne pour exécuter les tâches.

✓ La tâche

Une tâche est définie par les actions qu'une personne pose en se référant à ses connaissances, aux ressources et aux contraintes de la situation comme à des ressources externes, pour atteindre un but intermédiaire dans le traitement de la situation. La personne utilise à bon escient ce qu'elle

connaît déjà, ainsi que les ressources offertes par la situation ou des ressources externes. Une tâche requiert simplement l'application de ce qui est connu, et l'utilisation de ressources accessibles, sans plus.

Une situation est un ensemble de circonstances contextualisées incluant des tâches à réaliser. La situation d'apprentissage n'est ni un préambule, ni une amorce.

Elle propose des activités et des ressources nécessaires à la réalisation des tâches l'une après l'autre selon le plan de la leçon ou des séances /activités.

Tableau comparatif : « Situation » - « Présentation »

	SITUATION	PRESENTATION (rappel, motivation, amorce, préambule, mise en train etc.)
But	Support pour le développement des apprentissages	Moment didactique (phase précédant le développement)
Fonctions	- Aide à créer un cadre approprié aux enseignements/apprentissages ; - Aide à fixer les tâches essentielles à réaliser ; - Aide à construire les évaluations (activités d'intégration).	- Aide à découvrir / introduire l'énoncé d'une nouvelle leçon ; - Aide à entrer dans une autre partie d'une leçon déjà entamée ; - Aide à créer l'intérêt, à motiver les apprenants par rapport à l'objectif d'enseignement / d'apprentissage.
Position sur la fiche-leçon	Après l'énoncé du titre de la leçon (développement)	Avant l'énoncé du titre de la leçon ; Avant l'entame de la séance/activité.

NB:

- Il est plus efficace de travailler autour de **deux (02)** ou **trois (03) tâches** nécessaires à la construction des habiletés déclinées dans le tableau des Habiletés/Contenus.
- La mobilisation de la classe doit être clairement ressentie.
- Il faut un lien de cohérence et de nécessité entre les tâches et la ou les circonstances.
- La ou les circonstances doivent être claires, précises et concises.
- Les tâches doivent s'articuler autour du tableau des habiletés et contenus.
- Les apprenants doivent être au centre de la situation et non les enseignants.
- Le libellé de la situation d'apprentissage ne comporte aucune consigne.

Catégories harmonisées d'une taxonomie (JONNAERT)

Le tableau des habiletés/contenus est décrit à partir de quatre niveaux taxonomiques harmonisés :

- 1^{er} niveau : la connaissance (verbe d'action : **connaître**) ;
- 2^e niveau : la compréhension (verbe d'action : **comprendre**) ;
- 3^e niveau : l'application (verbe d'action : **appliquer**) ;
- 4^e niveau : le traitement de la situation (**traiter une situation**).

Nb : Les différents niveaux taxonomiques sont hiérarchiques. Chaque niveau inclut nécessairement les précédentes.

Habiletés		Description de l'habileté	Caractéristiques du résultat de l'action
CONNAITRE ou manifester sa connaissance	Arranger, Associer Décrire, Définir, Lister Enumérer, Etiqueter Identifier, Indiquer, Localiser, Mémoriser, Nommer, Ordonner	<u>Connaître</u> : restituer une connaissance ou reconnaître un élément connu	La réponse à la question posée est un élément d'une terminologie, un fait, un élément d'une convention, une classification, une procédure, une méthode, etc. cette réponse est produite sans que la personne ne doive effectuer une opération.
COMPRENDRE ou exprimer sa compréhension	Citer, Classer Comparer, Convertir Démontrer, Différencier Dire en ses propres mots, Discuter, Donner des Exemples, Expliquer, Exprimer, Reconnaître	<u>Comprendre</u> : reformuler ou expliquer une proposition ou un ensemble de propositions formulées dans la question.	La réponse à la question posée est une reformulation des propositions dans un autre langage, par exemple un schéma, un graphique, un dessin, les propres mots de la personne, la réponse peut aussi se présenter sous la forme d'un complément d'informations que la personne apporte pour achever un texte lacunaire ou une proposition incomplète.
APPLIQUER ou utiliser un langage approprié	Appliquer, Calculer, Jouer Classer, Découvrir, Traiter Dessiner, Déterminer Employer, Établir, Fournir Formuler, Inclure, Montrer informer, Manipuler, Mettre en, Pratiquer, Modifier, Utiliser, Produire, Résoudre,	<u>Appliquer</u> : utiliser adéquatement un code de langage dans des situations d'application, d'adaptation et de transfert	Dans sa réponse à la question, la personne utilise un code approprié à la situation. La réponse peut aussi être l'adaptation d'un code à un autre code, le passage d'un schéma à un texte et vice versa, etc.
		La personne est amenée à analyser une situation, à y rechercher des éléments pertinents, à opérer un	

		traitement et poser un jugement sur la production issue du traitement de la situation.	
TRAITER UNE SITUATION	Analyser, Choisir, Déduire Comparer, Différencier, Disséquer, Distinguer, Examiner, Illustrer, Noter Expérimenter, Organiser Reconnaître, Séparer, Créer Tester, Adapter, Arranger Assembler, Collecter Communiquer, Composer Concevoir, Construire, Désigner, Discuter, Écrire, Exposer, Formuler Intégrer, Organiser, Préparer, Proposer, Schématiser, Substituer, Argumenter, Choisir, Conclure, Évaluer, Justifier, Prédire	Traiter une situation : comprendre une situation, l'analyser, connaître et appliquer les ressources utiles à son traitement, résoudre les tâches problématiques, organiser le traitement de la situation, la traiter et un porter jugement critique sur les résultats.	La réponse à la question témoigne d'un traitement réussi de la situation. La réponse peut aussi être un jugement critique porté sur les résultats d'un traitement d'une situation
		La personne est amenée à analyser une situation, à y rechercher des éléments pertinents, à opérer un traitement et poser un jugement sur la production issue du traitement de la situation.	

Extrait : Ph. Jonnaert, (2012). Situations et curriculum. Bruxelles : DeBoeck- Université (à paraître).

LE GUIDE D'EXECUTION DU PROGRAMME

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I- LA PROGRESSION ANNUELLE

II- LES PROPOSITIONS D'ACTIVITES, LES SUGGESTIONS PEDAGOGIQUES ET LES MOYENS

III- L'EXEMPLE DE FICHE DE LEÇON

IV- DE L'UTILISATION DIDACTIQUE ET PEDAGOGIQUE DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE

INTRODUCTION

Le guide correspond de près aux contenus et aux habiletés précisées dans le programme éducatif auquel il correspond. Alors que le programme éducatif se limite strictement aux prescrits curriculaires, le guide apporte les aspects pédagogiques et didactiques essentiels dont l'enseignant a besoin pour mettre en pratique le prescrit du programme éducatif.

Il a pour but de proposer une démarche permettant aux enseignants d'articuler le contenu des programmes éducatifs. L'objectif du guide est essentiellement de favoriser le cheminement de l'enseignement à l'intérieur d'une démarche d'enseignement.

Les guides d'exécution présentent une certaine variabilité d'une discipline à une autre car, alors que les programmes éducatifs sont pédagogiquement et didactiquement neutres, les guides dépendent forcément des orientations pédagogique et didactique précises.

La section suivante décrit les rubriques d'un guide pédagogique accompagnant un programme éducatif.

Le guide d'exécution comprend trois (03) composantes:

- **la progression annuelle ;**
- **les propositions d'activités, les suggestions pédagogiques et les moyens ;**
- **un exemple de fiche de leçon.**

I- LA PROGRESSION ANNUELLE

Pour traiter le programme de la discipline dans l'année scolaire, il faut organiser rigoureusement son temps.

Il est nécessaire de :

- **planifier les contenus d'enseignement sur l'année scolaire**
- **planifier des séquences d'enseignement**
- **planifier le déroulement d'une séance**
- **évaluer le temps nécessaire** à l'accomplissement de toutes les tâches périphériques de la séance :
 - préparation,
 - réalisation des supports (transparents, photocopies, photocopiés),
 - réservation de matériel, de salle...,
 - évaluation (sujets et barème, corrigé, correction des copies).

Présentation du canevas d'une progression

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Sept.	1	Compétence 1 ou thème :		
	2			
Octobre	3			
	4			
	5			
	6			
Novembre	7	Compétence 2 ou thème:		
	8			
	9			
	10			
Décembre	11			
	12			
	13			
Janvier	14			
	15			
	16			
	17			
Février	18			
	19			
	20			
Mars	21			
	22			
	23	Compétence 3 ou thème :		
Avril	24			
	25			
	26			
	27			
Mai	28			
	29			
	30			
	31			

II- LES PROPOSITIONS D'ACTIVITES, LES SUGGESTIONS PEDAGOGIQUES ET LES MOYENS

Dans cette rubrique, sont reprises les informations suivantes :

- l'énoncé de la compétence (la compétence n'est pas à faire recopier dans le cahier de l'élève)
- le thème/Activité ;
- le titre de la leçon/séance ;
- un exemple de situation (l'exemple de situation n'est pas à faire recopier dans le cahier de l'élève)

- **le tableau ci-dessous** aborde les aspects pédagogiques et didactiques essentiels dont l'enseignant a besoin pour mettre en pratique le prescrit du programme éducatif. Il précise également les ressources (moyens et supports) essentiels dont l'enseignant a besoin pour mener l'activité.

CONTENUS	CONSIGNES POUR CONDUIRE LES ACTIVITES	TECHNIQUES PEDAGOGIQUES	MOYENS ET SUPPORTS DIDACTIQUES

❖ Exemple 1 : Guide pédagogique (Français 6^e)

- **Compétence 5** : Orthographier correctement les mots et les phrases.
- **Activité** : Orthographe
- **Leçon 1** : Orthographe lexicale (03 séances).

Exemple de situation : Dans le cadre de ses activités, le Club Littéraire du Lycée Moderne de Daoukro prévoit un concours d'orthographe à l'intention des élèves du Premier Cycle. Les élèves de la classe de 6^{ème} 2 qui veulent remporter cette compétition, s'organisent pour orthographier correctement des mots à partir de textes supports. .

Contenu	Consignes pour produire les activités	Techniques pédagogiques	Moyens et supports didactiques
• Les accents; l’apostrophe et l’élision. • Les homophones • Les adverbes • La notion d’homophone • Les règles de dédoublement de la consonne dans les adverbes en ‘‘ment’’.	Faire connaître : -les accents, l’apostrophe et l’élision. -Les homophones : ce /se / ceux ; si /s’y; ni/ n’y ; la / là ; quel / quelle/ qu’elle ; s’est/ ses/ c’est / ces ; Faire définir la notion d’homophone. -Faire connaître les adverbes en ‘‘ment’’. -Faire appliquer les règles de dédoublement de la consonne dans les adverbes en ‘‘ment’’. -Faire utiliser ces indices lexicaux -En guise d’évaluation, proposer : * un exercice d’application ; *un exercice d’intégration.	-Travail individuel -Observation ; -Manipulation ; -Formulation ; -Réemploi.	-Situation ; -Textes ; -Corpus de phrases ; -Echange verbal.

III- L’EXEMPLE DE FICHE DE LEÇON

Canevas de la fiche de leçon

IV- DE L'UTILISATION DIDACTIQUE ET PEDAGOGIQUE DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE

a) La place de la situation dans le processus d'apprentissage et sur la fiche de leçon

Le tableau ci-dessous permet d'apprécier la place de la situation dans le processus d'apprentissage et son positionnement sur la fiche de leçon.

N.B : la situation d'apprentissage n'est pas une amorce ou un préambule.

Moments didactiques	Plan	Activités professeur	Moyens/Outils	Activités élèves	Trace écrite
Présentation					
Développement			Exemple de situation		
	I				
	II				
	III				
Evaluation					

b) L'exploitation de la situation dans le processus pédagogique

L'exploitation de la situation comporte des étapes essentielles :

La présentation de la situation : amener les élèves à comprendre la situation et à faire ressortir les tâches qui constitueront la trame de la leçon

La réalisation des tâches : étude successive des tâches isolées selon le plan du cours, les ressources/supports mis à disposition, les techniques et procédés pédagogiques en vigueur.

L'évaluation des tâches réalisées : Des exercices d'application en cours d'apprentissage et des activités d'intégration en fin de leçons.

CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES

1- Programmes Éducatifs

Les programmes éducatifs présentent les informations utiles à l'organisation d'activités d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation. Dépourvu de considérations didactiques et pédagogiques. Un programme éducatif est un outil d'orientation, une boussole prescrit obligatoirement aux enseignants. C'est un bréviaire à partir duquel les apprentissages-enseignements-évaluation sont administrés aux élèves.

Les programmes éducatifs tels que conçus respectent les standards internationaux. Ils sont contextualisés dans la réalité ivoirienne par des exemples de situations proposées aux enseignants ou formulés par les enseignants eux-mêmes pour leur permettre d'aider les élèves à construire le sens de ce qu'ils apprennent.

2 - Programmes et approches pédagogiques

Les programmes éducatifs sont pédagogiquement et didactiquement neutres ; ils s'inscrivent dans la durée. C'est un document de référence au quotidien qui présente les contenus d'enseignements-apprentissages universels.

Exemple : le portrait, le récit, le texte argumentatif, le groupe verbal, les consonnes doubles.

Alors que les approches pédagogiques, la PPO, la FPC et aujourd'hui l'APC sont des approches globales « conjoncturelles » **qui conduisent à la mise en œuvre des programmes éducatifs**. Ces approches consistent à concevoir les relations entre l'enseignant et l'élève de sorte à présider au choix et à l'organisation de toutes les activités et toutes les stratégies pédagogiques. C'est au niveau des approches pédagogiques qu'on parle de réformes, qu'on parle d'innovations, de changement, de recadrage.

En résumé, les programmes et approches pédagogiques officiellement en vigueur dans le système éducatif ivoirien sont appelés Programmes éducatifs selon l'Approche Par les Compétences de la 6^e à la 3^e et les Nouveaux Programmes PPO de la 2nde à la Terminale.

3 – Guide d'exécution des Programmes éducatifs

Les guides d'exécution sont séparés des programmes éducatifs. Ce sont des guides pédagogiques qui expliquent la mise en œuvre des contenus, les considérations pédagogiques et didactiques à prendre en compte pour l'exécution d'un programme pédagogique pour chaque niveau de la 6^e à la 3^e. Dans les nouveaux programmes de Français (PPO) les guides d'exécution sont incorporés aux programmes. Dans tous les cas, le guide apporte les aspects pédagogiques et didactiques essentiels dont l'enseignant a besoin pour mettre en pratique le prescrit des programmes éducatifs de la 6^e à la Terminale.

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Sous cette appellation, on pourrait regrouper les manuels scolaires et les facilitateurs pédagogiques. Ils constituent pour les enseignants des supports indispensables ou appropriés à la préparation et à la conduite des enseignements-apprentissages-évaluation.

1- Les manuels scolaires

Ils sont de deux ordres : les manuels agréés et les manuels recommandés. Ils sont prescrits et/ou conseillés à la fois aux enseignants et aux élèves.

✓ Les manuels agréés

En début d'année scolaire, le MENET à travers la Commission Nationale d'Agrément des manuels scolaires publie la liste officielle des manuels scolaires agréés. Les enseignants sont tenus de faire leurs choix dans cette liste avant de faire figurer le manuel dans le programme. Ce sont les manuels de lecture, de grammaire, les œuvres intégrales. Généralement, les Enseignants s'organisent en Conseils d'Enseignement (CE) ou en Unités Pédagogiques (UP) pour opérer un même choix et faciliter le travail en équipes. C'est cette option qui est recommandée. L'achat des manuels agréés choisis sont imposés aux élèves.

✓ Les manuels recommandés

Ce sont des manuels qu'on conseille tout simplement aux élèves pour enrichir leur culture personnelle et leurs connaissances. Leur achat est simplement suggéré.

2-Les facilitateurs pédagogiques

Les enseignants en sont les principaux utilisateurs. Ils sont conçus pour les aider à mettre en œuvre les enseignements-apprentissages-évaluation. Ceux-ci ne doivent en aucun cas dispenser de la préparation du cours.

NB : Pour mener à bien cette partie, le formateur devra prévoir la liste des manuels agréés et la liste des facilitateurs disponibles à la Coordination Nationale de Français.

MODULE 04 :

LES TECHNIQUES D'ANIMATION DE LA CLASSE

- ✓ Le questionnement
- ✓ L'usage des différents types de questions
- ✓ la formulation des questions
- ✓ Les consignes
- ✓ L'appréciation – le renforcement
- ✓ La gestion du tableau
- ✓ La répartition horaire et gestion du temps
- ✓ La gestion de la séance

LES TECHNIQUES D'ANIMATION DE LA CLASSE

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables :

- ⇒ d'identifier les différents types de question
- ⇒ de poser des questions précises
- ⇒ de donner des consignes précises
- ⇒ d'apprécier judicieusement les réponses
- ⇒ de pratiquer la méthode active.

On parle de méthode active par opposition à la méthode magistrale (du latin Magister = maître). Autrefois, l'enseignant était considéré comme le seul détenteur de la vérité, l'alpha et l'oméga de tout. Il venait déverser son savoir et l'élève, passivement devait retenir ce qu'il pouvait. On attendait de lui, non pas qu'il fasse preuve d'intelligence, mais qu'il ait une bonne mémoire ; l'accent était donc mis sur sa faculté de mémorisation.

Cette méthode ayant montré ses limites, les pédagogues ont alors eu recours à la méthode dite active. Il convient donc d'avoir une idée précise sur ce qui fonde cette approche, à savoir le questionnement, les consignes et le renforcement. En effet, le questionnement et les consignes sont des stratégies d'apprentissage qui, au-delà du fait qu'elles impliquent l'apprenant dans la construction de ses propres savoirs, ont quelques spécificités respectives.

I. Le questionnement

On part du postulat que l'élève est un être capable de réflexion et de jugement. Partant de ce fait, on instaure un véritable dialogue avec lui à partir d'un questionnement judicieux. Nous nous intéresserons donc ici à la typologie des questions et à leur formation.

1. la typologie des questions

Les questions fermées

Ce sont des questions très limitées à réponse brève. On peut à la limite dire de ces questions qu'elles sont inutiles ; elles ne demandent qu'une seule réponse (oui /non).

Exemple 1 : Est-ce que vous croyez que le singe est sincère lorsqu'il invite le crabe à déjeuner ?

Exemple 2 : Est-ce que le sujet est resté à la même place lorsque nous passons de la forme affirmative à la forme interrogative ?

Les questions fermées commencent généralement par “**est-ce que**” ; elles sont aussi perceptibles dans le ton qui est employé.

Les questions à choix multiple ou questions cafétéria

Ce sont les questions fermées qui offrent un choix multiple mais limité ; la réponse figure nécessairement dans l'échantillon proposé.

Exemple: Pensez-vous qu'Okonkwo est un personnage intéressant, peu intéressant ou pas du tout intéressant?

Les questions informatives

Ce sont des questions fermées qui permettent de faire le tour d'un sujet ou de recueillir à son propos des informations essentielles.

Exemple 1: De quoi s'agit-il dans le texte ?

Exemple 2: De qui est-il question ?

Exemple 2: A quel endroit précis l'événement a-t-il lieu ?

les questions ouvertes

Le véritable dialogue avec la classe ne se déroule que par l'intermédiaire des **questions ouvertes** : elles sont dites ouvertes parce qu'elles n'appellent pas une réponse évidente mais plusieurs réponses possibles.

Exemple 1 : Quel sentiment anime le singe lorsqu'il invite le crabe à déjeuner ?

Exemple 2 : Quels changements contactez-vous lorsque nous passons de la forme affirmative à la forme interrogative ?

2.L'usage des différents types de questions

• Questions à privilégier

Toute activité de français vise à donner à l'élève une autonomie d'action et de réflexion ; il est donc évident que les questions ouvertes qui obligent l'élève à s'engager personnellement sont indiquées pour atteindre cet objectif. Formuler des questions ouvertes est aussi un exercice difficile pour l'enseignant car cela exige qu'il fasse preuve de beaucoup de vigilance. Il ne doit pas rester rivié à sa préparation ; il doit savoir préférer à ses propres réponses certaines de celles que lui fournissent les élèves. Il doit également apprendre à reformuler ses questions. L'adage populaire nous fait dire que **la répétition est une vertu pédagogique**. C'est plutôt la reformulation. Il est donc nécessaire d'apprendre à reformuler les questions : le bon enseignant se voit dans sa capacité de reformulation de ses questions.

Exemples de reformulation

Exemple 1: Pourquoi le singe invite-il le crabe à déjeuner ? Quel est le sentiment qu'il éprouve alors pour le crabe ?

Exemple 2: Intéressons-nous aux pronoms personnels sujets. Que se passe-t-il lorsque nous passons de la forme affirmative à la forme interrogative ? (Tu viendras me voir à mon retour. Viendras-tu me voir à mon retour ?)

• Questions à utiliser modérément

De façon générale, il faut avoir très peu recours à toutes formes de questions fermées qui donnent l'illusion au professeur que la classe participe admirablement au déroulement de la séance. Toutefois, dans la dynamique d'une animation de classe, en cas de blocage, suite à une question

adéquate, une reformulation rapide sous forme de question fermée peut être un tremplin pour revenir à la question de départ et permettre aux élèves d'y répondre de manière pertinente.

- **Questions à éviter**

Il ne s'agit même pas de question à proprement parler mais d'une caricature de participation. En effet, certains professeurs ont pour tic de langage de laisser finir leurs phrases par les élèves :

Le professeur : Quand il sort de l'eau, il ne trouve plus ses vêtements

Les élèves : ...

3. la formulation des questions

Au plan morphosyntaxique on peut utiliser :

- ✓ **L'interrogation directe**

Exemple : Que feriez-vous si vous étiez à la place de cet élève qui vient d'être injustement puni ?

- ✓ **L'interrogation indirecte**

Exemple : Je voudrais savoir s'il vous est arrivé de subir une injustice.

Dans tous les cas, la formulation des questions est en rapport avec celle du registre de langue à observer en situation de classe et de l'âge mental des apprenants. Le questionnement comme stratégie d'enseignement doit être utilisé avec intelligence pour être efficace ; ce qui signifie qu'il doit être utilisé à un rythme qui laisse le temps de réflexion et de recherche aux élèves invités à y répondre. Et surtout diversifié pour éviter la monotonie.

II. Les consignes

Ce sont des indications de recherche données par l'enseignant ; la consigne invite donc l'apprenant à exécuter une tâche en autonomie c'est-à-dire qu'il donne la possibilité à l'apprenant de mobiliser ses savoirs, ses savoir-faire et savoir-être pour effectuer le travail demandé. Elle se particularise par son caractère injonctif ou suggestif.

Exemple :

- Relevez tous les connecteurs logiques du paragraphe 1.
- Je vous invite à lire en silence le texte pour repérer et expliquer les verbes à l'infinitif.

Pour être dynamique et constructif, un cours doit être rythmé par l'usage en alternance des consignes de travail et le questionnement qui favorisent la mise en éveil et la participation active des apprenants.

III.L'appréciation – le renforcement

Ce sont deux stratégies d'enseignement qui visent à susciter la motivation des apprenants.

L'appréciation ou le renforcement est le jugement que le professeur porte sur une réponse donnée à une question ou une consigne de recherche. Il doit donc être à l'écoute de ses élèves.

Il doit toujours donner une appréciation adaptée à la qualité de la réponse obtenue parce qu'en fait l'appréciation doit permettre à l'élève d'être situé sur la compréhension de la question ou de la consigne. Elle est aussi une source de motivation pour une participation plus grande de l'élève au déroulement de la séance.

1.le renforcement

Le renforcement peut revêtir plusieurs formes :

- **verbal** : « bien », « vous êtes sur la voie »
- **non verbal** : un regard ou un geste adressé à l'apprenant pour montrer l'acquiescement.

Le renforcement de la participation peut être favorisé par d'autres stratégies, par exemple :

- **désigner nommément l'élève**
- **responsabiliser l'apprenant commis à l'exécution d'une tâche s'effaçant pour suivre discrètement l'accomplissement de la tâche.**
- **remercier l'apprenant à la fin de l'exécution de la tâche.**

2.l'appréciation

L'appréciation (qui consiste à apporter un jugement valorisant ou dévalorisant) accroît le renforcement ; et, pour lui permettre de jouer son vrai rôle, l'appréciation doit : **être en congruence avec le réponse donnée**

Il ne faut pas tomber dans l'erreur que commettent très souvent les jeunes enseignants qui, sous prétexte de ne pas frustrer leurs élèves, disent invariablement « **bien** » même quand la réponse est mauvaise ; d'autres ne font aucun commentaire, se contentant de rechercher un éventuel élève qui pourrait sauver la situation. Quand la réponse est mauvaise, il faut le dire franchement à l'élève afin qu'il continue ses recherches.

Par exemple :

- ✚ °non ce n'est pas la bonne réponse, quelqu'un d'autre ?
- ✚ réponse incomplète : quelqu'un veut-il compléter la réponse donnée par un tel ?
- ✚ bonne réponse : bien, très bien, excellente réponse...

- ✓ **être variée**

L'apprenant doit être varié pour éviter la monotonie.

Par exemple : bien, très bien, bonne réponse, bonne intervention etc.

✓ **éviter de choquer**

Il faut savoir rejeter une réponse sans chercher à ridiculiser l'élève à l'humilier.

Exemple 1 : « Votre réponse est vraiment idiote » ou « Vous êtes le plus nul de cette classe »

Avec la méthode active, le maître n'est plus le détenteur exclusif du savoir, il cesse d'être omniscient pour devenir un véritable animateur. De même l'élève, n'est plus cet être objet passif, mais un esprit doué de raison : et c'est à juste titre d'ailleurs qu'on préfère de plus en plus le terme d'apprenant à celui d'élève.

MODULE 07 :

ÉVALUATION

➤ **Les différentes formes d'évaluation**

- L'évaluation préliminaire
- L'évaluation formative
- L'évaluation sommative

➤ **Les fonctions de l'évaluation**

- La fonction pédagogique
- La fonction sociale
- La fonction institutionnelle

➤ **La notation**

- Les différents types de notation
- Les barèmes de notation
- L'annotation des copies
- Les parasites de la notation

➤ **Le compte rendu de devoir**

- Le compte rendu de devoir de Composition Française
- Le compte rendu de devoir d'orthographe

Annexe sur l'évaluation

Module 7 : Évaluation

Évaluer, pour le commun des mortels, c'est déterminer la valeur d'un objet, apprécier le talent d'une personne, estimer les mérites d'un travail, d'une œuvre artistique, d'une réalisation quelconque. Si le prix d'une propriété s'évalue en CFA, le talent s'évalue qualitativement au moyen d'expressions qui nous permettent de situer les personnes par rapport aux autres : talent limité, moyen, supérieur, exceptionnel. Un projet peut s'évaluer en fonction de ses chances de réussite : intéressant, réalisable, voué à l'échec, utopique, etc... Avant d'acheter une maison, il faut évaluer le prix ainsi que ses propres moyens financiers.

A partir de ces exemples, nous pouvons dire qu'évaluer, c'est porter un jugement sur la valeur de quelque chose, calculer, chiffrer. C'est aussi fixer approximativement. Ex : évaluer une fortune, évaluer une distance. L'évaluation scolaire recouvre les deux aspects de cette définition : objectivité et subjectivité :

I. Les différentes formes d'évaluation

a) L'évaluation préliminaire (ou prédictive ou diagnostique)

Beaucoup plus pratique sous la forme de QCM, elle renseigne l'enseignant sur les connaissances éventuelles des élèves qui n'ont pas encore suivi le cours sur lequel va porter l'enseignement.

b) L'évaluation formative

Elle se pratique au cours des apprentissages et elle permet de réguler l'enseignement. En principe, elle n'est pas suivie de note puisqu'elle n'a qu'une signification pédagogique.

Exemple : A l'issue d'un cours, le professeur donne une interrogation écrite : s'il s'aperçoit qu'une grande partie de la classe n'a pas compris le cours et qu'il revienne sur la même leçon, nous sommes en évaluation formative. Mais s'il rend les copies une ou deux semaines après des notes qui compteront pour la moyenne, nous sommes en évaluation sommative.

c) L'évaluation sommative

Elle se pratique à la fin d'un apprentissage et est notée. Ex : A partir d'un ensemble d'évaluations (BAC), le jury décide si le candidat a acquis le niveau. Ses notes sont communiquées au candidat mais, qu'il soit reçu ou recalé, il n'a rien appris :

s'il avait à traiter à nouveau les mêmes sujets, il se retrouverait à peu près dans la même situation que la première fois. Il n'y a pas eu formation mais seulement contrôle. Cet exemple montre que, dans la réalité de la classe, l'évaluation sommative est à la fois formative puisqu'elle est suivie de correction et de re médiation.

II. Les fonctions de l'évaluation

a) La fonction pédagogique

Elle consiste à évaluer le profit que tirent les élèves de l'enseignement qu'ils reçoivent. L'évaluation des élèves devrait être perçue comme étant celle de l'enseignant lui-même, de ses objectifs et de ses méthodes. Mais, on ne perçoit que le seul côté élèves, « les Elèves sont nuls ». Quelle est la part de responsabilité de l'enseignant dans le niveau des élèves ?

b) La fonction sociale

La fonction globale du système scolaire consiste à préparer l'insertion sociale et professionnelle de la jeunesse d'un pays. Cette répartition des individus dans l'insertion sociale et professionnelle de la jeunesse d'un pays. Cette répartition des individus dans la hiérarchie sociale s'opère par le biais des évaluations scolaires : la réussite aux examens, les orientations.

c) La fonction institutionnelle

L'évaluation apparaît ici comme un pouvoir : le pouvoir que certains ont sur d'autres. A l'intérieur de l'institution, l'évaluation instaure l'ordre et contribue à son maintien. Les bulletins de notes sont transmis aux parents : c'est d'ailleurs, le plus souvent, la seule forme de communication entre l'établissement et les familles.

III. La notation

La correction des copies est une activité lourde par ses implications dans le vécu des uns et des autres et par ses conséquences. En effet, dans le miroir de la copie de l'élève, c'est bien souvent une image grimaçante du discours pédagogique qui vient se refléter : « qu'ont-ils fait de ce que j'avais dit » ? En outre, il y a chez l'enseignant, la crainte de n'être pas juste ; car, comment apprécier exactement la valeur d'une création personnelle ?

1. Les types de notation

On rencontre généralement deux types de notation qu'on appelle les échelles d'évaluation :

a. L'échelle d'ordre

Les lettres A, B, C, D, E sont le plus couramment utilisées : elles expriment un niveau selon une échelle d'ordre. Cette échelle convient bien aux évaluations formatives puisqu'il n'y a pas de notes : en effet :

- Le point de départ est la première lettre de l'alphabet.
- On ne donne aucune indication sur les intervalles qui séparent les lettres.
- Les lettres n'ont pas une valeur réelle.

A = Très satisfaisant.

B = Satisfaisant.

C = Moyen. **D** = Insuffisant.

E = Très insuffisant.

b. L'échelle numérique

Les chiffres que l'on rencontre peuvent être des notes (de 0 à 20). La note est une appréciation synthétique qui exprime la valeur d'une performance par un repère sur une échelle numérique. Cette échelle est la plus adaptée aux évaluations sommatives parce qu'il s'agit d'une échelle de rapports constants :

- ❖ le point de départ de cette échelle est un zéro arbitraire.
- ❖ les échelons sont égaux
- ❖ les nombres ont une valeur réelle.

c. Le barème de notation

L'enseignant doit se donner des critères d'appréciation qui permettront de chiffrer la valeur de la production des élèves : c'est cela le barème de notation : il permet de définir le nombre de points sur lequel sera noté chaque critère choisi.

Pour un sujet d'argumentation, on peut, à titre indicatif, retenir les critères d'évaluation suivants :

	Critères d'appréciation	Valeur chiffrée
01	Cerner le sujet, repérer le problème posé	
02	Déterminer son avis, sa position	
03	Prendre en compte le point de vue adverse	
04	Illustrer les arguments par des exemples	
05	Ordonner le corps du développement	
06	Introduire le devoir	
07	Conclure le devoir	
08	Expression (syntaxe, lexique, fautes)	
09	Lisibilité et propreté de la copie	

Si, malgré la présence de barème, on craint encore de n'être pas juste et équitable, il est souhaitable de mettre les notes au crayon, ensuite de classer les copies (de la plus forte note à la plus faible) et de les comparer avant d'attribuer la note définitive.

2. L'annotation des copies

Les élèves s'intéressent prioritairement à la note avant de lire l'annotation. Alors, des annotations pour quoi faire ? Le temps et l'énergie consacrés par l'enseignant à l'annotation des copies n'ont de sens que si les élèves utilisent les remarques pour s'améliorer. Mais il y a dans les annotations des éléments qui ne favorisent pas le comportement que nous souhaiterions obtenir chez l'élève.

a) Les annotations négatives

- **Des annotations difficiles à lire** : lisibilité, abréviations...
- **Des annotations difficiles à comprendre** : problème de vocabulaire, de syntaxe, de niveau de langue.
- **Des annotations laconiques telles** « assez bien, bien, très bien ». Si elles ont l'avantage de gratifier l'élève, elles ne lui signalent en fait aucune réussite précise.
- **Des annotations vagues** : « tu pourras mieux faire ».
- **Des annotations trop abondantes** : aucun profit pour l'élève.
- **Des annotations agressives** : « des fautes impardonnables ; tissu infâme d'inepties racontées en charabia ».
- **Des annotations ironiques** : « 02/20. Avec mes compliments ».

b) Les annotations positives

Ce sont des annotations utiles à l'apprentissage, puisque corriger, c'est remettre droit.

- Elles sont lisibles, sans ratures et sans fautes.
- Elles s'adressent à un destinataire précis, donc langage adapté. On se demande parfois si, dans l'annotation, le professeur doit vouvoyer ou tutoyer l'élève. Pour être conséquent avec lui-même, il devra employer le pronom qu'il a l'habitude d'utiliser lorsqu'il dispense ses cours.
- Elles désignent des points précis de réussite et d'échec.
- Elles s'intéressent aussi bien au fond qu'à la forme.
- Elles donnent des conseils.

3. Les « parasites » de la notation

Certains facteurs peuvent insidieusement nuire à la fidélité de la notation ; nous pensons qu'il faut savoir les reconnaître pour en prendre conscience. Ce sont :

a. Le favoritisme

b. Les conditions de correction :

Il faut savoir où et quand corriger ; on ne peut pas corriger par exemple :

- En suivant un match de football à la télé ou en causant avec des amis.
- Quand on est fatigué.

c. L'effet de contraste :

Une copie moyenne peut souffrir d'être corrigée juste après une excellente production et inversement.

d. L'effet d'ordre :

On peut être généralement plus indulgent ou malheureusement plus sévère vers la fin d'une série de copies qu'au début.

e. L'effet de stéréotypie :

Les notes attribuées lors des premières évaluations sont souvent une référence pour l'enseignant qui, par la suite, a du mal à noter différemment quelles que soient les performances fournies par les élèves.

f. Le biaisage personnel ou la mesure de l'écart-type :

C'est la tendance que montre un enseignant qui s'enferme dans un éventail de notes, une fourchette immuable. Par exemple, un enseignant dont les notes sont toujours comprises entre 05 et 12/20, on dira que son écart-type est de 4 points.

g. L'effet de halo :

Sous l'effet de la fatigue, de la paresse ou autre, le correcteur ne retient qu'une partie du devoir à partir de laquelle il juge toute la copie, en bien ou en mal.

IV. Le compte rendu de devoir

Comme l'indique la dénomination de l'activité, il s'agit de rendre compte aux élèves, des résultats des productions auxquelles ils ont été soumis à travers des sujets d'évaluation sommative. De ce point de vue, l'activité concerne aussi bien la rédaction que la dictée suivie de questions qui sont les seules activités du premier cycle pour lesquelles les instructions officielles en vigueur prévoient des évaluations sommatives.

Ces deux activités, avant d'être menées en classe, nécessitent une préparation en amont selon une démarche appropriée.

1. Le compte rendu de devoir de :

- ☐ Composition française
- ☐ Dissertation littéraire
- ☐ Résumé de texte
- ☐ Commentaire composé

a. Objectifs de l'activité

- Donner aux élèves conscience de leurs lacunes, telles qu'elles sont apparues dans le devoir.
- Remédier aux lacunes relevées.

b. Volume horaire consacrée à l'activité

✚ **En 6è/5è** : 1h ; la 2è heure devra être consacrée à la préparation de la dictée de la semaine suivante ou à des exercices de renforcement.

✚ **En 4è/3è** : 1h30 ; les dernières 30 minutes seront consacrées à des exercices divers.

✚ **Au second cycle** : 2h

A. Le principe du compte rendu de composition française

A partir des productions des élèves, tendre vers la saisie globale des techniques sûres afférentes aux différentes parties du type d'écrit impliqué par le sujet. Selon les productions des élèves, le corrigé peut porter sur :

- Comment construire une introduction, une conclusion ?
- Comment construire une narration, une description ?
- Comment insérer des citations du texte ?

a. Préparation du compte rendu de devoir

Pour une préparation efficace du compte rendu de devoir, le professeur peut adopter la stratégie des fiches indiquée par Gilberte Niquet dans **Enseigner le Français, pour quoi ?** Hachette 1987.

Fiche 1 : Identification des séquences (aspects à prendre en compte)

Aspects à prendre en compte	Appréciation		
	Bon	Intermédiaire	Mauvais
Introduction / point d'ancrage			
Développement -séquences : narrative, descriptive, dialogue -cohérence du résumé -insertion des citations -etc.			

Fiche 1 : Identification des noms des élèves dont les copies présentent des aspects intéressants pour le corrigé.

Séquences ou aspects à prendre en compte	Appréciation		
	Bon	Intermédiaire	Mauvais
Introduction			
Développement			
Conclusion			

Ces fichiers permettent à l'enseignant de disposer d'éléments pour élaborer son corrigé ; il n'est donc pas obligé de relire toutes les copies pour y opérer un choix.

Avec ces fiches, il prend en cible, pour le compte rendu, les parties du texte qui lui semblent importantes, compte tenu du sujet donné et de la façon dont les élèves y ont réagi (introduction ? développement ? conclusion ?).

b. Démarche

- 1) Écrire au tableau le sujet (**la situation d'évaluation**) qui fait l'objet de la correction, sauf cas du résumé de texte.

❖ Remarques générales

Elles ont pour but d'orienter la correction. Il s'agira de dire ce qui n'a pas été réussi au plan de la forme (orthographe, grammaire, syntaxe, organisation du devoir...) et du fond.

1. Phase négative ou corrigé de la forme (10 à 15 mn).

Il s'agit de corriger les fautes de vocabulaires, de syntaxe, de grammaire et d'orthographe retenues à partir de critères retenus tels :

- La fréquence dans les copies
- L'importance par rapport à l'usage
- Lien avec le programme de grammaire (les notions grammaticales étudiées).

Activités : faire faire des exercices (substitution, transformation, etc.)

Soit le professeur dit oralement la production de l'élève contenant la faute (sans nommer l'élève fautif) et fait identifier celle-ci pour la faire corriger, soit il écrit au tableau une phrase portant sur l'élément à corriger et, par un jeu d'exercices divers, invite les élèves à faire l'usage correct de cet élément. Pour les fautes telles : constructions verbales, concordance des temps, omission de l'article, on pourrait accorder plus de place aux manipulations orales.

2) Phase positive ou correction du fond (35 à 40 mn) :

Elle passe, selon le sujet, par les étapes ci-dessous :

6è/5è	4è/3è	4è/3è (Résumé de texte)+ 2 nd cycle
1/ Compréhension du sujet ○ Faire identifier les deux parties du sujet ○ Faire expliquer les mots clés.	1/ Compréhension du sujet ○ Faire identifier les deux parties du sujet ○ Faire expliquer les mots clés.	1/ Compréhension du sujet ○ relecture du texte ○ vérification de la compréhension
	2/ Recherche des idées et plan	2/ Mise en place des éléments du résumé. -recherche des idées essentielles -coordination des idées retenues.
2/ Rédaction collective du paragraphe ou de la partie qui n'a pas été réussie	3/ Rédaction collective du paragraphe ou de la partie qui n'a pas été réussie	3/ Correction collective de la partie qui n'a pas été réussie
3/ Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie.	4/ Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie.	4/ Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie.
4 Correction individuelle	5 Correction individuelle	5 Correction individuelle

B/ Le compte rendu du devoir d'orthographe

1) Objectifs de l'activité

- Donner aux élèves conscience de leurs lacunes, telles qu'elles sont apparues dans le devoir ;
- Améliorer leur orthographe en renforçant leurs automatismes.

2) Démarche

a) Correction collective

- Points d'orthographe abordés dans la préparation mais insuffisamment maîtrisés par l'ensemble de la classe : le professeur renforce à l'aide d'exercices et de manipulations les mécanismes insuffisamment acquis.

Exemple (accord du participe passé) : « les meurtriers ont été condamnés ». Les élèves sont invités à produire des phrases sur le même modèle, puis à reconnaître l'auxiliaire et à accorder le participe passé. L'ensemble de la classe participe à l'élaboration de ces phrases, puis tous écrivent la forme correcte dans leurs cahiers.

- Autres difficultés auxquelles se sont heurtés un nombre plus ou moins grand d'élèves : là encore, la correction s'effectuera à partir d'exercices appropriés, que le professeur aura choisis judicieusement. Une fois le point d'orthographe éclairci, on en montrera l'illustration dans le texte de la dictée.
- Le texte de la dictée devra être repris intégralement, de la première ligne à la dernière ligne, afin que les graphies soient chaque fois signalées.

Rappelons qu'il est maladroit de demander à un élève de reproduire au tableau, devant tous ses camarades, une faute qu'il a commise dans sa copie : outre qu'une telle pratique contribue à renforcer la faute chez son auteur, elle est inutilement humiliante.

b) Correction individuelle

L'élève corrige ses fautes, en portant dans la marge la graphie juste. Le professeur veillera à ce que la forme entière apparaisse. Exemple : l'élève écrira « il finit par avouer » et non « avouer » tout seul. Toutes les fautes seront corrigées, sauf si leur nombre est considérable : les élèves concernés, particulièrement faibles en orthographe, ne corrigeront pas qu'une dizaine de fautes et recopieront éventuellement, sans faute, une phrase dans laquelle ils ont rencontré de nombreuses difficultés. Il s'avère inutile de faire recopier la dictée par les élèves qui ont obtenu zéro, ceux-ci, découragés, commettent souvent : de nouvelles erreurs. En effet, le but de cette correction n'est pas de « sanctionner » les plus faibles, mais d'améliorer leur orthographe.

Cependant cette correction individuelle ne sera efficace que si un sérieux contrôle est effectué par le professeur.

ANNEXE SUR L'ÉVALUATION

I. Généralités sur l'évaluation des apprentissages

L'**évaluation pédagogique** peut être définie comme le processus systématique visant à déterminer dans quelle mesure des compétences éducatives sont acquises par des élèves.

L'évaluation fait donc partie intégrante du processus d'apprentissage et du développement des compétences.

Sa fonction est de soutenir l'apprentissage et de fournir des informations sur l'état de développement d'une ou de plusieurs compétences.

Elle doit être objective, fiable et pertinente.

Elle doit favoriser l'autonomie de l'élève, sa capacité à apprendre et le préparer à assumer un rôle dans la société.

II. Les objectifs de l'évaluation

- situer par rapport à des objectifs donnés ;
- réguler, réajuster, adapter, améliorer, informer, guider, aider ;
- remédier ;
- valoriser, motiver, renforcer, stimuler, encourager ;
- certifier ;
- orienter ;
- sélectionner.

III. Les moments de l'évaluation

Avant, pendant, à la fin de l'apprentissage/formation.

IV. Les types d'évaluation

IV.1- L'évaluation formative

C'est une aide à l'apprentissage. Elle intervient, en principe, au terme de chaque tâche d'apprentissage et ayant pour objet d'informer du degré de maîtrise atteint et / ou découvrir où, et en quoi, un, des élèves éprouvent des difficultés d'apprentissage non sanctionnées comme erreurs, en vue de proposer ou de faire découvrir des stratégies susceptibles de permettre une progression (remédiations).

L'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation ne sont pas envisagés en séquence, comme des moments distincts de la démarche pédagogique, mais plutôt dans leur interaction dynamique au sein de cette démarche.

L'évaluation est considérée comme partie intégrante du processus d'apprentissage. Sa fonction principale n'est pas de sanctionner la réussite ou l'échec, mais de soutenir la démarche d'apprentissage des élèves et d'orienter ou de réorienter les interventions pédagogiques de l'enseignant. Elle permet la prise de décision pour ce qui concerne la conduite du professeur et la démarche de l'élève.

L'évaluation formative s'inscrit dans une approche constructiviste de l'apprentissage et s'apparente à un processus d'accompagnement. Elle représente toutes les formes d'évaluation pédagogique proposées pendant une séquence d'apprentissage et qui ont vocation à donner un feedback, à l'apprenant et à l'enseignant, sur le déroulement de l'apprentissage et le processus d'apprentissage,

en fournissant des informations pertinentes pour la régulation des conditions de l'apprentissage et l'adaptation, l'ajustement des activités pédagogiques aux caractéristiques des élèves.

Cette évaluation est donc **profitable** :

- ❖ **à l'apprenant** : pour lui indiquer les étapes qu'il a franchies, les difficultés qu'il rencontre, ses acquis, ses lacunes, ses forces, ses faiblesses, les connaissances à ajuster, pour l'aider à repérer, comprendre, interpréter, corriger ses erreurs.
- ❖ **à l'enseignant** : pour lui indiquer comment se déroule son programme pédagogique et quels sont les obstacles auxquels il se heurte, pour lui permettre de vérifier la compréhension des notions qui viennent d'être abordées. Pour savoir ce que l'apprenant a compris, acquis, sur quoi il bute, comment il apprend, ce qui l'aide ou le perturbe, l'intéresse ou l'ennuie, etc.

IV.2. L'évaluation sommative -L'évaluation certificative

Évaluation intervenant au terme d'un ensemble de tâches d'apprentissage constituant un tout, à la fin d'un enseignement, à la fin d'un cycle. Elle permet aux enseignants de dresser un bilan des apprentissages (où l'élève se situe-t-il ?) ou de prendre une décision d'orientation ou de sélection en fonction des acquis.

« L'évaluation sommative attribue une note chiffrée à une performance jugée représentative de l'apprentissage terminé, et ceci aux fins de classer ou de sélectionner les élèves. La procédure ne poursuit donc plus, en théorie, aucun dessein pédagogique, mais répond à des exigences administratives, institutionnelles et sociales.»

Cette évaluation bilan s'intéresse aux résultats et aux produits qu'on appréhende avec un référentiel élaboré au préalable afin de répondre à une demande de vérification et/ou de contrôle de la progression de l'élève. Cette évaluation permet à l'enseignant de s'assurer que le travail des élèves correspond aux exigences préétablies par lui et par le programme pédagogique. Elle permet de situer les performances de l'élève par rapport à une norme.

L'évaluation certificative est une évaluation sommative qui vise la délivrance d'un diplôme, d'un certificat attestant des capacités et compétences de l'apprenant.

V. Les outils pour l'évaluation des acquis des apprenants en situation de classe

La mise en œuvre de l'évaluation dans l'un ou l'autre de ses deux grands systèmes n'est possible que par l'utilisation d'outils ou d'instruments.

1. Les tests objectifs (questions à réponses choisies)

Il s'agit d'items ou sujets d'exercices, d'interrogations écrites et de devoirs dont les libellés contiennent les réponses aux questions posées / consignes données. Ces tests dits objectifs ont des réponses univoques qui ne peuvent en général être soumises ni à des discussions, ni à des développements.

- **La question à choix multiples ou QCM** (une seule réponse juste à choisir parmi trois ou quatre réponses proposées) ;
- **Le réarrangement** (Regroupement ou classification à thème / organisation chronologique à établir à partir d'une proposition non ordonnée) ;
- **L'appariement** (Etablissement d'une correspondance / Association de données par paire et quelques fois par triplets) ;

- **L'alternative** (Item invitant à choisir une réponse tranchée entre deux propositions possibles oui/non ; vrai/faux)
- **Le test de clôture** (texte composé avec des parties vides à combler par des mots proposés préalablement)

2. Les tests subjectifs (questions à réponse construite)

Il s'agit d'items ou sujets d'exercices, d'interrogations écrites et de devoirs, d'examens dont les réponses ne sont pas connues d'avance. Ici les réponses font l'objet d'une activité de construction. Les tests objectifs se présentent sous trois (03) grandes formes :

- **La question à réponse courte** (question brève / réponse brève).
 - ✓ La question directe (exemples : qu'est-ce qu'un détroit ? Quel est le nom du Secrétaire Général de l'O.N.U ?)
 - ✓ La phrase à compléter.
- **La question à court développement** (En quoi consiste la démocratie dans un pays ? Comment expliquez-vous la détérioration des termes de l'échange ?)
- **La question à réponse élaborée**
 - ✓ La dissertation
 - ✓ Le commentaire de document

Les tests objectifs et les tests subjectifs sont des outils qui peuvent servir à conduire des évaluations formatives et des évaluations sommatives.

3. La situation d'évaluation des apprentissages

L'APC tire son essence dans le développement de compétences qui se manifestent au travers des situations. La situation apparaît de ce fait comme l'élément essentiel de cette approche. C'est au travers des situations que l'on entre dans les apprentissages (situation d'apprentissage) et c'est donc à partir des situations que l'acquisition des compétences se fera.

3.1 Quelle est donc la structure d'une situation d'évaluation ?

La situation d'évaluation appartient à la même famille que la situation d'apprentissage. Elle comporte des consignes.

Le contexte : il est caractérisé par des paramètres spatio-temporels, sociaux et économiques dans lequel se trouve l'apprenant/l'apprenante,

La ou les circonstance(s) : source(s) de motivation pour le traitement de la situation,

Les consignes (3 à 4) : elles sont clairement formulées à l'apprenant/apprenante l'invitant à exécuter des tâches pour traiter la situation.

Remarque :

- la situation d'évaluation se situe en fin d'apprentissage. Elle ne comporte pas de tâches.
- les verbes d'action utilisés doivent être les mêmes que ceux utilisés pendant l'apprentissage ou leurs synonymes.
- les consignes formulées pour l'exercice doivent respecter les niveaux taxonomiques.

3.2- Etude comparative de la situation d'apprentissage et de la situation d'évaluation

Situations d'apprentissage	Situations d'évaluation
- La mobilisation de la classe doit être clairement ressentie. - Il faut un lien de cohérence et de nécessité entre la ou les tâches et la ou les circonstances. - La ou les circonstances doivent être claires, précises et concises. - Les tâches doivent s'articuler autour du tableau des habiletés et contenus. - Les apprenants doivent être au centre de la situation et non les enseignants. L'amorce n'est pas à confondre avec la situation.	- La situation doit être réaliste et doit avoir du sens. - Les consignes doivent être indépendantes les unes des autres. Et cela doit être ressenti travers les verbes utilisés. - Toute consigne pouvant être traitée sans référence à l'énoncé est impertinente. - Le nombre de consignes ne peut excéder quatre (04). - Hiérarchiser les consignes en tenant compte du niveau taxonomique. - La formulation de la consigne doit se faire à la deuxième (2^e) personne du singulier de l'impératif. - Il faut un lien de cohérence et de nécessité entre les consignes et la ou les circonstances. - La situation d'évaluation doit être de la même famille que celle d'apprentissage et non une copie conforme. - Ne pas insérer d'autres outils d'évaluation (QCM, Vrai ou faux,..) parmi les consignes. Tout support au niveau de la situation doit être rattaché à l'énoncé puis suivent les consignes.

3.3- Quelques exemples de situation d'évaluation des apprentissages

- **En Français : Composition Française (3^{ème})**

Premier sujet : Le texte argumentatif (Sujet de réflexion)

Durée : 02 Heures

Coefficient : 1

Enoncé : Au cours d'une conférence initiée par le club littéraire à l'intention des élèves des classes de troisième, le conférencier affirme : « La vraie réussite est le fruit d'efforts personnels ».

1. Indique le type de texte à produire (02 points)
2. Reformule la thèse du conférencier (04 points)
3. Rédige ta production pour étayer le point de vue du conférencier en vue de sensibiliser tes camarades. (14 points)

Le contexte : Au cours d'une conférence initiée par le club littéraire à l'intention des élèves des classes de troisième ;

La circonstance : le conférencier affirme : « la vraie réussite est le fruit d'efforts personnels ».

Les consignes :

1. Indique le type de texte à produire (02 points)
2. Reformule la thèse du conférencier (04 points)
3. Rédige ta production pour étayer le point de vue du conférencier en vue de sensibiliser tes camarades.

4. les formats d'évaluation

Les formats d'évaluation renvoient à la typologie des exercices proposés aux évaluations des apprentissages.

Ils donnent la structure des sujets des évaluations.

Ils décrivent les différents types d'exercices, proposent la durée de l'évaluation et la distribution des notes.

❖ Les formats d'évaluation des apprentissages

Les outils utilisés sont :

- les tests objectifs (QCM, Vrai/Faux, appariement, réarrangement, test de clôture ...) ;
- les tests subjectifs (questions à réponses courtes, questions à court développement, questions à réponses élaborées) ;
- la situation d'évaluation.

MODULE 8:

LA TENUE DES DOCUMENTS PEDAGOGIQUES

- **Le cahier de textes**
- **Le registre des notes**
- **Le registre d'appel**
- **Le Le livret scolaire**
- **Le Le livret scolaire**

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables :

- d'identifier le rôle des différents documents pédagogiques
- de remplir correctement les différents documents pédagogiques.

L'enseignant, en plus de sa fonction pédagogique, est aussi un administratif. Cet autre rôle s'exerce à travers la tenue des documents de classe qui sont constitués principalement de 3 éléments :

- ⇒ **Le cahier de textes**
- ⇒ **Le registre de note**
- ⇒ **Le registre d'appel.**

I. Le cahier de textes

C'est un document que l'administration scolaire met à la disposition du professeur en début d'année scolaire et dans lequel doivent figurer toutes les activités que celui-ci mène avec la classe.

L'obligation de remplir quotidiennement ce document ne doit pas être ressentie comme une simple formalité ou comme une corvée fastidieuse et sans utilité, mais fait partie des obligations professionnelles du professeur. Il revêt une importance capitale pour tous les partenaires du système éducatif.

1. A qui est-il destiné ?

1.1 Aux chefs d'établissements

Le cahier de textes est un document administratif car il permet aux chefs d'établissements de :

- suivre la présence effective du professeur en classe
- suivre le respect du calendrier des évaluations de classe et de maison
- suivre le rattrapage des cours non dispensés (en cas d'absence du professeur)
- suivre le travail quotidien du professeur.

Ceux-ci ont donc le droit et le devoir de contrôler régulièrement le cahier de textes puisque c'est un document qui leur permet de mesurer le degré de sérieux avec lequel le professeur placé sous leur responsabilité administrative travaille. Point n'est besoin de signaler que ce point fera partie des critères qui seront retenus pour l'attribution de la note administrative.

1.2 Aux personnels d'encadrement pédagogique et de contrôle

Le cahier de textes est un document pédagogique car il permet aux conseillers pédagogique et aux inspecteurs de :

- suivre le respect du programme pédagogique
- veiller à la conformité du contenu des leçons
- apprécier la qualité du plan des leçons
- apprécier la présence et la qualité des supports pédagogiques, etc.

En effet, les personnels d'encadrement et de contrôle, à travers le cahier de textes, apprécient les démarches suivies, les œuvres et les notions étudiées. Les exercices et devoirs proposés, le projet pédagogique d'ensembles. Cette seule pièce peut permettre d'inspecter même un professeur en son absence et de lui attribuer une note qui sera versée dans son dossier administratif.

1.3 Aux élèves

Le cahier de textes permet de préciser ou de corriger les notes prises dans leurs cahiers, ou de se mettre à jour en cas d'absence.

1.4 Aux parents d'élèves

Les parents d'élèves peuvent, s'ils le désirent, consulter le cahier de textes pour diverses raisons et notamment pour s'assurer de la conformité des cahiers de leurs enfants.

1.5 Au professeur lui-même

Il garde dans le cahier de texte des traces de son travail qu'il peut toujours consulter en cas de besoin ; c'est un aide-mémoire efficace. C'est aussi un guide dans la mesure où il rappelle constamment au professeur l'orientation qu'il a décidé de donner au programme (son projet pédagogique).

2. Comment le tenir ?

2.1 Il doit être rempli correctement

A la première page, on colle la progression annuelle. Cette progression peut être élaborée de façon individuelle ou, de préférence en UP. Le cahier de textes est subdivisé en 5 colonnes qui doivent être remplies de façon suivante :

- ◆ **Colonne 1** : Date de la séance
- ◆ **Colonne 2** : Date du prochain cours (grammaire, lecture méthodique...) ou date pour laquelle seront apprises les leçons préparées, les exercices.
- ◆ **Colonnes 3** : Date à laquelle sera corrigé le devoir ou l'interrogation écrite.
- ◆ **Colonne 4** : Contenu du cours. Il s'agira :

- ⇒ Mentionner le plan détaillé du cours : écrire le titre du cours en caractère gras, le souligner et l'encadrer. Les sous-titres doivent être également soulignés.
- ⇒ Reproduire (ou coller) les sujets des devoirs et interrogations écrites ainsi que leurs corrigés succincts.
- ⇒ Numéroté en rouge les devoirs surveillés et les interrogations écrites.
- ⇒ Préciser leurs durées. S'il s'agit d'une correction de devoir, indiquer nettement ses références (date et numéro ; ex : correction du D.S n°3 du 24/03/2013).

- ◆ **Colonne 5** : Emargement.

2.2 Il doit être rempli régulièrement

Il doit être inutile de reporter à plus tard le remplissage du cahier de textes au risque d'omettre des séances qui auront été effectivement faites. Il doit être rempli au jour le jour.

Il est vrai qu'à la rentrée, les cahiers de textes ne sont pas toujours disponibles mais on peut pallier cet état de fait en ayant soi-même un journal de bord qu'on recopiera le moment venu.

Il est préférable que le professeur remplisse lui-même le cahier de textes au lieu de laisser cette tâche au chef de classe (qui ne peut opposer de refus). Si pour une raison ou une autre, il est rempli par un élève, le professeur doit en lire le contenu, corriger les éventuelles fautes avant de signer ; c'est sa responsabilité qui est en jeu.

2.3 Il doit être rempli avec soin

Il faut éviter autant que possible les ratures.

- L'écriture doit être lisible, sans style télégraphique.
- Utiliser la même encre, de préférence un stylo bleu ou noir.
- Il doit être rempli sans fautes.

3. Quand le remplir ?

On ne peut pas évoquer le manque de temps pour ne pas remplir le cahier de textes. Il faut programmer son cours pour qu'il finisse 5mn avant le temps prévu. Ainsi donc, les dernières minutes du cours devraient servir à cet effet.

Document précieux dans une classe, le cahier de textes peut être considéré comme la boîte noire d'un avion. A la fois cahier de bord de la classe, miroir et baromètre du travail quotidien du professeur dans sa classe, il constitue un outil de pilotage dont l'importance n'est plus à démontrer. Il est le reflet de l'image du professeur, de sa personnalité ; par conséquent, il doit être tenu avec beaucoup de soin

II. Le registre de notes

Aujourd'hui, avec la percée de l'ordinateur, beaucoup d'établissement n'ont plus de registres de notes. Mais là où il y en a, il doit être correctement tenu par le professeur. Il se doit de le remplir lui-même pour éviter les surprises désagréables.

II. 1 Les destinataires du registre de notes

Le registre de notes a les mêmes destinataires que ceux du cahier de textes.

II.1.1 Les chefs d'établissement et Les personnels d'encadrement et de contrôle

En contrôlant le registre de notes, ceux-ci s'assurent que les devoirs programmés ont effectivement été faits, corrigés et rendus ; ils vérifient également que le rythme et le nombre de devoirs est respecté ; apprécient en outre la notation du professeur (professeur indulgent, sévère, moyen). Ce dernier aspect revêt une grande importance puisqu'il interviendra lorsque le moment viendra de proposer des examinateurs pour les examens du BEPC et du Bac.

II.1.2 Aux parents d'élèves

Les parents d'élèves qui suivent effectivement le travail de leurs enfants et qui le désirent peuvent être autorisés à consulter le registre de notes ; ils auront ainsi l'occasion de s'assurer de la véracité des notes que leurs enfants leur ramènent.

II.1.3 Au professeur lui-même

Il peut arriver au professeur de perdre son carnet de notes ; dans ces conditions, le seul recours qui lui reste, c'est le registre de notes de la classe. Il pourrait aussi constituer un soutien éloquent au professeur en cas de contestation des notes lors du calcul des moyennes.

II.1.3. Le remplissage du registre de notes

- ⇒ Préciser la nature de l'évaluation ;
- ⇒ Indiquer la date de l'évaluation ;
- ⇒ Reporter toutes les notes au Bic et non au crayon ; les notes inférieures à 10 doivent être toujours précédées de zéro pour ne pas faire l'objet de falsification. Indiquer le barème (notée sur 10 ou sur 20).
- ⇒ Ne pas faire de rature lors du remplissage.

III. Le Registre d'appel

III. 1 Importance du registre d'appel

Dans la mesure où il se présente comme un outil de gestion des élèves (par le contrôle de leur présence ou de leur absence) que l'enseignant a sous sa responsabilité le temps d'un cours, le cahier de texte revêt un caractère administratif. En effet :

- ⇒ **il permet de vérifier l'assiduité des élèves et leur présence au cours.**
- ⇒ **la note de conduite étant attribuée à partir de l'état des absences des élèves et de leur comportement à l'école ; c'est donc une obligation professionnelle pour le professeur de faire l'appel à son heure de cours.**
- ⇒ **En faisant l'appel, le professeur joue son rôle d'éducateur car, en plus du savoir qu'il dispense, il doit aussi éduquer les élèves afin de les amener à mieux s'insérer dans le tissu social.**

Il est donc nécessaire de faire l'appel ou de vérifier les présences et de mentionner effectivement les élèves absents. De préférence, il faut toujours faire l'appel avant de commencer le cours. On rétorquera que faire l'appel constitue une perte de temps. Effectivement. Il serait fastidieux d'appeler 60 ou 80 noms. Pour résoudre cette équation, le professeur peut vérifier par un coup d'œil rapide, les places vides et avec le concours du chef de classe, relever les absences. Il faut donc éviter de prendre 15 à 20 minutes pour faire l'appel. Faire permet :

- ♦ **à l'administration** d'apprécier le sérieux, la régularité et l'assiduité des élèves.
- ♦ **au professeur** d'apprendre à connaître ses élèves. On ne le répétera jamais assez, la connaissance des élèves est presque un préalable à tout bon apprentissage.
- ♦ **au professeur** de dégager sa responsabilité pénales au cas où surviendrait un événement malheureux pendant son heure de cours.

III.2 Le remplissage du registre d'appel

- ⇒ Éviter les ratures et les surcharges.
- ⇒ Faire l'appel n'est pas un travail supplémentaire pour le professeur : cela fait partie intégrante de ses obligations professionnelles.

IV les bulletins de notes

V les livrets scolaires

.....

La gestion du tableau

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables :

- ⇒ d'inventorier les différentes fonctions du tableau
- ⇒ d'utiliser correctement le tableau.

Parmi les éléments qui permettent de reconnaître une salle de classe, vient au premier plan le tableau noir. C'est dire qu'il revêt une extrême importance pour l'élève autant que pour l'enseignant. Ne pas l'utiliser est une faute grave ; l'utiliser abusivement est tout aussi grave.

1. Nécessité et rôle du tableau

Le tableau noir est le seul support visuel dont maîtres et élèves peuvent disposer facilement, j'allais dire gratuitement. Il permet d'occuper tous les élèves à la fois ; il éclaire les difficultés, donne de la vie à la leçon, la concrétise (croquis, schémas). Il ne faut pas hésiter à écrire au tableau notamment dans les petites classes.

Cependant, l'enseignant ne doit pas être le seul à utiliser le tableau ; il y faut de temps en temps envoyer des élèves ; en effet, un élève qui passe au tableau devient plus actif et plus réfléchi.

2. Utilisation du tableau :

La bonne utilisation du tableau permet :

- ⇒ de rendre visibles des informations : réemplois, dessins, schémas, tableaux.
- ⇒ de fixer dans la mémoire visuelle des élèves des données correctes.
- ⇒ de rythmer le déroulement du cours.

3. Critères de bonne utilisation du tableau :

Le tableau doit être :

- ♦ **logique.** On remplit le tableau en allant de la gauche vers la droite. Généralement, il est conseillé de le subdiviser en 3 ou 4 colonnes ; la 1ère ou la dernière colonne peut être considérée comme la partie brouillon dans laquelle on peut écrire et effacer à tout moment ; les autres colonnes représentent les traces écrites qui doivent figurer dans le cahier de l'élève.

- ♦ **Lisible :**

Les surcharges, les taches, les abréviations, l'écriture maladroite gênent la compréhension. Il arrive aussi que, manquant de recul, le professeur en vienne à sauter des mots ou à commettre des fautes d'orthographe ; pour éviter ce genre de situation, il faut toujours prendre l'habitude de se relire.

- ♦ **éloquent.**

La disposition des mots, des phrases doit parler immédiatement à l'intelligence. A ce niveau, les craies de couleur doivent intervenir même s'il est vrai que la craie blanche est de loin la meilleure par l'effet de contraste qu'elle crée avec le tableau noir et cela frappe immédiatement la vue ; si les craies de couleur doivent être utilisées, il faut le faire avec discernement pour que le tableau ne tourne pas à l'arc-en-ciel.

4. la prise de notes par les élèves

Pour éviter d'être pris de court, il est recommandé d'étaler la prise de notes au long de la séance. Il est vrai que cette formule prend beaucoup plus de temps, mais elle a pour avantage :

- de rythmer le cours
- de permettre au professeur de contrôler la prise de notes effective par les élèves.

Le tableau noir peut être considéré comme le cahier de l'enseignant. Autant celui-ci attend des élèves qu'ils aient des cahiers propres et bien tenus, autant il doit faire l'effort de soigner son tableau.

La répartition horaire et gestion du temps

Objectifs : A la fin de la séance, les auditeurs doivent être capable de :

- ⇒ répartir correctement les différentes activités sur l'emploi du temps
- ⇒ gérer correctement le temps consacré à une séance.

I. La gestion de l'emploi du temps et répartition horaire

L'emploi du temps remis au professeur n'est qu'un canevas de travail ; il appartient au professeur de le meubler en y faisant figurer toutes les activités qui constituent la classe de français. La répartition des activités dans l'emploi du temps doit tenir compte de paramètres tels :

- Le respect des instructions officielles notamment le volume horaire par activité et par niveau
- La psychologie des élèves en tenant compte, dans la répartition des activités, des moments de réceptivité pour les apprenants de telle ou telle activité. par exemple, est-il plus aisé pour l'enseignant et les apprenants de prévoir une leçon de grammaire de 13 heures à 14 heures, si l'emploi du temps indique qu'à cette heure est prévue une activité de français ?

En somme, dans la gestion de l'emploi du temps, il sera question de répondre aux questions suivantes :

- **A quelle période de la journée les élèves sont-ils réceptifs ?**
- **Et quelle activité conviendrait-il de mener ?**
- **A quelle période de la journée les élèves sont ils moins réceptifs ?**
- **Quelle activité doit-elle être programmée pour les intéresser ?**

Enfin la gestion de l'emploi du temps commande que l'on se conforme à la planification établie par l'administration et que l'on ne prenne pas la liberté d'opérer à l'insu de l'administration les changements qu'on aurait voulus. Voici ce qui se fait habituellement :

♦ **6^e/5^e : 5 heures par semaine**

- ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
- ⇒ **1 heure** : lecture méthodique/exploitation du texte (**par quinzaine**)
- ⇒ **1 heure** : grammaire
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre intégrale.

♦ **4^e/3^e : 6 heures par semaine**

- ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
- ⇒ **1 heure** : lecture méthodique
- ⇒ **1 heure** : exploitation du texte
- ⇒ **1 heure** : grammaire
- ⇒ **1 heure** : lecture suivie.

♦ **2nd A, 2nd C, 1^{ère} A, TA : 4 heures par semaine**

- ⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre / Groupement de Textes.
- ⇒ **1 heure** : étude d'œuvre / Groupement de Textes. / Perfectionnement de la Langue et Savoir- Faire (**par quinzaine**)

♦ **1^{ère} D, 1^{ère} C, TD, TC : 3 heures par semaine**

⇒ **2 heures consécutives** : Expression Écrite

⇒ **1 heure** : étude d'œuvre / Groupement de Textes (**3 premières semaines**) :
Perfectionnement de la langue et savoir-faire (**4^e semaine**).

II. la gestion de la séance

Une séance bien gérée est une séance qui s'achève dans le temps imparti à l'activité. Il s'agit donc d'éviter d'achever le cours largement avant la fin de l'heure impartie et, pour combler le vide, de se livrer à des improvisations ou d'aboutir à des séances inachevées. En général, dans la gestion de la séance, deux dimensions sont à considérer :

a) La durée de la séance

La bonne gestion de la séance ne commande que l'enseignant :

- **ait préparé son cours.**
- **ait défini des objectifs pédagogiques et qu'il ne les perde pas de vue.**
- **ait choisi les stratégies d'enseignement et d'apprentissage en rapport avec les objectifs définis.**
- **fasse preuve de discernement et de vigilance pour ne pas laisser entrainer dans des digressions.**

En français ? La durée de la séance est de 1 heure ou 2 heures ; mais la réalité, c'est que l'on dispose rarement de ce temps. Il faudrait ne considérer avec beaucoup d'optimisme, que 55 minutes pour une heure de cours.

La bonne gestion de la séance est un indice de valorisation de l'enseignant.

b) Le temps des étapes de la leçon

Le professeur doit fixer un temps à accorder à chaque étape de sa séance pour éviter les débordements. Pour la lecture méthodique par exemple, il pourrait répartir le temps de la manière suivante :

- **15 mn de la présentation jusqu'à l'hypothèse générale.**
- **30 mn pour la vérification de l'hypothèse générale ; ici aussi, le temps doit être équitablement réparti entre les 2 ou 3 axes de lecture retenus**
- **05 mn pour le bilan.**
- **05 mn pour la vérification des absences.**

Pour que cette répartition horaire puisse être exécutée, il faudrait que le professeur soit effectivement à l'heure en classe.

PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Situation d'apprentissage : Les élèves de la seconde A/C du lycée moderne/municipal de...éprouve des difficultés à construire le sens de divers textes du fait de la non maîtrise des outils de la langue. Afin de surmonter ce handicap, ils s'exercent, sous la conduite de leur professeur de français, à partir du texte suivant, à identifier et analyser les connecteurs logiques pour mieux les utiliser.

Texte : L'école en Afrique

- 01- L'école en Afrique est à réinventer pour qu'elle réponde pleinement aux problèmes multiples qui restent le lot de ce continent martyr par notre faute et nos propres errements ou manque de lucidité.
- 05- En effet, l'école, ce ne sont pas les infrastructures matérielles ou les équipements pédagogiques mais ce sont d'abord et surtout les enseignants, cette espèce que les Anciens de l'époque appelaient avec respect « le Maître », mot magique chargé de pouvoir. Le Maître de l'époque, c'était le dépositaire admiré et vénéré de ce savoir et qui avait une si haute idée de sa mission que la société le lui rendait en le divinisant même.
- 10- Or le mal de l'éducation dans nos pays aujourd'hui, c'est que l'enseignant n'est plus dans nos sociétés qu'un homme ordinaire, sans richesse matérielle, sans argent, le nouveau dieu qui a tant d'emprise en Afrique ! Il est donc, malgré lui, banalisé, méprisé, avec son savoir et son savoir-faire galvaudé et disputé par les médias tout-puissants dont les animateurs se sont consacrés maître du savoir en tout et sur tout.
- Cette déconsidération du métier d'enseignant fait fuir les plus brillants d'entre eux, désabusés et affligés, vers d'autres horizons. Non pas tant par appât du gain que parce que les élèves ne manifestent aucun enthousiasme à désirer « la connaissance » qui, à leurs yeux, ne leur offrira au mieux à terme que le chômage. Il n'y a plus de discipline, donc il n'y a plus de maître. C'est élémentaire comme vous le constatez.

D'après PAUL Akoto Yao,
Le cri du jour.

SITUATION D’EVALUATION : Ayant été impressionné par les ressources utilisées pour exprimer les tonalités pathétiques et tragiques dans le texte de PAUL Akoto Yao, tu veux t’essayer à faire le même travail sur le texte “**L’ECOLE IVOIRIENNE**” de Hélène **KONE**, extrait de « **Fraternité Matin** n°8997 du 22-02-1998».

TEXTE : ‘**L’ECOLE IVOIRIENNE**’

Hélène KONE, professeur de Lettres Modernes à Bingerville pose ici le diagnostic de l’école ivoirienne.

L’école ivoirienne est en pleine déroute. Elle a mal. Mal à ses élèves et à ses étudiants. Mal à ses structures. Des maux sournois qui, si on n’y prend garde la feront exploser un jour, si ce n’est déjà fait.

L’école ivoirienne est d’abord malade à cause de ses structures dépassées par l’évolution de la société. Prenons le cas des programmes scolaires et universitaires. Voilà bientôt cinq ans que nous les enseignons. Nous proposons aux élèves des œuvres que nous-mêmes avons étudiées au lycée, et bien d’autres avant nous. Comme si depuis dix ans, voire vingt ans aucun roman africain, aucun poème n’a été produit. Les œuvres au programme des lycées et collèges sont vieilles de vingt ans au moins comme si on craignait la nouveauté, le changement.

Pourtant, la pensée, la création africaine évolue au même rythme que les sociétés africaines. Il faut permettre aux jeunes de vivre avec leur temps et de comprendre qu’une tradition existe certes, mais un monde moderne se construit. D’autant plus que l’audio-visuel est à deux, trois longueurs d’avance, et propose un univers futuriste.

L’école ivoirienne souffre ensuite par la faute des élèves qui sont d’ailleurs à l’image de la société ivoirienne. De plus en plus, la médiocrité prend le pas sur le mérite, l’effort personnel. Les élèves se refusent aujourd’hui à travailler privilégiant la combine, la tricherie, encouragés d’ailleurs par des parents qui n’hésitent pas à intervenir auprès des enseignants, des éducateurs pour favoriser leurs rejets. [...]

Enfin, l’école ivoirienne agonise parce que ses enseignants ne se retrouvent plus. Et là, notre propos se cantonnera à la pédagogie. Aujourd’hui, les professeurs des lycées et collèges, ceux des facultés sont débordés par le flot d’élèves dans les classes et amphithéâtres. Très peu parmi eux parviennent à reconnaître leurs élèves dans la rue. Il leur est demandé d’appliquer la pédagogie des grands ensembles. [...]

Hélène **KONE**, « **Fraternité Matin** n°8997 du 22-02-1998».

- (1) prérogative : du fait de son privilège, de son pouvoir d’aîné, de ses avantages.
- (2) salutations déférentes : salutations respectueuses.
- (3) un ton péremptoire : un ton décisif, tranchant, sans réplique.
- (4) renchérit : ajouta l’assemblée, en accord avec le Vieux Demba.
- (5) boubou gris élimé : boubou gris usé à force de le porter.
- (6) émissaires éconduits : émissaires renvoyés, mis à la porte avec plus ou moins de respect.

1- Identifie la tonalité dominante dans ce texte.

2- Relève quelques procédés caractéristiques de cette tonalité.

3- Analyser la fonction de cette tonalité selon le sens du texte.

Groupement de Texte

Introduction au GT

Situation d'apprentissage :

Le Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) donne l'occasion aux élèves de la Première A/B/C/D/E/F du collège/lycée... de découvrir les œuvres de quelques écrivains de la même époque dans lesquelles une thématique littéraire commune est traitée. Pour enrichir leurs connaissances, cinq passages de ces différentes œuvres ont été retenus pour constituer le Groupement de Textes (GT) suivant. Les élèves s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et la conclure.

Durée : 01 heure

Résultat de la recherche

ANNEXE n° 2

1-Louis-Fernand Céline

a- Biographie

A l'Etat civil, il se nomme Louis Ferdinand Destouches. Il est né le 27 mai 1894 à Courbevoie, en France, d'un père normand et d'une mère bretonne. A 18 ans, Céline s'engage dans l'armée française le 28 septembre 1912. Il rejoint alors le 12^{ème} régiment de cuirassiers à Rambouillet où il participe aux premiers combats de la Première Guerre Mondiale, en Flandre-Occidentale. Blessé au bras, il sera par la suite déclaré inapte. Il entame dès lors des études en médecine et se consacre à ses écrits jusqu'à sa mort, le 1^{er} juillet 1961 à son domicile de Meudon, des suites d'une athérosclérose.

b- Bibliographie

Céline est un écrivain prolifique. Il a remporté le Prix Renaud en 1932 avec la publication de son œuvre *Voyage au bout de la nuit*. Il est l'auteur de :

10 Romans dont :

**Voyage au bout de la nuit*, éd. Denoël & Steele, Paris, 1932

**Mort à crédit*, Denoël & Steele, Paris, 1936

**Rigodon*, Gallimard, Paris, 1969

04 Pamphlets :

**Méa Culpa*, Denoël & Steele, Paris, 1936

**Bagatelles pour un massacre*, Denoël & Steele, Paris, 1937

**L'Ecole des cadavres*, Denoël, Paris, 1938

**Les Beaux Draps*, Nouvelles Editions françaises, Paris, 1941

01 Livre de médecine :

**La Quinine en thérapeutique*, Doin, Paris, 1925.

2-Henri Barbusse

a-Biographie

De son vrai nom Adrien Gustave Henri Barbusse, ce français est né le 17 mai 1873 à Asnières. Il est issu d'une famille protestante d'origine cévenole, près d'Alès. En 1914, il s'engage volontairement dans l'infanterie et réussit à rejoindre les troupes combattantes. Il intègre à cet effet le 231^{ème} régiment d'infanterie avec lequel il participe aux combats en premières lignes jusqu'en 1916. Il meurt le 30 août 1935 à Moscou.

c- Bibliographie

Barbusse fit très jeune ses premiers pas dans la littérature avec sa participation au concours de poésie de L'Echo de Paris de Catulle Mendès. Il est l'auteur de plusieurs œuvres littéraires dont :

*Pleureuses, son 1^{er} recueil de poèmes, publié en 1895 et réédité en 1920.

*Les Suppliants en 1903

*L'enfer, 1908 ;

*Le Feu, journal d'une escouade, publié en 1916. Cette œuvre lui permit de remporter le prix Goncourt .

3-André Malraux

a- Biographie de l'auteur

Georges André Malraux est né le 03 novembre 1901 dans le 18^{ème} arrondissement de Paris. Il fréquente l'Ecole Supérieure de la rue Turbigo, puis le Lycée Condorcet à Paris où à 17 ans, il abandonne les études. Mais il poursuivra plus tard celles-ci en suivant des cours au musée Guimet et à l'Ecole du Louvre. A cette occasion, il fait la connaissance de plusieurs artistes qui lui serviront de sujet d'écriture. Dans les années 30, Malraux s'engage dans la lutte antifasciste avant d'intégrer la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale où il dirige un groupe de maquisards. En 1958, il est nommé Ministre des Affaires culturelles sous le régime du Général Charles de Gaulle jusqu'en 1969. Il est mort le 23 novembre 1976 à Créteil.

b- Bibliographie

En tant qu'écrivain, il s'essaie à des genres tels que : le roman, l'essai sur l'art. Ses œuvres principales sont :

Roman :

*Les conquérants, 1928 ;

*La Voie royale, 1930 ;

*La condition humaine, 1933 ;

*L'Espoir, 1937.

Essai :

*Les Voix du silence, 1951.

4-Albert Camus

a- Biographie de l'auteur

Albert Camus est né le 07 novembre 1913 à Mondovi, en Algérie. Il est mort le 04 janvier 1960 à l'âge de 46 ans à la suite d'un accident à Villeblevin, dans l'Yonne, en France. Ecrivain, philosophe, romancier, dramaturge, journaliste, essayiste et nouvelliste français, il est connu par ses paires pour son intransigeance, son anticonformisme. Au-delà, il est réputé pour le caractère absurde de ses raisonnements. Des quatre auteurs, il est le seul qui ne prit pas part aux deux guerres. Cependant, sa vie, notamment son enfance, est marquée par le décès de son père, Lucien Auguste Camus qu'il ne connut qu'au travers de quelques photos et anecdotes. Un père qui fut mobilisé comme 2^{ème} classe dans le 1^{er} régiment de zouaves en septembre 1914. A la suite d'un éclat d'obus reçu à la tête, son père mourut le 11 octobre 1914, après avoir été évacué à l'hôpital.

b-Bibliographie

Albert Camus a écrit des œuvres telles que :

Essais

- *Révolte dans les Asturies, 1936 ;
- *L'Envers et l'Endroit, 1937 ;
- *Le Mythe de Sisyphe, 1942

Roman

- *L'Etranger, 1942 ;
- *La Peste, 1947 ;
- *La Chute, 1956.

Théâtre

- *Caligula, 1938 ;
- *Le Malentendu, 1944 ;
- *L'Etat de siège, 1948 ;
- *Les Justes, 1949.

ANNEXE n° 3 : Les textes du GT Romanesques

TEXTE n°1 : « Et le pain ? »

La première guerre mondiale vue par un homme de troupe

Combien de temps faudrait-il qu'il dure leur délire, pour qu'ils s'arrêtent épuisés enfin, ces monstres ? Combien de temps un accès comme celui-ci peut-il bien durer ? Des mois ? Des années ? Combien ? Peut-être jusqu'à la mort de tout le monde, de tous les fous ? Jusqu'au dernier ?

Le colonel déambulait à deux pas. J'allais lui parler. (...) J'allais faire cette démarche décisive quand, à l'instant même, arriva vers nous au pas de gymnastique, un cavalier à pied tremblant et bien souillé de boue. Il bredouillait et semblait éprouver comme un mal inouï, ce cavalier, à sortir d'un tombeau et qu'il en avait mal au cœur. Il n'aimait donc pas les balles ce fantôme lui non plus ?

- Qu'est-ce que c'est ? L'arrêta net le colonel, brutal, dérangé, en jetant dessus ce revenant une espèce de regard en acier.

L'homme arriva tout de même à sortir de sa bouche quelque chose d'articulé :

- Le maréchal des logis Barousse vient d'être tué, mon colonel, qu'il dit tout d'un trait.
- Et alors ?
- Il a été tué en allant chercher le fourgon à pain sur la route des Etrape, mon colonel !
- Et alors ?
- Il a été éclaté par un obus !
- Et alors nom de Dieu !
- Voilà ! mon colonel...
- C'est tout ?
- Oui c'est tout mon colonel.
- Et le pain ? demanda le colonel.

Ce fut la fin de ce dialogue parce que je me souviens bien qu'il a eu le temps de dire tout juste : Et le pain ? Et puis ce fut tout.

C'est qu'il avait été déporté sur le talus, allongé sur le flanc par l'explosion et projeté jusque dans les bras du cavalier à pied, le messenger, fini lui aussi. Ils s'embrassaient tous les deux pour le moment et pour toujours, mais le cavalier n'avait plus sa tête.

Rien qu'une ouverture au-dessus du cou, avec du sang, dedans qui mijotait en glouglou comme de la confiture dans la marmite. Le colonel avait son ventre ouvert, et il faisait une sale grimace.

Louis Fernand Céline (1894-1961), Voyage au bout de la nuit, Gallimard, 1932.

TEXTE n°2 : Le front

Nous traversons nos fils de fer par les passages. On ne tire encore pas sur nous. Des maladroits font de faux pas et se révèlent. On se reforme de l'autre côté du réseau, puis on se met à dégringoler la pente un peu plus vite : une accélération instinctive s'est produite dans le mouvement. Quelques balles arrivent alors entre nous. Bertrand nous crie d'économiser nos grenades, d'attendre au dernier moment.

Mais le son de sa voix est emporté : brusquement, devant nous, sur toute la largeur de la descente, de sombres flammes s'élancent en frappant l'air de détonations épouvantables. En ligne, de gauche à droite, des fusants³ sortent du ciel, des explosifs sortent de la terre. C'est un effroyable rideau qui nous sépare du monde, nous sépare du passé et de l'avenir. On s'arrête, plantés au sol, stupéfié par la nuée soudaine qui tonne de toutes parts ; puis un effort simultané soulève notre masse et la rejette en avant, très vite. On trébuche, on se retient les uns aux autres, dans de grands flots de fumée. On voit, avec de stridents fracas et des cyclones de terre pulvérisée, vers le fond où nous nous précipitons pêle-mêle, s'ouvrir des cratères, ça et là, à côté les uns des autres, les uns dans les autres. Puis on ne sait plus où tombent les décharges. Des rafales se déchaînent si monstrueusement retentissantes, qu'on se sent annihilé par le seul bruit de ces averses de tonnerre, de ces grandes étoiles de débris qui se forment en l'air. On voit, on sent passer près de sa tête des éclats avec leur cri de fer rouge dans l'eau. A un coup, je lâche mon fusil, tellement le souffle d'une explosion m'a brûlé les mains. Je le ramasse en chancelant et repars tête baissée dans la tempête à lueurs de fauves, dans la pluie écrasante des laves, cinglé par des jets de poussière et de suie. Les stridences des éclats qui passent vous font mal aux oreilles, vous frappent sur la nuque, vous traversent les tempes, et on ne peut retenir un cri lorsqu'on les subit. On a le cœur soulevé, tordu par l'odeur soufrée. Les souffles de la mort nous poussent, nous soulèvent, nous balancent. On bondit ; on ne sait pas où on marche. Les yeux clignent, s'aveuglent et pleurent. Devant nous, la vue est obstruée par une avalanche fulgurante, qui tient toute la place.

C'est la bagarre. Il faut passer dans ce tourbillon de flammes et des horribles nuées verticales.

Henri Barbusse (1837-1935), *Le feu*, Flammarion, 1910.

³ Obus fusant qui fait éclater le projectile en l'air, avant le choc.

TEXTE n°3 : « Assassiner n'est pas seulement tuer... »

21 Mars 1927

Minuit et demi

Tchen tenterait-il de lever la moustiquaire ? Frapperait-il au travers ? L'angoisse lui tordait l'estomac : il connaissait sa propre fermeté, mais n'était capable en cet instant que d'y songer avec hébétude, fasciné par ce tas de mousseline blanche qui tombait du plafond sur un corps moins visible qu'une ombre, et d'où sortait seulement ce pied à demi incliné par le sommeil, vivant quand même de la chair d'homme. La seule lumière venait du building de la fenêtre dont l'un rayait le lit juste au-dessous du pied comme pour en accentuer le volume et la vie. Quatre ou cinq klaxons grincèrent à la fois. Découvert ? Combattre, combattre contre des ennemis éveillés !

La vague de vacarme retomba : quelques embarras de voiture (il y avait encore des embarras de voitures, là-bas dans le monde des hommes...) il se retrouva en face de la tache molle de la mousseline et du rectangle de lumière, immobiles dans cette nuit où le temps n'existait plus.

Il se répétait que cet homme devait mourir. Bêtement : car il savait qu'il le tuerait. Pris ou non, exécuté ou non, peu importait. Rien n'existait que ce pied, cet homme qu'il devait frapper sans qu'il se défendît, car, s'il se défendait, il appellerait.

Les paupières battantes, Tchen découvrait en lui, jusqu'à la nausée non le combattant qu'il attendait, mais un sacrificateur. Et pas seulement aux dieux qu'il avait choisis : sous son sacrifice à la révolution grouillait un monde de profondeurs auprès de quoi cette nuit écrasée d'angoisse n'était que clarté. « Assassiner n'est pas seulement tuer... » Dans ses poches, ses mains hésitantes tenaient, la droite un rasoir fermé, la gauche un court poignard. Il les enfonçait le plus possible comme si la nuit n'eût pas suffi à cacher ses gestes. Le rasoir était plus sûr, mais Tchen sentait qu'il ne pourrait jamais s'en servir ; le poignard lui répugnait moins. Il lâcha le rasoir dont le dos pénétrait dans ses doigts crispés ; le poignard était nu dans sa poche, sans gaine. Il le suffit passer dans sa main droite, la gauche retombant sur la laine de son chandail et y restant collé. Il éleva légèrement de son bras droit, stupéfait du silence qui continuait à l'entourer, comme si son geste eût dû déclencher quelque chute. Mais non, il ne se passait rien : c'était toujours à lui d'agir.

André Malraux (1901-1976), *La condition humaine*, 1^{ère} partie, Gallimard, 1933.

TEXTE n°4 : C'est un mauvais rêve

Une épidémie de peste a éclaté à Oran, en Algérie. Le docteur Rieux s'engage au cœur de la lutte contre la maladie et observe, autour de lui, le comportement de ses contemporains.

Le mot de « peste » venait d'être prononcé pour la première fois. A ce point du récit qui laisse Bernard Rieux derrière sa fenêtre, on permettra au narrateur de justifier l'incertitude et la surprise du docteur, puisque, avec des nuances, sa réaction fut celle de la plupart de nos concitoyens. Les fléaux en effet, sont communs, mais on croit difficilement aux fléaux lorsqu'ils nous tombent sur la tête. Il y a eu dans le monde autant de peste que de guerres. Et pourtant peste et guerres trouvent des gens toujours aussi dépourvus. Le docteur Rieux était dépourvu, comme l'étaient nos concitoyens, et c'est ainsi qu'il faut comprendre ses hésitations. C'est ainsi qu'il faut comprendre aussi qu'il fut partagé entre l'inquiétude et la confiance. Quand une guerre éclate, les gens disent : « Ça ne durera pas, c'est trop bête. » Et sans doute une guerre est certainement trop bête. Mais cela ne l'empêche pas de durer. La bêtise insiste toujours, on s'en apercevrait si l'on ne pensait pas toujours à soi. Nos citoyens à cet égard étaient comme tout le monde, ils pensaient à eux-mêmes, autrement dit ils étaient humanistes : ils ne croyaient pas aux fléaux. Le fléau n'est pas à la mesure de l'homme, on se dit donc que le fléau est irréel, c'est un mauvais rêve qui va passer.

Mais il ne passe pas toujours et, de mauvais rêve en mauvais rêve, ce sont les hommes qui passent, et les humanistes en premier lieu, parce qu'ils n'ont pas pris leurs précautions. Nos concitoyens n'étaient pas plus coupables que d'autres. Ils oubliaient d'être modestes, voilà tout, et ils pensaient que tout était encore possible pour eux. Ce qui supposait que les fléaux étaient impossibles. Ils continuaient de faire des affaires, ils préparaient des voyages et ils avaient des opinions. Comment auraient-ils pensé à la peste qui supprime l'avenir, les déplacements et les discussions ? Ils se croyaient libres et personne ne sera libre tant qu'il y aura des fléaux.

Albert Camus (1913-1960), *La peste*, Gallimard, 1947.

TEXTE n° 5 : LA GUERRE A DES LIMITES.

La guerre fait rage sur les champs de bataille. L'ennemi se montre plus bestial que jamais, sans loi, ni morale. Ses actes sont au-delà de ce qui est permis...

La haine qui les rend tels, et qui est l'essence même de leur âme, elle nous fait horreur. Nous ne permettrons pas qu'ils nous l'enseignent, ces docteurs en infamie. Nous répugnons à nous assimiler ce produit de leur hideuse culture. Même pour les punir de leurs crimes, nous ne saurions pas être leurs disciples en cruauté.

Qui de nous aurait l'abominable courage de tirer sur des ambulances, de supplicier des populations sans armes, de mettre des otages innocents en boucliers voués au massacre devant nos troupes marchant à l'assaut, de lancer sur des villes ouvertes des bombes au naphte⁴, des obus à cordelettes de résine déroulant l'incendie, d'arroser les maisons habitées avec des pompes à pétrole, de souiller des jeunes filles sous les yeux des parents immobilisés, d'assassiner ensuite les victimes de ces horreurs après leur avoir fait à elles-mêmes creuser leur fosse, et d'emmener en captivité quatre mille adolescents de quinze à dix-sept ans, comme ils viennent de le faire dans le Cambrésis⁵, renouvelant ainsi les plus inhumaines pratiques de l'esclavage, et de couper le poing droit à ces combattants futurs, comme ils l'ont fait ailleurs, et enfin de renvoyer des prisonniers mutilés, comme ils l'ont fait récemment en Russie, où l'on a vu revenir des cosaques⁶ les yeux crevés, sans nez et sans langue ?

Se trouverait-il chez nous un officier pour commander des monstruosité pareilles, un soldat pour les exécuter ? Non, non, à coup sûr, je le jure par notre civilisation, par notre sensibilité, par toute notre histoire, il n'est pas un Français dont l'âme consentirait à tant de férocité, à tant d'avilissement. L'idée seule que l'on puisse l'en supposer capable soulèverait d'indignation et de dégoût celui d'entre nous que l'on condamnerait à être ce bourreau ou ce valet de bourreau.

Et pourtant ils s'y emploient, eux, à ces métiers épouvantables, et avec méthode, et avec joie. Ils ont des chefs qui en donnent les consignes. Ils ont des soudards⁷ qui obéissent à ces consignes, et qui même, non contents d'y obéir, s'en délectent.

Jean RICHEPIN, *Proses de Guerre*, Ernest Gallimard, Paris, 1915, pp. 40-42.

⁴**Naphte** : Carbone d'hydrogène, sorte de bitume transparent, léger et très inflammable.

⁵**Cambrésis** : Région de France, occupant essentiellement l'angle sud-ouest du département du Nord.

⁶**Cosaque** : Cavalier de l'armée russe.

⁷**Soudard** : Homme de guerre brutal, grossier.

LECTURE METHODIQUE / GT

Situation d'apprentissage :

Le lycée... de ... vient de recevoir un bibliobus. Au cours de la visite de ce bibliobus, les élèves de Seconde sont attirés par les œuvres de quelques écrivains de la même époque dans lesquelles une thématique littéraire commune est traitée.

Pour enrichir leurs connaissances, quatre ou six passages de ces différentes œuvres ont été retenus. Les élèves s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et la conclure.

L'horloge

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi !
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible,

Le Plaisir vapoureux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.

Trois mille six cents fois par heure, la Seconde
Chuchote : Souviens-toi ! – Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !

Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !

Souviens-toi que le Temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.

Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,
Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),
Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard ! »

Charles Baudelaire, Les fleurs du mal

LECTURE/ œuvre intégrale

LECTURE METHODIQUE

La situation d'apprentissage

En hommage au célèbre écrivain ivoirien Bernard Binlin DADIE, le club littéraire du Collège.../Lycée..., encadré par des enseignants, organise une journée d'exposition et de lecture des œuvres de cet illustre auteur. A cette occasion, le parrain offre un exemplaire de l'œuvre poétique La ronde des jours à chaque élève de la Première A . Emerveillés et désireux d'enrichir leur culture littéraire, ils s'organisent pour choisir 06 poèmes dans ce recueil afin d'en construire le sens en classe.

Texte support

Je vous remercie mon Dieu

Je vous remercie mon Dieu de m'avoir créé Noir
d'avoir fait de moi
la somme de toutes les douleurs,
mis sur ma tête,
le Monde.
J'ai la livrée du centaure
Et je porte le Monde depuis le premier matin.

Le blanc est une couleur de circonstance
Le noir, la couleur de tous les jours
Et je porte le Monde depuis le premier soir.

Je suis content
de la forme de ma tête
faite pour porter le Monde,
satisfait
de la forme de mon nez
Qui doit humer tout le vent du Monde.
Heureux
de la forme de mes jambes
prêtes à courir toutes les étapes du Monde.

Je vous remercie mon Dieu de m'avoir créé Noir,
d'avoir fait de moi
la somme de toutes les douleurs.
Trente-six épées ont transpercé mon cœur.
Trente-six brasiers ont brûlé mon corps.
Et mon sang sur tous les calvaires a rougi la neige,
Et mon sang à tous les levants a rougi la nature.

Je suis quand même
Content de porter le Monde,
Contents de mes bras courts
de mes bras longs
de l'épaisseur de mes lèvres

Bernard B. DADIE, la ronde des jours, NEI, 2003.

EVALUATION GT Lecture méthodique: Elaboration de fiches de cours en ateliers

- Texte n° 1 : « Et le pain ? », Louis Fernand Céline (1894-1961), Voyage au bout de la nuit, Gallimard, 1932.
- Texte n°2 : « Le front » , Henri Barbusse (1873-1935), Le Feu, Flammarion, 1916.
- Texte n°3 « Assassiner n'est pas seulement tuer... » , André Malraux (1901-1976), La condition humaine, 1^{ère} partie, Gallimard, 1933.
- Texte n°4 : « C'est un mauvais rêve », - Albert camus, La Peste, Gallimard, 1947.
- Texte n°5 : « La guerre a des limites » , Jean RICHEPIN (1849-1926), Proses de Guerre, Ernest Gallimard, Paris, 1915

LECTURE/ œuvre intégrale

LECTURE DIRIGEE

Fragment 1 : « A l'internat, j'étais ... qu'aux études. » PP 74-75

A l'internat, j'étais tout le temps l'objet de chapardage. Pour les camarades d'études, à cause de ma couleur de peau, je devais être une fille à papa ou à maman. Mais beaucoup plus à papa car des métisses de mère blanche, on en voyait rarement dans le pays. De ce fait, mon armoire est sans cesse visitée en mon absence. La somme que je possédais était toujours dérobée et quelquefois aussi mes lingeeries. Malgré mes nombreuses plaintes auprès des maîtresses d'internat ou même de l'administration, jamais on n'avait réussi à mettre le grappin sur les auteurs. Je me sentais seule, sans défense et constamment espionnée. Des amies, je n'en avais pas de véritables. Peut-être que pour mes condisciples, j'étais une fille gonflée et inaccessible. Je n'en savais vraiment rien. Toujours est-il que je m'isolais. Certainement, une raison pour m'intéresser qu'aux études.

Extrait de Marie-Josée, la métisse, Germain ZAMBLE Bi, Les Editions Matrice, 2016.

Fragment 2 : « Moi, je n'étais ni Blanche ni ... Hélas ! » PP 86-87

Moi, je n'étais ni blanche ni noire. J'étais plutôt une métisse et je me trouvais ainsi prise dans un engrenage infernal qui me faisait donc penser à mon géniteur que je maudissais en mon for intérieur. Mon père était Français, m'avait dit ma grand-mère. Au plus fort de la crise qui avait opposé les deux pays, les ressortissants français avaient bénéficié de la protection de leur ambassade. N'étant pas connue dans leur fichier, je fus royalement ignorée. D'ailleurs mon souci n'était pas d'être prise en charge puisque je n'avais aucun document civil de mon père. Ce qui me faisait de la peine, c'était le rejet dont je faisais l'objet aussi bien des Noirs qui partageaient mon quotidien que par quelques Blancs qui me voyaient passer mon chemin. Ils avaient presque tous des préjugés sur la couleur de ma peau. Pour les uns, j'étais une pauvre égarée parmi eux, alors que pour d'autres, je n'étais rien qu'une Noire éclaircie. Pas plus !

Je n'avais pas demandé à être métisse et pourtant j'en payais le prix fort. Etais-je « châtiée » pour ma témérité » comme l'agneau dans la Fable ? Avais-je ainsi fait la preuve d'audace en venant au monde avec cette couleur de peau ? Ni Blanche ni Noire mais « café au lait ». Peut-être eussé-je accepté mon statut si mon père m'avait reconnue ! Je descendais d'un sang français mais hélas ne pouvais dans le cas d'espèce bénéficier de l'assistance de mon second « pays » ; ce pays au nom duquel ma vie avait été en danger pendant la crise.

Etre métisse devrait être, bien naturellement, une richesse. Malheureusement, ce n'était pas le cas pour moi. Je n'eus pas droit à un brassage de cultures. Ne me contentant que de celle du côté maternel. C'était uniquement à travers la lecture de certains ouvrages et les médias écrits et visuels que je prenais connaissance de ce qui était appelé le « way of life » du mode occidental, un peu comme tout le monde. Je ne roulais pas les « r » à la française. Et pourtant, j'étais considérée par bon nombre de mes concitoyens comme une française, une authentique Blanche. Hélas !

Extrait de Marie-Josée, la métisse, Germain ZAMBLE Bi, Les Editions Matrice, 2016.

Fragment 3 : « Un jour où je passais ... de passage. » PP 95-96

Un jour où je passais mon chemin, je fus brutalement interpellée par un groupe de jeunes filles qui semblaient être des étudiantes.

- Hé toi là, arrête-toi !

Je feignis de ne pas les écouter, encore moins être concernée par cette attitude vulgaire. C'est alors qu'elles vinrent à mon niveau, bien décidées à me faire passer un mauvais quart d'heure.

- On te parle et tu continues ton chemin. Quelle foutaise ! Chez vous les Blancs-là, c'est comme ça qu'on agit ?

- S'il vous plaît, je ne vous connais pas. Laissez-moi m'en aller, suppliai-je en tentant de me frayer un chemin. Mais elles m'empêchèrent brutalement et devinrent plus agressives.

- Ut n'iras nullement part tant que tu ne nous dis pas ce que tu fais avec Daniel, dit l'une d'elle m'empoignant le bras que libérerai aussitôt, d'un geste alerte.

- Ne sais-tu pas que c'est mon copain ? Ajouta la plus menaçante, le doigt pointé vers mon œil droit.

- Quel est le numéro de ta chambre ? Me demanda au même moment une autre.

Face à ce feu roulant de questions venant de tous côtés, je cherchais vainement à me dépêtrer de ce borborygme. Moi, qui avais tant horreur des scènes de rue, je me retrouvais bien au centre d'un scandale. Que devais-je faire alors ? M'expliquer ? Présenter des excuses ? Je voulais parler mais aucun ne parvint à sortir car j'étais déroutée et acculée. En définitive, mon calvaire prit fin grâce à l'intervention salutaire d'un condisciple de passage.

Extrait de Marie-Josée, la métisse, Germain ZAMBLE Bi, Les Editions Matrice, 2016.

Fragments extraits de Marie-Josée, la métisse, Germain ZAMBLE Bi, Les Editions Matrice, 2016.

EVALUATION ETUDE D'ŒUVRE INTEGRALE

Lecture dirigée: Elaboration de fiches de cours en ateliers

EXTRAITS DE : Extraits de Les Soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma, éd Seuil, 1970.

ŒUVRE INTEGRALE n°1

Fragment 1 : p.22

Mais quand l'Afrique découvrit d'abord le parti unique (le parti unique le savez-vous ? ressemble a une société de sorcières, les grandes initiées dévorent les enfants des autres), puis les coopératives qui cassèrent le commerce, il y avait quatre-vingts occasions de contenter et de dédommager Fama qui voulait être secrétaire général d'une sous-section du parti ou directeur d'une coopérative. Que n'a-t-il pas fait pour être coopté ? Prier Allah nuit et jour, tuer des sacrifices de toutes sortes, même un chat noir dans un puits ; et ça se justifiait ! Les deux plus viandés et gras morceaux des indépendances sont sûrement le secrétariat général et la direction d'une coopérative. Le secrétaire général et le directeur, tant qu'ils savent dire les louanges du président, du chef unique et son parti, le parti unique, peuvent bien engouffrer tout l'argent du monde sans qu'un seul œil ose ciller dans toute l'Afrique.

Mais alors, qu'apportèrent les indépendances à Fama ? Rien que la carte d'identité nationale et celle du parti unique. Elles sont les morceaux du pauvre dans le partage et ont la sécheresse et la dureté de la chair du taureau. Il peut tirer dessus avec les canines d'un molosse affamé, rien à en tirer, rien à sucer, c'est du nerf, ça ne se mâche pas.

Extrait de Les Soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma, éd Seuil, 1970.

Fragment 2 : p 163

Un jour ce fut un d'abord, un autre jour deux, et enfin trois anciens amis de fama disparurent, sûrement appréhendés dans la nuit. Fama subodorait les premières fumées de l'incendie qui le menaçait, il pouvait s'enfuir. « Mais un Doumbouya, un vrai, ne donne pas le dos au danger », se vanta-t-il. Il ne vit même pas que ceux qu'on ceinturait ou qui disparaissaient dans les nuits n'étaient pas du même cercle de tam-tams que lui. Ils s'étaient tous enrichis avec l'indépendance, roulaient en voiture, dépensaient des billets de banque comme des feuilles mortes ramassées par terre, possédaient parfois quatre ou cinq femmes qui sympathisaient comme des brebis et faisaient des enfants comme des souris. Fama persistait et criait dans tous les palabres qu'il n'aurait de cesse tant que ses anciens amis ne seraient pas libérés. Le cougal a été pris au piège, quelles raisons a le francolin de se jeter et rouler à terre en disant qu'il ne passera pas la nuit ? A trop se mettre en peine pour d'autres, le malheur qui n'était pas nôtre, nous frappe. Fama n'avait pas voulu entendre le tonnerre, il avait l'orage et la foudre.

Une nuit, alors qu'il sortait de la villa d'un ministre avec son ami Bakary, tous deux furent assaillis, terrassés, ceinturés, bousculés jusqu'à la Présidence où on les poussa dans des caves. Fama y trouva tous ceux qu'il cherchait. Comme eux, il était arrêté. Il devait subir dans les caves du palais les premiers interrogatoires.

Extrait de Les Soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma, éd Seuil, 1970

Quand entre deux gardes, il y arriva, une cinquantaine de détenus attendaient. Le juge procéda à l'appel ; après il se fit apporter un autre dossier, l'ouvrit cérémonieusement et lut très attentivement en marquant scrupuleusement la ponctuation un exposé interminable plein d'articles et de dialogues. Fama et beaucoup d'autres n'y comprenaient rien. Un garde malinké fut chargé d'interpréter ce que le juge lisait. Cet interprète improvisé devait être un malinké de l'autre côté du fleuve Bagbê. Il avait un langage militaire avec des phrases courtes.

- Vous êtes tous des chacals. Vous ne comprenez pas le français et vous avez voulu tuer le président, voilà ce que le juge a dit. Il a dit que le jugement était fait. Voilà. Mais comme il sait que vous êtes tous des médisants, surtout vous les malinkés, il dit qu'il n'a pas voulu casser la tête du petit trigle sans les yeux. Le juge tient à expliquer pourquoi les prévenus n'ont pas été convoqués, le jour du jugement. Cela lui a paru inutile. Dans les déclarations qui ont été faites librement, chaque prévenu avait reconnu sans détour sa faute. Et puis chaque dossier avait été défendu par un avocat de talent. Et dans tous les cas, les peines ont été fixées par le président même. Et s'il se trouve ici quelqu'un pour contester l'esprit de justice du président, qu'il lève le doigt. Moi je ferai descendre ce doigt avec une claque. Voilà. Vous qui êtes ici, vous êtes de mauvais malinkés des bâtards, un pur de chez nous ne participe pas à un complot. Maintenant, ouvrez vos oreilles de léporides et fermez vos gueules anus d'hyène. Le juge va lire les peines que vous avez bien méritées, voilà.

Le juge donna la liste des peines. Fama était condamné à vingt ans de réclusion criminelle.

Les prisonniers furent ensuite reconduits dans les cellules et dès le lendemain fama commença sa vie de condamné.

Extrait de Les Soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma, éd Seuil, 1970.

FRAGMENT 1

Lorsqu'il leva la tête, son regard rencontra un grand visage altier, une tête de femme qu'emmitouflait une légère voilette de gaze blanche.

On la nommait la Grande Royale. Elle avait soixante ans et on lui en eût donné quarante à peine. On ne voyait d'elle que le visage. Le grand boubou bleu qu'elle portait traînait jusqu'à terre et ne laissait rien apparaître d'elle que le bout pointu de ses babouches jaunes d'or, lorsqu'elle marchait. La voilette de gaze entourait le cou, couvrait la tête, repassait sous le menton et pendait derrière, sur l'épaule gauche. La Grande Royale, qui pouvait bien avoir un mètre quatre-vingts, n'avait rien perdu de sa prestance malgré son âge.

La voilette de gaze blanche épousait l'ovale d'un visage aux contours pleins. La première fois qu'il l'avait vue. Samba Diallo avait été fasciné par ce visage, qui était comme une page vivante de l'histoire du pays des Diallobé. Tout ce que le pays compte de tradition épique s'y lisait. Les traits étaient en longueur, dans l'axe du nez légèrement busqué. La bouche était grande et forte sans exagération. Un regard extraordinairement lumineux répandait sur cette figure un éclat impérieux. Tout le reste disparaissait sous la gaze qui, davantage qu'une coiffure, prenait ici une signification de symbole. L'Islam refrénait la redoutable turbulence de ces traits, de la même façon que la voilette les enserrait. Autour des yeux et sur les pommettes, sur tout ce visage, il y avait comme le souvenir d'une jeunesse et d'une force sur lesquelles se serait apposé brutalement le rigide éclat d'un souffle ardent.

La Grande Royale était la sœur aînée du chef des Diallobé. On racontait que, plus que son frère, c'est elle que le pays craignait. Si elle avait cessé ses infatigables randonnées à cheval, le souvenir de sa grande silhouette n'en continuait pas moins de maintenir dans l'obéissance des tribus du Nord, réputées pour leur morgue hautaine. Le chef des Diallobé était de nature plutôt paisible. Là où il préférait en appeler à la compréhension, sa sœur tranchait par voie d'autorité.

« Mon frère n'est pas un prince, avait-elle coutume de dire. C'est un sage. » Ou bien encore : « Le souverain ne doit jamais raisonner au grand jour, et le peuple ne doit pas voir son visage de nuit. »

Elle avait pacifié le Nord par sa fermeté. Son prestige avait maintenu dans l'obéissance les tribus subjuguées par sa personnalité extraordinaire. C'est le Nord qui l'avait surnommée la Grande Royale.

Cheikh Hamidou Kane, *l'aventure ambiguë*, éd. 10 / 18, pp 30-32.

FRAGMENT 2

La Grande Royale était entrée sans bruit, selon son habitude. Elle avait laissé ses babouches derrière la porte. C'était l'heure de sa visite quotidienne à son frère. Elle prit place sur la natte, face aux deux hommes.

- Je me réjouis de vous trouver ici, maître. Peut-être allons-nous mettre les choses au point, ce soir.
- Je ne vois pas comment, madame. Nos voies sont parallèles et toutes deux inflexibles.
- Si fait, maître. Mon frère est le cœur vivant de ce pays mais vous en êtes la conscience. Enveloppez-vous d'ombre, retirez-vous dans votre foyer et nul, je l'affirme, ne pourra donner le bonheur aux Diallobé. Votre maison est la plus démunie du pays, votre corps le plus décharné, votre apparence la plus fragile. Mais nul n'a, sur ce pays, un empire qui égale le vôtre.

Le maître sentait la terreur le gagner doucement, à mesure que cette femme parlait. Ce qu'elle disait, il n'avait jamais osé se l'avouer très clairement, mais il savait que c'était la vérité.

L'homme, toujours, voudra des prophètes pour l'absoudre de ses insuffisances. Mais pourquoi l'avoir choisi, lui, qui ne savait même pas à quoi s'en tenir sur son propre compte ? A ce moment, sa pensée lui remémora son rire intérieur à l'instant solennel de sa prière. « Je ne sais même pas pourquoi j'ai ri. Ai-je ri parce que, en vainquant mon corps, j'avais conscience de faire plaisir à mon Seigneur, ou par vanité, tout simplement ? Je ne sais pas décider de ce point. Je ne me connais pas... Je ne me connais pas, et c'est moi qu'on choisit de regarder ! Car on me regarde. Tous ces malheureux m'épient et, tels des caméléons, se colorent à mes nuances. Mais je ne veux pas : je ne veux pas ! Je me compromettrai. Je commettrai une grande indignité, s'il plaît à Dieu, pour leur montrer qui je suis. Oui... »

- Mon frère, n'est-il pas vrai que sans la lumière des foyers nul ne peut rien pour le bonheur des Diallobé ? Et, grand maître, vous savez bien qu'il n'est point de dérobade qui puisse vous libérer.

- Madame, Dieu a clos la sublime lignée de ses envoyés avec le prophète Mohammed, la bénédiction soit sur lui. Le dernier messenger nous a transmis l'ultime Parole où tout a été dit. Seuls les insensés attendent encore.

- Ainsi que les affamés, les malades, les esclaves. Mon frère, dites au maître que le pays attend qu'il acquiesce.

- Avant votre arrivée, je disais au maître : « Je suis une pauvre chose qui tremble et qui ne sait pas. » Ce lent vertige qui nous fait tourner, mon pays et moi que votre choix vaudra mieux que le vertige ; qu'il nous guérira et ne hâtera pas notre perte, au contraire. Vous êtes forte. Tout ce pays repose sous votre grande ombre. Donnez-moi votre foi.

- Je n'en ai pas. Simplement, je tire la conséquence de prémisses que je n'ai pas voulues. Il y a cent ans, notre grand-père, en même temps que tous les habitants de pays, a été réveillé un matin par une clameur qui montait du fleuve. Il a pris son fusil et, suivi de toute l'élite, s'est précipité sur les nouveaux venus. Son cœur était intrépide et il attachait plus de prix à la liberté qu'à la vie. Notre grand-père, ainsi que son élite, ont été défaits. Pourquoi ? Comment ? Les nouveaux venus seuls le savent. Il faut le leur demander ; il faut aller apprendre chez eux l'art de vaincre sans avoir raison. Au surplus, le combat n'a pas cessé encore. L'école étrangère est la nouvelle forme de la guerre que nous font ceux qui sont venus, et il faut y envoyer notre élite, en attendant d'y pousser tout le pays. Il est bon qu'une fois encore l'élite précède. S'il y a un risque, elle est la mieux préparée pour le conjurer, parce que la plus fermement attachée à ce qu'elle est. S'il est un bien à tirer, il faut que ce soit elle qui l'acquière la première. Voilà ce que je voulais vous dire, mon frère. Et puisque le maître est présent, je voudrais ajouter ceci. Notre détermination d'envoyer la jeunesse noble du pays à l'école étrangère ne sera obéie que si nous commençons par y envoyer nos propres enfants, mon frère, ainsi que notre cousin Samba Diallo doivent ouvrir la marche.

Cheikh Hamidou Kane, l'aventure ambiguë, éd. 10 / 18, pp 45-48.

FRAGMENT 3

L'assistance demeurait immobile, comme pétrifiée. La Grande Royale seule bougeait. Elle était au centre de l'assistance, comme la graine dans la gousse.

- L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils nous reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaîtront pas. Ce que je propose c'est que nous acceptions de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre.

Elle se tut encore, bien qu'aucun murmure ne l'eût interrompue. Samba Diallo perçut qu'on reniflait près de lui. Il leva la tête et vit deux grosses larmes couler le long du rude visage du maître des forgerons.

- Mais, gens des Diallobé, souvenez-vous de nos champs quand approche la saison des pluies. Nous aimons bien nos champs, mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons. De même, souvenez-vous : que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? Nous voudrions bien les manger, mais nous les enfouissons en terre.

« La tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivée avec les étrangers, gens des Diallobé. Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. Quelqu'un veut-il parler ?

Nul ne répondit.

- Alors, la paix soit avec vous, gens des Diallobé, conclut la Grande Royale.

Cheikh Hamidou Kane, *l'aventure ambiguë*, éd. 10 / 18, pp 57-58.

DISSERTATION LITTERAIRE

SITUATION D'APPRENTISSAGE : Situation d'apprentissage

Sujet 1 : Le poète Alfred de Musset écrit dans l'un de ses poèmes 'Dédicace' extrait de 'La coupe et les lèvres, 1895: « Je n'ai jamais chanté ni la paix, ni la guerre, si mon siècle se trompe, il ne m'importe guère .Tant mieux, s'il a raison et tant pis s'il a tort. »

En vous servant d'exemples précis pris dans les œuvres lues ou étudiées, vous expliquerez et discuterez cette conception de la poésie

Sujet 2 : Pensez-vous que la littérature soit l'art admirable de penser plus profondément et plus valablement les choses ?

SITUATION D'EVALUATION (évaluation formative): Michel Raimond, dans l'introduction de son ouvrage intitulé Le Roman, écrit : « Le succès du roman, la faveur dont il jouit auprès du public, l'intérêt qu'il suscite chez les lecteurs tiennent du fait qu'il nous livre à la fois les prestiges de l'imaginaire et les saveurs du réel. »

En vous appuyant sur vos lectures d'œuvres romanesques, expliquez et discutez cette affirmation.

1. Distinguez les deux parties du sujet.
2. Repérez les éléments essentiels du sujet.
3. Dégagez la problématique du sujet.

SITUATION D’EVALUATION (évaluation sommative perspective BAC UEMOA)

DISSERTATION LITTERAIRE :

Dans une interview sur la Radio France Internationale (RFI) le 08 avril 2019, à l’occasion de la commémoration de la vingt cinquième année du génocide rwandais, Gaël FAYE, écrivain franco-rwandais, affirme : « Écrire une œuvre d’art, c’est apporter de la clarté à l’histoire ».

Expliquez et discutez cette opinion de l’auteur en vous appuyant sur des exemples d’œuvres littéraires lues ou étudiées en classe.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d’écrit	4pts
- Respect de la technique de la dissertation littéraire	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

COMMENTAIRE COMPOSE Seconde

Au cours de tes recherches, tu découvres ce texte à travers lequel l'auteur rend hommage à sa mère, à toutes les mères et leur exprime sa reconnaissance.

Les mères du monde

Louange à vous de tous les pays, louange à vous, en votre sœur ma mère, en la majesté de ma mère morte. Mères de toute la terre, nos dames les mères, je vous salue, vieilles chéries, vous qui nous avez appris à faire les nœuds des lacets de nos souliers, vous qui nous avez appris à nous moucher, oui, qui nous avez montré qu'il faut souffler dans le mouchoir et y faire feu-feu, comme vous disiez, vous, mères de tous les pays, vous qui patiemment enfourniez, cuillères après cuillère, la semoule que nous, bébés, faisons tant de chichis pour accepter, vous qui, pour nous encourager à avaler des pruneaux cuits, nous expliquiez que les pruneaux sont de petits nègres qui veulent rentrer dans leur maison et alors le petit crétin, ravi et soudain poète, ouvrait la porte de la maison, vous qui nous avez appris à nous gargariser et qui faisiez reureu pour nous encourager et nous montrer, vous qui étiez sans cesse à arranger nos mèches bouclées et nos cravates pour que nous fussions jolis avant l'arrivée des visites ou avant notre départ pour l'école, vous qui sans cesse harnachiez et pomponniez vos vilains nigauds petits poneys de fils dont vous étiez les bouleversantes propriétaires, vous qui nettoyez tout de nous et nos sales genoux terreux ou écorchés et nos sales petits nez de marmots morveux, vous qui n'aviez aucun dégoût de nous, vous qui plus tard vous laissiez si facilement embobiner et refaire par vos fils adolescents et leur donniez toutes vos économies, je vous salue, majestés de nos mères.

Albert Cohen,
Le Livre de ma mère, 1954.

- 1- Dégage l'idée générale de ce texte. (2 points)**
- 2- Distingue les deux centres d'intérêts (2 points)**
- 3- Relève deux indices textuels qui éclairent le sens d'un centre d'intérêt (2 points)**
- 4- Rédige l'introduction et un centre d'intérêt dans un commentaire composé. (14 points)**

COMMENTAIRE COMPOSE

Nous sommes au début de l'œuvre. Le rideau s'ouvre sur un carrefour. Là attendent la femme et le souffleur. Apparaît ensuite le poète qui est recherché par le policier.

Le Poète:

Suspect. Suspect. Encore ce mot. Aussi loin que je me souviens, c'est toujours le même scénario, le même. Narines pincées comme un bouledogue qui flaire de la mauvaise viande. Suspect. Au temps de mon ami, le peintre car il était classé suspect, lui aussi. Parce qu'il dessinait des images qu'on ne comprenait pas toujours. Alors de temps en temps, les flics faisaient une descente chez lui et perquisitionnaient. Ils déchiraient ses livres et ses cahiers et ils brisaient ses tableaux. Et comme ils ne trouvaient toujours rien, ils l'emmenaient et le brisaient en petits morceaux pour perquisitionner en lui. Après cela, on le voyait. Et lui passait toutes les heures de ses journées à se recoller, à se replâtrer, à se remodeler. J'étais enfant. Je regardais. Il disait que c'est pour l'intimider. Moi, je lui demandais : « Qu'est-ce que ça veut dire, intimider? » Un jour, il est revenu. Et dans les restes de lui-même qu'il a rapportés et qu'il recollait, il n'a plus retrouvé sa langue. Et c'est fini. Il ne pourra plus jamais dire un mot. Un seul mot. Il ne peut que sourire.

C'est lui qui m'a appris à sourire et même à rire, à rire de tout: de moi-même, de mes fautes, de mes mésaventures. Il m'a appris à sourire.

Il disait que le sourire seul fait vrai. Qu'on ne peut pas sourire faux. Qu'on ne peut pas sourire méchant ou sourire cynique. On fait un rictus. C'est tout. On retrousse ses muscles comme on retrousse les manches pour cogner. Et nul n'est dupe. Il m'a appris à voir aussi. Il avait des yeux faits pour voir. De grands yeux de poète, grands comme des mers et pleins. Et quand ils te regardent, tu te sens transparent. Il m'a appris à voir à travers les choses opaques et closes, à prendre les choses de revers pour n'en deviner que l'endroit. Ici, on n'aimait pas ses yeux. On les trouvait suspects. On disait que c'étaient des gadgets d'espionnage, des caméras truquées, des yeux de sorcier, des yeux de voyeur. Et voilà.

Lui, souriait parce qu'il ne savait pas qu'on allait les lui crever.

Kossi EFOUI, « Le Carrefour » in Théâtre Sud n° 2, l'Harmattan, Paris, 1990. PP. 78- 79

Faites un commentaire composé de ce texte. Montrez, d'une part, la situation que vit l'artiste dans la société et, d'autre part, la conception que le poète se fait de lui.

SITUATION D’EVALUATION :

La première séance d’apprentissage du commentaire composé t’a tellement impressionné (e) que tu veux t’exercer à partir du texte intitulé « MA BOHEME» extrait de Une saison en enfer, **Arthur RIMBAUD**, texte proposé en commentaire composé.

MA BOHEME

Je m’en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J’allais sous le ciel, muse ! Et j’étais ton féal ;
Oh ! Là là ! Que d’amours splendides j’ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.

- Petit- Poucet rêveur, j’égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande Ourse.
- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de Septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, Comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Arthur RIMBAUD, une saison en enfer,

Vous ferez de ce texte un commentaire composé.

Vous montrerez d’une part comment le poète représente sa misère et, d’autre part les étonnants pouvoirs de la poésie.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d’écrit	4pts
- Respect de la technique du commentaire composé	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

SITUATION D'EVALUATION (évaluation sommative perspective BAC UEMOA)

LES RACINES DE L'AUTHENTICITE

Authenticité ? Retour aux sources ? La terminologie importe peu. J'ai une certitude : sans culture il n'y a véritablement pas de peuple et toute culture dont les racines ne s'enfoncent pas profondément dans le peuple n'en est pas une. Sans passé culturel, il n'y a pas de nation. Le passé est la seule lumière qui permet de maîtriser le présent et d'orienter l'avenir. Je parle de passé et non de passéisme, ce dernier étant le culte aveugle du passé et le dénigrement de tout ce que les hommes – quels que soient leurs horizons et leurs bords – apportent de nouveau. Les prêtres du passéisme s'enferment dans les temples sans ouverture où la mort par asphyxie devient leur seul destin. Le passé est toujours noble, le passéisme toujours exécration.

Nul ne peut s'affirmer en dehors de son passé. L'histoire montre que les pays qui ont le plus radicalement tourné le dos à leur passé, à leur culture, sont ceux-là même qui sont les plus ballottés par le vent de l'histoire, les plus atteints par les désagréables surprises du destin, les plus humiliés par les coups du sort. Les peuples qui ont réussi à accomplir quelque chose de vraiment extraordinaire l'ont toujours fait grâce à la fidélité qui les liait à leur passé. On affirme que l'Union Soviétique ne serait pas ce qu'elle est sans la vieille Russie dont les chants font le succès de l'Armée Rouge. La révolution culturelle chinoise ? Laissons. Elle n'a pas changé le fond de l'âme chinoise. Personne ne le voulait d'ailleurs. Les cœurs des jeunes Français n'avaient pas cessé de battre de fierté pour Versailles et pour les châteaux de la Loire lorsque mai 68 battait son plein.

C'est toujours dans son passé qu'un peuple puise son énergie et l'authenticité n'est rien d'autre que l'harmonie avec ce passé.

Bouchez vos oreilles, fermez vos yeux. Je m'égosillerais toujours à vous le dire : il est impossible d'avancer en laissant son passé sur place. Certains Africains bénéficiaires ou admirateurs de la colonisation, ont cru qu'ils pouvaient devenir des Noirs blancs. Ils ont vraiment cru la chose possible. La fumée sera le seul héritage qu'ils laisseront derrière eux. Ils ressemblent à quelqu'un qui aurait pris la barque pour une traversée capitale et qui aurait perdu la rame au milieu du fleuve. Il devient le jouet du courant, n'appartenant plus ni à la rive gauche ni à la rive droite.

Il faut rester fidèle à son identité si l'on veut jouer un rôle dans ce monde à vocation complémentariste. L'authenticité ne refuse pas, ne doit pas refuser le dialogue culturel, dialogue qui apporte l'air vivifiant du renouveau et qui doit être un véritable carrefour du donner et du recevoir. L'ère des courants à sens unique est révolue. On sait maintenant que nul ne détient le monopole du juste, du beau, du vrai. L'Afrique doit éviter de tomber dans ce même piège, ce qui transformerait sa force en faiblesse. Il ne faut pas confondre ouverture et trahison.

Nos masques peuplent les musées du monde, nos danses animent les scènes, remettons notre art de vivre en honneur et nous redonnerons espoir à l'homme. Invitons l'univers à notre fête, prouvons à l'Autre que c'est avec lui que nous voulons construire le monde nouveau, un monde qui ne sera que la somme de nos authenticités, un monde riche en beauté, en bonté et fraternité.

Aujourd'hui, en Afrique, être authentique c'est s'attacher à un caractère essentiel au milieu des exigences du modernisme, c'est continuer à savoir qui on est dans ce monde si troublé. D'ailleurs ce n'est pas pour la seule Afrique que ceci est vrai : le jour où l'Eglise – ce n'est qu'un exemple – oubliera cette vérité élémentaire et se mettra à suivre au lieu d'être suivie, elle se trouvera en face de son malheur.

L'ennemi le plus redoutable du bonheur, c'est l'uniformisation, et il ne peut être valablement combattu que si chaque peuple garde jalousement ce qu'il a reçu de particulier, d'authentique. Il le faut, sinon, les craintes de Sérant se réaliseront : « Si les forces d'uniformisation à l'œuvre sur toute la planète l'emportent, c'en sera bien fini de cette renaissance en laquelle je persiste à mettre mon espoir ».

(700 mots)

M.P. EBONGUE SOELLE, In Bingo n° 248, septembre 1973.

I- QUESTIONS (4 pts)

- 1- Comparez la valeur d'emploi du pronom « on » dans les phrases suivantes :
« On affirme que l'Union Soviétique ... le succès de l'Armée Rouge »
« On sait maintenant...du vrai ». (2pts)
- 2- Donnez la visée argumentative de l'auteur du texte. (2pts)

II- RESUME (8 pts)

Résumez le texte au 1/4 de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III- PRODUCTION ECRITE(8 pts)

Sujet :« C'est dans son passé qu'un peuple puise son énergie. »

Étaye cette affirmation de EBONGUE SOELLE dans un développement argumenté et illustré.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME questions	BAREME résumé	BAREME Production écrite	BAREME
• Pertinence				8pts
-Rédaction correcte des réponses	2pts			
-Respect de la technique du résumé		3pts		
-Qualité des arguments et illustrations			3pts	
• Correction de langue	2pts	2pts	2pts	6pts
• Cohérence sémantique		2pts	2pts	4pts
• Originalité de la production		1pt	1pt	2pts
Total	4pts	8pts	8pts	20pts

ANNEXES

**Modèle de présentation de la liste des œuvres intégrales
et des Groupements de textes étudiés pendant l'année scolaire.**

ŒUVRES INTEGRALES	SERIES	GENRE	OBSERVATIONS
POESIE (6 poèmes) Titre-Auteur-Edition Axe d'étude : TEXTES ETUDIES EN LECTURE METHODIQUE Poème 1+ page Poème 2+ page Poème 3+ page Poème 4+ page Poème 5+ page Poème 6+ page	T ^A	POESIE	En T^A les trois genres sont étudiés : la poésie, le roman et le Théâtre (GT) 13 Lectures méthodiques ; 03 Lectures dirigées (09_Fragments de textes).
ROMAN Titre-Auteur-Edition Axe d'étude : TEXTES ETUDIES EN LM ET EN LD <u>Lectures méthodiques</u> Texte n°1+références Texte n°1+références Texte n°1+références <u>Lectures dirigée n°1</u> Fil conducteur : Fragment 1+références Fragment 2+références Fragment 3+références <u>Lectures dirigée n°2</u> Fil conducteur : Fragment 1+références Fragment 2+références Fragment 3+références <u>Lectures dirigée n°3</u> Fil conducteur : Fragment 1+références Fragment 2+références Fragment 3+références	T ^A T ^C T ^D	ROMAN	En T^c et en T^D Deux genres sont étudiés : le roman et le théâtre. 07 Lectures méthodiques : - 03 dans l'œuvre intégrale et - 04 textes du GT théâtre. 03 Lectures dirigées : 09 fragments de textes.
GROUPEMENT DE TEXTES THEATRAUX Titre-Auteur-Edition Axe d'étude :..... TEXTES ETUDIES Texte n°1+références Texte n°2+références Texte n°3+références Texte n°4+références	T ^A T ^C T ^D	THEATRE	

NB : A l'examen, le type d'exercice exigé est la lecture méthodique. Les fragments exploités en lecture dirigée en classe sont administrés à l'examen en lecture méthodique.

GRILLE D'EVALUATION DE L'EPREUVE ORALE

[illegible]

ANNEXES

PROGRESSION A USAGE ADMINISTRATIF POUR LA CLASSE DE SIXIEME

PREMIER TRIMESTRE

Mois	Semaines	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Sept.	1 à 10	Compétence 1	Le dialogue oral	03 séances
		Compétence 2	Etude de l'œuvre intégrale N°1	07 séances (séances 1 à 7)
-Lecture méthodique d'une lettre personnelle			05 séances	
			Exploitation de texte	05 séances
Octobre			Compétence 3	La rédaction d'une lettre personnelle
		Compétence 4	La phrase	06 séances
Novembre			Compétence 4	Le Groupe Nominal
		Compétence 5		<u>Orthographe lexicale</u> : Les accents, l'apostrophe, et l'élision ; les homophones ; le doublement des consonnes dans les adverbes en « ment »

DEUXIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Décembre	11 à 20	Compétence 1	Le dialogue oral	03 séances
		Compétence 2	Etude de l’œuvre intégrale N°1	Séances 8 à 11
			Etude de l’œuvre intégrale N°2	Séances 1à 3
			Lecture méthodique d’un texte narratif	06 séances
			Exploitation de texte	06 séances
Janvier		Compétence 3	La rédaction d’un récit	04 Séances
		Compétence 4	Le discours direct et le discours indirect	02 Séances
Février				Le verbe
		Compétence 5	Orthographe grammaticale : l’accord du verbe précédé des pronoms le / la / les / l’. -L’orthographe de leur ; - l’accord du participe avec avoir ou être.	03 séances

TROISIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Mars	21 à 31	Compétence 1 :	Le dialogue	03 séances
		Compétence 2 :	Etude de l'œuvre intégrale N°2	Séances 4 à 11
Lecture méthodique d'un texte descriptif			05 séances	
			Exploitation de texte	05 séances
Avril			Compétence 3 :	La rédaction d'un texte descriptif
		Compétence 4 :	-Le Groupe Verbal	03 séances
			-Les Adverbes	02 séances
Mai		Compétence 5 :	Activités de renforcement	02 séances
	32 à 33	Compétence au choix	Activités de renforcement	Au moins 8 séances

NB : Cette progression est à usage administratif ; elle doit être collée dans le cahier de textes ; pour la préparation des cours, se référer à la progression dans le cadre d'un projet pédagogique qui figure dans le programme éducatif de la classe.

PROGRESSION A USAGE ADMINISTRATIF POUR LA CLASSE DE CINQUIEME

PREMIER TRIMESTRE

Mois	Semaines	Enoncé de la Compétence-Activités	Titre de la Leçon	Nombre de Séances
Septembre	01 à 10	Compétence 1 : Traiter des situations relatives à la production d'énoncés oraux Activité : Expression Orale	L'exposé Oral	03 séances
Octobre		Compétence 2 : Traiter des situations relatives à la construction d'énoncés Activités : Lecture	-Etude de l'œuvre Intégrale n°1 -Lecture méthodique d'un portrait simple et d'un portrait complexe -Exploitation de texte	07 séances 05 séances 05 séances
Novembre		Compétence 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction d'écrits divers Activités : Expression Ecrite	Rédaction un portrait simple Rédaction un portrait complexe	02 séances 02 séances
		Compétence 4 : Traiter des situations relatives à l'utilisation d'outils grammaticaux divers Activités : Grammaire	Le groupe Nominal Le groupe adjectif	05 séances 04 séances
		Compétence 5 : Traiter des situations relatives à l'orthographe correcte des mots Activité : Orthographe	Orthographe lexicale : formation des mots par dérivation	01 séance

DEUXIEME TRIMESTRE

Mois	Semaines	Enoncé de la Compétence-Activités	Titre de la Leçon	Nombre de Séances
Décembre	11 à 20	Compétence 1 : Traiter des situations relatives à la production d'énoncés oraux Activité : Expression Orale	L'exposé Oral	03 séances
Janvier		Compétence 2 : Traiter des situations relatives à la construction d'énoncés Activités : Lectures	-Etude de l'œuvre Intégrale n°1 -Etude de l'œuvre Intégrale n°2 -Lecture méthodique d'un portrait complexe et d'un poème simple en vers libres -Exploitation de textes	03 séances 05 séances 03 séances 03 séances 06 séances
Février		Compétence 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction d'écrits divers Activité : Expression Ecrite	La rédaction d'un poème simple en vers libres	02 séances
		Compétence 4 : Traiter des situations relatives à l'utilisation d'outils grammaticaux divers Activités : Grammaire	La pronominalisation Le verbe : formes et emplois	04séances 06 séances
		Compétence 5 : Traiter des situations relatives à l'orthographe correcte des mots Activité : Orthographe	Orthographe grammaticale : Distinction entre on et ont -Distinction entre -adjectif verbal et participe présent	01séance 01 séance

TROISIEME TRIMESTRE

Mois	Semaines	Enoncé de la Compétence-Activités	Titre de la Leçon	Nombre de Séances
Mars	21 à 31	Compétence 1 : Traiter des situations relatives à la production d'énoncés oraux Activité : Expression Orale	L'exposé Oral	03 séances
Avril		Compétence 2 : Traiter des situations relatives à la construction d'énoncés Activités : Lectures	-Etude de l'œuvre Intégrale n°2 -Lecture méthodique d'un poème complexe en vers libres -Exploitation de textes	05 séances 05 séances 04 séances
		Compétence 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction d'écrits divers Activités : Expression Ecrite	-Rédaction d'un poème complexe en vers libres -Rédaction d'un compte rendu de lecture	02 séances 01 séance
Mai		Compétence 4 : Traiter des situations relatives à l'utilisation d'outils grammaticaux divers Activités : Grammaire	Le verbe : formes et emplois	06 séances
		Compétence 5 : Traiter des situations relatives à l'orthographe correcte des mots Activité : Orthographe	Orthographe grammaticale : -Accord de l'adjectif simple ou composé de couleur -Orthographe des adjectifs et des adverbes : nu, mi, demi, semi -formation des adverbes à partir des adjectifs correspondants	01 séance 01 séance 01 séance
	3 2 à 3 3	Compétence au choix	Activités de renforcement	Au moins 08 séances

NB : Cette progression est à usage administratif ; elle doit être collée dans le cahier de textes ; pour la préparation des cours, se référer à la progression dans le cadre d'un projet pédagogique qui figure dans le programme éducatif de la classe.

PROGRESSION A USAGE ADMINISTRATIF POUR LA CLASSE DE QUATRIEME

PREMIER TRIMESTRE

PREMIER TRIMESTRE				
Mois	Semaines	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Sept.	1 à 10	Compétence 1 :	Le débat	03 séances
Octobre		Compétence 2 :	Etude de l'œuvre intégrale N°1	07 séances
			Lecture méthodique du texte explicatif	10 séances
		Compétence 3 :	Exploitation de texte	10 séances
			La rédaction du texte explicatif	02 séances
Novembre		Compétence 4 :	La rédaction d'un résumé du texte informatif	02 séances
			Le groupe nominal	02 séances
			La pronominalisation	05 séances
		Compétence 5 :	Le verbe : formes et emplois	01 séance
			<u>Orthographe lexicale</u> : formation des mots par composition/par dérivation simple	01 séance
		<u>Orthographe grammaticale</u> : L'accord du verbe avec le sujet dont le déterminant est « beaucoup, assez, peu »	01 séance	

DEUXIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Décembre	11 à 20	Compétence 1 :	Le débat	03 séances
		Compétence 2 :	Etude de l’œuvre intégrale N°1 (suite et fin)	04 séances
			Etude de l’œuvre intégrale N°2	03 séances
			Lecture méthodique du texte explicatif	08 séances
			Exploitation de texte	08 séances
			Lecture méthodique d’un dialogue argumentatif	02 séances
			Exploitation de texte	02 séances
Janvier		Compétence 3 :	La rédaction d’un résumé du texte informatif (suite et fin)	02 séances
			La rédaction d’un compte rendu de réunion	01 séance
			La rédaction d’un dialogue argumentatif	01 séance
		Compétence 4 :	Le verbe : formes et emplois (suite et fin)	07 séances
			Etude de quelques propositions subordonnées : la subordonnée relative	01 séance
Février		Compétence 5 :	Orthographe lexicale : les consonnes finales muettes	01 séance
			Orthographe lexicale : les consonnes doublées	01 séance

TROISIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Mars	21 à 31	Compétence 1 :	Le débat	03 séances
Avril		Compétence 2 :	Etude de l'œuvre intégrale N°2 (suite et fin)	08 séances
			Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif (suite et fin)	11 séances
			Exploitation de texte	11 séances
		Compétence 3 :	La rédaction d'un dialogue argumentatif (suite et fin)	01 séance
			La rédaction d'une lettre officielle	01 séance
		Compétence 4 :	Etude de quelques propositions subordonnées (suite et fin)	09 séances
Mai		Compétence 5 :	Orthographe grammaticale : Homophones grammaticaux : Qu'en, quand, quant	01 séance
			Orthographe grammaticale : Homophones grammaticaux : Plus tôt, plutôt ; aussi tôt, aussitôt	01 séance
	32 à 33	Compétence au choix	Activités de renforcement	Au moins 08 séances

NB : Cette progression est à usage administratif ; elle doit être collée dans le cahier de textes ; pour la préparation des cours, se référer à la progression dans le cadre d'un projet pédagogique qui figure dans le programme éducatif de la classe.

PROGRESSION A USAGE ADMINISTRATIF POUR LA CLASSE DE 3e

PREMIER TRIMESTRE

Mois	Semaines	Énoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
SEPTEMBRE A NOVEMBRE	1 à 11	Compétence 1 :	Le dialogue oral	03 séances
		Compétence 2 :	Étude de l'œuvre intégrale N°1	08 séances
			Lecture méthodique du texte argumentatif	11 séances
			Exploitation de texte	11 séances
		Compétence 3 :	La rédaction du texte argumentatif	04 séances
		Compétence 4 :	L'expression des circonstances dans la phrase simple	03 séances
			L'expression des circonstances dans la phrase complexe	07 séances
		Compétence 5 :	Orthographe lexicale : La formation de l'adjectif verbale et du participe présent de certains verbes : « Adhérent/Adhérant ; convaincant/convainquant... »	01 séance

DEUXIEME TRIMESTRE

Mois	Semaines	Énoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
DECEMBRE A MARS	12 à 21	Compétence 1 :	L'exposé oral	03 séances
		Compétence 2 :	Étude de l'œuvre intégrale N°1 (suite et fin)	03 séances
			Étude de l'œuvre intégrale N°2	04 séances
			Lecture méthodique du texte argumentatif	10 séances
			Exploitation de texte	10 séances
		Compétence 3 :	Le résumé du texte argumentatif	04 séances
			La coordination	01 séance
			Le groupe nominal : la pronominalisation	01 séance
			Le verbe : l'infinitif et le participe	04 séances
			L'adverbe et le groupe adverbial	02 séances
		Compétence 5 :	Orthographe lexicale : les homophones non homographes : « quoique/quoi que ; quelque/quel que... »	02 séances
			Orthographe lexicale : les paronymes : « éminent/imminent ; éruption/irruption... »	

TROISIEME TRIMESTRE

Mois	Semaines	Énoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nombre de séances ou volume horaire
MARS A MAI	22	Compétence 1 :	Le débat	03 séances
		Compétence 2 :	Étude de l'œuvre intégrale N°2 (suite et fin)	07 séances
			Lecture méthodique d'un article de journal	10 séances
			Exploitation de texte	10 séances
		Compétence 3 :	La rédaction d'un article de journal	03 séances
		Compétence 4 :	L'adverbe et le groupe adverbial	01 séance
			La communication	04 séances
	à 31	Compétence 5 :	Orthographe grammaticale : l'accord de « même, tout, tel »	04 séances
			Orthographe grammaticale : l'accord de l'adjectif qualificatif : cas du masculin dans une énumération.	
			Orthographe grammaticale : l'accord des participes passés employés avec « avoir » et précédés de « en »	
			Orthographe grammaticale : les différents cas d'accord des verbes pronominaux.	
	32 à 33	Compétence au choix	Activités de renforcement	Au moins 08 séances

NB : Cette progression est à usage administratif ; elle doit être collée dans le cahier de textes ; pour la préparation des cours, se référer à la progression dans le cadre d'un projet pédagogique qui figure dans le programme éducatif de la classe.

Exemple de remplissage du cahier de textes par activité (1^{er} cycle)

MOIS :

SEMAINE : Du... au.....

COMPETENCE 5

NB : A libeller intégralement à la leçon 1, séance 1. Pour les autres séances écrire seulement « COMPETENCE n°.. ». Cette prescription est valable pour toutes les compétences.

ACTIVITE : Orthographe

LECON 1 : Orthographe grammaticale

SITUATION D'APPRENTISSAGE

NB : A coller ou à copier si elle n'est pas longue.

SEANCE 2: Ecrire correctement "Leur" (adjectif possessif) et "Leur" (pronom personnel).

PLAN DU COURS

I- La nature de "Leur" devant un nom ou un verbe.

- 1- "Leur" devant un nom
- 2- "Leur" devant un verbe

II- La règle d'écriture

- 1- "Leur" adjectif possessif
- 2- "Leur" pronom personnel

SITUATION D'EVALUATION (à coller)

NB : A coller ou à copier si elle n'est pas longue.

MOIS :

SEMAINE : Du... au...

COMPETENCE 3 : .

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 1 : Le Dialogue argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : Pendant la récréation des élèves de 4^{ème} du Lycée Moderne de Yopougon mangent des beignets. L'un d'eux froisse l'emballage des beignets et le jette par terre. Un autre étonné de cet acte l'interpelle : « jeter une ordure hors d'une poubelle nuit à la salubrité de l'établissement ». En classe, ces élèves s'organisent pour rapporter par écrit différents points de vue exprimés à la suite de ce comportement.

SEANCE 1: Rédiger un dialogue argumentatif exprimant un point de vue personnel.

PLAN DU COURS

I- Le dialogue argumentatif

Définition

1-Le thème

2-La ou les thèse(s) à développer

3-Le schéma argumentatif

4-Les outils de la langue appropriés

II- Traitement de la situation.

1-Le thème

2- La ou les thèse(s) en présence

3- Idées en rapport avec la ou les thèse(s) en présence

4- Rédaction collective

SITUATION D'EVALUATION (à coller)

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage prend assez de place.

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 4 :

ACTIVITE : Grammaire

LECON 1 : Le groupe nominal

SITUATION D'APPRENTISSAGE (à coller) :

SEANCE 1 : Les expansions du groupe nominal

PLAN DU COURS

DEFINITION

LES DIFFERENTS TYPES D'EXPANSION DU GROUPE NOMINAL

- 1- L'adjectif qualificatif
- 2- Le groupe nominal prépositionnel
- 3- La subordonnée relative
- 4- L'apposition

SITUATION D'EVALUATION (à coller)

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 5

ACTIVITE : Orthographe

LECON 1 : Orthographe lexicale

SITUATION D'APPRENTISSAGE (à coller) :

SEANCE 2: Les consonnes finales muettes

PLAN DU COURS

DEFINITION

- 1- Identification d'une consonne finale muette
- 2- Cas des homophones
- 3- Accord des mots à consonnes finales muettes

SITUATION D'EVALUATION(à coller)

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 1 : Traiter des situations relatives à la production d'énoncés oraux.

ACTIVITE : Expression orale

LECON : Le débat

SITUATION D'APPRENTISSAGE : Les élèves de la 4^{ème} 6 du Collège Moderne de Cocody ont constaté de nombreux cas de grossesses dans leur établissement. Ils décident alors d'initier un débat sur la prévention des grossesses en milieu scolaire. Pour ce faire, la classe s'organise pour appréhender **la technique d'animation d'un débat et les conditions de participation à un débat.**

SEANCE 1: Animer un débat.

PLAN DU COURS

Définition

I- Les participants.

- 1- Le modérateur
- 2- Les invités

II- Le rôle du modérateur dans les différentes phases du débat.

- 1- L'introduction
- 2- Le développement
- 3- La conclusion

III- Les qualités du modérateur

- 1- Le savoir-être
- 2- L'expression

SITUATION D'EVALUATION

Les élèves de la 3^{ème} 1 du Collège Moderne de Cocody ont constaté que leur environnement scolaire est malsain. Cette situation est au centre de leur préoccupation du moment.

- 1- Identifie le thème au centre de leur préoccupation.
- 2- Applique la technique d'animation du débat lié à ce thème à travers une mise en scène.

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage prend assez de place.

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 1 :

ACTIVITE : Expression orale

LECON : Le débat

SITUATION D'APPRENTISSAGE : situation séance 1 reconduite

NB : Lorsqu'une situation prend en compte deux séances ou plus, l'enseignant doit faire l'économie de sa reprise dans le cahier de texte. Il doit le signaler par un renvoi comme ci-dessus.

SEANCE 2 : Participer à un débat.

PLAN DU COURS

I- Conditions de participation à un débat.

- 1- Avant le débat
- 2- Au cours du débat (déroulement du débat)
- 3- Après le débat (fin du débat)

II- Disposition spatiale

- 1- Disposition en « U »
- 2- Disposition en cercle

SITUATION D'EVALUATION

Les élèves de la 3^{ème} 1 du Collège Moderne de Cocody ont constaté que leur environnement scolaire est malsain. Tu en es très préoccupé.

- 1- Identifie le thème de ce constat.
- 2- Applique les conditions de participation à un débat à travers une mise en scène.

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage prend assez de place.

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 2

ACTIVITE : Lecture

LECON 1 : Le texte argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller)

SEANCE 2 : Lecture méthodique d'un texte argumentatif.

PLAN DU COURS

Hypothèse générale : Texte argumentatif réaliste dénonçant la prolifération du tabagisme.

Axe de lecture 1 : Texte argumentatif réaliste

Entrées : les temps verbaux, les indices lexicaux

Axe de lecture 2 : Dénonciation de la prolifération du tabagisme

Entrées : les indices lexicaux, les figures de style

Exemple de remplissage du cahier de textes par activité 2nd cycle

MOIS :

SEMAINE : Du... au.....

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

NB : A écrire intégralement à la leçon 1, séance 1. Pour les autres séances écrire seulement « COMPETENCE n°.. ». Cette prescription est valable pour toutes les compétences.

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 1 : résumé du texte argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller une seule fois après la 1^{ère} séance)

A l'occasion de la journée nationale de ..., les organisateurs remettent aux élèves présents une brochure contenant une série de textes argumentatifs. Ceux de la seconde A/C du collège/lycée moderne/lycée municipal... l'ayant lue, en retiennent un de 500 mots environ. Emmerveillés par le thème et la rigueur de l'argumentation, ils décident d'en retenir l'essentiel.

Pour ce faire, ils s'organisent pour répondre aux questions posées sur le texte, le résumer au quart de son volume et rédiger un texte argumentatif à partir d'un sujet portant sur un problème traité dans le texte.

Séance 2 : Identifier la situation d'argumentation

PLAN DU COURS

I - la situation d'argumentation

I.1 - Le thème

I.2 - Les indices d'énonciation

I.3 - La ou les thèse (s) en présence

I.4 - Le champ lexical propre au thème

I.5 - Les champs lexicaux propres aux thèses en présence

II - la structure du texte.

III- la visée argumentative

SITUATION D'EVALUATION (à coller)

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage ne prend pas assez de place.

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 2 : Traiter des situations relatives à l'utilisation d'outils de la langue et au savoir-faire.

ACTIVITE : Le Perfectionnement de la langue

Leçon 2 : Les outils de l'argumentation

SITUATION D'APPRENTISSAGE (à coller)

Les élèves de la Seconde A/C du Collège/lycée moderne/municipal de ... veulent renforcer leurs acquis en lecture et en production de textes argumentatifs afin de mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

A partir du support suivant : (court texte argumentatif (à coller) ils s'exercent à identifier, à analyser et à utiliser judicieusement les outils de l'argumentation.

Séance 1 : Étudier les connecteurs logiques

PLAN DU COURS

Les connecteurs logiques

Définition

- I- Nature des connecteurs logiques.
- II- Valeur des connecteurs logiques

SITUATION D’EVALUATION (à coller)

NB : L’enseignant a la possibilité d’énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s’il estime que ce remplissage ne prend pas assez de place.

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 1 : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers

ACTIVITE : Lecture

Leçon 2 : Étude d’une œuvre intégrale théâtrale en littérature africaine ou étrangère

SITUATION D’APPRENTISSAGE : (à coller une seule fois après la 1^{ère} séance)

Lors du lancement de la caravane du livre dénommée « Une école, une Bibliothèque », le collège/ le Lycée moderne/municipal ...reçoit de la Mairie une importante dotation d’ouvrages divers. Les élèves de 2^{nde} A/C y découvrent, en quantité suffisante, l’œuvre intitulée (...) inscrite à leur programme de lecture.

Intéressés, ils l’empruntent et, après l’avoir lue, ils s’organisent, à l’effet d’introduire son étude, d’en construire le sens et de la conclure.

Séance 2 : Lecture méthodique n°1

PLAN DU COURS

Hypothèse générale :

Axe de lecture 1 :

Entrées :

Axe de lecture 2 :

Entrées :

.....

COMPETENCE 1 :

ACTIVITE : Lecture

Leçon 2 : Étude d'une œuvre intégrale théâtrale en littérature africaine ou étrangère

SITUATION D'APPRENTISSAGE (voir 1^{ère} séance)

Séance 3 : Lecture dirigée n° 1

PLAN DU COURS

Fil conducteur :

Fragment 1 :

Outils d'analyse :

Fragment 2 :

Outils d'analyse :

Fragment 3 :

Outils d'analyse :

.....

COMPETENCE 1 :

ACTIVITE : Lecture

Leçon 2 : Étude d'une œuvre intégrale théâtrale en littérature africaine ou étrangère

SITUATION D'APPRENTISSAGE (voir 1^{ère} séance)

Séance 9 : exposé n° 2

PLAN DE L'EXPOSE

THÈME :

Première partie :

Deuxième partie :

Etc ...

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 2 : Le commentaire composé

SITUATION D'APPRENTISSAGE (à coller) :

Au cours d'une émission littéraire télévisée, les élèves de la classe de 2^{nde} A/C du Collège/Lycée, ...ont été impressionnés par l'habileté d'un invité à interpréter des extraits d'une œuvre. Pour faire de même, ils s'organisent pour appliquer la technique du commentaire composé à un texte.

Alors, à partir d'un sujet, ils décident d'analyser le libellé, d'organiser les centres d'intérêt, de rédiger un centre d'intérêt et une introduction.

TEXTE SUPPORT (à coller) :

SEANCE 1: Analyser le libellé et construire le sens du texte.

PLAN DU COURS

I- Analyse des centres d'intérêt

1- Centre d'intérêt n°1

2- Centre d'intérêt n°2

II- Construction du sens du texte

SITUATION D'EVALUATION (à coller)

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage ne prend pas assez de place.

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 1 : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers

ACTIVITE : Lecture

Leçon 3 : Étude d'un Groupement de Textes (GT) poétiques africains ou français

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller une seule fois après la 1^{ère} séance)

Le collège /lycée moderne/ municipal de ... vient de recevoir un bibliobus. Au cours de la visite de ce bibliobus, les élèves de Seconde A/C sont attirés par les œuvres de quelques écrivains de la même époque dans lesquelles une thématique littéraire commune est traitée.

Pour enrichir leurs connaissances, quatre à six passages de ces différentes œuvres ont été retenus. Les élèves s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et la conclure.

Séance 4 : Lecture méthodique n°3

PLAN DU COURS

Hypothèse générale :

Axe de lecture 1 :

Entrées :

Axe de lecture 2 :

Entrées

MOIS :

SEMAINE : du ... au ...

COMPETENCE 3 : Traiter des situations dans lesquelles l'élève doit rédiger des écrits divers.

ACTIVITE : Expression écrite

LECON 1 : Le Texte argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : De nombreux cas de grossesses ont été constatés en milieu scolaire. Ce qui a fait dire à un parent d'élèves ceci : « les grossesses en milieu scolaire sont imputables à la démission des parents d'élèves ». Interpellés par cette déclaration, les élèves de la 3^e 2 du lycée moderne d'Odienné s'organisent pour étayer / réfuter cette affirmation.

SEANCE 1 : Rédiger un texte argumentatif pour étayer un point de vue.

PLAN DU COURS

I- Le texte argumentatif

Définition

- 1- Le schéma argumentatif
- 2- Les outils de la langue

II- Traitement de la situation.

- 1- Le thème
- 2- La thèse à étayer / à réfuter
- 3- Les idées illustrant la thèse à étayer / à réfuter
- 4- Rédaction collective

SITUATION D'EVALUATION (à coller)

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage prend assez de place.

EVALUATION : Travail en atelier

LA TENUE DES AUXILIAIRES PEDAGOGIQUES

Consigne de travail

Observez les pages du cahier de texte de deux enseignants et soumettez leur travail à un examen critique. Quels conseils donnerez-vous à ces professeurs ?

- au niveau de l'apprentissage,
- de l'évaluation
- du remplissage de cet auxiliaire pédagogique

Professeur n° 1 Note dans le cahier de textes. 3^{ème}

Date et heure	Prochain séance	A corriger le	Textes	émargement
14/11/			Prise de contact Conseil d'usage relatif aux cours et à la conduite des élèves.	
16/11 /			<u>Rédaction</u> : Le texte argumentatif Introduction : qu'est-ce qu'un texte argumentatif ? 1) L'introduction au sujet de réflexion (à suivre)	
17/11/			<u>Dictée n° 1 (sans question)</u> Texte : Une rue bien utile. La saison des pluies était venue avec des averses et des orages comme n'en connaissent que peu de régions du monde. Impossible d'aller à la pêche par ce temps-là. Les gens vivaient alors des maigres économies qu'ils avaient pu faire pendant la belle saison, et des récoltes ramenées au village par leurs femmes. La rue de notre village devint, elle aussi, un vivant facteur de notre économie. Elle rapportait de l'argent pendant la saison des pluies, cette unique rue traversant de part en part notre agglomération. Des gens bien intentionnés l'aidaient à être une rue vraiment utile.	

Professeur n° 2 Note dans le cahier de textes. 6^{ème}

10/11/			Comment faire une lettre.	
12/02			Comment faire un récit	
14/02			<u>Devoir de rédaction</u>	
18/02/			Lecture méthodique : demain dès l'aube	
12/03 /			Comment faire une description.	
27/04/			<u>Devoir de rédaction</u> A partir du poème de Victor Hugo "Demain dès l'aube", faites le portrait de l'auteur.	

PROGRESSION ANNUELLE (CLASSE DE 6^E)

Mois	Sem	1 h/ Séance	1 h/ Séance	1 h/ Séance	2h/SEANCE
		Grammaire / Orthographe	Expression orale / Étude d'œuvre intégrale	Lecture méthodique / Exploitation de texte	Expression écrite
Sept.	01	Leçon 1 : La phrase S1 : La phrase et ses constituants.	Leçon 1 : Le dialogue oral S1 : Obtenir une information.	Leçon : La lettre personnelle S1 : Lecture méthodique d'une lettre personnelle adressée à une personne familière.	Leçon : La lettre personnelle S1 : Rédaction d'une lettre personnelle adressée à une personne familière.
	02	S2 : Les types de phrases : type déclaratif et type interrogatif.	S1 : Évaluation 1 (2 mn par groupe d'élèves).	Exploitation de texte.	S2 : Rédaction d'une lettre personnelle adressée à une personne non familière.
Oct.	03	S3 : Les types de phrases : type impératif et type exclamatif.	S1 : Évaluation 2 (2 mn par groupe d'élèves)	S2 : Lecture méthodique d'une lettre personnelle adressée à une personne non familière	Évaluation N° 1 : Rédaction (1H) -Préparation du devoir d'Orthographe N°1.
	04	S4 : Les formes de phrases : forme affirmative et forme négative.	Leçon: Étude de l'œuvre intégrale n°1. S1 : Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale.	Exploitation de texte	Évaluation N°1 : Devoir d'Orthographe (1H) - Activités de renforcement. (1H)
	05	S5 : Les formes de phrases : la phrase emphatique (plus les présentatifs).	S2 : lecture suivie	S3 : Lecture méthodique d'une lettre adressée à une personne familière / non familière	-Compte rendu de la rédaction N°1 (1H) - Activités de renforcement. (1H)
	06	S6 : Les formes de phrases : forme passive.	S3 : Lecture suivie	Exploitation de texte	Compte rendu du devoir d'Orthographe N°1. -Activités de renforcement. (1H)
Nov.	07	<u>Orthographe lexicale</u> : S1 : Les accents, l'apostrophe et l'élision.	S4 : Lecture méthodique	S4 : Lecture méthodique d'une lettre personnelle en rapport avec un thème des contenus intégrés : EREAHBV, EVF-EMP, VIH-sida, Civisme fiscal...	S3 : Rédaction d'une lettre personnelle adressée à une personne familière / non familière.

	08	Leçon 2 : Le groupe nominal S1 : Les constituants du groupe nominal.	S5 : Lecture suivie	Exploitation de texte	Évaluation N°2 : Rédaction (1H) - Préparation du devoir d'Orthographe N°2.
	09	S2 : Les expansions du nom.	S6 : Lecture suivie	S5 : Lecture méthodique : autre support en rapport avec S1 ou S2 ou S3 ou S4	Évaluation N°2 : Devoir d'Orthographe(1H) - Activités de renforcement. (1H)
	10	S3 : Les déterminants du nom (les adjectifs démonstratifs et possessifs).	S7 : Lecture méthodique.	Exploitation de texte.	Compte rendu de la rédaction N°2. (1H) - Activités de renforcement. (1H)
Déc.	11	S4: Les degrés de comparaison de l'adjectif qualificatif (comparatif d'égalité, de supériorité, d'infériorité).	S8 : Lecture suivie	Leçon 2 : La description S1 : Lecture méthodique d'un texte descriptif d'un objet familier.	Compte rendu de du devoir d'Orthographe N°2 (1H) - Activités de renforcement (1H)
	12	S5 : Les degrés de comparaison de l'adjectif qualificatif (le superlatif relatif, le superlatif absolu).	S9 : Lecture suivie	Exploitation de texte.	Leçon 2 : La description S1 : Rédaction d'une description simple d'un objet familier
	13	<u>Orthographe grammaticale</u> S1: L'accord du verbe précédé des pronoms le / la / les / l'.	S10 : Conclusion à l'étude de l'œuvre intégrale.	S2 : Lecture méthodique d'un texte descriptif d'un lieu non animé.	S2 : Rédaction d'une description simple d'un lieu non animé.
	14	Leçon 3 : Les modalités du discours S1: Les marques du discours direct	S11 Séance d'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale N°1	Exploitation de texte.	S3 : Rédaction de la description d'un lieu non animé. (renforcement).
	15	S2 : Les marques du discours : le discours indirect.	Leçon : Le dialogue oral S2 : donner une information sur un	S3 : Lecture méthodique d'un texte descriptif d'un objet	Évaluation N°3 : Rédaction : description d'un objet ou d'un lieu non-

Jan.			problème de santé : le VIH/ SIDA.	familier / d'un lieu non animé.	animé (1H) - Activités de renforcement. (1H)
	16	Orthographe lexicale : S2 : Les homophones : ce /se / ceux ; si /s'y; ni/ n'y ; la / là ; quel / quelle/ qu'elle ; s'est/ ses/c'est / ces.	S2 : Évaluation N°1 (2 mn par groupe d'élèves).	Exploitation de texte	Évaluation N°3 : Devoir d'Orthographe N°3 (1H) - Activités de renforcement. (1H)
	17	Leçon 4 : Le verbe: formes et emplois S1 : la morphologie des verbes du 1 ^{er} et du 2 ^e groupe.	S2 : Évaluation N°2 (2 mn par groupe d'élèves).	S4 : Lecture méthodique d'un texte descriptif d'un objet familier / d'un lieu non animé (texte support en rapport avec un thème des contenus intégrés).	-Compte rendu de l'évaluation N°3 sur la description (1H) - Compte rendu de l'évaluation de l'œuvre intégrale.
	18	S2 : Le présent de l'indicatif : valeurs et emplois.	Leçon : Étude de l'œuvre intégrale N°2. S1 : introduction à l'étude de l'œuvre intégrale.	Exploitation de texte.	-Compte-rendu du Devoir d'Orthographe N°3 (1H) -Activité de renforcement (1H)

Fév.	19	S3 : Le futur simple de l'indicatif : formation, valeurs et emplois.	S2 : Lecture suivie	S5 : Lecture méthodique d'un texte descriptif d'un objet familier / d'un lieu non animé	Évaluation N°4 -Rédaction de la description d'un environnement sain (1H) -Préparation de la dictée et questions N°4 (1H)
	20	S4 : Étude du couple Imparfait / Passé composé.	S3 : Lecture suivie	Exploitation de texte	Évaluation N°4: Devoir d'Orthographe N°4(1H) - Activités de renforcement. (1H)
	21	S5 : Étude du couple Imparfait/ Passé simple.	S4 : Lecture méthodique	Leçon 3 : Le récit S1 : Lecture méthodique d'un récit simple et complet	-Compte rendu de la Rédaction N°4 - Activités de renforcement.
	22	S6 : Étude de quelques auxiliaires d'aspect.	S5 : Lecture suivie	Exploitation de texte	-Compte-rendu du Devoir d'Orthographe N°4(1H) -Activités de renforcement. (1H)
Mars	23	<u>Orthographe grammaticale</u> S2 : L'orthographe de leur (pronom personnel) et leur (adjectif possessif).	S6 : Lecture suivie	S2 : Lecture méthodique d'un récit simple et complet	Leçon 3 : Le récit S1 : Rédaction d'un récit simple et complet.
	24	Leçon 5 : Le groupe verbal S1 : le groupe verbal avec les verbes d'action.	S7 : Lecture méthodique	Exploitation de texte	S2 : Rédaction d'un récit complexe et complet.
	25	S2 : Le groupe verbal avec l'auxiliaire ÊTRE et ses substituts.	S8 : Lecture suivie	S3 : Lecture méthodique d'un récit complexe et complet	Évaluation N°5 -Rédaction d'un récit simple et complet (1H) -Préparation du devoir d'Orthographe N°5. (1H)

	26	S3 : Le groupe verbal avec l'auxiliaire ÊTRE et ses substituts.	S9 : Lecture suivie	Exploitation de texte	- Évaluation N°5 : Devoir d'Orthographe N°5(1H) - Activités de renforcement. (1H)
Avril	27	<u>Orthographe lexicale</u> : S3 : Le doublement des consonnes dans les adverbes en « ment ».	S10 : Conclusion à l'étude de l'œuvre intégrale	S4 : Lecture méthodique d'un récit simple et complet (Renforcement) : texte support en rapport avec un thème des contenus intégrés)	Compte rendu de l'évaluation N°5. (1H) - Activités de renforcement. (1H)
	28	Leçon 6: les adverbes S1 : Les adverbes de lieu	S11 : Séance d'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale N°2	Exploitation de texte	Compte rendu du Devoir d'Orthographe N°5 (1H) - Préparation du devoir d'Orthographe N°6(1H)
	29	S2 : Les adverbes de temps .	Leçon : Le dialogue oral S3 : Expliquer une situation.	S5 : Lecture méthodique d'un récit simple / complexe et complet	S3 : Rédaction d'un récit complexe et complet
	30	<u>Orthographe grammaticale</u> S3: L'accord du participe passé avec AVOIR ou ÊTRE .	S3 : Évaluation 1 (2 mn par groupe d'élèves).	Exploitation de texte	S4 : Rédaction d'un récit simple/ complexe et complet en rapport avec un thème des contenus intégrés.
Mai	31	Activités de renforcement.	S3 : Évaluation 2 (2 mn par groupe d'élèves).	S6 : Lecture méthodique d'un récit complexe et complet en rapport avec un thème des contenus intégrés.	- Évaluation N°6 : (1H) Rédaction d'un récit complexe et complet (1H)
	32	Activités de renforcement.	Activités de renforcement.	Exploitation de texte.	Évaluation N°6 : Devoir d'Orthographe N°6(1H)
	33	Activités de renforcement	Activités de renforcement	Activités de renforcement	Activités de renforcement

Progression annuelle (Classe de 5^e)

Mois	Semaine	1 h/Séance	1 h/ Séance	1 h/ Séance	2h/Séance
		Grammaire	Expression orale /Étude d'œuvre intégrale	Lecture méthodique / Exploitation de texte	Expression écrite
Sept.	01	Leçon : Le groupe nominal S1 : Les expansions du nom : l'adjectif qualificatif.	Leçon : L'exposé oral S1 : utiliser la technique de l'exposé oral pour donner un point de vue sur un thème donné. (thème Life skills : le comportement à risques) Cf. contenus intégrés.	Leçon : Le portrait simple S1 : Lecture méthodique d'un portrait simple.	Leçon : Le portrait simple S1 : Rédaction d'un portrait simple.
	02	S2 : Les expansions du nom : la subordonnée relative.	S1 : Évaluation 1 (5 mn par groupe d'élèves).	Exploitation du texte.	S2 : Rédaction d'un portrait simple en rapport avec un thème des contenus intégrés.
Oct.	03	S3 : Les expansions du nom : le complément du nom.	S1 : Évaluation 2 (5 mn par groupe d'élèves).	S2 : Lecture méthodique d'un portrait simple en rapport avec un thème des contenus intégrés.	-Évaluation 1 : Rédaction (1h) -Préparation du devoir d'Orthographe N°1(1h)
	04	S4 : Le pluriel des noms simples et des noms composés. (1)	Leçon : Étude de l'œuvre intégrale N°1. S1 : Introduction	Exploitation du texte	- Évaluation 1 : Devoir d'Orthographe N°1 - Activités de renforcement. (1h)
	05	S5 : Le pluriel des noms simples et des noms composés. (2) (Les pluriels irréguliers)	S2 : Lecture suivie	Lecture méthodique d'un portrait simple (Renforcement S.1 ou S.2	- Compte rendu de la rédaction N°1 (1h) - Activités de renforcement (1h)
	06	Leçon : Le groupe adjectif	S3 : Lecture suivie	Exploitation du texte	Compte rendu du devoir d'Orthographe N°1(1h)

		S6 : La morphologie: genre et nombre			- Activités de renforcement. (1h)
Nov.	07	S7 : Les degrés de comparaison de l'adjectif qualificatif.	S4 : Lecture méthodique	Leçon : Le portrait complexe S. 1: Lecture méthodique d'un portrait complexe	Leçon : Le portrait complexe S1 : Rédaction d'un portrait complexe.
	08	S8 : Les 3 fonctions de l'adjectif qualificatif.	S5 : Lecture suivie	Exploitation du texte	S2 : Rédaction d'un portrait complexe en rapport avec un thème des contenus intégrés.
	09	S9 : L'expansion de l'adjectif qualificatif.	S6 : Lecture suivie	S. 2 : Lecture méthodique d'un portrait complexe en rapport avec un thème des contenus intégrés.	- Évaluation 2 : Rédaction (1h) - Préparation N°2 (1h)
	10	<u>Orthographe lexicale</u> S1 : Formation des mots par dérivation.	S7 : Lecture méthodique.	Exploitation du texte	- Évaluation 2 : devoir d'Orthographe - Activités de renforcement (1h)
Déc.	11	Leçon : La pronominalisation S10 : Les pronoms personnels sujets.	S8 : lecture suivie	S3 : Lecture méthodique d'un portrait complexe en rapport avec un thème du life skills (le bien-être; l'hygiène corporelle)	- Compte rendu de la rédaction N°2 (1h) - Activités de renforcement (1h)
	12	S11 : Les pronoms personnels compléments.	S9 : Lecture suivie.	Exploitation du texte	- Compte rendu du devoir d'Orthographe N°2 (1h) - Activités de renforcement (1h)
	13	S12 : Les pronoms « en » et « y ».	S10 : Conclusion à l'étude de l'œuvre intégrale.	S1: Lecture méthodique d'un portrait complexe en rapport avec un thème des contenus intégrés. (Renforcement)	- Évaluation 3 : Rédaction : - Préparation du devoir d'Orthographe N°3
	14	S13 : Les pronoms	S11 Séance	Exploitation du	- Évaluation N°3 : Devoir

		« en » et « y ».	d'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale N°1	texte	d'Orthographe N°3 - Activités de renforcement (1h)
Jan	15	<u>Orthographe grammaticale</u> S1 : Distinction entre on et ont .	Leçon : L'exposé oral S.2 : utiliser la technique de l'exposé oral pour rendre compte des lectures.	S1 : Lecture méthodique d'un portrait complexe en rapport avec un thème des contenus intégrés. (Renforcement)	- Compte rendu de la rédaction N°3 (1h) -Activités de renforcement (1h)
	16	Leçon : Le verbe : formes et emplois S14 : La tournure pronominale.	S2 : Évaluation 1 (5 mn par groupe d'élèves).	Exploitation du texte	- Compte rendu du devoir d'Orthographe N°3 (1h) -Activités de renforcement (1h)
	17	S15 : La tournure pronominale.	S2 : Évaluation 2 (5 mn par groupe d'élèves).	Leçon : Le poème simple S1 : Lecture méthodique d'un poème simple en vers libres.	Leçon : Le poème simple S1 : Rédaction d'un poème simple en vers libres
	18	S16 : La tournure impersonnelle.	Leçon : Étude de l'œuvre intégrale N°1. S1 : Introduction	Exploitation du texte	S2 : Rédaction d'un poème simple en vers libres en rapport avec un thème des contenus intégrés.
Fév.	19	<u>Orthographe grammaticale</u> S2 : Distinction entre adjectif verbal et participe présent.	S2 : Lecture suivie	S2 : Lecture méthodique d'un poème simple en vers libres en rapport avec un thème des contenus intégrés.	- Évaluation N°4 : Rédaction -(1h) - Préparation du devoir d'Orthographe N°4(1h)
	20	S17 : La morphologie du verbe : bases et marques temporelles. (Les verbes irréguliers du 1 ^{er} et du 3 ^{ème} groupe).	S3 : Lecture suivie	Exploitation du texte	- Évaluation N°4 : Devoir d'Orthographe N°4 - Activités de renforcement (1h)

	21	S18 : Les verbes irréguliers du 1^{er} groupe.	S4 : Lecture méthodique	Lecture méthodique d'un poème simple en vers libres (Renforcement S.1 ou S.2).	- Compte rendu de la rédaction N°4 (1h) - Activités de renforcement (1h)
	22	S19 : les verbes du 3^{ème} groupe. (Les plus fréquents) <u>Exemple</u> : devoir, pouvoir, savoir, faire, vouloir, lire, écrire, dire.	S5 : Lecture suivie	Exploitation du texte	- Compte rendu du devoir d'Orthographe N°4 (1h) - Activités de renforcement (1h)
Mars	23	<u>Orthographe grammaticale</u> S3 : Accord de l'adjectif simple ou composé de couleur.	S6 : Lecture suivie	Leçon : le poème complexe S.1 : Lecture méthodique d'un poème complexe en vers libres	Leçon : Le poème complexe S1 : Rédaction d'un poème complexe en vers libres
	24	S20 : Les valeurs du passé simple / imparfait. (révision)	S7 : Lecture méthodique	Exploitation du texte	S2 : Rédaction d'un poème complexe en vers libres en rapport avec un thème des contenus intégrés.
	25	S21 : Les temps simples et les temps composés : valeurs aspectuelles	S8 : Lecture suivie	S2 : Lecture méthodique d'un poème complexe en vers libres en rapport avec un thème en rapport avec intégrant le Life skills.	- Évaluation N°5 : Rédaction (1h) - Préparation de la dictée et questions n°5 (1h)
	26	S22 : La transformation passive. (révision et approfondissement)	S9 : Lecture suivie	Exploitation du texte	- Évaluation N°5 : Devoir d'Orthographe N°5 - Activités de renforcement (1h)
Avril	27	<u>Orthographe grammaticale</u> S4 : Orthographe des adjectifs et des adverbes : nu, mi, demi, semi.	S10 : Conclusion à l'étude de l'œuvre intégrale	Lecture méthodique d'un poème complexe en vers libres (Renforcement S.1 ou S. 2)	- Compte rendu de la rédaction N°5 (1h) - Activités de renforcement (1h)
	28	S23 : L'expansion du nom : la proposition subordonnée relative (étudier exclusivement « qui » et « que ».	S11 Séance d'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale	Exploitation du texte	- Compte rendu du devoir d'Orthographe N°5(1h) - Activités de renforcement (1h)

	29	S24 : L'expansion du verbe : la proposition subordonnée complétive.	Leçon : L'exposé oral S.3 : utiliser la technique de l'exposé oral pour donner un point de vue / pour rendre compte des lectures.	Lecture méthodique d'un poème complexe en vers libres (Renforcement S.1 ou S. 2)	Leçon : Le compte rendu de lecture S1 : Rédaction d'un compte rendu de lecture.
	30	S25 : L'expansion de la phrase : La proposition subordonnée circonstancielle.	S3 : Évaluation 1 (5 mn par groupe d'élèves)	Exploitation du texte	Évaluation N°6 : Rédaction (1h) - Préparation du devoir d'Orthographe N°6 (1h)
Mai	31	<u>Orthographe grammaticale</u> S5 : Formation des adverbes à partir des adjectifs correspondants.	S3 : Évaluation 2 (5 mn par groupe d'élèves)	Lecture méthodique d'un poème complexe en vers libres (Renforcement S.1 ou S. 2)	- Évaluation N°6 : devoir d'Orthographe N°6 -compte rendu de l'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale. (1h)
	32	S26 : Révision et renforcement en grammaire	Activités de renforcement	Exploitation de texte	Compte rendu du devoir d'Orthographe N°6 (1h). - Compte rendu de la Rédaction (1h)
	33	Renforcement	Renforcement	Renforcement	Renforcement

Progression annuelle (Classe de 4^e)

Mois	Sem	1 h/SEANCE	1 h/SEANCE	1 h/SEANCE	2h/SEANCE
		Grammaire	Expression orale / Étude d'œuvre intégrale	Lecture méthodique / Exploitation de texte	Expression Écrite
Sept.	01	Leçon 1 : Le groupe nominal S.1 : Les différentes expansions du GN	Leçon : Le débat S.1 : Participer au débat.	Leçon : Le texte explicatif S.1 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur un phénomène naturel	Leçon : Le texte explicatif S.1 : Rédaction d'un texte explicatif portant sur un phénomène naturel
				Exploitation de texte	
	02	S.2 : Le déterminant zéro.	S.2 : Séance d'évaluation n° 1 (5mn par groupe d'élèves)	S.2 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur les pratiques socioculturelles	S.2 : Rédaction d'un texte explicatif portant sur des pratiques socioculturelles.
				Exploitation de texte	
Oct.	03	<u>Orthographe lexicale</u> S1 : Formation des mots par composition/par dérivation simple	S.3 : Séance d'évaluation n° 2 (5mn par groupe d'élèves)	S.3 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur un phénomène naturel	Évaluation N° 1 : Rédaction
				Exploitation de texte	
	04	Leçon 2 : La pronominalisation S.1 Les pronoms personnels	Étude de l'œuvre intégrale n°1 S.1 : Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale	S.4 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur les pratiques socioculturelles	-Évaluation N 1: Devoir d'Orthographe -Activité de renforcement
				Exploitation de texte	
	05	S.2 : les pronoms personnels	S.2 : Lecture suivie.	S.5 : Lecture méthodique d'un texte explicatif en rapport avec un thème des contenus intégrés.	- Compte rendu de la rédaction de l'évaluation N° 1 -Activité de renforcement
				Exploitation de texte	
	06	S.3: Les pronoms démonstratifs et les pronoms possessifs	S.3 : Lecture suivie.	S.6 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur un phénomène naturel.	- Compte rendu du Devoir d'Orthographe de l'évaluation N° 1 -Activité de renforcement
				Exploitation de texte	

Nov.	07	S.4 : Les pronoms interrogatifs	S.4 : Lecture méthodique	S.7 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur les pratiques socioculturelles Exploitation de texte	Leçon : Le résumé de texte informatif S.1 : Rédaction d'un résumé du texte informatif. (Texte N°1)
	08	S.5 : Les pronoms indéfinis	S.5 : Lecture suivie	S.8 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur un phénomène naturel Exploitation de texte	S.2 : Rédaction d'un résumé du texte informatif. (Texte N°2)
	09	<u>Orthographe grammaticale</u> S1 : l'accord du verbe avec le sujet dont le déterminant est « beaucoup, assez, peu »	S.6 : Lecture suivie.	S.9 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur les pratiques socioculturelles. Exploitation de texte	Évaluation N° 2 : Rédaction
	10	Leçon 3 : Le verbe : formes et emplois S.1 : La morphologie des verbes du 3 ^{ème} groupe	S.7 : Lecture méthodique.	S.10 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur un phénomène naturel Exploitation de texte	Évaluation N°2 : Devoir d'Orthographe Activité de renforcement
Déc.	11	S.2 : Les modalités verbales de l'indicatif	S.8 : Lecture suivie	S.11: Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur les pratiques socioculturelles. Exploitation de texte	-Compte rendu de la rédaction de l'évaluation N° 2 -Activité de renforcement
	12	S.3 : Les emplois de « avoir » et « être » comme auxiliaires ou verbes autonomes	S.9 : Lecture méthodique.	S.12: Lecture méthodique d'un texte explicatif en rapport avec un thème des contenus intégrés. Exploitation de texte	-Compte rendu du Devoir d'Orthographe de l'évaluation N° 2 -Activité de renforcement
	13	S.4 : Les emplois des auxiliaires « avoir » et « être » avec un participe passé	S.10 : La conclusion de l'étude de l'œuvre intégrale.	S.13 : Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur un phénomène naturel. Exploitation de texte	S.3 : Rédaction d'un résumé du texte informatif. (Texte N°3)
	14	S.5 : Les emplois de « avoir » et « être » comme éléments de locutions verbales	S.11 : Séance d'évaluation de l'étude de l'œuvre	S.14: Lecture méthodique d'un texte explicatif portant sur les pratiques	S.4 : Rédaction d'un résumé du texte informatif. (Texte N°4)

			intégrale	socioculturelles	
				Exploitation de texte	
Jan.	15	<u>Orthographe lexicale</u> S2 : Les consonnes finales muettes.	Leçon : Le débat S.1 : animer un débat sur le thème de la tricherie à l'école. (thème life skills)	Leçon : Le dialogue argumentatif S.1 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	Leçon : Le compte rendu de réunion Séance unique : Rédaction d'un compte rendu de réunion.
				Exploitation de texte	
	16	S.6 : Les semi-auxiliaires	S.2 : Séance d'évaluation n° 1 (5mn par groupe d'élèves)	S.2 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	Évaluation N° 3 : Rédaction
				Exploitation de texte	
	17	S.7 : Le conditionnel	S.3 : Séance d'évaluation n° 2 (5mn par groupe d'élèves)	S.3 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	-Évaluation N°3 : Devoir d'Orthographe -Activité de renforcement
				Exploitation de texte	
	18	S.8 : Le mode subjonctif	Étude de l'œuvre intégrale n°2 S.1 : Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale	S.4: Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	-Compte rendu de la rédaction de l'évaluation N° 3 -Activité de renforcement
				Exploitation de texte	
Fév.	19	<u>Orthographe lexicale</u> S3 : Les consonnes doublées	S.2 : lecture suivie.	S.5: Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	-Compte rendu du Devoir d'Orthographe de l'évaluation N° 3 -Activité de renforcement
				Exploitation de texte	
	20	Leçon4 : Étude de quelques propositions subordonnées S.1 : La proposition subordonnée relative	S.3 : lecture suivie.	S.6: Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif.	Leçon : le dialogue argumentatif S.1 : Rédaction d'un dialogue argumentatif exprimant un point de vue personnel.
				Exploitation de texte	
	21	S.2 : La proposition subordonnée relative	S.4 : Lecture méthodique	S.7 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	S.2 : Rédaction d'un dialogue argumentatif pour rapporter des points de vue.
				Exploitation de texte	

	22	S.3 : La subordonnée complétive	S.5 : Lecture suivie	S.8 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif Exploitation de texte	Évaluation N° 4 : Rédaction
Mars	23	S.4 : Les fonctions de la subordonnée complétive introduite par « que »	S.6 : Lecture suivie.	S.9 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif en rapport avec un thème des contenus intégrés. Exploitation de texte	-Évaluation N°4: Devoir d'Orthographe -Activité de renforcement
	24	S.5 : Les modes de la subordonnée complétive introduite par « que »	S.7 : Lecture méthodique.	S.10: Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif Exploitation de texte	- Compte rendu de la rédaction de l'évaluation N° 4 -Activité de renforcement
	25	S.2 : <u>Orthographe grammaticale</u> Les homophones grammaticaux : quand/quant/qu'en	S.8 : Lecture suivie.	S.11 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif Exploitation de texte	-Compte rendu Devoir d'Orthographe l'évaluation N° 4 -Activité de Renforcement
	26	S.6 : La proposition subordonnée circonstancielle de cause	S.9 : lecture suivie.	S.12: Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif Exploitation de texte	Leçon : La lettre officielle Séance unique : Rédaction d'une lettre officielle pour l'établissement d'une pièce administrative
Avril	27	S.7 : La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence	S.10 : Conclusion de l'étude de l'œuvre intégrale	S.13 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif. Exploitation de texte	Évaluation N° 5 : Rédaction
	28	S.8 : La proposition subordonnée circonstancielle de concession/opposition	S.11 : Séance d'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale	S.14 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif en rapport avec un thème des contenus intégrés. Exploitation de texte	-Évaluation N°5: Devoir d'Orthographe -Activité de renforcement
	29		Activités de		

		<u>Orthographe grammaticale</u> S.3 : les homophones grammaticaux : « plutôt, plus tôt, aussitôt, aussi tôt »	renforcement	S.15 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	-Compte rendu de la rédaction de l'évaluation N° 5 -Activité de renforcement.
				Exploitation de texte	
	30	S.9 : La proposition subordonnée circonstancielle de temps	Activités de renforcement	S.16 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	-Compte rendu du Devoir d'Orthographe de l'évaluation N° 5 -Activité de renforcement.
				Exploitation de texte	
Mai	31	S.10: La proposition subordonnée circonstancielle de but	Activités de renforcement	S.17 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	Activités de renforcement
				Exploitation de texte	
	32	Activités de renforcement	Activités de renforcement	S.18 : Lecture méthodique d'un dialogue argumentatif	Activités de renforcement
	33	Activités de renforcement	Activités de renforcement	Activités de renforcement	Activités de renforcement

I - Progression Annuelle(Classe de 3^e)

Mois	Sem	1 heure / Séance	1 heure / Séance	1 heure / Séance	2 heures / Séance
		Grammaire	Expression orale / Étude d'œuvre intégrale	Lecture méthodique / Exploitation de texte	Expression écrite
Sept.	01	Leçon : L'expression des circonstances dans la phrase simple et dans la phrase complexe S. 1 : l'expression de la cause, de la conséquence, du but dans la phrase simple.	Leçon : Le dialogue oral S.1 : Le dialogue oral.	Leçon : Le texte argumentatif S.1 : Lecture méthodique Exploitation du texte	Leçon : Le texte argumentatif S.1 : Rédaction d'un texte argumentatif pour étayer un point de vue.
	02	S. 2 : l'expression de la cause dans la phrase complexe.	S.2 : Séance d'évaluation N° 1 (02 mn / groupe d'élèves)	S.2 : Lecture méthodique Exploitation du texte	S.2 : Rédaction d'un texte argumentatif pour étayer un point de vue en rapport avec un des thèmes des contenus intégrés
Oct.	03	S.3 : l'expression de la conséquence dans la phrase complexe.	S.3 : Séance d'évaluation N° 2 (02 mn / groupe d'élèves)	S.3 : Lecture méthodique Exploitation du texte	Évaluation N° 1: Rédaction d'un texte argumentatif
	04	S.4 : l'expression du but conséquence dans la phrase complexe.	Étude de l'œuvre intégrale N°1 S.1 : Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale.	S.4 : Lecture méthodique Exploitation du texte	-Évaluation N°1: Orthographe -Activité de renforcement
	05	S.5 : L'expression du temps, de la comparaison dans la phrase simple.	S.2 : Lecture suivie.	S.5 : Lecture méthodique d'un texte en rapport avec un thème des contenus intégrés. Exploitation du texte	Compte rendu de l'évaluation N°1 : rédaction d'un texte argumentatif

	06	S. 6 : L'expression du temps dans la phrase complexe.	S.3 : Lecture suivie.	S.6 : Lecture méthodique Exploitation du texte	-Compte rendu de l'évaluation N°1: Orthographe -Activité de renforcement.
Nov.	07	S.7 : L'expression de la comparaison dans la phrase complexe.	S.4 : Lecture méthodique.	S.7 : Lecture méthodique. Support : texte argumentatif Exploitation du texte	S.3 : Rédaction d'un texte argumentatif pour réfuter un point de vue.
	08	S. 8: L'expression de la condition et de l'opposition dans la phrase simple.	S.5 : Lecture suivie.	S.8 : Lecture méthodique. Support : texte argumentatif portant sur un thème des contenus intégrés. Exploitation du texte	S.4 : Rédaction d'un texte argumentatif pour réfuter un point de vue en rapport avec un des thèmes des contenus intégrés.
	09	S.9 : L'expression de la condition dans la phrase complexe.	S.6 : Lecture suivie.	S.9 : Lecture méthodique. Exploitation du texte	Évaluation N° 2: Rédaction
	10	S.10: L'expression de l'opposition dans la phrase complexe.	S.7 : Lecture méthodique.	S.10 : Lecture méthodique d'un texte argumentatif en rapport avec un thème des contenus intégrés Exploitation du texte	-Évaluation N°2 : d' Orthographe -Activité de renforcement
Déc.	11	<u>Orthographe lexicale</u> S.1 : la formation de l'adjectif verbal et du participe présent de certains verbes : « Adhérent/adhérant ; convaincant/convainquant ...	S.8 : Lecture suivie.	S.11 : Lecture méthodique. Exploitation du texte	-Compte rendu de la rédaction de l'évaluation N° 2 -Activité de renforcement
	12	<u>Leçon</u> : La coordination Séance : Les coordonnants	S.9 : Lecture suivie.	S.12 : Lecture méthodique Exploitation du texte	-Compte rendu de l'évaluation N°2 : d' Orthographe -Activité de renforcement.

	13	<u>Leçon:</u> Le groupe nominal : la pronominalisation S.1 : La pronominalisation	S.10 : La conclusion à l'étude de l'œuvre intégrale.	S.13 : Lecture méthodique Exploitation du texte	<u>Leçon:</u> Le résumé du texte argumentatif S.1 : Rédaction du résumé du texte argumentatif (Texte 1)
	14	<u>Orthographe lexicale</u> S.2 : les homophones non homographes : « quoique/quoi que ; quelque/quel que... »	S.11 : Séance d'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale	S.14 : Lecture méthodique. Exploitation du texte	S.2 : Rédaction du résumé du texte argumentatif : (Texte 2) en rapport avec un des thèmes des contenus intégrés.
Jan.	15	<u>Leçon:</u> Le verbe : l'infinitif et le participe S.1 : Le mode infinitif	<u>Leçon:</u> L'exposé oral S.1 : la technique de l'exposé oral.	S.15 : Lecture méthodique d'un texte en rapport avec un thème des contenus intégrés Exploitation du texte	Évaluation N 3 : Résumé du texte argumentatif
	16	S.2 : Les emplois de l'infinitif verbe ou noyau d'une proposition	S.2 : Séance d'évaluation N° 1 (5 mn / groupe d'élèves)	S.16 : Lecture méthodique Exploitation du texte	-Évaluation N°3 d' Orthographe -Activité de renforcement
	17	S.3 : Le participe passé	S.3 : Séance d'évaluation N° 2 (5 mn / groupe d'élèves)	S.17 : Lecture méthodique Exploitation du texte	-Compte rendu de l'évaluation N° 3 : le résumé du texte argumentatif -Activité de renforcement.
	18	S.4 : Le participe présent	Étude de l'œuvre intégrale N°2 S.1 : Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale.	S.18 : Lecture méthodique Exploitation du texte	-Compte rendu de l'évaluation N° 3 d' Orthographe -Activité de renforcement.

Fév.	19	<u>Orthographe lexicale</u> S.3 : les paronymes : « éminent/imminent ; éruption/irruption... »	S.2 : Lecture suivie.	S.19 : Lecture méthodique Exploitation du texte	S3 : Rédaction du résumé d'un texte argumentatif (Texte N°3)
	20	<u>Leçon: L'adverbe et le groupe adverbial</u> S.1: l'adverbe	S.3 : Lecture suivie.	S.20 : Lecture méthodique. Exploitation du texte étudié	S4 : Rédaction du résumé d'un texte argumentatif (Texte N°4) en rapport avec un des thèmes des contenus intégrés.
	21	S.2 : Le groupe adverbial	S.4 : Lecture méthodique.	S.21 : Lecture méthodique. Exploitation du texte étudié	Évaluation N° 4 : Rédaction d'un texte argumentatif
	22	S. 3: Le comparatif et le superlatif de l'adverbe	S.5 : Lecture suivie.	<u>Leçon:</u> L'article de journal S 1 : Lecture méthodique d'un article de journal sur un fait dont on a été témoin. Exploitation du texte	-Compte rendu de la l'évaluation N° 4 sur le résumé du texte argumentatif -Activité de renforcement.
Mars	23	<u>Orthographe grammaticale</u> S.1 : l'accord de « même, tout, tel »	S.6 : Lecture suivie	S 2 : Lecture méthodique : d'un article de journal sur un fait dont on a été témoin Exploitation du texte	-Compte rendu de l'évaluation N°4 d'Orthographe -Activité de renforcement
	24	Leçon : La communication S.1 : La communication	S.7 : Lecture méthodique.	S 3 : Lecture méthodique d'un article de journal portant sur un fait rapporté. Exploitation du texte	Leçon : L'article de journal S.1 : Rédaction d'un article de journal sur un fait dont on a été témoin.
	25			S 4 : Lecture méthodique	Leçon : L'article de journal I

		S.2 : Les marques de l'oral et de l'écrit	S.8 : Lecture suivie.	d'un article de journal portant sur un fait rapporté (contenu Life skills).	S.2 : Rédaction d'un article de journal sur un fait dont on a été témoin en rapport avec un des thèmes des contenus intégrés.
				Exploitation du texte	
26		<u>Orthographe grammaticale</u> S.2 : l'accord de l'adjectif qualificatif : cas du masculin dans une énumération.	S.9 : Lecture suivie.	S 5 : Lecture méthodique d'un article de journal portant sur un fait dont on a été témoin	Évaluation N°5 portant sur la rédaction d'un article sur un fait divers dont on a été témoin.
				Exploitation du texte	
Avril	27	S. 3 : Les registres de langue	S.10 : La conclusion de l'étude de l'œuvre intégrale.	S 6 : Lecture méthodique d'un article de journal portant sur un fait rapporté.	Évaluation N°5: d'Orthographe - Activité de renforcement
				Exploitation du texte	
28		<u>Orthographe grammaticale</u> S.3 : l'accord des participes passés employés avec « avoir » et précédés de « en ».		S 7 : Lecture méthodique d'un article de journal portant sur un fait rapporté (à partir d'un thème des contenus intégrés)	Compte rendu de l'évaluation n°5 portant sur la rédaction d'un article sur un fait divers dont on a été témoin.
				Exploitation du texte	
29		S. 4 : Les modalités du discours	Leçon : Le débat S.1 : Participation à un débat / animation d'un débat	S 8 : Lecture méthodique d'un article de journal sur un fait rapporté/dont on a été témoin.	Leçon 2 : L'article de journal II S.3 : Rédaction d'un article de journal portant sur un fait divers rapporté.
				Exploitation du texte	

	30	<u>Orthographe grammaticale</u> S.4 : les différents cas d'accord des verbes pronominaux	S.2 : Séance d'évaluation N° 1 (5 mn/groupe d'élèves)	S 9 : Lecture méthodique d'un article de journal portant sur un fait rapporté/ dont on a été témoin	Leçon 2 : L'article de journal II S.4 : Rédaction d'un article de journal portant sur un fait divers rapporté en rapport avec un des thèmes des contenus intégrés.
Mai	31	Activités de renforcement	S 3 : Séance d'évaluation N° 2(5 mn / groupe d'élèves)	Exploitation du texte	Evaluation n°6 : Rédaction d'un article de journal portant sur un fait divers rapporté en rapport avec un des thèmes des contenus intégrés.
	32	Activités de renforcement	Activités de renforcement	Activités de renforcement	Activités de renforcement
	33	Activités de renforcement	Activités de renforcement	Activités de renforcement	Compte rendu de l'évaluation n°6 : Rédaction d'un article de journal portant sur un fait divers rapporté en rapport avec un des thèmes des contenus intégrés.

PROGRESSION A USAGE ADMINISTRATIF POUR LE SECOND CYCLE

PREMIER TRIMESTRE

Mois	Semaines	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Sept. A Novembre	1 à 10	Compétence 1	Etude de l'œuvre intégrale N°1 : l'œuvre narrative	14 séances d'une heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : les outils de l'argumentation Savoir-faire : les techniques de communication	02 séances d'une (01) heure chacune 03 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3	Expression écrite : le résumé du texte argumentatif	09 séances de deux (2) heures d'affilés (apprentissage + évaluation)

DEUXIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Décembre A Février	11 à 20	Compétence 1	-Etude du groupement de textes poétiques -Etude de l'intégrale 2 : la pièce de théâtre ((Culture littéraire + Introduction)	12 séances d'une heure chacune (apprentissage + évaluation) 03 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : - les figures de style - l'implicite Savoir-faire : Les techniques de communication/ préparer un exposé 2	03 séances d'une heure chacune 01 séance d'une (01) heure
		Compétence 3	Expression écrite : la production écrite	12 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation)

TROISIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Mars A Mai	21 à 31	Compétence 1 :	-Etude de l'intégrale 2 : la pièce de théâtre (suite et fin)	12 séances d'une (01) heure chacune (apprentissage + évaluation)
		Compétence 2 :	Perfectionnement de la langue : -la communication/les fonctions du langage -la sémantique -la versification Savoir-faire : Utilisation d'un document écrit (adapter à l'œuvre intégrale)	05 séances d'une (01) heure chacune 01 séance d'une (01) heure
		Compétence 3 :	Expression écrite : le commentaire composé	12 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation)
	32 à 33	Compétence au choix	Activités de renforcement	Au moins 04 séances

NB : Cette progression est à usage administratif ; elle doit être collée dans le cahier de textes ; pour la préparation des cours, se référer à la progression dans le cadre d'un projet pédagogique qui figure dans le programme éducatif de la classe.

PROGRESSION A USAGE ADMINISTRATIF POUR LA CLASSE DE PREMIERE A et B

PREMIER TRIMESTRE

Mois	Semaines	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Sept. A Novembre	1 à 10	Compétence 1	Etude de l'œuvre intégrale N°1 : l'œuvre poétique	14 séances d'une heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : -le rythme dans le texte poétique -le rythme dans le texte en prose -les tonalités littéraires (1 ^{re} partie) Savoir-faire : Lire des consignes et élaborer un plan	03séances d'une (01) heure chacune 02 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3	Expression écrite : le commentaire composé	11 séances de deux (2) heures d'affilés chacune (apprentissage + évaluation)

DEUXIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Décembre A Février	11 à 20	Compétence 1	-Etude du groupement de textes romanesques -Etude de l'intégrale 2 : la pièce de théâtre (Culture littéraire + Introduction)	12 séances d'une heure chacune (apprentissage + évaluation) 03 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : - les tonalités littéraires 2et 3 - le point de vue (focalisation) - les différents modes de raisonnement - l'implicite : présupposé et sous-entendu - les valeurs des temps verbaux 1	05 séances d'une heure chacune
		Compétence 3	Expression écrite : le résumé du texte argumentatif	09 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation)

TROISIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Mars A Mai	21 à 31	Compétence 1 :	-Etude de l'intégrale 2 : la pièce de théâtre (suite et fin)	12 séances d'une (01) heure chacune (apprentissage + évaluation)
		Compétence 2 :	Perfectionnement de la langue : les valeurs des temps verbaux 2	05 séances d'une (01) heure chacune
			Savoir-faire : initiation à l'oral du Bac	04 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3 :	Expression écrite : la dissertation littéraire	09 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation)
	32 à 33	Compétence au choix	Activités de renforcement	Au moins 04 séances

NB : Cette progression est à usage administratif ; elle doit être collée dans le cahier de textes ; pour la préparation des cours, se référer à la progression dans le cadre d'un projet pédagogique qui figure dans le programme éducatif de la classe.

PROGRESSION A USAGE ADMINISTRATIF POUR LA CLASSE DE PREMIERE CDEF

PREMIER TRIMESTRE

Mois	Semaines	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Sept. A Novembre	1 à 10	Compétence 1	Etude de l'œuvre intégrale N°1 : l'œuvre poétique	05séances d'une heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : -le rythme dans le texte poétique -le rythme dans le texte en prose -les tonalités littéraires (1 ^{re} partie) Savoir-faire : Lire des consignes et élaborer un plan	03séances d'une (01) heure chacune 02 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3	Expression écrite : le commentaire composé	10 séances de deux (2) heures d'affilés chacune (apprentissage + évaluation)

DEUXIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Décembre A Février	11 à 20	Compétence 1	-Etude du groupement de textes romanesques -Etude de l'intégrale 2 : la pièce de théâtre (Culture littéraire + Introduction)	06 séances d'une heure chacune (apprentissage + évaluation) 03 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : - les tonalités littéraires 2 - le point de vue (focalisation) - les différents modes de raisonnement - l'implicite : présupposé et sous-entendu - les valeurs des temps verbaux 1	05 séances d'une heure chacune
		Compétence 3	Expression écrite : - le commentaire composé (évaluation sommative) - le résumé du texte argumentatif	01 séance de deux (02) heures d'affilée (évaluation) 09 séances de deux (2) heures d'affilés chacune (apprentissage + évaluation)

TROISIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Mars A Mai	21 à 31	Compétence 1 :	-Etude de l'intégrale 2 : la pièce de théâtre (suite et fin)	12 séances d'une (01) heure chacune (apprentissage + évaluation)
		Compétence 2 :	Perfectionnement de la langue : les valeurs des temps verbaux 2 Savoir-faire : initiation à l'oral du Bac	05 séances d'une (01) heure chacune 04 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3 :	Expression écrite : -le résumé du texte argumentatif (suite et fin) -la dissertation littéraire	03 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation) 09 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation)
	32 à 33	Compétence au choix	Activités de renforcement	Au moins 02 séances

NB : Cette progression est à usage administratif ; elle doit être collée dans le cahier de textes ; pour la préparation des cours, se référer à la progression dans le cadre d'un projet pédagogique qui figure dans le programme éducatif de la classe.

PROGRESSION A USAGE ADMINISTRATIF POUR LA CLASSE DE TERMINALE A

PREMIER TRIMESTRE

Mois	Semaines	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Sept. A Novembre	1 à 10	Compétence 1	Etude de l'œuvre intégrale N°1 : l'œuvre narrative	14 séances d'une heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : (leçons au choix en fonction des besoins de la classe) Savoir-faire : préparation à l'oral du Bac	03séances d'une (01) heure chacune 03 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3	Expression écrite : -le commentaire composé -la dissertation littéraire	07 séances de deux (2) heures d'affilés chacune (apprentissage + évaluation) 03séances de deux (2) heures d'affilés chacune (apprentissage + évaluation)

DEUXIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Décembre A Février	11 à 20	Compétence 1	-Etude du groupement de textes théâtraux -Etude de l'intégrale 2 : l'œuvre poétique (Culture littéraire + Introduction)	12 séances d'une heure chacune (apprentissage + évaluation) 03 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : (leçons au choix en fonction des besoins de la classe) Savoir-faire : préparation à l'oral du Bac	02 séances d'une (01) heure chacune 02 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3	Expression écrite : --la dissertation littéraire (suite et fin) -le résumé du texte argumentatif	04 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation) 06 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation)

TROISIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Mars A Mai	21 à 31	Compétence 1 :	-Etude de l'intégrale 2 : l'œuvre poétique (suite et fin)	11 séances d'une (01) heure chacune (apprentissage + évaluation)
		Compétence 2 :	Perfectionnement de la langue : (leçon au choix en fonction des besoins de la classe) Savoir-faire : préparation à l'oral du Bac	01 séance d'une (01) heure 04 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3 :	Expression écrite : -le résumé du texte argumentatif (suite et fin)	05 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation)
	32 à 33	Compétence au choix	Activités de renforcement	Au moins 06 séances

NB : Cette progression est à usage administratif ; elle doit être collée dans le cahier de textes ; pour la préparation des cours, se référer à la progression dans le cadre d'un projet pédagogique qui figure dans le programme éducatif de la classe.

**PROGRESSION A USAGE ADMINISTRATIF POUR LA CLASSE DE
TERMINALEBCDEF**

PREMIER TRIMESTRE

Mois	Semaines	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Sept. A Novembre	1 à 10	Compétence 1	Etude de l'œuvre intégrale N°1 : l'œuvre narrative	07 séances d'une heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : (leçon au choix en fonction des besoins de la classe) Savoir-faire : préparation à l'oral du Bac	01 séance d'une (01) heure 02 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3	Expression écrite : -le commentaire composé -la dissertation littéraire	07 séances de deux (2) heures d'affilés chacune (apprentissage + évaluation) 03 séances de deux (2) heures d'affilés chacune (apprentissage + évaluation)

DEUXIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Décembre A Février	11 à 20	Compétence 1	Etude de l'œuvre intégrale N°1 : l'œuvre narrative (suite et fin) -Etude du groupement de textes théâtraux (Culture littéraire + Introduction+ lecture méthodique 1)	05 séances d'une heure chacune (apprentissage + évaluation) 03 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 2	Perfectionnement de la langue : (leçon au choix en fonction des besoins de la classe) Savoir-faire : préparation à l'oral du Bac	01 séance d'une (01) heure 02 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3	Expression écrite : -la dissertation littéraire (suite et fin) -le résumé du texte argumentatif	05 séances de deux (02) heures d'affilés chacune (évaluation) 05 séances de deux (2) heures d'affilés chacune (apprentissage + évaluation)

TROISIEME TRIMESTRE

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Mars A Mai	21 à 31	Compétence 1 :	-Etude du groupement de textes théâtraux (suite et fin)	07 séances d'une (01) heure chacune (apprentissage + évaluation)
		Compétence 2 :	Perfectionnement de la langue (leçons au choix en fonction des besoins de la classe) Savoir-faire : Préparation à l'oral du Bac	02 séances d'une (01) heure chacune 03 séances d'une (01) heure chacune
		Compétence 3 :	Expression écrite : -le résumé du texte argumentatif (suite et fin)	09 séances de deux (02) heures d'affilée chacune (apprentissage + évaluation)
	32 à 33	Compétence au choix	Activités de renforcement	Au moins 04 séances

NB : Cette progression est à usage administratif ; elle doit être collée dans le cahier de textes ; pour la préparation des cours, se référer à la progression dans le cadre d'un projet pédagogique qui figure dans le programme éducatif de la classe.

Progression annuelle (Classes de 2^{nde} A, C et B)

Mois	Sem	ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE	PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET SAVOIR – FAIRE		EXPRESSION ECRITE
			Perfectionnement de la langue	Savoir -faire	
Sept.	Sem 01	ŒUVRE 1 : œuvre narrative Culture littéraire : Connaître les genres en prose : leurs caractéristiques.		Les techniques de communication 1: la prise de notes à partir d'un énoncé oral. (1h)	RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF. 🔗 Réponses aux questions : S1 : Répondre aux consignes – questions (2 h)
	Sem 02	Culture littéraire : Connaître les genres en prose : les sous-genres.			🔗 Le résumé de texte S2 : Identifier la situation d'argumentation (2 h)
		Introduction à l'étude de l'œuvre (1h)			
Oct.	Sem 03	Lecture méthodique n°1 (1h)		Les techniques de communication : préparer un exposé. (1h)	S 3 : Sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées essentielles (2 h)
	Sem 04	Lecture dirigée n°1 (1h)			Évaluation n°1 (2 h)
		Lecture méthodique n°2 (1h)			
	Sem 05	Lecture dirigée n°2 (1h)	Les outils de l'argumentation (1) : les connecteurs logiques (1heure)		S 4 : Reformuler les idées essentielles (2 h)
	Sem 06	Exposé n°1 (1h)			Compte rendu de l'évaluation n°1 (2 h)
		Lecture méthodique n°3 (1h)			
	Sem	Lecture dirigée n°3 (1h)			S 5 : Rédiger le résumé du texte n°1

Nov.	07		<u>Les outils de l'argumentation</u> (2) : les moyens d'expression (1h)		(2 h)
	Sem 08	Exposé N°2 (1h)			S 6 : Rédiger le résumé d'un autre texte (2h)
		Conclusion de l'étude de l'œuvre (1h)			
	Sem 09	Evaluation de l'étude de l'œuvre intégrale. (1h)		Les techniques de communication 2 : la prise de notes à partir d'un énoncé écrit. (1h)	Évaluation n°2 (2 h)
	Sem 10	Correction de l'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale			✍ <u>La production écrite</u> : S 7 : Analyser le sujet et rechercher les idées (2 h)
		GROUPEMENT DE TEXTES POETIQUES Introduction à l'étude du GT (1h)			
Déc.	Sem 11	Culture littéraire : connaître les genres poétiques : Les poèmes à forme fixe	<u>L'énonciation</u> (2) : (vocabulaire affectif/évaluatif) (1h)		-Compte rendu de l'évaluation n°2 (2 h)
	Sem 12	Culture littéraire : connaître les genres poétiques : les poèmes en vers libres			S 8 : Organiser l'argumentation (2 h)
		Lecture méthodique n°1 (1h)			
	Sem 13	Lecture méthodique n°2 (1h)		Les techniques de communication : préparer un exposé 2. (1h)	S 9 : Rédiger un paragraphe argumentatif (2 h)

	Sem 14	Lecture méthodique n°3 (1h)	Les figures de style 1 (1h)		Évaluation n°3 (2 h)
Jan.	Sem 15	Lecture méthodique n°4 (1h)			S 10 : Rédiger l'introduction et la conclusion (2 h)
		Lecture méthodique n°5 (1h)			
	Sem 16	Lecture méthodique n°6 (1h)	Les figures de style 2 (1h)		Compte rendu de l'évaluation n°3 (2 h)
	Sem 17	Conclusion de l'étude du GT (1h)			Séance 11 : Rédiger un texte argumentatif (2 h)
		Evaluation de l'étude du GT (1h)			
	Sem 18	Correction de l'évaluation de l'étude du GT	Les figures de style 3 (1h)		Révision : analyser les outils de la langue relatifs à la rédaction d'un texte argumentatif (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE : 04h (en dehors des heures de cours)
	Sem 19	ŒUVRE 2 : LA PIÈCE DE THEATRE Introduction à l'étude de l'œuvre (1h)			Activité de renforcement (2 h)
		Culture littéraire : connaître les genres dramatiques : les caractéristiques du texte théâtral			
	Sem 20	Culture littéraire : connaître les genres dramatiques : la tragédie, la comédie, la tragi-comédie.	L'implicite (1 h)		Compte rendu de l'évaluation sommative de Questions-Résumé-Production écrite (2 h)

Fév.	Sem 21	Introduction à l'étude de l'œuvre (1h)			LEÇON 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSE S 1 : Analyser le libellé et construire le sens du texte (2 h)
		Lecture méthodique n°1 (1h)			
	Sem 22	Lecture dirigée n°1 (1h)		<u>Utilisation d'un document écrit</u> (adapter à l'œuvre théâtrale) (1h).	S 2 : Organiser les centres d'intérêt (2 h)
Mars	Sem 23	Lecture méthodique n°2 (1h)			Évaluation n°1 (2 h)
		Exposé n°1 (1h)			
	Sem 24	Lecture méthodique n°3 (1h)	<u>La communication :</u> les fonctions du langage (1h)		S 3 : Rédiger un paragraphe (2 h)
	Sem 25	Lecture dirigée n°2 (1h)			Compte rendu de l'évaluation n°1 (2 h)
		Exposé N°2 (1h)			
	Sem 26	Lecture dirigée n°3 (1h)	La sémantique 2 (1 h)		S 4 : Rédiger un centre d'intérêt (2 h)

Avril	Sem 27	Conclusion de l'étude de l'œuvre (1h))			S 5 : Rédiger une introduction (2 h)
	Sem 28	Evaluation de l'étude de l'œuvre intégrale. (1h	La sémantique 2 (1h)		S 6 : Rédiger un commentaire composé partiel : introduction + un centre d'intérêt (2 h)
	Sem 29	Correction de l'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale	La versification 1 (1 h)		S 7 : Rédiger un commentaire composé partiel : introduction + un centre d'intérêt (2 h)
	Sem 30	Activité de renforcement (1 h)	La versification 2 (1 h)		REVISION : analyser les outils de la langue relatifs à la rédaction d'un commentaire composé. (2 h)
Mai	Sem 31	Activité de renforcement (2 h)			Activité de renforcement (2 h)
	Sem 32	Activité de renforcement (1 h)	Activité de renforcement (1 h)		Compte rendu de l'évaluation sommative du commentaire composé (2 h)
	Sem 33	Activité de renforcement (2 h)			Activité de renforcement (2 h)

I- Progression annuelle (Classes de 1^{ère} A et B)

	Sem	ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE	PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET SAVOIR –FAIRE		EXPRESSION ECRITE
			Perfectionnement de la langue	Savoir -faire	
Sept.	01	ŒUVRE 1 : œuvre -poétique Culture littéraire : connaître les genres poétiques : la poésie lyrique, la poésie épique, la poésie didactique, la poésie satirique. (1h)		Lire des consignes et élaborer un plan (1h)	LE COMMENTAIRE COMPOSE S 1 : Analyser le libellé et construire le sens du texte (2 h)
		Culture littéraire : connaître les genres poétiques : la poésie parnassienne, la poésie engagée. (1h)			S 2 : Organiser les centres d'intérêt (2 h)
	02	Introduction à l'étude de l'œuvre (1h)		Lire des consignes et élaborer un plan (1h)	Évaluation n°1 (2 h)
Oct.	03	Lecture méthodique n°1 (1h)			S 3 : Rédiger un paragraphe (2 h)
		Lecture méthodique n°2 (1h)			
	04	Exposé n°1 (1h)	Le rythme dans le texte poétique (1 h)		Compte rendu de l'évaluation n°1 (2 h)
	05	Lecture méthodique n°3 (1h)			S 4 : Rédiger un centre d'intérêt (2 h)
		Lecture méthodique n°4 (1h)			
	06	Exposé n°2 (1h)	Le rythme dans le texte en prose (1h)		S 5 : Rédiger une introduction et une conclusion (2 h)
Nov.	07	Lecture méthodique n°5 (1h)			Évaluation n°2 (2 h)
		Lecture méthodique n°6 (1h)			
	08	Conclusion de l'étude de l'œuvre (1h)	Les tonalités littéraires (1h)		S 6 : Rédiger un commentaire composé partiel : introduction + un centre d'intérêt (2 h)
		Séance d'évaluation de l'étude de			

	09	l'œuvre intégrale (1h)			Compte rendu de l'évaluation n°2 (2 h)
		Correction de l'évaluation de l'œuvre intégrale (1h)			
	10	GROUPEMENT DE TEXTES ROMANESQUES Culture littéraire : Connaître le genre romanesque: quelques caractéristiques du roman (1h)	Les tonalités littéraires (1 h)		S 7 : Rédiger un commentaire composé partiel : introduction + un centre d'intérêt (2 h)
Déc.	11	Culture littéraire : Connaître le genre romanesque : les sous-genres romanesques. (1h)			RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF. ✎ Réponses aux questions : S1 : Répondre aux consignes – questions (2 h)
		Introduction à l'étude du GT (1h)			
	12	Lecture méthodique n° 1 (1h)	Le point de vue (focalisation) (1 h)		✎ Le résumé de texte S2 : Identifier la situation d'argumentation (2 h)
	13	Lecture méthodique n°2 (1h)			S 3 : Sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées essentielles (2 h)
		Lecture méthodique n°3 (1h)			
	14	Lecture méthodique n°4 (1h)	Les différents modes de raisonnement (1 h)		S 4 : Reformuler les idées essentielles (2 h)
Jan.	15	Lecture méthodique n°5 (1h)			S 5 : Rédiger le résumé du texte n°1 (2 h)
		Lecture méthodique n°6 (1h)			

	16	Conclusion de l'étude du GT. (1h)	L'implicite : présupposé et sous-entendu. (1 h)		Évaluation n°1 (2 h)
	17	Séance d' évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale (1h) Correction de l'évaluation de l'étude du GT. (1h)			✍ La production écrite : S 7 : Analyser le sujet et rechercher les idées (2 h)
	18	ŒUVRE 2 : LA PIECE DE THEATRE Culture littéraire : connaître les genres dramatiques : le drame bourgeois, le drame romantique. (1h)	Les valeurs des temps verbaux (1) (1 h)		Compte rendu de l'évaluation n° 1 (2 h)
Fév.	19	Culture littéraire : connaître les genres dramatiques : le drame moderne, le théâtre de l'absurde. (1h) Introduction à l'étude de l'œuvre. (1h)			S 8 : Organiser l'argumentation (2 h)
	20	Lecture méthodique n°1 (1h)	Les valeurs des temps verbaux (2) (1 h)		S 9 : Rédiger un paragraphe argumentatif (2 h)
	21	Lecture dirigée n°1 (1 h) Lecture méthodique n°2 (1h)			S 10 : Rédiger l'introduction et la conclusion (2 h)
	22	Lecture dirigée n°2 (1 h))		Initiation à l'oral du BAC (1 h)	Séance 11 : Rédiger un texte argumentatif (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE (04h en dehors des heures de cours)
Mars	23	Exposé n°1 (1h)		Initiation à l'oral du BAC (1 h)	La Dissertation littéraire S 1 : analyser le sujet (2h)

	24	Lecture méthodique n°3 (1h)	Activité de renforcement (1 h)		Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
	25	Lecture dirigée n°3 (1 h)		Initiation à l'oral du BAC (1 h)	S 2 : rechercher les idées. (2 h)
		Exposé n°2 (1h)	Activité de renforcement (1 h)		S3: Elaborer un plan. (2 h)
	26	Conclusion de l'étude de l'œuvre (1h)		Initiation à l'oral du BAC (1 h)	S4 : rédiger une partie du développement (2 h)
Avril	27	Séance d'évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale (1h)	Activité de renforcement (1 h)		S 5 : Rédiger une introduction et une conclusion (2 h)
	28	Correction de l'évaluation de l'œuvre intégrale (1h)	Activité de renforcement (1 h)		S 6 : Rédiger une dissertation littéraire partielle (2 h)
	29	Activité de renforcement (1 h))		Activité de renforcement (1 h)	S 7 : Rédiger une dissertation littéraire partielle (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE : 04h (en dehors des heures de cours)
	30	Activité de renforcement (1h)	Activité de renforcement (1h)		Activité de renforcement (2 h)
Mai	31	Activité de renforcement (1h)	Activité de renforcement (1h)		Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
	32	Activité de renforcement (1h)	Activité de renforcement (1h)	Activité de renforcement (1h)	Activité de renforcement (2 h)
	33	Activité de renforcement (1h)	Activité de renforcement (1h)	Activité de renforcement (1h)	Activité de renforcement (2 h)

NB: Les activités de renforcement telles que prévues dans la progression pourraient venir en appoint aux activités de la classe. L'enseignant pourra proposer des activités de soutien au perfectionnement de la langue et au savoir-faire.

I- Progression annuelle (Classes de 1^{ère} C, D, E et F)

Mois	Sem	ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE	PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET SAVOIR –FAIRE		EXPRESSION ECRITE
			Perfectionnement de la langue	Savoir -faire	
Sept.	01	ŒUVRE 1 : œuvre poétique Culture littéraire : connaître les genres poétiques : la poésie lyrique, la poésie épique, la poésie didactique, la poésie satirique, la poésie parnassienne, la poésie engagée.			LE COMMENTAIRE COMPOSE S 1 : Analyser le libellé et construire le sens du texte (2 h)
	02			Lire des consignes et élaborer un plan (1h)	S 2 : Organiser les centres d'intérêt (2 h)
Oct.	03	Introduction à l'étude de l'œuvre (1h)			Évaluation n°1 (2 h)
	04			Lire des consignes et élaborer un plan (1h)	S 3 : Rédiger un paragraphe (2 h)
	05	Lecture méthodique n°1 (1h)			Compte rendu de l'évaluation n°1 (2 h)
	06		Le rythme dans le texte poétique et dans le texte en prose (1 h)		S 4 : Rédiger un centre d'intérêt (2 h)
Nov.	07	Lecture méthodique n°2 (1h)			S 5 : Rédiger une introduction et une conclusion (2 h)
	08		Le rythme dans le texte poétique et dans le texte en prose (1h)		Évaluation n°2 (2 h)

	09	Lecture méthodique n°3 (1h)			S 6 : Rédiger un commentaire composé partiel : introduction + un centre d'intérêt (2 h)
	10		Les tonalités littéraires (1h)		- Compte rendu de l'évaluation n°2 (2 h)
Déc.	11	Lecture méthodique n° 4 (1h)			S 7 : Rédiger un commentaire composé partiel : introduction + un centre d'intérêt (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE : 04h (en dehors des heures de cours)
	12		Les tonalités littéraires (1 h)		RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF. ⇒ Réponses aux questions : S1 : Répondre aux consignes – questions (2 h)
	13	Exposé n°1 (1h)			⇒ Le résumé de texte S2 : Identifier la situation d'argumentation (2 h)
	14		Le point de vue (focalisation) (1 h)		S 3 : Sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées essentielles (2 h)
Jan.	15	Exposé n°2 (1h)			S 4 : Reformuler les idées essentielles (2 h)
	16		Les différents modes de raisonnement (1 h)		S 5 : Rédiger le résumé du texte n°1 (2 h)
	17	Conclusion de l'étude de l'œuvre (1h)			Évaluation n°1 (2 h)

	18		L'implicite : présupposé et sous-entendu. (1 h)		✍ La production écrite : S 7 : Analyser le sujet et rechercher les idées (2 h)
Fév.	19	Séance d' évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale (1h)			Compte rendu de l'évaluation n° 1 (2 h)
	20		Les valeurs des temps verbaux (1) (1 h)		S 8 : Organiser l'argumentation (2 h)
	21	Correction de l'évaluation de l'œuvre intégrale (1h)			S 9 : Rédiger un paragraphe argumentatif (2 h)
	22		Les valeurs des temps verbaux (2) (1 h)		S 10 : Rédiger l'introduction et la conclusion (2 h)
	23	GROUPEMENT DE TEXTES ROMANESQUES Culture littéraire : Connaître le genre romanesque: quelques caractéristiques du roman, les sous-genres romanesques. (2 h)			Séance 11 : Rédiger un texte argumentatif (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE (04h en dehors des heures de cours)
Mars	24	Lecture méthodique n° 1(1h)			La Dissertation littéraire S 1 : analyser le sujet (2 h)
	25		Initiation à l'oral du BAC (1 h)		Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
	26	Lecture méthodique n°2 (1h)			S 2 : rechercher les idées. (2 h)
Avril	27			Initiation à l'oral du BAC (1 h)	S3: Elaborer un plan. (2 h)
	28	Lecture méthodique n°3 (1h)			S4 : rédiger une partie du

					développement (2 h)
	29			Initiation à l'oral du BAC (1 h)	S 5 : Rédiger une introduction et une conclusion. (2 h)
	30	Lecture méthodique n°4 (1h)			S 6 : Rédiger une dissertation littéraire partielle (2 h)
Mai	31		Initiation à l'oral du BAC (1 h)		S 7 : Rédiger une dissertation littéraire partielle (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE : 04h (en dehors des heures de cours)
	32	Conclusion de l'étude du GT. (1h)			Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
	33	Evaluation de l'étude du GT (1h)			Activité de renforcement (2 h)

Progression annuelle (Classes de Terminale A)

Mois	Sem	ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE	PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET SAVOIR –FAIRE		EXPRESSION ECRITE
			Perfectionnement de la langue	Savoir -faire	
Sept.	01	ŒUVRE 1 : œuvre narrative (Roman) Culture littéraire : connaître le genre romanesque (1 h)		Préparation à l'oral du BAC (1 h)	LE COMMENTAIRE COMPOSE S 1 : Analyser le libellé, construire le sens du texte et organiser les centres d'intérêt (2 h)
	02	Culture littéraire : connaître le genre romanesque (1 h)	Perfectionnement de la langue (1 h)		S 2 : Rédiger les centres d'intérêt (2 h)
Oct.	03	ŒUVRE 1 : œuvre narrative Introduction à l'étude de l'œuvre (1h)			Évaluation n°1 (2 h)
		Lecture méthodique n°1 (1h)			
	04	Lecture dirigée n°1 (1h)		Préparation à l'oral du BAC (1 h)	S 3 : Rédiger une introduction et une conclusion (2 h)
	05	Lecture méthodique n°2 (1h)			Compte rendu de l'évaluation n°1 (2 h)
		Lecture dirigée n°2 (1h)			
	06	Lecture méthodique n°3 (1 h)	Perfectionnement de la langue (1 h)		- S 5 : Rédiger un commentaire composé : introduction + un centre d'intérêt + conclusion (2 h)
Nov.	07	Exposé n°1 (1h)			Évaluation n°2 (2 h)
		Lecture dirigée n°3 (1h)			

	08	Exposé n°2 (1h)		Préparation à l'oral du BAC (1 h)	La Dissertation littéraire S 1 : analyser le sujet (2 h)
	09	Conclusion de l'étude de l'œuvre (1h)			Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
		Evaluation de l'étude de l'œuvre intégrale. (1h)			
	10	Une activité de ré -médiation (1h)	Perfectionnement de la langue (1 h)		S 2 : rechercher les idées. (2 h)
Déc.	11	GROUPEMENT DE TEXTES THEATRAUX Culture littéraire : Connaître les genres dramatiques : la comédie, la tragédie, le drame (bourgeois et romantique)			S3 : Elaborer un plan. (2 h)
		Culture littéraire : Connaitre le drame moderne et le théâtre de l'absurde			
	12	Introduction à l'étude du GT (1h)		Préparation à l'oral du BAC (1 h)	S4 : rédiger le développement (2 h)
	13	Lecture méthodique n°1 (1h))			S 5 : Rédiger une introduction et une conclusion. (2 h)
		Lecture méthodique n°2 (1H			
	14	Lecture méthodique n° 3 (1h)	Perfectionnement de la langue (1 h)		S 7 : Rédiger une dissertation littéraire ÉVALUATION SOMMATIVE : 04h (en dehors des heures de cours)

Jan.	15	Lecture méthodique n° 4 (1h)			RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF. 🔗 Réponses aux questions : S1 : Répondre aux consignes – questions (2 h)
		Lecture méthodique n°5 (1h)			
	16	Lecture méthodique n°6 (1h)		Préparation à l’oral du BAC (1 h)	Compte rendu de l’évaluation sommative (2 h)
	17	Conclusion de l’étude du GT (1h)			🔗 Le résumé de texte S2 : Identifier la situation d’argumentation, sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées essentielles (2 h)
		Evaluation de l’étude du GT (1h)			
	18	Activité de remédiation (1h)	Perfectionnement de la langue (1 h)		S 3 : Reformuler les idées essentielles (2 h)
Fév.	19	ŒUVRE 3 : œuvre poétique Culture littéraire : Connaître les genres poétiques : lyrique, épique, didactique, satirique. (1 h)			S 4 : Rédiger collectivement le résumé du texte n°1 (2 h)
		Culture littéraire : Connaître les genres poétiques : parnassienne, engagée. (1 h)			
	20	Introduction à l’étude de l’œuvre (1h)		Préparation à l’oral du BAC (1 h)	S 5 : Rédiger individuellement le résumé du texte n°2 (2 h)
	21	Lecture méthodique n° 1 (1h)			Évaluation n°1 (2 h)

		Lecture méthodique n°2 (1h)			
	22	Lecture méthodique n°3 (1h)	Perfectionnement de la langue (1 h)		La production écrite : S 1 : Analyser le sujet, rechercher les idées (2 h)
Mars	23	Lecture méthodique n°4 (1h)			Compte rendu de l'évaluation n° 1 (2 h)
		Lecture méthodique n° 5 (1h)			
	24	Exposé n°1 (1h)		Préparation à l'oral du BAC (1 h)	S 2 : organiser l'argumentation (2 h)
	25	Lecture méthodique n°6 (1h)			Séance 3 : Rédiger un texte argumentatif (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE (04h en dehors des heures de cours)
		Exposé n°2 (1h)			
	26	Conclusion de l'étude de l'œuvre (1h)		Préparation à l'oral du BAC (1 h)	Activité de renforcement (2 h)
Avril	27	Évaluation de l'étude de l'œuvre intégrale (1h)			Activité de renforcement (2 h)
		Activité de remédiation			
	28	Activité de renforcement (1h)		Préparation à l'oral du BAC (1 h)	Activité de renforcement (2 h)
	29	Activité de renforcement (2 h)			Compte rendu de l'évaluation sommativ e (2 h)
	30	Activité de renforcement (2 h)			Activité de renforcement (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE (04h en dehors des heures de cours)

Mai	31	Activité de renforcement (1 h)		Préparation à l'oral du BAC (1 h)	Activité de renforcement (2 h)
	32	Activité de renforcement (1h)	Activité de renforcement (1h)		Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
	33	Activité de renforcement (1h))		Activité de renforcement (1 h)	Activité de renforcement (2 h)

Progression annuelle (Classes de Terminale B/C/D/E/F)

Mois	Sem	ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE	PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET SAVOIR –FAIRE		EXPRESSION ECRITE
			Perfectionnement de la langue	Savoir -faire	
Sept.	01	ŒUVRE 1 : œuvre narrative(Roman) Culture littéraire : connaître le genre romanesque (1 h)			LE COMMENTAIRE COMPOSE S 1 : Analyser le libellé, construire le sens du texte et organiser les centres d'intérêt (2 h)
	02			Préparation à l'oral du BAC (1h)	S 2 : Rédiger les centres d'intérêt (2 h)
Oct.	03	ŒUVRE 1 : œuvre narrative (Roman) Introduction à l'étude de l'œuvre (1h)			Évaluation n°1 (2 h)
	04	Lecture méthodique n°1 (1h)			S 3 : Rédiger une introduction et une conclusion (2 h)
	05	Lecture dirigée n°1 (1h)			Compte rendu de l'évaluation n°1 (2 h)
	06		Perfectionnement de la langue (1 h)		S 4 : Rédiger un commentaire composé : introduction + un centre d'intérêt+ conclusion (2 h)
Nov.	07	Lecture méthodique n°2 (1h)			Évaluation n°2 (2 h)
	08	Lecture dirigée n°2 (1h)			La Dissertation littéraire S1 : analyser le sujet (2 h)
	09	Lecture méthodique n°3 (1h)			Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
	10			Préparation à l'oral du BAC (1 h)	S 2 : rechercher les idées. 2 h)
Déc.	11	Exposé n°1 (1h)			S 3 : Elaborer un plan. (2 h)

	12	Lecture dirigée n°3 (1h)			S 4 : rédiger le développement (2 h)
	13	Exposé n°2 (1h)			S 5 : Rédiger une introduction et une conclusion. (2 h)
	14		Perfectionnement de la langue (1 h)		S 6 : Rédiger une dissertation littéraire. (2 h)
Jan.	15	Conclusion de l'étude de l'œuvre (1h)			ÉVALUATION SOMMATIVE : 04h (en dehors des heures de cours)
	16	Evaluation de l'étude de l'œuvre intégrale. (1h)			RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF. ✎ Réponses aux questions : S 1 : Répondre aux consignes – questions (2 h)
	17	GROUPEMENT DE TEXTES THEATRAUX Culture littéraire : Connaître les genres dramatiques : la comédie, la tragédie, le drame (1 h)			Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
	18			Préparation à l'oral du BAC (1 h)	✎ Le résumé de texte S2 : Identifier la situation d'argumentation, sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées essentielles (2 h)
Fév.	19	Introduction à l'étude du GT (1h)			S 3 : Reformuler les idées essentielles (2 h)
	20	Lecture méthodique n°1 (1h)			S 4 : Rédiger collectivement le résumé du texte n°1 (2 h)

	21			Préparation à l'oral du BAC (1 h)	S 5 : Rédiger individuellement le résumé du texte n°2 (2 h)
	22	Lecture méthodique n°2 (1h)			Évaluation n°1 (2 h)
Mars	23	Lecture méthodique n°3 (1h)			✍ La production écrite : S 1 : Analyser le sujet, rechercher les idées (2 h)
	24	Lecture méthodique n°4 (1h)			Compte rendu de l'évaluation n° 1 (2 h)
	25		Perfectionnement de la langue (1 h)		S 2 : organiser l'argumentation
	26	Lecture méthodique n°5 (1h)			Séance 3 : Rédiger un texte argumentatif (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE (04h en dehors des heures de cours)
Avril	27	Lecture méthodique n°6 (1h)			Activité de renforcement (2 h)
	28	Conclusion de l'étude du GT (1h)			Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
	29			Préparation à l'oral du BAC (1 h)	Activité de renforcement (2 h) ÉVALUATION SOMMATIVE (04h en dehors des heures de cours)
	30	Evaluation de l'étude du GT (1h)			Activité de renforcement (2 h)
Mai	31		Perfectionnement de la langue (1 h)		Compte rendu de l'évaluation sommative (2 h)
	32	Activité de renforcement (1 h)			Activité de renforcement (2 h)
	33	Activité de renforcement (1 h)			Activité de renforcement (2 h)